ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 32
MINIMUM (NUIT) 18
A 8 H. CE MATIN 20

25e Année No 70 — OTTAWA JEUDI 25 MARS 1937 — Le numéro: 2 sous

Hepburn abroge la loi des impôts scolaires

LÉOPOLD MACAULAY EST EXPULSÉ DE LA CHAMBRE À TORONTO

Une séance qui fera époque en Ontario

Le premier ministre considère de son devoir de prévenir la possibilité d'une guerre religieuse. — Il avoue que la loi de 1936 n'a pas donné justice aux minorités de la province.

"UNE PILULE TRES AMERE"

L'article 65 de la loi antérieure des impôts sera restauré. — La situation sera la même qu'en 1886. — MM. Earl Rowe et le colonel Drew sont blâmés par le chef du gouvernement. — La menace d'effusions de sang.

UNE JOIE DE COURTE DUREE

(Spécial au "Droit")

TORONTO, 25. — Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn, avec courage et détermination, a joué hier soir son avenir politique à l'Assemblée législative d'Ontario. Revenant sur sa décision de la session en 1936 alors qu'il avait fait adopter un bill favorisant la répartition des impôts scolaires entre les écoles publiques et les écoles séparées de la province, le chef du gouvernement a aboli un peu plus d'un an après sa mise en vigueur, cette législation qui a tant fait couler d'encre et tant fait parler ses adversaires politiques les plus acharnés.

L'atmosphère était très tendue lorsque le premier ministre se leva pour faire part à ses collègues de sa décision. Déjà dans l'après-midi la rumeur avait circulé qu'il révoquerait la loi.

LOI IMPRATICABLE

Avouant que la loi était impraticable à l'heure actuelle, qu'elle était "une faillite", qu'elle n'avait pas réussi à donner aux groupes minoritaires de cette province l'équité et la justice qui présidaient aux destinées des groupes minoritaires de 2 autres provinces du Canada M. Hepburn, parlant sobrement, sans éclat de voix et sachant pertinemment quelles pouvaient être les conséquences de son changement d'attitude, déclara au leader de l'opposition, M. Georges-S. Henry qu'il était prêt à se ranger avec lui pour abroger la législation scolaire de 1936. Cette abrogation sera suivie de la restauration de l'article 65 de la loi originale des impôts ce qui fera retourner l'Ontario de quelque 50 années en arrière et remettra la situation scolaire à ce qu'elle était en 1886.

SEANCE EMOUVANTE

C'est aux applaudissements frénétiques de l'opposition conservatrice que le premier ministre fit sa déclaration, applaudissements qu'accompagnèrent un tonnerre de coups de poings lancés à toute volée sur les pupitres. La séance d'hier soir à la Chambre restera l'une des plus émotionnantes des annales législatives de la province et même du Canada. La joie de l'opposition fut cependant de courte durée car aussitôt la nouvelle annoncée, M. Hepburn se lança à l'attaque de ses "amis de la gauche" réprouvant leur attitude dans la récente campagne électorale d'Hastings-est. "Vous avez réouvert, dit-il, des blessures religieuses et raciales que la vie complète de ce pays ne pourra jamais guérir."

PAR PRUDENCE

"Je dis, M. le président, continua le premier ministre avec des accents qui électrisèrent presque les galeries bondées de torontoniens qui s'intéressent à la question, "qu'il est de mon devoir de prévenir à quelque coût que ce soit, la possibilité d'une guerre religieuse en cette province. Je suis assez homme pour me lever en cette législature et avaler ce que je considère une pilule très amère. Je veux à ce sujet féliciter tel journal de son sens de l'équité et je crois que je devrais même me départir de la voie que je me suis généralement tracée pour rendre hommage au "Globe and Mail" de son énoncé des dangers d'une guerre religieuse".

LONG DISCOURS

Le discours du premier ministre dura un peu plus d'une heure. Le chef du gouvernement s'était préparé avec soin pour annoncer la nouvelle attitude de son gouvernement. Il repassa un à un les côtes les plus litigieux de la controverse scolaire en Ontario et rendit en grande partie responsable de l'échec de la loi des impôts l'hon. Earl Rowe, leader du parti conservateur ontarien ainsi que l'organisateur en chef des forces tories, le colonel George Drew. "Ce dernier, s'écria le premier ministre a non seulement menacé le peuple d'effusions de sang, mais il a insulte l'esprit public lorsqu'il a promis l'élimination complète du système des écoles séparées en cette province".

DU CHAHUT

Des scènes de désordre accueillirent les derniers mots du discours du premier ministre lorsque celui-ci voulut appliquer le baillon à la députation conservatrice. On pourra lire ailleurs dans ces colonnes les scènes tumultueuses qui furent marquées de l'expulsion par la force de l'ancien ministre de la Voirie dans l'administration conservatrice, M. Leopold Macaulay.

Dans les milieux parlementaires on assure que la séance d'hier soir n'a pas son précédent dans les annales de la Législature.

Les scènes de désordre tranchaient avec le silence très lourd maintenu par tous les députés pendant le discours du chef libéral, qui avouait à ses collègues son désappointement.

(Suite à la 12c page)

UN EMOI A TORONTO

Au cours d'une séance mémorable le premier ministre Hepburn annonce que pour éviter une guerre religieuse, il abroge la loi des impôts scolaires de 1936.

LE DROIT NE PARAITRA PAS

Demain, Vendredi Saint, le "Droit" ne paraîtra pas.

La route de l'Espagne sera barrée aux Italiens

ACCORD ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Un blocus de guerre de la péninsule ibérique est possible.

NON INTERVENTION

La Grande-Bretagne n'a pas pris de décision sur l'envoi de vaisseaux.

60,000 ITALIENS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 25.—La parole est maintenant à Mussolini. Paris et Londres se tournent vers Rome, attendant une décision du premier ministre d'Italie au sujet de la question espagnole.

Mussolini enverra-t-il des troupes, malgré l'accord international déjà en vigueur et qui défend l'envoi de volontaires? S'il le fait, cela créera une situation grave.

Le comité de non intervention a suspendu ses activités à l'occasion des vacances de Pâques.

(Presse associée)

LONDRES, 25 — La Grande-Bretagne approuve des mesures de coercition qui pourraient être prises par la France dans le but d'empêcher tout autre débarquement de soldats italiens en Espagne, et elle consent, si cela est nécessaire, à un blocus de guerre de la péninsule ibérique.

On annonce aujourd'hui un accord entre les deux puissances, lequel a été conclu par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères de France, Yvon Delbos, et de l'ambassadeur anglais en France, Sir Georges-Russell Clerk. Elles s'entendent sur tous les points d'un programme en vue de rendre la non intervention entièrement efficace, et elles ont décidé qu'il était urgent de

(Suite à la 5e page)

UNE QUATRIÈME BALANCE MISE SOUS SCELLÉS

L'enquête fédérale révèle que la plupart des balances de charbon sont inexactes ici.

LES CONSOMMATEURS

La situation semble prendre les proportions d'un scandale, ces jours-ci.

LE GOUVERNEMENT

La situation mise à jour par l'enquête de l'inspecteur M. S. Cuddy du service fédéral des poids et mesures prend de plus en plus les proportions d'un véritable scandale quant aux balances municipales pour le pesage du charbon à Ottawa. Une quatrième balance, connue comme la balance numéro 3, rue Broad, a été condamnée ce matin par M. Cuddy, qui y a apposé les scellés. M. McLeod est le préposé à cette balance fautive.

L'enquête sur le balance No 3 démontre que sur 23 tonnes de charbon qui y furent pesées, il y avait environ deux tonnes et demie de moins que la mesure mentionnée.

Les consommateurs suivent ces révélations avec le plus vif intérêt, attendu que des centaines de mille dollars sont en cause dans cette affaire de balances fautives.

Dans son enquête sur le pesage du charbon acheté au compte du gouvernement fédéral, à Ottawa, M. Cuddy rapporte qu'il y avait 172 livres qui manquaient par 2,000 livres ou par tonne. Dans son inspection, il constata que sept balances locales augmentaient la pesanteur réelle des charges de houille. Aucune des balances ne la diminuait, la plupart étaient inexactes et quatre furent mises sous scellés.

(Suite à la 14e page)

SPECIAL EN FLEURS DE PAQUES

Roses. La douzaine, $1.50 et plus
Poeticus. La douzaine 35c
Tulipes. La douzaine $1.00
Pois de senteur. Le paquet 50c
Lis de Pâques. Fleur. La doz. $2.50
Plants en pots, à profusion.
Prix ..... 75c et plus
Nous avons toutes les autres fleurs que vous puissiez désirer.

O. PROULX
Le Fleuriste
96, rue Rideau — 99, rue Bank
R. 870 — Q. 2799

Le député de Stormont

Me LIONEL CHEVRIER, député de Stormont. Voici l'un des plus prometteurs des jeunes de moins de quarante ans qui siègent à la Chambre des Communes. Issu de l'une des plus anciennes familles canadiennes-françaises de la progressive ville de Cornwall, Lionel eût pu être aisément "fils à papa". Il a choisi le sentier du travail persévérant et il n'aime le succès que s'il est le fruit de son effort personnel. Pour peu qu'il persévère dans cette voie, et surtout qu'il conserve et attise le "feu sacré" reçu au foyer paternel, le député actuel de Stormont rendra d'éminents services à ses compatriotes.

Une femme, cinq enfants et un homme brûlés à mort

L'incendie d'une maison à Jersey-City, New-Jersey.

(Presse associée)

JERSEY-CITY, New-Jersey, 25 —Mme Rose Burkhardt, 54 ans, ses cinq plus jeunes enfants et un beau-frère ont été brûlés à mort ce matin, dans un incendie qui a détruit une maison de bois à trois étages.

Les autres morts sont: John Gorman, environ 69 ans, Philippe, 12 ans, Charles 15 ans, Florence 17 ans, Thérèse 10 ans, Véronique 9 ans.

Une autre enfant, Rose, a été la seule qui se soit sauvée. Elle fut éveillée par la fumée et put sortir.

UNE FILLETTE SE NOIE DANS LES CHUTES

MARY-RUTH McCORMICK, 3½ ANS, EST EMPORTEE PAR-DESSUS UN BARRAGE, PRES ALEXANDRIA.

(Spécial au DROIT)

ALEXANDRIA, Ont., 25.—Il était quatre heures, mercredi après-midi, et Madame Frank McCormick avertit son mari, qui travaillait dans le moulin voisin, que leur fillette Mary-Ruth, âgée de trois ans et demie, était disparue depuis une couple d'heures.

Le père alarmé suivit la piste des petits pieds, dans la neige fraîchement tombée. Elle le conduisit sur le bord du ruisseau alimentant le moulin, puis sur la place du ruisseau jusqu'à l'endroit où il déverse son trop-plein par-dessus un barrage.

Dans une grande angoisse, M. McCormick retourna au moulin et mobilisa ses employés pour trouver le corps de son enfant. On le découvrit dans le ruisseau, en bas du barrage, à quelque 400 pieds. La pauvre petite avait été emportée dans la chute. Le coroner D.-J. Dolan a jugé à propos de ne pas tenir d'enquête.

La jeune victime laisse aussi cinq frères et une soeur pour pleurer sa fin tragique.

A. HENDERSON BLÂME L'ITALIE

Sept cents Ethiopiens, dit-il, ont été massacrés comme du bétail.

LONDRES, 25 — Arthur Henderson, dans un discours prononcé en chambre des communes, a attaqué aujourd'hui l'Italie pour l'usage qu'elle fait, dit-il, de bombes et de baïonnettes, en exposant la doctrine de la chrétienté à une nation arriérée.

L'orateur, député travailliste, a demandé au gouvernement d'appuyer l'appel fait par Hallé Sélassié à la Société des Nations en vue d'une investigation sur la récente "liquidation" par l'Italie des indigènes hostiles à la loi italienne.

La nouvelle d'Addis Abéba, dit Henderson, a été reçue en Angleterre avec horreur et répulsion. Sept cents Ethiopiens, dit-il, logés à la légation des Etats-Unis, ont été massacrés comme du bétail, après avoir quitté les lieux et qu'on leur eut donné l'assurance qu'ils seraient proteges.

M. MACAULAY A REPRIS SON SIÈGE

Le député de York-sud se lance à l'attaque du premier ministre encore ce matin.

VIVES RIPOSTES

TORONTO, 25 mars — M. Léopold Macaulay, député conservateur de York sud a repris **son siège à la Chambre des députés d'Ontario ce matin, siège dont il avait été éconduit hier soir par le sergent d'armes et sur les ordres du président de la Chambre, M. Norman Hipel, par suite d'une scène politique qui fera époque dans les annales de l'Assemblée Législative**

M. Hipel, déclara que l'incident était clos mais en faisant cette remarque il révéla qu'il aurait laissé parler M. Macauley hier soir s'il avait acquiescé à sa demande de reprendre son fauteuil sans faire d'escalandre.

M. Macauley se leva alors tandis que les députés se hâtaient de tous les couloirs des alentours pour entendre ce qu'ils croyaient être la reprise des hostilités.

"Je m'aperçois que le premier ministre, "that hit-and-run speaker", n'est pas à son pupitre, commença M. Macaulay". Une protestation légère mais très perceptible se fit aussitôt entendre de la droite. Le député de York sud ajouta que M. Hepburn avait pris plus d'une heure hier soir pour vilipender ses adversaires dans un discours rempli d'insultes à l'adresse de Earl Rowe, de George Drew et d'autres pour montrer ce "courage" dont parle aujourd'hui le "Globe" (Toronto Globe and Mail) en première page

(suite à la page 18)

John Drinkwater mort à Londres

(Presse associée)

LONDRES, 25— John Drinkwater, dramaturge, est mort subitement aujourd'hui d'une attaque cardiaque à sa résidence de Londres. Il venait de compléter un ouvrage sur une vue de cinéma, pour le couronnement de Georges VI.

LEGISLATURE DE QUEBEC

M. BOUCHARD INCRIMINE LE GOUVERNEMENT

Le leader de l'opposition s'en prend aux agissements de la police provinciale à Montréal sanctionnés par M. Duplessis.

DES DISCOURS

(De notre correspondant)

QUEBEC, 25 mars. — L'hon. M. Paul Sauvé, orateur de la Chambre, a reçu de belles gerbes de roses, hier, à l'occasion du 30ème anniversaire de sa naissance. L'une de l'honorable M. Maurice Duplessis, l'autre des courriéristes parlementaires. Le premier-ministre et le chef de l'opposition y ont ajouté leurs compliments au début de la séance, aux applaudissements unanimes de tous les députés.

Toute la séance de l'après-midi et toute celle de la soirée ont été employées à discuter une motion inscrite sur le feuilleton par M. T.-D. Bouchard, chef de l'opposition. Cette motion était à l'effet que la Chambre ordonne la production d'une "copie de tous les documents et correspondances concernant les activités de la police provinciale dans l'occupation de l'édifice de la commission du chômage à Montreal, au cours du présent mois".

Quatre discours principaux ont été prononcés sur la motion par MM. T.-D. Bouchard, Maurice Duplessis, Charles-Auguste Bertrand et Cléophas Bastien. Une vingtaine de députés ont pris part à la discussion qui s'est terminée par l'adoption de la motion à 11 heures 15.

M. BOUCHARD

"On se rappelle que c'était au matin de la plus forte tempête de l'hiver', raconte M. Bouchard.

"Les officiers de police se sont in-

(Suite à la 5e page)

LA DÉMISSION DE BENNETT CETTE ANNÉE

Une opinion exprimée par le sénateur J.-T. Haig, à une assemblée à Winnipeg.

SON SUCCESSEUR

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 25 — Le sénateur J.-T. Haig a déclaré hier soir, à l'assemblée annuelle du club Macdonald-Cartier, que les conservateurs du Canada seront peut-être appelés, avant la fin de l'année, à se choisir un nouveau chef national.

On croit à Ottawa, continue le sénateur, que M. Bennett, chef conservateur, donnera sa démission de sa charge de chef du parti. Il demandera alors que les vues du Canada tout entier soient connues.

Il y a quatre hommes dont les noms sont mentionnés pour succéder à l'hon. Bennett, s'il prend sa retraite: Gordon Harrington, de la Nouvelle-Ecosse, Maurice Duplessis, de Québec, Earl Rowe, d'Ontario et Errick Willis, du Manitoba.

M. Harrington est un ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Duplessis est premier ministre du Québec, MM. Rowe et Willis sont chefs conservateurs dans leurs provinces respectives.

L'orateur croit possible que M. Bennett démissionne après le couronnement du Roi.

VOTE POSSIBLE AUJOURD'HUI

Au sujet de la grève générale des employés de chemins de fer canadiens.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 25. — Les chefs des unions de chemins de fer, toujours silencieux au sujet de leur attitude relativement à une grève générale, continuent aujourd'hui leurs délibérations, après une conférence probablement finale avec les autorités des compagnies de chemins de fer.

Certains délégués ont toutefois déclaré que les pourparlers, qui durent depuis sept jours, touchent à leur fin. Il est même possible qu'ils se terminent aujourd'hui.

Un vote final sur la question de la grève générale sera peut-être pris aujourd'hui.

Méprise fatale de la petite Marie Leroux

CETTE FILLETTE DE QUATRE ANS ET DEMI AVALE DES PILULES ET S'EMPOISONNE.

(Spécial au "Droit")

ALEXANDRIA, Ont., 25. — Marie - Claire Leroux, fillette âgée de quatre ans et demi, de M. et Mme Emile Leroux, est morte empoisonnée, mercredi soir par les pilules qu'elle avait avalée dans l'après - midi à la résidence de M. et Mme Ben Munroe, à Munroe-Mills.

Ses parents l'avaient confiée à Madame Munroe avant de se rendre à Cornwall. A leur retour tard, hier après-midi, ils ramenèrent l'enfant à la maison. Quelque temps après le souper, Marie-Claire devint violemment malade et avant qu'on put faire venir le médecin, elle expirait. Le Dr. George MacDonald, Apple-Hill, constata la mort.

Le coroner D.-J. Dolan, appelé chef M. Munroe avait vidé une fiole contenant 10 pilules, quantité suffisante pour causer la mort. La petite Leroux semblait bien se porter et de bonne humeur quand elle quitta les époux Munroe.

UNE ÉLECTION EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Elle aura lieu dès que certaines choses auront été établies sur une base solide.

CETTE ANNEE?

(Presse Canadienne)

PRINCE-RUPERT, Colombie- Anglaise, 25. — Une élection générale sera tenue en Colombie-Anglaise dès qu'un certain nombre de choses que nous avons en vue auront été établies sur une base sûre et solide, a déclaré hier soir le premier ministre T.-D. Pattullo, pendant un discours prononcé dans sa circonscription.

Dans des commentaires sur une élection possible cette année, M. Pattullo dit: Quelques-uns ont cru qu'il y aurait une élection prochainement, et cela est sans doute dû au fait que l'ordre a été donné de tenir les listes électorales prêtes. On a cru que ce serait pour la fin de mai ou le commencement de juin, mais je ne puis le dire définitivement. Mais je vous dis que, des qu'un certain nombre de choses auront été réglées sur une base solide, il y aura des élections générales.

BOMBARDEMENT DE MADRID PAR LES NATIONAUX

Ils lancent des explosifs pendant cinq heures sur la capitale.

ITALIENS CAPTURES

(Presse associée)

MADRID, 25. — Des avions des nationaux ont lancé aujourd'hui sur Madrid des explosifs pendant cinq heures, et ils n'ont cessé leur attaque que quand les batteries de l'artillerie commencèrent aussi à lancer des bombes dans la capitale.

L'attaque des nationaux commença peu de temps avant minuit et dura jusqu'à l'aurore. Des observateurs témoins du combat ne peuvent dire l'étendue des pertes. Des réfugiés dans les ambassades et les légations se sont cachés dans les sous-sols.

(P. C.-Havas)

VALENCE, Espagne, 25. — Au moins 1,300 Italiens ont été capturés au cours des deux dernières semaines, en se battant sur le front de Guadalajara, annonce le gouvernement espagnol. Sur ces prisonniers, 290 ont été transférés ici. Ils sont dans des camps militaires et on leur donne leur liberté en ces lieux. Ils peuvent aussi correspondre avec leurs familles en Italie, s'ils le désirent.

LA CHAMBRE VOTE SEPT MILLIONS

La Chambre a adopté, hier soir, environ $7,000,000 sur les crédits supplémentaires qui se totalisent à $40,903,880. Outre les nouveaux crédits militaires de plus de deux millions, il reste encore à débattre un montant de $18,764,503.53 pour rajuster les finances de la Saskatchewan et du Manitoba.

20 MINUTES ORAGEUSES ET TOURMENTÉES

Les conservateurs font une véritable crise d'hystérie.

HENRY HURLE

On doit donner des piqûres hypodermiques à M. Macauley.

M. ARTHUR ELLIS

(Spécial au DROIT)

TORONTO, 25.—L'Assemblée Législative de Toronto a vu se dérouler hier soir à la conclusion du discours du premier ministre Mitchell Hepburn, annonçant l'abrogation de la loi de la répartition des impôts scolaires, les vingt minutes les plus tourmentées, les plus orageuses, les plus violentes de son histoire. La tension des esprits était telle au cours du vibrant exposé du chef du gouvernement qu'elle ne pouvait manquer de donner suite à des prises de becs formidables.

UNE CRISE

On ne s'attendait pas cependant à voir l'expulsion par la force d'un député récalcitrant, à entendre des injures et des altercations aussi grossières que celles qui furent proférées dans une véritable crise d'hystérie par les députés de l'opposition conservatrice.

UNE TEMPETE

Défiant ouvertement le président de la Chambre M. Norman Hipel, M. Leopold Macauley, ancien ministre de la voirie dans le cabinet Henry, et représentant du comté de York-sud, déclencha une tempête de protestations lorsqu'il refusa de reprendre son siège comme le lui ordonnait l'Orateur.

La scène fut si violente qu'après son expulsion forcée de la Chambre on dut transporter le député de York-sud dans un des bureaux du parlement et mander auprès de lui un médecin qui jugea bon de lui donner des piqûres hypodermiques.

DES HURLEMENTS

Partout sur le parquet, les députés étaient debout, dans les couloirs on entendait les réflexions les plus diverses; le leader de l'opposition, M. George-S. Henry, hurlait littéralement des invectives à l'adresse du premier ministre. M Arthur Ellis, lui-même, assurait, dans une rage concentrée à qui voulait l'entendre: "Nous nous en fichons (We don't give a damn). Les Canadiens fran-

(Suite à la 12e page)

(Presse canadienne)

TORONTO, 25. — La pression est élevée depuis l'Alberta jusque dans le Québec ainsi que dans les Etats de l'ouest, et une perturbation modérée est concentrée au sud du lac Erié, et la pression continue à être basse à Terre-Neuve. Il a neigé dans le sud d'Ontario, le sud-ouest du Québec et certains endroits de l'Alberta, mais il a fait beau et froid dans les autres parties du Canada.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent — Forts vents du nord-est et neige légère. Vendredi. — Vents du nord, beau et froid.

Maximum hier, 20.
Minimum (nuit), 8
A 8 h. ce matin:
Dawson, 6; Aklavik, 14 sous 0; Simpson, 8; Smith, 18; Pr Rupert, 32; Victoria, 42; Kamloops, 34; Jasper, 18; Calgary, 16; Edmonton, 20; Pr Albert, 0; Churchill, 20 sous 0; Winnipeg, 4; Moosonee, 2; S. S. Marie, 6; London, 14; Toronto, 14; Kingston, 12; OTTAWA, 8; Montréal, 10; Doucet, 4 sous 0; Québec, 8; Saint-Jean, 14; Moncton, 11; Frédéricton, 8; Halifax, 18; Charlottetown, 14; Détroit, 20; New-York, 38; Miami, 78; Los Angeles, 46; Bermudes, 66; Londres, 38; Paris 40.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Sou. Prince	Buenos Aires	N.-York
Roma	Naples	Norfolk
Berengaria	South'pton	N.-York
Europa	South'pton	N.-York
Veendam	N.-York	Rotterdam
E. Australia	N.-York	Nassau
Pan America	N.-York	Buenos Aires
Pulaski	Bermudes	N.-York
Volendam	Bermudes	N.-York
Washington	Hambourg	N.-York
C. DiSavoia	Naples	N.-York
Carinthia	Nassau	N.-York
Pr. McKinley	Yokohama	Seattle
Ilsenstein	N.-York	Anvers
Manhattan	N.-York	Hambourg
Queen Mary	N.-York	South'pton

Courrier transatlantique

Sur le Duchess of York, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., jeudi, le 25 mars.

Sur le Paris, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m., vendredi, le 26 mars.

Sur l'Aunonia, via Halifax. Fermeture à 2 h. 30, vendredi, le 26 mars.

Sur le Hansa, via New-York. Fermeture à 10 h. 30, vendredi le 26.

Sur le Lady Sommers, via New-York pour la Jamaique. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi, le 30 mars.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

—46

La **Bible des Pauvres**, dont deux exemplaires complets existent seulement, est faite de 40 planches de figures et texte. Cet ouvrage existe en manuscrit des douzième et treizième siècles; le graveur n'eut donc qu'à copier ces manuscrits sans avoir à en inventer les figures. Le papier est fort, mais non des plus fins. Les feuillets imprimés d'un seul côté sont collés dos à dos.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — **Telephone: R. 514**

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

CONCERT A LA RADIO

Jeudi soir, le 25 mars de 8 h. 45 à 9 h. (heure normale de l'Est), du poste SKY de Winnipeg, Radio-Canada radiodiffusera un nouveau programme de 12 chansons françaises par la chorale des élèves anglais de l'Ecole Lord-Selkirk de Winnipeg.

Ce choeur est dirigé par Mlle Eunice Crookshanks, professeur de musique.

Mme Louise Thibault, sera au piano d'accompagnement.

Ce concert a été préparé et organisé par M. Godias Brunet, professeur de français à l'Ecole Lord-Selkirk.

* * *

SOLO DE FLUTE

Henry Bradfield, flûtiste, sera le soliste du concert diffusé, le jeudi, 25, à 8 heures, des studios de Radio-Canada, à Toronto, par Geoffrey Waddington et son orchestre, (Echoes of the Masters). La pièce principale au programme est la Suite en Si mineur de Bach, pour flûte et cordes.

* * *

MUSIQUE EN DINANT

Concert d'orchestre radiodiffusé le jeudi, 25, de 6 heures à 6 h. 30, par les postes de Radio-Canada, sous la direction d'Eurène Chartier: Rakoczy (ouverture) ..... Keler Bela
"I Hear thy voice in every song" ..... Silvers
Gavotte fantastique
Sérenade amoureuse ..... Beca
"By the Lake of Geneva" ..... Bendel
a) "Sunday morning at Glion"
b) "A stroll at Châtelard"

* * *

A CKCO

La petite Fernande Dubé chantera demain soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45, au micro du poste CKCO. Elle chantera en français, en anglais, en italien et en espagnol.

* * *

POUR LA VIGILE DU VENDREDI-SAINT

Cette émission qui sera diffusée le jeudi, 25, de 11 heures à 11 h. 30, par Radio-Canada, s'inspire des heures saintes du jour. On remarque au programme les noms de Mlle Marguerite Lesage, organiste, diplômée de l'Institut Grégorien de Paris, de Mlle Marielle Provost, violoniste et de M. Gérard Gélinas, basse.

Voici le programme:—
Du Cénacle à Gethsémanie ..... Hervé
Mlle Marguerite Lesage, organiste
Pro Peccatis, de "Stabat Mater" ..... Rossini
Gérard Gélinas, basse.
Arioso ..... Bach
Mlle Marielle Provost, violoniste
O homme, pleure tes péchés ..... Bach
Mlle Lesage, organiste.
Le Christ gisait dans le tombeau ..... Bach
Mlle Lesage, organiste
Pitié, Seigneur ..... Stradella
Gérard Gélinas, basse.
Agnus Dei, de la Messe en si mineur ..... Bach
Mlle Marielle Provost, violoniste
Rapsodie catalane ..... Bonnet
Mlle Lesage, organiste.

LIBERTE DE LA PRESSE

M. Grattan O'Leary, éditeur du Journal d'Ottawa, parla hier soir au University Club de la liberté et des droits de la presse, conséquence de la liberté de parole de la démocratie britannique.

M. O'Leary déclara que certaines législations récentes sont complètement à l'opposé de cette théorie britannique de la liberté de la presse, et surtout la récente loi québecoise contre le communisme. "Cette loi", déclara M. O'Leary, "est une infraction à la liberté de la presse".

ADIEU DE MGR CODY A SA PAROISSE

Mgr J.-C. Cody, évêque de Victoria, a prêché hier soir dans l'église d'Eastview pour la dernière fois avant son départ pour son lointain diocèse. Il officia hier pour la dernière fois aux prières hebdomadaires à Notre-Dame du Perpétuel Secours, dans l'église de l'Assomption d'Eastview. Les fidèles se rendirent en foule à chacun des exercices.

Mgr Cody partira lundi prochain pour Victoria, Colombie Canadienne. Il sera officiellement intronisé à Victoria, le 8 avril.

CE SOIR

à 10 h. 30

Heure régulière de l'Est

ARTHUR-B.

PURVIS

Président de la Commission Nationale de Placement.

parlera des

"FOYERS CANADIENS"

CRCO

et sur un réseau national

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDFA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, 7WJ, WLW, WGY WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures

*CRCO—"En dinant". Orch. sous la direction d'Eugène Chartier.
CKCH—Informations.
WEAF—Amateur Sports.
WJZ —Informations. — 6 h. 3: Orch. d'Harry Kogen.
*WABC—Patti Chapin.
CKCO—Dinner Music.

6 heures 15

CKCO—Shep Field Rythm.
CKCH—Emission commercial.
CKAC—Orgue.
WEAF—Informations. — 6.20: Deux pianos.
WJZ —"Animal close-ups". Contes d'enfants par Don Lang. 6.35: Pianiste.
WABC—Clyde Barrie, bryton.

6 heures 30

CRCO—Magic Island.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WJZ —Informations. — Clark Dennis, ténor.
WEAF—Informations. — 6.35: Les soeurs X.
WEAF—Informations. — 6.35: Quatuor de voix d'hommes.
WABC—Informations. — 6.35: Orch. de George Hall.

6 heures 45

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCH—Annonces.
WEAF—Billy and Betty, Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—Pretty Kitty Kelly.
CKCO—Musique de danse.

7 heures

*CRCO—Marthe Lapointe.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Musical Roundup.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —"Easy Aces" avec Jane et Goodman Ace.
CKAC—Emission commerciale.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—Orch. de Luigi Romanelli.
*CKCH—Le curé de village.
CKCO—Komedy Kapers.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—A choisir.
WJZ —Original Jesters.
WABC—Ma and Pa.

7 heures 30

CRCO—Guess what?
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKAC—L'Ecole de hockey de l'air.
WEAF—Meet the orchestra.
WJZ —Lum and Abner.
WABC—"The Town Crier"

7 heures 45

CRCO—Orch. de Roy Campbell.
CKCH—Mimi la petite ouvrière.
CKCO—The Spectator.
CKAC—Notre maître l'amour.
*WEAF—Orchestre de Bertrand Hirsch et Barry McKinley, baryton.
WJZ —Mario Cozzi, baryton.
WABC—Boake Carter.

8 heures

CRCO—Echoes of the Masters.
CKCH—Les Scally Wags.
CKCO—Sonny and Buddy.
CKAC—Radio-théâtre.
WEAF—"Variétés" avec des artistes invités et l'orch. de Rudy Vallée.
WJZ —Broadway Merry-go-round.
WABC—"Band Wagon" avec Kate Smith, chanteuse et invités.

8 heures 15

CKCO—Causerie du docteur Gilddon.

8 heures 30

CRCO—Orch. de Guy Lombardo
*CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKCO—Orchestre bawalen.
WJZ —A choisir.
CKAC—Radio-Encyclopédie.

8 heures 45

CRCO—Emission de la chorale de l'école Lord-Selkirk (en français).
CKCO—Sheila Shannon, contralto.

9 heures

*CRCO—Ici Paris!
*CKCH—Ici, Paris!
CKCO—Orchestre de cordes.
CKAC, WABC—L'Heure des Amateurs du Major Bowes.
*WEAF—"Show Boat" avec Lanny Ross.
WABC—Les amateurs du major Bowes.

9 heures 15

WJZ —A choisir.

9 heures 30

*CRCO—Night Shift.
CKCH—A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —Causeries.
CRCO—Christie Street Capers.

10 heures

*CRCO—By the Sea.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WJZ —Orch. de Ray Shield.
WEAF—"Music Hall"
WABC—"Your true adventures".

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CKCH—A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de Lloyd Huntley.
WABC—March of Time.
CRCO—Causerie.
WJZ —Tales of Opera.
WEAF—Gladys Swarthout. Berceuse.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.

11 heures

*CRCO—Paysages de rêve.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Club 413.
CKCO—"The World at work and play."
WEAF—Informations. — 11.05: Footnotes on headlines.
WJZ —Informations. — A choisir.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.
CKCH—Informations sportives, puis orchestre du Château-Frontenac.

11 heures 15

CKCO—Informations sportives.
WEAF—Les frères Martinez.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.

11 heures 30

CRCO—Orch. d'Ozzie Williams.
WJZ —Orch. de Phil Levant.
WABC—Orch. d'Isham Jones.
WEAF—Northern Lights.

11 heures 45

WEAF—A choisir.
CKAC—Orch. d'Isham Jones.

Minuit

WEAF—Orch. d'Henry Busse.
WJZ —A choisir.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.
WABC—Orch. de Ted Fiorito.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Lou Breeze.
CKAC—Orch. de Vincent Lopez.
CKAC—Orch. de Léon Bélasco.
WEAF—Orchestre de Ben Bernie.
WABC—Orch. de Vincent Lopez.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Aide à EVITER Nombre de Rhumes

Conçu spécialement pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent.

QUELQUES GOUTTES DANS CHAQUE NARINE

VICKS VA-TRO-NOL

Vendredi matin

CRCO—OTTAWA—880
7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbour, Sing!
8.00—Musique religieuse.
8.15—Just about Time.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—"Petite Musicale".
12.30—Pronostics. Disques.
12.40—Belle and Martha.
12.45—Now and then.
1.15—Causerie du Kiwanis Club.
2.00—A choisir.
3.15—Matinée Club.
3.30—A choisir.
4.00—Hollywood Brevities.
4.30—Trio instrumental.
4.45—Disques.
5.00—Eventide Echoes.
5.15—The Monitor Views The News.
5.30—Songs of Yesteryear.
5.45—The House of Peter MacGregor.
CKCH—HULL—1210
Aujourd'hui, Vendredi-Saint, les émissions du poste CKCH ne commenceront qu'à 5 heures.)
CKAC—MONTREAL—730
7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Pot-Pourri.
8.00—A choisir.
8.15—Informations.
8.30—Bonjour voisins.
8.35—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade. (CBS).
9.25—Informations.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Raymar.
10.15—L'homme aux questions.
10.30—A choisir.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air.
11.30—Big Sister.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Le commentateur.
12.45—Symphonette.
1.00—Musique de chambre.
1.30—Orgue.
1.45—Concert.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Emission commerciale.
*3.00—Le Chemin de la Croix, conduit par le P. Vincent de l'Orre des Franciscains. La Manécanterie d'Hochelaga.
4.00—La Passion de la Vierge.
4.30—Saynettes, Dr. Mlle Eva Dupuis.
5.00—Poèmes symphoniques.
5.15—Pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Les aventures extraordinaires d'un petit gas de Montréal.
5.45—Le programme du foyer.
CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Mi-Day Concert.
12.30—Noon-day dance.
12.45—Musique de danse.
1.00—Raymar.
1.15—Le Gospel Singer.
1.30—The Question Man.
1.45—Novelties.
2.00—Nurse Woledge.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.45—Parent's Forum.
4.00—Extraits d'opéra-comique.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Musique de danse.
5.30—Trio du Château-Laurier.
5.45—Twilight Musicale.

Vendredi soir

6 heures

CKAC—Le programme du foyer.
CRCO—Good Evening.
CKCO—Snappy Tunes.
CKCO—Tarzan of the Apes.
WEAF—Old Travelers Tales.
WJZ —Informations. — 6.03: Animal News club.
CKCH—Informations.
WABC—Ray Heatherton, chanteur.
CRCO—Odd Facts.

6 heures 15

CRCO—Odd Facts.
CKCH—Informations.
CKCO—Front Page Dramas.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
WEAF—Informations. 6.20: Barry McKinley, baryton.
WABC—A choisir.
WJZ —Midge Williams, chanteuse.

6 heures 30

CRCO—Magic Island.
CKCH—Ouverture du cinéma "Cartier".
CKCO—Musique de danse.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations et Carol Deis, soprano (à 6 h. 35).
WABC—Informations. — 6.35: Orchestre de George Hall.
WJZ —Informations. The Revellers.—

6 heures 45

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCH—Club Roger Courage.
CKCO—Musical Comedy Hits.
WEAF—Billy et Betty, Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—"Pretty Kitty Kelly".

7 heures

CRCO—Récital d'orgue
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—L'Arc-en-ciel musical.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch
WABC—Emission théâtrale.
WJZ —Mary Small, chanteuse

7 heures 15

*CKCH—Le cure de village.
*CRCO—The Hawk.
CKAC—Le curé de village.
WEAF—"Uncle Ezra".
WABC—"Ma and Pa".
WJZ —Mario Cozzi, baryton.
CKCO—Waltz Time.

7 heures 30

CRCO—"This week in history".
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—Joe Boucher — Hits of Yesteryear.
CKAC—Radio Bingo.
WEAF—Informations; Edwin-C. Hill.
WJZ —Lum and Abner.
WABC—Time for.

7 heures 45

CRCO—Les Caballeros.
CKCO—The Spectator.
CKAC—L'erreur fatale.
CKCH—Emission commerciale.
*CRCO—Chanteurs mexicains.
WEAF—Mexican Singers.
WJZ —Ralph Kirbery, chanteur.
WABC—Boake Carter.

8 heures

CKCO—Sunny et Buddy.
*CKAC—L'Heure Provinciale.
WJZ —Irene Rich.
*CKCH—Emission de la Société de Saint-Jean-Baptiste.
CRCO—Acadian Serenade.
WEAF—Lucille Manners, soprano, et l'orchestre de Rosario Bourdon
WABC—"Broadway Varieties".

Les cors vous font souffrir, madame? Le Freezone arrête la douleur instantanément ou nous vous remboursons le double de votre argent.

Vous serez surprise.

La douleur cesse vite, le cor est enlevé ou LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT EST REMBOURSE.

Ce merveilleux liquide, FREEZONE, arrête la douleur plus vite et dégage le cor afin qu'il puisse être enlevé facilement avec les doigts — ou — retournez la bouteille au fabricant, votre adresse sur le paquet et nous nous empresserons de vous faire parvenir le double de votre argent. Cette offre est rendue possible parce que des milliers de gens ont reconnu que le FREEZONE est la méthode la plus facile et la plus rapide pour enrayer la douleur et se débarrasser des cors durs ou mous. Achetez-en une bouteille chez n'importe quel pharmacien et faites-en l'essai. Les résultats seront satisfaisants ou LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSE.

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Il vous fera plaisir d'enlever votre manteau aux thés ou cocktails lorsque vous serez revêtue de cette jolie robe d'après-midi.

Vous paraîtrez svelte, juvénile et avenante. Le veston surplis en organdi blanc lingerie attire l'attention à l'avenante encolure en pointe.

Epaules froncées faisant paraître la taille beaucoup plus svelte. La jupe évasée est d'une belle ampleur.

Même si vous êtes une couturière novice vous n'avez pas besoin d'hésiter. Le devant et le dos du corsage avec les manches genre kimono sont joliment froncés jusqu'à l'empiècement des épaules. Une carte détaillée de la confection accompagne le patron.

Vous pouvez aussi utiliser de la soie crêpée imprimée pour sa réalisation.

Le style No 3363 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 exige 3 verges ½ d'un tissu de 39 pouces avec ½ verge d'un tissu opposition de 18 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron, écrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

8 heures 15

CKCO—Lewis Smith.
WJZ —Singing Sam.
CKCH—Radio-Parade.

8 heures 30

CRCO—Cesare Sedero.
CKCO—Oddities.
WJZ —Death Valley Days.
*WABC—Orchestre d'Hal. Kemp.
CKCH—Radio-Parade.
CRCO—Débats interuniversitaires.

9 heures

*CRCO—Les Sept paroles du Christ.
CKCO—Orchestre de cordes.
CKCH—Emission d'Action catholique.
CKAC—Hollywood Hôtel.
WEAF—Waltz Time.
WJZ —Universal Rythm.
*WABC, CKAC — "Hollywood Hotel"

9 heures 30

WJZ —Buddy Rogers.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—True Stories.

10 heures

CRCO—Ye Olde Medecine Show.
CKCH—Orch. de danse.
WJZ —A choisir.
WABC—Orchestre symphonique de Philadelphie.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—Emission théâtrale.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

WJZ —Vivian della Chiesa.
CRCO—I cover the Waterfront.
CKCH—Radio-Club.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Emission commerciale.
WABC—A choisir.
WEAF—Pontiac Varsity Hour.

10 heures 45

WJZ —Elza Shallert's Review.
CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Vera Guilaroff, pianiste.
WABC—Vocals by Verrill.

11 heures

CRCO—Emission destinée a l'extrême-nord.
CKCH—Informations sportives puis orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Club 413.
CKCO—"The World at Work and Play"
WEAF—Informations. — 11.05: A choisir.
WJZ —Informations. — 11.05: Chicago Symphonic Hour.
WABC—Tomorrow's News Tonight. — Orch. d'Ozzie Nelson.

11 heures 15

WABC—Orch. d'Ozzie Nelson.
CKCO—Informations sportives.
WEAF—Lese King's Jesters.

11 heures 30

WABC—Orch. de Jay Freeman.
CRCO—Radio-drame
WEAF—Orch. de Jack Denny.
CKAC—Orchestre de Jay Freeman.

Minuit

CKAC—Orch. de Guy Lombardo.
WEAF—Orch. d'Emery Deutsch.
WABC—Guy Lombardo
WJZ —Orch. de Bob Crosby.

Minuit 30

CKAC—Orch. de Mal Hallett.
WABC—Orch. de Mal Hallett.
WEAF—Orch. de Jerry Johnson.
WJZ —Orch. de George Breece.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 28F

Carnet du cinéma

JEUDI, LE 25 MARS, 1937

Will Rogers revient dans une comédie charmante "Doctor Bull". Le théâtre Impérial nous fait ce plaisir de revoir l'inoubliable comédien.

Dès aujourd'hui, donc, c'est l'ami Will qui rejoue le rôle d'un médecin et d'un médecin grognon, que ses compatriotes appelleront injustement le Dr Taureau. C'est pourtant un brave homme, ne mangeant pas le linge et arrangeant bien des choses, sans en avoir l'air. Malheureusement, il a contre lui le village entier. Quand survient une épidémie, les colères se calment, mais il faut quand même secouer l'apathie de ce praticien, indolent. On ne lui permet plus, cette fois, de faire le Roger Bon-Temps. Dr Bull soignera donc tout ce qui se présente. Il se débarrasse de ses accusateurs; ne disait-on pas qu'il avait empoisonné Pierre et Jacques, puis, rien que ça. La veuve qui attire son coeur déclare, devant la foule indignée contre Will, que c'est son propre frère à elle qui, haïssant le bon docteur, a fait le coup. Déjà absous, le fameux Dr finit par guérir un garçon, avec les mêmes remèdes dont il avait guéri une vache! — Et voilà le fond d'une comédie facile, pleine de rires et de justesse dans la peinture d'un médecin de campagne — autrefois. Ce film peut être projeté devant n'importe quel auditoire.

Fin de semaine, recommandée au Français.

V.B.

Ne laissez pas les douleurs rhumatismales vous rendre la vie misérable. Les poisons acides résultant de l'action défectueuse des reins en sont probablement la cause. Les Gin Pills extirpent ces poisons en tonifiant les reins de telle sorte qu'ils puissent filtrer normalement le sang.

"Constatez-en les mérites par l'usage!"

276F

GIN PILLS POUR LES REINS

La lutte contre les inondations

(Spécial au "Droit")

NEW-YORK, 23. — Le débordement de la rivière Ohio, qui a semé la mort et la destruction à travers d'énormes étendues de territoire, a soulevé dans tous les Etats - Unis une émotion profonde, et la nation américaine est bien décidée à mener une lutte à outrance contre ce fléau des inondations, jusqu'à ce qu'ait été trouvé le moyen de maîtriser les crues dévastatrices des fleuves et rivières qui arrosent le continent nord-américain. Le président Roosevelt a adressé dernièrement au Congrès un message demandant l'adoption d'urgence d'un programme de travaux publics portant sur une période de six années, et destiné à éviter à l'avenir des désastres comme ceux qui viennent de s'abattre sur les vallées de l'Ohio te du Mississipi. Ces travaux entraîneront des crédits de plus de 1 milliard 700 millions de dollars.

CRUES DES EAUX DU MISSISSIPI

Disons-le tout de suite: les ingénieurs n'ont aucunement l'espoir de contrôler de façon définitive les grands fleuves de l'Amérique du Nord. Il y a eu des inondations sur le continent américain bien avant qu'aucun européen n'y mette le pied. Lorsque La Salle atteignit le Mississipi, en 1684, il le trouva en pleine crue et débordant de ses rives. Quand la région du Mississipi devint territoire français, des concessions furent accordées aux colons, mais à la condition expresse qu'ils exécuteraient les travaux de protection tout le long du fleuve. En 1812, le système de digues et de levées s'étendait sur 340 milles de longueur. En 1850, le Congrès des EtatsUnis décréta que le contrôle des inondations était un problème intéressant la nation toute entière, et il vota d'importants crédits pour faire par des ingénieurs techniciens, une étude approfondie du Mississipi. Le système de digues fut continué sans interruption sur un front d'un millier de milles. Malgré cela, en 1927, le fleuve déborda et causa des ravages terribles. Un nouveau système de défenses fut édifié, entraînant une dépense de plus de 300 millions de dollars. Ce système consistait en une série de réservoirs et bassins de dérivation, dans lesquels pouvaient être détournées les eaux de l'inondation. C'est ce système de bassins de dérivation qui, cette année, a sauvé de la destruction les villes du bas Mississipi — ce qui n'a pas empêché son affluent, le Ohio, de sortir de son lit et, s'étendant de tous côtés, de ravager sur son passage, villes, villages, terres cultivées.

FLEUVES ET RIVIERES DEVASTATEURS

D'autres fleuves d'Amérique ont par le passé, causé de terribles désastres par leurs inondations. L'inondation de Johnstown, en 1889, fit 2,200 victimes. La catastrophe de Gilveston, en 1900, coûta la vie à 6,200 personnes. Le Miami, le Merrimac, l'Allegheny, le Monongahela, le Kanawha, et d'autres rivières encore, ont, par leurs inondations, causé la perte de vies humaines sans nombre.

Il n'y a certainement pas de remède breveté contre les inondations. Mais on s'accorde généralement à dire, que par des travaux techniques de grande envergure et une exploitation bien comprise des terres riveraines, il est possible de diminuer la violence et l'étendue des inondations. Cette oeuvre de préservation est d'autant plus importante qu'elle entraînerait en même temps la conservation du sol.

LE DEBOISEMENT: CAUSE DE MALHEURS

Le projet soumis au Congrès, est basé, dans une grande mesure, sur le rapport soumis par la Commission des ressources naturelles, qui demande de larges crédits pour le reboisement, la lutte contre l'érosion du sol, et pour d'autres projets de contrôle des inondations. Ce projet admet naturellement, que les changements géographiques apportés par la main de l'homme, et les pluies excessives, ont contribué dans une grande mesure aux inondations, en Amérique du Nord. Prenez par exemple, la vallée de l'Ohio. Les colons qui vinrent s'y fixer, après avoir traversé es Alleghenys, empruntèrent les grands fleuves et les rivières comme cheming de communication pour atteindre l'Ouest. Ils s'installèrent sur les rives de ces fleuves et rivières. Lorsque se créèrent et se développèrent les villes et les centres industriels, on rasa les forêts où ces cours d'eau prenaient leur source, et l'on se soucia rarement de replanter des arbres. D'autre part, on laboura et cultiva les terres à flanc de collines, sans réfléchir, sans prendre aucune précaution contre l'effet des pluies, qui ne pouvaient manquer de bayer chaque année des milliers de tonnes de sol arable, causant une érosion qui laissait complètement dénudées et incultes, de vastes étendues de terres auparavant fertiles.

LE BASSIN DE L'OHIO A NU

Le bassin de l'Ohio couvre 127 millions d'acres; 98% de ces terres étaient autrefois couvertes de forêts. A l'heure actuelle, c'est à peine si 37% ont été reboisées, et la plus grande partie des reboisements sont plus que médiocres. Les ingénieurs agronomes estiment que 77%, sinon plus, de cette région, ont été soumis à une érosion telle, que ces terres sont impropres à la culture.

Le même état de choses sévit dans d'autres régions du pays, et la nation américaine a, à l'heure actuelle, à envisager un double problème: le problème des inondations, et le problème de la conservation du sol.

Funérailles de Mme Caza et de Mlle L. Léger

(De notre correspondant)

CORNWALL-EST, 24. — Les imposantes obsèques de Mme Rose-de-Lima Caza, paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse de la Nativité, de Cornwall, ont eu lieu, dimanche après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Agée de 63 ans, Mme Caza habitait à Cornwall depuis 43 années, et elle comptait un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort inattendue. Mme Caza a succombé à une hémorragie du cerveau. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 20 ans.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 22, rue Lawrence, à 3 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité, et de là, la dépouille fut placée dans le charnier de la paroisse St-Colomban.

M. le curé A. Goulet, de la paroisse St-Félix-de-Valois, a fait la levée du corps et a également chanté le libera.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. le curé Duncan McDonald, M. l'abbé Adalbert Lalonde, le Rev. Père Campbell, de la Compagnie de Marie, et M. l'abbé Henri Ouimet.

La chorale paroissiale fit les frais du chant et Mme Hamel touchait l'orgue. M. L.-P. Dubrûle exécuta un cantique très approprié.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: cinq filles et sept garçons, Anna (Mme Séguin), de Montreal, Maria (Mme Edouard Marleau), de Cornwall, Rose (Mme A. Marleau), de Cornwall, Cécile (Mme Racine), de Montréal, et Lucia, institutrice à l'école des filles de Cornwall; Emery, de Montréal, Edgar, Floride, Albert et Edmé, de L'Epiphanie, Adrien, Albert et André, tous de Cornwall.

En plus, elle laisse une soeur, Louise (Mme McNab), de Harrow, Ont.

Conduisaient le deuil: sa soeur et ses douze enfants, en plus de ses quatre gendres et de plusieurs neveux et nièces.

Porteurs: MM. Joseph Chevrier, Rodolphe Danis, C. R., Zénophile Bonneville, John Lowney, Amédée Chevrier et Omer Léger.

La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne et celles-ci escortèrent le corps à l'entrée de l'église.

Le service sera chanté à l'arrivée de son fils, Edgar, qui demeure à Kelsey-City, Floride.

GRAND'MESSES:— Mme F. Sylvestre, ses enfants, M. et Mme S. Marleau, M. Sennett, Mme McNab.

MESSES:— Mlle Lucienne Laflamme, Commission Scolaire, Mlle Mélina Décoste, M. Roland Lavigne; Mlles C. Phoenix, Annette Décoste; M. le curé Raoul Rouleau, Mlles Jeanne et Gabrielle Goulet, M. et Mme Z. Bonneville, M. et Mme Léon Marleau, M. et Mme Z. Bonneville, M. et Mme Léon Marleau, M. et Mme Edouard Marleau, Mme Ed. Lavigne; Mlle Marie Tanguay; M. et Mme J. Martin, M. et Mme Wilfrid Leroux; M. le curé Albert McNab; Mlle I. Plouffe, M. et Mme Reardon, Mme Louise McNab, Mlle Lorette Martin, M. le curé A. Goulet, M. et Mme Pierre Bonneville, Mlle Hilda Perras, M. et Mme A. Chevrier, M. et Mme Sennett, M. et Mme B. Rouleau, M. et Mme Omer Léger, M. Joseph McAlear, M. et Mme Alfred Seymour, M. James McAlear, M. et Mme Rodolphe Danis, Mlle L. Galipeau.

BOUQUETS SPIRITUELS:— Mlle Lucille Galipeau, M. et Mme Simon Marleau, famille Albert Séguin, famille Joseph Racine, Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, Mme F. Leroux, Mme Emery Caza, Mme Z. Poitevin, Garçons de l'école séparée, Mlles Gertrude et Lucille Deslile, famille Henri Caza, famille Caza.

AFFILIATIONS:— Famille F. Léger, Mme Lucien Latour, M. et Mme Albert Dextras, M. et Mme Placide Houle, M. et Mme Gérald Thériault, M. et Mme Antonio Gagnon, M. et Mme Lionel Forget.

SYMPATHIES:— M. et Mme Léo Caron, M. et Mme Henri Major, Mme Joseph Dextras, M. et Mme P.-E. Lahaie, le Dr Courville, Mlle Rita Leroux, M. Albert Caza, M. L.-P. Dubrûle, M. l'abbé R. Rouleau, M. et Mme T.-H. Lussier, Mlle Ida Lefebvre, famille J.-N. Gosselin, M. et Mme Xavier Denis, famille A. Pommier, M. et Mme G. McCabe, Mme H. Quesnel.

TRIBUTS FLORAUX:— Mme Vve Edouard Marleau, M. J. DesRosiers, M. et Mme A. Marleau, MM. Albert et Aimé Caza, M. Emery Caza, les employées du magasin Walker, M. et Mme Simon Marleau, M. et Mme Ulric Racine; ses enfants; M. et Mme Edouard Marleau, M. Elzéar Caza, M. Roland Lavigne, M. J. McAlear, Parkdale Auto Supply.

TELEGRAMMES:— M. Edgar Caza, M. le curé Albert McNab, M. l'abbé C. McNab, M. l'abbé Wilfrid McNab.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

DECES DE Mlle LUCIA LEGER

Vendredi dernier la mort venait ravir une paroissienne bien estimée dans la personne de Mlle Lucia Léger.

Agée de 19 ans, la défunte a succombé à une très longue maladie et dernièrement elle a subi une opération pour l'appendicite.

Native de Cornwall, elle laisse, outre son père et sa mère, M. et Mme Amédée Léger, 12 frères et soeurs: Yvonne (Mme Lionel Paquette), Enéda (Mme Albert Allair), Léona (Mme Albert Struthers), Wilfrid, Aurore (Mme Napoléon Ayotte), Léo, Amédée, Andonia (Mme René Delorme), tous de Cornwall; Laurette (Mme Léo Matte), de Montréal; Etterina, Rhéal et Gérard, de Cornwall.

Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, à l'église paroissiale ou un libera fut chanté par M. l'abbé Henri Ouimet, qui officia également au cimetière.

Les deux funérailles étaient sous la direction de M. Alfred Lefebvre.

Vendredi dernier, une clinique avait lieu dans la salle de l'école de la Nativité, et la deuxième dose de toxine contre la diphtérie fut administrée. Il ne faudra pas oublier la dernière qui sera donnée le vendredi, 9 avril, au même lieu.

Les médecins présents étaient les Drs A. Mack, médecin du bureau de santé du canton de Cornwall, A. Aubin, J. Hurteau, Caidwell et Sproul.

Les gardes-malades de l'hôtel-Dieu assistaient les docteurs.

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XXX--LA RÉFORME (6)

Productions de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.

356—La charité chrétienne. L'abbé de l'Epée enseigne les sourds-muets.—Né à Versailles en 1712, de l'Epée étudia la théologie, puis le droit civil, et f

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale..... $2.50

JEUDI, 25 MARS 1937

La loi d'évaluation est abrogée

La législature de Toronto annule la loi d'évaluation adoptée l'an dernier. — Les explications du premier ministre. —La campagne de fanatisme religieux soulevée par les adversaires politiques du gouvernement. — La difficulté d'appliquer la loi. — L'attitude des catholiques de langue française.

A l'unanimité de ses membres, la législature de Toronto a abrogé, hier soir, la loi d'évaluation adoptée à la session de 1936 et destinée à établir une répartition plus équitable, entre les écoles publiques et les écoles séparées, des taxes scolaires provenant des compagnies. Cette unanimité s'est faite, à la demande de M. Hepburn sur un projet de loi présenté par M. Henry.

Quand, il y a deux ans, une délégation de catholiques s'est présentée devant lui pour exposer le cas des écoles séparées, le premier ministre a admis sans difficulté que notre minorité avait de légitimes griefs et qu'il allait faire un relevé complet de la situation scolaire. Avant lui, MM. Ferguson et Henry avaient admis l'existence du problème mais n'avaient rien tenté de concret pour le régler. Après avoir étudié la question sous tous ses aspects, M. Hepburn présentait, l'an dernier, une nouvelle loi d'évaluation, destinée à remplacer celle de 1886, devenu désuète et inopérante. Son unique but était de permettre aux écoles séparées de recevoir légalement ce qui leur appartient, c'est-à-dire, les impôts scolaires dérivant de la propriété catholique, qu'elle soit foncière ou mobilière.

M. Hepburn ne prévoyait pas que cet acte élémentaire de justice déclencherait dans toute la province une campagne de préjugés religieux, dont la persistance et la violence n'auraient aucun rapport avec l'esprit et les conséquences réelles de la nouvelle législation. Ses adversaires politiques ont tellement ameuté la majorité contre la minorité que ministres et députés ne peuvent plus discuter à leur mérite les actes du gouvernement. La campagne électorale d'Hastings-est a été une insulte à l'intelligence de la population, une menace à l'existence même des écoles séparées. Que cette campagne se renouvelle dans tous les comtés de la province, et nous aurons une vaste guerre de religion, et probablement des émeutes. Cette agitation malsaine, ce recours aux préjugés et à la violence, cette tactique des adversaires de tromper et d'ameuter l'électorat, M. Hepburn veut l'éviter à tout prix. C'est pourquoi il retire du champ de bataille politique la question de la répartition des taxes scolaires.

De plus, la nouvelle loi s'est révélée difficile d'interprétation et d'application, à cause du rouage financier très compliqué des entreprises actuelles, et de la quasi impossibilité de déterminer quels sont les propriétaires des actions des compagnies et, à plus forte raison, quelle est leur religion. Les décisions des tribunaux, tendant à annihiler les bons effets de la loi, ont désappointé le gouvernement. Enfin les catholiques, spécialement ceux de langue anglaise, ont manifesté ouvertement leur déception: la loi est inopérante, elle ne donne pas ce qu'on en espérait, dans plusieurs centres, elle affaiblit encore davantage le budget des écoles séparées. Puisque cette loi ne donne pas satisfaction aux intéressés, M. Hepburn renonce, quoique avec regret, à une mesure qu'il croyait être un acte de justice. Il n'en affirme pas moins que son gouvernement est décidé plus que jamais à donner justice et égalité de traitement à tous ceux qui le méritent, à la minorité catholique comme à tous les autres groupes.

Les catholiques de langue française n'ont pas élevé de protestation officielle au sujet de la nouvelle loi. Malgré ses imperfections, et souvent malgré ses maigres résultats, ils étaient prêts à l'accepter, à la modifier plutôt qu'à la rejeter, parce qu'ils voyaient en elle la reconnaissance d'un principe juste, un pas des autorités dans la bonne direction. Car si l'on cède aujourd'hui le peu que l'on a, comment espérer obtenir davantage dans l'avenir? Nous avons toute la considération voulue pour les motifs exprimés par M. Hepburn; nous en comprenons même toute la portée. Nous comprenons aussi que l'attitude que le premier ministre a prise hier lui a été dictée par des circonstances difficiles, angoissantes mêmes, qu'elle n'enlève rien à son mérite, à sa sincérité, à son courage, et que ses bonnes dispositions à notre égard restent les mêmes. Nous savons aussi qu'un gouvernement épris de justice peut soulager, par des moyens indirects, les difficultés des écoles séparées. Mais aurons-nous toujours des gouvernements bien disposés?

Quoi qu'il en soit, le problème de la répartition des taxes scolaires reste le même aujourd'hui qu'hier. Les écoles séparées sont légales; elles font partie, au même titre que les écoles publiques, du système des écoles primaires de la province; elles ont le même droit à l'existence. Il faut qu'elles vivent malgré l'esprit de parti, malgré la bigoterie et le fanatisme, et que le gouvernement nous en donne les moyens. Il appartient donc aux représentants de la minorité de continuer leurs démarches auprès des autorités afin d'améliorer le sort des écoles séparées. Dans les circonstances, c'est encore le meilleur moyen d'aboutir à un résultat pratique.

Charles GAUTIER.

BILLET

UNE INFAMIE

L'incident Pitkin, dont l'écho vient de retentir au sein de l'Assemblée législative de Québec et qui semble sur le point de se répercuter dans l'enceinte du Parlement fédéral d'Ottawa, a provoqué dans la presse française et anglaise du Canada de même que dans les grands quotidiens de New-York une traînée de commentaires et de condamnations telles que l'Université Columbia en sera probablement acculée à sévir contre l'auteur du volume "Life Begins At Forty" qui d'un geste gratuit et d'une façon des plus ignobles jette l'insulte à toute une race.

Si encore le professeur W.-B. Pitkin n'avait pas amplifié sur les assertions fausses qui caractérisent son volume en y ajoutant une lettre explicative à Monsieur W.-B. Northgrave, de Toronto, lettre dans laquelle il dévoile avec une arrogance singulière le fond sinistre de sa pensée, l'incident aurait peut-être passé inaperçu, et n'aurait certes pas donné lieu aux protestations qu'il est en train de faire naître. Mais voici qu'il enduit d'injure son ignorance et sa falsification de l'Histoire.

Ce professeur Pitkin, jusqu'à présent inconnu, en dépit du fait qu'il s'est glissé on ne sait trop comment dans la foule des professeurs de l'Université Columbia, s'imagina un jour comme le Singe à la lanterne magique qu'il aimerait à présenter au monde une pièce de son cru. Mais comme le singe du fabuliste, il oublia de placer dans sa lanterne la lumière de la vérité. Il n'est point d'épithète qui lui sied mieux que celle que lui décernait dans le "Devoir" M. Omer Héroux: "Il est, disait-il, un franc imbécile doublé d'un goujat".

Mais n'amplifions pas pour le moment, voyons la teneur de la lettre qu'adressait le professeur Pitkin à Monsieur Northgrave et que reproduisait le "Globe and Mail" de Toronto en date du 27 février. Cette lettre la voici. Nous la ramassons avec dégoût du bout des doigts pour montrer jusqu'à quel point peut s'avilir l'ignorance et la bêtise humaine:

> Votre lettre m'amuse. J'en ai reçu plusieurs des Canadiens — toutes prétendent la même chose et toutes basées sur une ignorance singulière du Canada et des gens qui viennent en plus grand nombre aux Etats-Unis. Il arrive que j'ai connu le Canada à partir du haut Yukon jusqu'à Halifax, étant venu au monde à sa frontière et ayant voyagé 10.000 milles au moins sur son territoire. Il arrive que j'ai fait des enquêtes sur les immigrants, et que je puis vous dire — ce que vous ignorez certainement — que les Canadiens français qui se déversent dans nos Etats de l'est sont les échantillons les plus bas de l'humanité, excepté sur certaines caractéristiques élémentaires d'économie et d'honnêteté simple.
>
> Les gens d'Ontario ne se déversent pas à flots dans les Etats-Unis. Je n'ai jamais dit que Toronto et Winnipeg sont des pays primitifs et vous déformez mes mots quand vous m'imputez cette affirmation. Mais les populations de cette partie du Canada ne se transportent pas en grand nombre aux Etats-Unis. Venez dans nos petites villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre un jour ou l'autre, et voyez l'espèce de bétail que nous recevons de Québec, non à la douzaine mais par milliers. Je préfère des nègres de l'Alabama à ces rats-musqués. J'ai parcouru 3000 milles l'été dernier dans les provinces de l'est et je remercie le ciel qu'elles n'appartiennent pas aux Etats-Unis, mais je souhaiterais que tout le pays, à partir d'Ottawa en gagnant vers l'ouest jusqu'à Victoria fasse un pays unique avec le nôtre.

A de pareilles diatribes le silence sera de mise. Et disons sans hésitation, la triste personnalité du professeur Pitkin nous laisserait absolument indifférent s'il ne faisait partie de la Faculté de l'une de nos grandes université américaines.

Revêtu de sa dignité de professeur, Pitkin se dresse sans invitation comme juge des populations d'Amérique. Il s'exalte en éloges des populations de l'Ouest et crache sur le "bétail" qui a émigré du Canada dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Il prétend connaître les populations de l'Ouest; nous aussi nous les connaissons pour avoir habité ces territoires pendant nombre d'années. Il se base sur l'expérience attrapée en parcourant 10,000 milles de terre canadienne depuis le Yukon jusqu'à Halifax; nous aussi nous l'avons parcouru ce territoire depuis le Mackenzie jusqu'à la Nouvelle-Ecosse, non pas une fois mais dix-sept fois, ayant voyagé plus de 100,000 milles en terre canadienne et en plus ayant parcouru en maintes circonstances les Etats de l'Ouest américain depuis l'Orégon jusqu'au Wisconsin. Natif de l'Ouest nous avons puisé nos renseignements sur les lieux; habitant l'Est depuis quinze ans, nous avons pris connaissance des faits et des problèmes dans leur réalité. Alors donc nous connaissons au moins aussi bien que lui les questions dont il s'agit.

Pitkin s'émeut en présence du colon de l'Ouest. Nous les avons vus ces émigrants des confins de l'Europe, de l'Asie et encore des pays du Nord se déverser dans l'Ouest canadien ou dans l'Ouest américain. Si méritants qu'ils soient, nous savons qu'ils marchèrent vers l'Ouest dans le sentier tracé par les pionniers canadiens-français. C'est cette même race de pionniers canadiens-français qui se dirigea vers la Nouvelle-Angleterre pour y établir cet organisme industriel qui est le nerf de l'incomparable prospérité américaine.

Vous reconnaissez, Pitkin, les caractéristiques élémentaires d'économie et d'honnêteté simple du Canadien-français en Nouvelle-Angleterre. Nierez-vous que cette économie et cette honnêteté furent la base même du succès de ces industries américaines qui vous paient aujourd'hui votre gras salaire? Nierez-vous que ces ouvriers adroits placèrent sur le marché un produit profitable? Nierez-vous que ces artisans appliqués facilitèrent la tâche des chefs d'industrie? Nierez-vous que ces travailleurs laborieux furent et sont encore recherchés pour la façon consciencieuse dont ils accomplissent leurs tâches? Nierez-vous que ces employés intéressés suppléèrent souvent à l'insuffisance du talent des patrons? Nierez-vous que ces personnes fiables inspirèrent confiance non seulement à leurs patrons mais aussi à toutes les populations avec lesquelles elles ont été appelées à vivre? Nierez-vous que cette population frugale sut accepter les sacrifices inhérents aux débuts du progrès? Nierez-vous que ces gens à la foi sincère reconnurent que l'humilité de leur état était ennoblie par les motifs éternels qui la spiritualisaient? Si vous voulez l'explication de cette soumission qui à vos yeux inaccoutumés paraîtrait veule, regardez, Pitkin, leur religion de mépris pour les choses de la terre.

Mais non, vous ne niez pas ces choses. Vous les acceptez, mais vous cherchez à en amoindrir la valeur. Mais alors, professeur, où prenez-vous donc votre échelle de valeurs? Est-ce qu'un homme brille par le seul éclat de son or? Est-ce qu'un homme prouve sa supériorité par ses seules périodes ronflantes ou ses élucubrations gratuites, tel que vous? Qu'est-ce que vaut l'homme qui se matérialise au niveau de la bête sans perspective éternelle? Sachez, Pitkin, que ces gens que vous mésestimez surélèvent l'humble tâche qui leur échoit par leur foi rattachée au divin.

Mais, Monsieur, nous n'admettons pas que les humbles choses sont notre seul partage. De même que nos ancêtres ont défriché la forêt vierge ainsi nos pères ont jeté les bases de la vigoureuse industrie américaine. De même que l'arbre majestueux de la race française a produit dans ses premières branches des fruits incomparables de génie et de science, d'arts et de lettres, ainsi les jeunes rameaux de cette même race altière bourgeonnent aujourd'hui avec la promesse d'une maturation précieuse pour la nation qui aura le bonheur d'en bénéficier. Dans le domaine de la religion, dans le domaine des finances, dans le domaine du commerce, dans le domaine de l'industrie, dans le domaine des sciences et des arts, dans le domaine du service public, nous avons nos savants et nos chefs. Et nous avons plus encore. Nous avons la promesse que l'arbre qui a produit ces fruits précoces est de taille à en mûrir une récolte abondante.

Ces choses, Monsieur Pitkin, ne sont pas des exagérations, et si vous nous aviez permis de soupçonner chez nous le culte de la vérité, nous vous inviterions à refaire votre voyage de 10,000 milles, mais cette fois avec les yeux ouverts!

ANTONIO PRINCE.

Woonsocket, R.I., 22 mars, 1937.

AU JOUR LE JOUR

L'octroi du fédéral à la ville

Le parlement a voté l'octroi annuel de $100.000 à la ville d'Ottawa en dédommagement des services que la municipalité rend aux édifices du gouvernement en leur fournissant l'eau et la protection contre le feu. Une entente, vieille de plusieurs années, intervenue entre la ville et le gouvernement, fixe le montant de cette indemnité.

Dans le passé, on s'est plaint que l'octroi du gouvernement ne compensait pas suffisamment les services que la ville rendait au gouvernement. Si nous avons bonne mémoire, des gens ont fait valoir que le fait qu'Ottawa était la capitale du pays imposait des obligations plus onéreuses à la municipalités que s'il en était autrement. Appuyés sur ces raisons, ils demandaient que le gouvernement augmente son octroi annuel à la ville d'Ottawa.

Il se trouve peut-être encore des citoyens qui partagent aujourd'hui la même opinion. Aussi est-il à propos de rappeler les nombreux services que le gouvernement rend à la municipalité d'Ottawa.

Si le fait qu'Ottawa est la capitale du Canada impose des obligations plus onéreuses à la municipalité d'Ottawa, elle en tire également d'immenses bénéfices. La ville d'Ottawa n'aurait, certes, pas l'importance et le développement qu'elle a atteint aujourd'hui si elle n'avait pas été le siège du parlement fédéral. C'est grâce à ce titre de capitale du pays qu'Ottawa doit être aujourd'hui ce qu'elle est.

La municipalité d'Ottawa ne doit pas ignorer que le gouvernement est sa meilleure industrie. Le gouvernement paie en salaires dix-neuf millions de dollars par année à des milliers de citoyens d'Ottawa qui trouvent de l'emploi dans les divers services fédéraux. Le gouvernement attire ici des milliers de visiteurs de toutes les parties du pays et même de l'étranger, dont bénéficient le commerce et la classe des travailleurs.

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'Ottawa, notamment en cette période de dépression économique, est extrêmement favorisée par la construction des édifices fédéraux. Les crédits de 1937-1938 comportaient une somme de 2.000.000 de dollars en travaux de tous genres pour la Capitale. C'est la main-d'oeuvre d'Ottawa qui profitent de tous ces tavaux que la ville n'aurait jamais eus si elle n'était pas le siège du gouvernement central.

Voilà des points qu'il faut se rappeler lorsque l'on est tenté de juger insuffisante l'indemnité du gouvernement fédéral à la ville d'Ottawa pour les services que celle-ci lui rend.

C. L'H.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

25 MARS 1730.

Le roi accorde un brevet au sieur de Francheville pour l'exploitation des Forges du Saint-Maurice

Les débuts de l'histoire des Forges du Saint-Maurice offrent beaucoup de tâtonnements. Cependant, en 1730, les efforts têtus des réalisateurs commencent à obtenir du succès. Le 25 mars, de cette année-là, le roi accorde à François Poulin, sieur de Francheville, le privilège de "faire ouvrir, fouiller et approfondir à son profit les mines de fer de sa seigneurie de Saint-Maurice, à ses frais et dépens, pendant vingt ans ... dans l'étendue des terrains qui sont depuis et compris la seigneurie d'Yamachiche, jusques et compris la seigneurie du Cap de la Madeleine, en lui permettant de faire construire les forges, fourneaux et autres ouvrages qu'il conviendra, à compter du jour de l'ouverture des dites mines, qu'il sera tenu de faire dans l'espace de deux années prochaines du jour de l'enregistrement du présent brevet au Conseil Supérieur de Québec ..."

26 MARS 1663.

Fondation du Séminaire de Théologie de Québec

Monseigneur de Laval a laissé bien des oeuvres derrière lui; aucune peut-être n'offre l'importance du Séminaire de Théologie qu'il établit, le 26 mars 1663. En érigeant cette oeuvre, le saint Evêque s'appuie sur le Concile de Trente et sur l'exemple de Saint Charles Borromée. Il veut que son séminaire "serve de clergé à cette nouvelle église; on y élèvera et formera les jeunes clercs qui paraîtront propres au service de Dieu ... nous désirons que ce soit une continuelle école de vertu et un lieu de réserve, d'où nous puissions tirer des sujets pieux et capables pour les envoyer à toutes rencontres, et au besoin dans les paroisses, et tous autres lieux des dits pays, afin d'y faire les fonctions curiales... et les retirer des mêmes paroisses et fonctions quand on le jugera à propos". D'après le mandement, les prêtres appartenaient au Séminaire, qui recevait toutes les dîmes et se chargeait de leur subsistance et de leur soutien en cas de maladie.

REGION DE HULL
27 mars — No 16

Causerie sur la MINERALOGIE

C'est un modeste exposé que je veux vous présenter sur la minéralogie. Vous vous apercevrez que nous avons beaucoup à apprendre en ce qui concerne ce vaste sujet.

Combien d'hommes passent pour cultivés à qui la minéralogie et la géologie sont inconnues? L'enseignement doit non seulement développer les facultés de l'enfant mais le préparer à vivre dans un milieu particulier qui est son pays.

Or si le pays est fait de nombreux éléments, il est fait d'abord du sol que nous piétinons, qui nous nourrit et nous reçoit à la mort. La minéralogie et la géologie étudient précisément ce sol dans son ensemble, dans ses détails et dans son histoire.

La connaissance du sol est une des indispensables conditions d'un patriotisme sincère, d'un amour éclairé. Le meilleur moyen de retenir les Canadiens au Canada n'est certainement pas de leur en laisser ignorer les beautés et les richesses.

En minéralogie et en géologie élementaires, il faut initier les enfants, leur faire aimer ces sciences, leur apprendre à travailler, leur indiquer les sources de renseignement et les instruire convenablement sur leur pays.

C'est à peu près tout ce que le temps permettra de faire. Les garçons studieux et ceux qui auront des aptitudes particulières pourront se spécialiser, continueront leurs études avec goût.

Les minéraux sont des substances simples ou composées, formées sans l'intervention des êtres vivants. Leur étude constitue la minéralogie. Il ne faut pas confondre mineral et mineral.

On appelle mineral un mineral ou un ensemble de mineraux que l'on exploite pour en tirer un produit industriel; ainsi un mineral d'or sera une roche d'ou l'on extraira l'or.

Les proprietés physiques, c'est-à-dire les caracteres exterieurs du mineral, permettent d'identifier un grand nombre de mineraux. Ainsi on reconnaitra facilement le sel de cuisine, par sa saveur, l'amiante par sa forme fibreuse, le mica par sa forme feuillée, transparente etc.

La couleur souvent variable, est parfois caracteristique: la variete de quartz nommée amethiste est bien distinguée par sa couleur violette.

La durete du mineral est la resistance a la rayure.

Au point de vue de leur durete, les minéraux ont eté répartis en 10 groupes numerotés de 1 a 10... L'ensemble de ces groupes constitue l'echelle de durete ou echelle de Mohs.

Les individus ou specimens de chaque groupe rayent ceux du groupe précédent et sont rayés par ceux du groupe suivant. Voici un type de chaque groupe avec son numéro: 1-talc.. 2-sel gemme... 3-calcite... 4-spath fluor... 5-apatite... 6-feldspath... 7-quartz... 8-topaze... 9-corindon... 10-diamant.

D'apres les explications donnees, le feldspath raye l'apathite et est raye par le quartz.

Je ne parlerai pas de densité d'un corps ni de sa cristallisation.

Il y a deux manieres d'analyser un mineral: par voix seche et par voie humide. Seule la pratique du laboratoire peut apprendre les moyens de faire les analyses par voie humide, c'est-à-dire de les faire avec des liquides.

L'analyse par voie sèche a pour but d'identifier les corps en mettant leurs proprietes en evidence sans employer de liquide. Cette analyse peut se faire avec ou sans altération de la composition du mineral.

Par exemple, pour analyser la durete du mineral:

On essaye de rayer avec l'ongle, avec de l'acier fortement trempe, ou avec un autre mineral de durete connue.

a) Mineraux très tendres: ceux rayés par l'ongle: Nos 1 et 2 de l'echelle Mohs.
b) Mineraux tendres: ceux rayes par le canif: Nos 3 et 4.
c) Mineraux durs: rayés par l'acier trempe: Nos 5 et 6.
d) Mineraux tres durs: rayant le verre et faisant feu au briquet: Nos 7, 8, 9, 10.

Ce sont des notions difficiles a comprendre a cause des expressions employees; leur répétition les familiariseront certainement.

La première chose que j'ai apprise en minéralogie est que l'on peut facilement trouver la durete des mineraux. Aussi comme je me suis amuse à les rayer avec mes ongles pour voir s'ils étaient durs. La premiere famille que j'ai distinguée est le feldspath. Un mot mineralogique qui a exerce mes mâchoires est quartz.

Je n'ai pas renonce a continuer une étude serieuse de la mineralogie. Pourquoi ne pas nous lancer dans cette voie et pourquoi nos Canadiens n'arriveraient-ils pas à certaines positions offertes par le gouvernement? Poussons cette science.

Espérant que nous serons tous d'enthousiastes mineralogistes, je retire ma reverence en vous remerciant de votre bonne attention.

MERCI.

M. J.-M. DEFAYETTE,
Président du Cercle "Georges Cuvier".

NOTRE AMI LE CRAPAUD

Nous avons l'habitude de considerer le crapaud comme un ennemi, un être nuisible. Autour de nous, on l'accable de noires calomnies. Lui qu'on n'a jamais vu faire quoi que ce soit qui pût nuire, on le pourchasse, on le maltraite, on le tue.

Des naturalistes, tres recommandables d'ailleurs et amateurs de precision, affirment que le crapaud d'Amerique devore en trois mois 9.936 insectes; sur ce nombre 1.988 seraient des vers blancs ou gris. Supposons, pour être modere, qu'un ver blanc ou gris ne fasse pendant ce temps que pour un sou de dommage, un crapaud ne vaudrait alors pas moins de $19.88. Cette somme, il la met, sans rien demander en retour, dans le gousset du cultivateur qui a l'avantage de l'heberger dans son champ.

Quelqu'un dira: "Mais parlez donc des gales du crapaud". Il est facile de prouver que ces gales ne sont pas le moindre du monde, contagieuses. Ce sont des gerçures causées par un liquide que secretent des glandes speciales.

Les crapauds passent l'hiver dans des trous creuses dans le sol. De bonne heure au printemps, ils retournent à l'eau ou ils pondent leurs oeufs. Un individu pond a lui seul 12.000 oeufs qu'il dispose en longs filaments. Les minuscules ptites loches qui en sortent apres deux semaines respirent par des branchies et se nourrissent de menues plantes et bestioles aquatiques. La queue disparait bientot, des pattes se forment, l'anima. sort de l'eau et commence ses repas de chenilles, limaces, vers, poux, moustiques, mouches et criquets La langue du crapaud, comme celle de la grenouille, attachée a la levre inferieure et couverte d'une matiere visqueuse, capture facilement tous ces êtres nuisibles.

Comme la grenouille encore, le crapaud change de peau plusieurs fois l'annee. La peau se fend sur le ventre et sur le dos, elle est sucee par les coins de la bouche et avalee.

Prenons des aujourd'hui, la resolution de ne plus juger des choses de la nature sans y avoir bien regarde. Peut-etre trouverons-nous des amis devoues là ou notre manque d'observation nous aurait fait voir des ennemis redoutables.

LES NIDS DE GUEPES

Aux premiers beaux jours du printemps, chaque guêpe choisit un endroit propice ou elle établira son nid, le guêpier, qui sera le berceau d'une nouvelle colonie crée par une seule. La guêpe fixe sa residence dans une cavité du sol, autour des verandas, des gouttières ou sur les branches des arbres.

L'enveloppe exterieure est formee de cinq ou six feuillets superposes. C'est une espece de parchemin d'un gris foncé assez solide, bien lustre. La guepe le fabrique au moyen de fibrilles, de bois mort; elle arrache ces fibrilles avec ses mandibules, les débite en fragments et agglutine ceux-ci les uns aux autres au moyen d'une sorte de salive gommeuse.

A l'interieur de cette enveloppe, elle dispose des gâteaux dans lesquels seront creusees les cellules des jeunes. Le premier de ces gâteaux est attache au sommet de la demeure par un pedoncule. Les suivants sont disposes horizontalement et parallelement au premier, et tous relies entre eux par des pedoncules.

Quand l'habitation est prete, la guêpe pond un oeuf dans chaque cellule des gâteaux, et de ces oeufs ne tardent pas à sortir des larves semblables a des petits vers, sans pieds, molles et blanchâtres. A la fin, ces larves s'enveloppent dans leurs cellules d'un tissu soyeux, se changent en nymphes, puis en insectes parfaits.

Frere ETIENNE.

Bonnes nouvelles nous venant du cher Frère Adrien, Dir. général.

TROIS CONCOURS EN AVANT!

Mes chers amis,

Depuis deux ans bientôt, le Ministère des mines et des pecheries de notre province a confié à votre armée toute pacifique, une campagne pour la protection de nos ressources naturelles.

Certes, le travail que vous avez fait depuis est merveilleux; je vous en félicite et je puis vous assurer que le Ministere est content de vous. Mais il y a toujours moyen de faire mieux.

Si vous le voulez et je sais votre bonne volonté, nous tenterons cette année une grande offensive pour la protection efficace de nos bons amis les oiseaux.

A cet effet, chaque cercle choisira un oiseau qu'il s'engagera a proteger plus specialement.

Une petite image de l'oiseau choisi sera expose en permanence dans la salle des reunions afin que chaque membre se rappelle plus aisement ses engagements.

Les cercles qui ne peuvent se procurer cette image pour leur salle sont pries de m'en avertir d'ici le 30 avril et je me ferai un plaisir de la leur envoyer gratuitement.

Et maintenant pour donner plus de force a notre grande attaque, je vous proposerai trois concours. Les conditions du premier paraîtront ici samedi prochain. Ne manquez pas de retenir votre numero.

En attendant, demandez à votre directeur ou à votre directrice les plaquettes suivantes que vous consulterez:

Maisons d'oiseaux et leurs occupants.

Leçons concernant la protection des oiseaux.

L'art d'attirer les oiseaux.

Au mois de mai dernier ces plaquettes ont été adressees a tous les cercles qui nous avaient alors envoyé leur rapport d'organisation pour l'année 1935-36.

Les cercles qui ne les auraient pas reçues n'ont qu'à m'en faire la demande.

Chaque cercle devrait avoir aussi dans sa bibliothèque "Les oiseaux de l'est du Canada" de P.-A. Taverner. On peut se procurer cet interessant ouvrage avec planches en couleurs pour la modique somme de cinquante sous, a l'adresse suivante: Ministere de l'Interieur, Ottawa. Point n'est besoin d'affranchir la lettre.

Attendez la publication du premier concours avant de faire votre choix definitif.

A la semaine prochaine, mes jeunes amis.

Fr. ADRIEN.

LA SESSION FEDERALE

FAVORITISME DANS LE CHOIX DES POSTIERS

Le député conservateur de Wentworth lance cette accusation contre le ministère.

LE COURRIER DU VENDREDI SAINT

"Le gouvernement canadien plutôt que d'ordonner la distribution par facteurs du courrier le Vendredi Saint et les autres jours de fêtes religieuses, ferait mieux de faire disparaître auparavant les autres déficiences dans le service postal fédéral". C'est la cinglante remarque qu'a lancée, hier soir, d'un travers à l'autre de la Chambre le député conservateur de Wentworth qui demanda à l'hon. J.-C. Elliott la raison du maintien de la politique nouvelle de la livraison des lettres et des journaux les jours de fêtes religieuses. M. Tommy Church avait, à la séance de l'après-midi, posée une question semblable à laquelle le ministre des postes n'avait pas clairement répondu.

M. Lennard — "Le député de Broadview (M. Church) vous a demandé, cet après-midi, si les facteurs seraient obligés de livrer le courrier de porte en porte le Vendredi Saint? Est-ce que le ministre peut répondre à cette question maintenant?"

ON LIVRERA LE VENDREDI SAINT

M. Elliott — "La réponse que j'ai déjà donné lors du vote des premiers crédits des postes est la meilleure que je puisse faire. Tout dépend des besoins du service postal. L'ordre que nous avons donné d'étendre la distribution du courrier aux jours de congé reste toujours en vigueur. Et la livraison des lettres se fera le Vendredi Saint à moins que, de l'avis des maîtres de postes, on puisse disposer du courrier sans donner le service quotidien complet de distribution postale. Ce à quoi nous tenons, c'est que l'on livre lettres et journaux, mais pas autre chose. Comme dans le passé, le tout est laissé à la discrétion des maîtres de poste."

M. Lennard — "Je comprends que le but de cette innovation fut de créer de nouveaux emplois pour remédier au chômage."

M. MacNicol — "Mais seulement pour les sans travail du parti libéral".

M. Lennard — "Je n'en sais rien, mais si le département des postes veut employer plus de main d'oeuvre, je lui suggérerais d'améliorer les services postaux dans les districts suburbains et certaines localités rayonnant autour des grandes villes. Je connais des municipalités non loin de Hamilton où l'on ne fait qu'une livraison postale par jour. Et le courrier qu'il reçoivent alors est en retard de deux ou trois jours. Ainsi Mount Hamilton est sans distribution de colis parce que les règlements de votre département s'y opposent, mais tout cela est ridicule."

ELLIOT ET LES NUMEROS

M. Elliot — "Je pense que l'on n'a pas établi ce services, parce que les maisons ne sont pas construites en rangs assez serrés et n'ont pas de numéros".

M. Lennard — "Mais ces maisons ont des numéros. Aussi le gouvernement devrait-il remédier le plus tôt possible à cette déficience. Ces gens paient leurs impôts et ont droit à tout le service voulu".

M. Elliot — "Le service que nous venons d'établir (la livraison les jours de congé) n'est qu'un pas pour l'amélioration de tout le service postal au Canada. Nous recevons chaque jour des centaines de requêtes. Mais nous ne pouvons augmenter les dépenses du département des postes que graduellement. Ce n'est donc que peu à peu que nous pourrons réaliser les progrès demandés".

LES EXAMENS DU 21 NOVEMBRE

M. MacNicol — "Quel est le résultat des examens passés le 21 novembre pour l'acceptation d'employés surnuméraires aux postes? Je me souviens que lors du débat sur les crédits généraux de son département, il nous avait dit qu'on avait fait entrer dans le service temporaire, un grand nombre d'employés au temps de Noël. Il avait ajouté qu'on les garderait au travail jusque vers la fin de mars".

NOUVELLE LISTE EN AVRIL

M. Elliot — "Jusqu'à la préparation de la nouvelle liste des éligibles. On attend cette liste aux alentours du 1er avril".

Toutes les Conceptions en
Chapeaux de Pâques

5.95

Nous sommes réputés pour nos chapeaux à cinq dollars quatre-vingt-quinze. Les conceptions de Pâques comportent des canotiers, genres dits "pill box", turbans, aussi nouveaux feutres Lady Biltmore. Prix, 5.95.

Troisième Etage
Murphy-Gamble
Limited

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, JEUDI 25 MARS 1937

—CALENDRIER—

VENDREDI 26 MARS 1937 — 85e jour de l'année
Lever du soleil 5.53 — Lever de la lune 6.25
Coucher du soleil 6.20 — Coucher de la lune 5.25

FETE DU JOUR
Vendredi-Saint

DES STATISTIQUES PROBANTES

Elles montrent que la criminalité a baissé dans la ville de Hull, par suite de la fin de la prohibition dans Ontario. — Nous n'avons donc plus besoin d'autant de débits de boisson. — Là où la concurrence devient trop serrée.

Le nombre des détenus à la prison de Hull a baissé de moitié, l'an dernier, par rapport à certaines années précédentes. Il a été de 822 en 1936, soit 140 de moins qu'en 1935, et en 1931, par exemple, il fut de quelque 1800.

C'est qu'après 1931, la province voisine, l'Ontario, mettait fin à la prohibition chez elle. Comme la consommation des liqueurs est à la source de nombre d'infractions criminelles, il se trouve que les Ontariens qui venaient s'abreuver chez nous furent ensuite nombreux à rester chez eux et c'est leur province qui en subit les conséquences. De fait, tandis que les offenses diminuaient en nombre de ce côté-ci de la rivière, elle s'ac croissaient de l'autre côté.

Il reste cependant qu'il vient encore beaucoup de gens d'ailleurs dans notre ville et les statistiques de la prison du district indiquent que 90 pour cent de ses détenus, au cours de l'année écoulée, furent tout de même des personnes qui n'étaient pas de la ville de Hull.

Mais nous voulions en venir à ceci: nous avons dans Hull beaucoup trop de débits de boissons alcooliques. Et ils datent du temps de la prohibition ontarienne. Ils se multiplièrent alors afin d'attirer et de retenir une clientèle extérieure qui obtient maintenant dans sa province ce qu'auparavant elle venait chercher dans la nôtre. Ils se firent trop nombreux, même dans ce temps, et c'est dire qu'ils sont devenus deux et trois fois trop nombreux eu égard aux circonstances actuelles, au fait que l'Ontario est depuis quelques années sous le régime du commerce légalisé des liqueurs alcooliques.

Il se trouve donc que nous avons dans notre ville beaucoup trop de débits. Nous en avons presque trois par mille âmes de population, en comptant tavernes, épiceries licenciées et cafés. On serait bien en peine, croyons-nous, de nous montrer ailleurs au Canada, et même aux Etats-Unis, la ville où il y a une cinquantaine de débits dans un territoire municipal de trente mille habitants.

Il arrive que, pour subsister, ces établissements doivent se faire une concurrence effrénée, une concurrence qui les pousse à violer lois et règlements d'une façon constante et de plus en plus grave. C'est à qui les ignorera davantage. Même ceux qui voudraient rester dans les limites légales doivent, prétend-on, ne pouvoir s'y tenir, sous peine d'aller à la faillite, à la ruine. Et alors ils emboîtent le pas aux plus audacieux, aux plus effrontés. On vend le dimanche comme la semaine; on vend en dehors des heures règlementaires; bref, il n'i a pas grand'chose qu'on ne fasse pour satisfaire aux caprices des clients.

Et cette situation s'empire du fait que nous n'avons plus sur place de police provinciale.

Mais il y a des citoyens qui n'entendent pas que leur ville demeure dans une pareille situation, laquelle nuit à sa réputation et à son progrès bien compris. Ils demandent instamment, avec réitération, que les autorités provinciales voient à ce que le dimanche soit respecté pleinement, que le nombre des débits soit réduit à un chiffre raisonnable et que disparaissent de chez nous ces endroits où femmes et hommes se coudoient pour consommer des boissons alcooliques, endroits qui servent de lieux de rendez-vous et de rencontres.

Il faut espérer que les gouvernants de la province trouveront enfin, en dépit de leurs lourds soucis et de leurs multiples occupations, le temps requis pour étudier et régler de façon satisfaisante une situation aussi désavantageuse.

Henri LESSARD.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Bureaux fermés:

Demain, fête du Vendredi-Saint, les bureaux des Syndicats catholiques seront fermés toute la journée. — Par ordre.

Exécutif du Conseil Central:

L'assemblée de l'Exécutif du Conseil Central qui devait avoir lieu ce soir a été remise à mardi prochain, le 30 mars. Les officiers voudront bien en prendre note. — Par ordre.

Condamnation de 4 jeunes cambrioleurs

Quatre jeunes gens coupables d'avoir brisé trois portes d'un wagon-cantine, à la section Beamer du C.P.R., à Hull, ont comparu privément ce matin devant le juge R. Millar et ont été condamnés chacun à $10 d'amende et aux frais ou à 15 jours. Ils ont été arrêtés par l'inspecteur Edward O'Brien, du C.P.R.

LAURIER

Ce soir Dernière Représentation

Billy Maugh, Frank Graven
— dans —
"Pen Rod and Sam"
— aussi —
Gary Cooper, Madeleine Carroll
— dans —
"The General Died At Dawn"

Vendredi Soir et Samedi, Matinée et Soir
"SECOND WIFE"
avec Gertrude Michael, Walter Abel
aussi
"MIGHTY TREVE"
avec Noaf Beery Junior
Pas de représentation en matinée, Vendredi-Saint

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

30e ANNIVERSAIRE

L'Union des Employés du Service des Incendies et Alarmes a rendu un bel hommage au Directeur Emile Bond, à l'occasion du 30ème anniversair de son entrée dans la brigade de Hull.

DEMANDES FORMULÉES PAR L'UNION

Elles se rapportent au salaire et au port de l'uniforme.

FELICITATIONS

"Devant l'initiative et le travail intense de tous les membres de la Brigade des Incendies, nous avons l'assurance que le Conseil Municipal se rendra à nos légitimes demandes." Telle a été la conclusion d'une importante assemblée de l'Union des Employés du Département de Feu et Alarmes de la cité, tenue à la Bourse du Travail, sous la présidence respective de MM. René Dupuis et Willie Landriault.

Les pompiers et les employés du système d'alarme se sont réunis en séance mensuelle et ont longuement étudié et discuté plusieurs questions vitales pour le Département et la Cité. Il y eut initiation de plusieurs nouveaux syndiqués. Ces derniers ont été longuement ovationnés. M. Maurice Doran, agent d'affaires, et le R. P. L. Gratton, O.M.I., sous-chef aumônier du Département, ont assisté à l'assemblée, qui a été des plus actives. Il a été décidé de procéder à la nomination des nouveaux Officiers, la semaine prochaine. Les délégués à la Journée Sociale ne seront nommés que plus tard. Les membres ont particulièrement débattu la question de salaire.

LE SALAIRE

Une délégation a été nommée pour rencontrer le Directeur du Département, le Président du Département, le Surintendant du Dépt. d'Alarmes et le Comité plénier du Conseil Municipal, à l'effet d'obtenir certaines modifications dans le salaire. L'Union demande le remboursement de 5 pour cent sur la coupe de salaire; on demande en plus le versement du vingt-cinq dollars par année pour tous les membres qui n'ont pas encore atteint le maximum du salaire. Cette augmentation, a-t-il été mentionné est déjà adoptée et reconnue, mais n'a pas été versée aux intéressés. Les membres demandent de revenir à l'ancien régime relativement aux jours de maladie payés. On a souligné que dans le Département, grâce à l'esprit de justice du Directeur, il n'y a jamais eu d'abus dans ce sens, et qu'il serait juste de laisser, comme autrefois, au Directeur, le soin de juger des cas de maladie. Le système actuel peut priver du salaire de vieux employés qui ont servi la ville pendant de longues années, sans aucune maladie.

UNIFORME

L'on a encore mentionné que dans les autres villes, les employés du Système d'Alarmes étaient en uniforme, comme les pompiers.

L'union demande que les membres de ce Département soient également en uniforme. De nombreux avantages résulteront de cette initiative tant pour les intéressés, que pour le Département entier, et cela sans beaucoup de frais pour la ville.

FELICITATIONS

L'Union a souligné le fait que le 2 avril prochain sera le trentième anniversaire de l'entrée du Directeur Emile Bond dans le service des incendies. Les qualités professionnelles du Directeur Emile Bond, sont trop connues et appréciées de tous, a-t-il été déclaré, pour qu'il soit nécessaire de les énumérer longuement. L'Union présente ses hommages et félicitations au Directeur du Service des Incendies, et l'assure de son entière et cordiale collaboration pour tout ce qui concerne le développement et le succès toujours grandissants du Département. L'union a suggéré qu'une célébration de cet anniversaire se fasse par tous les membres du Département de Feu et Alarmes.

Association des Plâtriers:

Les plâtriers syndiqués ont siégé, hier soir, au secrétariat des Syndicats catholiques nationaux, à Ottawa. Un grand nombre de membres étaient présents. L'Association a nommé dix délégués à la Journée Sociale. Les membres présents ont tous signé la formule d'adhésion à l'oeuvre du Mémorial canadien du Mont des Cats. Plusieurs nouveaux membres ont été acceptés. — Le secrétaire.

Nouvelles affiches industrielles

ELLES SE RAPPORTENT AUX INFECTIONS ET AUX BLESSURES LES PLUS COMMUNES.

Des membres du personnel de l'Association de Québec pour la Prevention des Accidents du Travail sont à préparer deux nouvelles affiches qui seront adressées prochainement à toutes les firmes industrielles de la province pour les placer bien à la vue de leurs ouvriers.

La première de ces affiches illustre le pourcentage des blessures infligées aux différentes parties du corps humain. D'après ces chiffres, les doigts sont le plus affectés avec un pourcentage de 32.1%. Les pieds viennent ensuite avec 11.4%; puis les jambes, 10.8%, les mains, 10.5% et enfin les bras qui ont un pourcentage de 7%. Ces chiffres prouvent également que le visage est la partie du corps la moins souvent atteinte, car les blessures n'y comptent que pour 1.7%.

La seconde affiche traite des infections. On y voit qu'il y a eu amélioration en 1936 à ce sujet. Ici encore, ce sont les doigts et les mains qui sont en première place; ceci est probablement dû au fait que les ouvriers victimes de contusions, coupures ou piqûres négligent de rapporter immédiatement la chose à qui de droit et souvent ne reçoivent le traitement approprié que lorsqu'il est trop tard.

Au Régiment

L'aumônier du Régiment de Hull sera à son bureau, aux Quartiers-généraux, samedi soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30. Avis à ceux qui désirent le rencontrer.

ON SUSPEND L'AFFICHE DE "S. R. O."

UNE AUTRE ASSISTANCE - RECORD ETABLIE PAR LE HULL-VOLANT A L'AUDITORIUM.

La troisième assistance-record de la saison de hockey sera établie ce soir par le Hull-Volant à l'Auditorium d'Ottawa, où les affiches "Standing Room Only" ont été mises à la vue du public par le gérant Clare Brunton.

Les "As", de Québec, champions majeurs de la province après leurs deux victoires sur la puissante équipe de St-Jérôme, sont en ville et à Ottawa. Plusieurs sportsmen de la Vieille Capitale sont venus relancer les partisans des Chemises Noires et leurs paris ont été couverts.

A 8 h. 30 ce soir, quand s'ouvrira la série deux-dans-trois entre Québec et Hull, il se peut que les paris soient légèrement en faveur des Volants. "L'enthousiasme est aussi considérable chez nous qu'à Hull et à Ottawa," nous déclare l'instructeur Magurn. "Il n'y a plus de billets pour la joute de samedi soir à Québec, à ce qu'on me rapporte. J'ai vu les Volants écraser Moncton l'autre soir et je sais que nous aurons maille à partir si nous voulons aller de l'avant dans le tournoi pour la coupe Allan."

L'inspecteur-gérant Eugène Décosse du club de Hull, tout en respectant la puissance des Québécois, a bon espoir dans les chances de ses joueurs.

M. Nap. Foucault mort ce matin

M. Napoléon Foucault, âgé de 75 ans, est décédé ce matin après une maladie d'un an environ. Né à Thurso, il demeurait depuis longtemps dans Hull. Il fut employé chez J.-R. Booth, pendant 45 ans, et était à sa retraite depuis deux ans. Outre son épouse, née Mathilda Guilbault, il laisse dans le deuil un fils adoptif, Napoléon Foucault, à Hull; trois beaux-fils, M. Arthur Beaudry, assistant-sergent dans le service de la police de Hull, Alexandre et Adélard Beaudry, de Hull; deux belles-filles, Mmes Eugène Courchesne et Jos. St-Jacques, à Hull.

Les funérailles seront annoncées plus tard.

Funérailles des enfants McKeown

Les funérailles conjointes de Gilbert et Donald McKeown, enfants de M. et Mme Joseph McKeown, 36, rue Montcalm, à Hull, auront lieu, demain matin, de la maison mortuaire, à l'adresse susmentionnée. La cérémonie de sépulture se fera à 10 heures à l'église Notre-Dame de Hull, et l'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

On sait que les enfants McKeown se noyèrent, mardi, en jouant au bord du ruisseau de la Brasserie.

Décès de Madame Philippe Naubert

Mme Philippe Naubert, née Marie-Olive Chartrand, est décédée à sa résidence, 253 Blvd St-Joseph, à l'âge de 74 ans. Née à Ste-Anne des Plaines, elle était la fille de feu M. et Mme Isidore Chartrand. Elle était la cousine de M. le chanoine Gascon, de St-Eugène, Ont., et de M. l'abbé Samuel Gascon, curé de la paroisse Ste-Philomène, à Montréal.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux filles, Mme J.-A. Rocheleau (Blanche), à Hull, et Mlle Ethel Naubert, à Montréal; un fils, Paul Naubert, à Montréal; trois frères, Antonin, Samuel et Damien Chartrand, à St-Thomas d'Alfred; une soeur, Mme Emma Sauvé, à Ottawa.

Les funérailles ont lieu samedi matin. Un libera sera chanté à 9 h. 30 à l'église St-Joseph de Hull et le service funèbre y sera célébré lundi matin, à 8 heures.

"Michel Strogoff"

Ce grand spectacle théâtral sera représenté à la Salle Notre-Dame, jeudi et vendredi, le 1er et 2 avril, par le Groupe St-Jean et plusieurs autres amateurs — Costumes de l'époque — Musique russe — Les billets sont en vente à la Librairie Larocque, 125, rue Hôtel-de-Ville. Deux matinées spéciales auront lieu dimanche et lundi prochain; enfants 10 sous, adultes 25 sous.

Ce manquez pas de voir ce beau et grand spectacle.

Représentation au Monument National, mercredi et jeudi, les 7 et 8 avril. Billets en vente au magasin de musique Chagnon, 172 1-2, rue Rideau, Ottawa.

DÉCÈS

McKEOWN. — Décédés accidentellement, mardi, le 23 mars, 1937, Gilbert et Donald, âgés respectivement de 6 et 4 ans, enfants bien-aimés de M. et Mme Joseph McKeown, 36, rue Montcalm, Hull. Funérailles, vendredi, le 26 mars, de l'adresse ci-haut mentionnée, à 9 h. 40, a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le libera sera chanté à 10 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 389-6-70

NAUBERT. — Décédée à sa demeure, 253, Blvd St-Joseph, Marie-Olive Chartrand, épouse bien-aimée de Philippe Naubert, à l'âge de 74 ans. Libera à 9 h. 30, a.m., samedi à l'église St-Joseph de Wrightville. Le service sera chanté à 8 heures, lundi matin. Inhumation au cimetière N.-D., Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 390-6-

Le service des postes le jour du Vendredi Saint

Le service postal de demain, Vendredi-Saint, sera astreint aux conditions ci-dessous:

Il y aura une distribution par facteurs le MATIN. Tous les guichets seront ouverts de 8 a.m. à midi. La SALLE D'ATTENTE sera ouverte de 7 a.m. à 9 p.m. TOUTES les MALLES seront comme à l'ordinaire. Les levées des boîtes à lettres seront aux heures ordinaires.

On donnera le service régulier samedi le 27 mars, ainsi que le lundi de Pâques, 29 mars.

Les tramways à 5 cents pour un autre mois

C'EST CE QU'ANNONCE CE MATIN LE GERANT DE LA HULL ELECTRIC.

La compagnie des tramways de Hull laisse son tarif à 5 cents pour un autre mois, nous a appris ce matin le gérant général de la Hull Electric, M. A.-V. Gale. Le tarif est en usage depuis le 1er décembre, à titre d'essai, et il devait disparaître le 28 mars pour faire place à l'ancien de 7 cents ou 4 billets pour 25 cents. Mais, nous a dit M. Gale, la Compagnie, à la demande du maire de Hull, M. A. Moussette, consent à prolonger la période d'expérience jusqu'au 25 avril, sur autorisation de la Commission des Chemins de fer, qui l'a donnée officieusement à date.

Cette demande du maire, a ajouté M. Gale, est motivé par son désir d'avoir de plus amples renseignements et d'étudier encore plus à fond la question du renouvellement de l'entente entre la ville et la compagnie des tramways.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Des parents et amis se sont réunis dernièrement chez M. et Mme Philias Godin à l'occasion du 9e anniversaire de naissance de leur fillette, Aline. Etaient présents: Pierrette et Denise Grandmaitre, Rita Mainville, Pierrette Michaud, Estelle, Fleurette et Madeleine Dagenais ,Georgette Lepage, Madeleine Charron, Claire Lajoie, Carmen Fortin, Madeleine Normand, Lucie Bond, Bertrande Labelle, Lucille Allaire, Paulette Chapman, Réjeanne Fournier, Yvonne Renaud, René Rose, Jean-Guy Bonvile, Claudette Trépanier, Huguette Gagné, Pierrette Gagné, Gabrielle St-Louis, Denise Boucher, Marie-Paule Boucher, Claire, Marcelle, Gabrielle Dagenais, Paulinc Lagacé, Réjeanne Auger, Pauline Germain, Yvette et Colette Dagenais, Thérese et Rollande Dagenais, Jeanne Fréchette, Pierrette Vincent, Thérèse Renaud, Gilberte Fournier, Gabrielle Cyr, Cécile Roussel, Cécile Cloutier, Denise et Pierrette Drouin, Marie-Paule Lacroix, Suzanne Galarneau, Lucille et Denise Briand, Carmen Fournel, Lisette Fréchette, Huguette Lavigne, Simonne Lacelle.

Mme Delphis Nadon décède à l'âge de 75

A la demeure de son gendre, Gédéon Mongeon, 90, rue Murray, mercredi le 24 mars, s'éteignait Marie-Louise Philion, épouse bien aimée de feu Delphis Nadon, à l'âge de 75 ans.

La défunte était native d'Angers, fille de feu M. et Mme Martin Philion, née Marguerite DesLauriers. Elle résidait à Ottawa et était paroissienne de la Basilique. Malgré son âge avancé, Mme Nadon s'intéressait hautement aux oeuvres paroissiales et faisait partie des Dames de Ste-Anne.

Lui survivent sept fils: Félix, Isaïe, Napoléon, Joseph, Xavier, Onésime et Rémi Nadon, quatre filles: Mmes Elzéar Soucy, Alizir, Joseph Brousseau, Emma, Alfred Major, Délia, Gédéon Mongeon, Albertine, trente huit petits enfants et deux arrière petits enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles et l'inhumation auront lieu à Angers, la date et l'heure n'en ont pas encore été arrêtées. La dépouille quittera la résidence de son gendre samedi après-midi.

Le Droit prie la famille si douloureusement éprouvée de croire à sa sincère sympathie.

Motion défaite

(Presse canadienne)

TORONTO, 25 mars.— La Législature a débattu hier soir une motion conservatrice demandant la formation d'un comité spécial pour faire enquête sur l'administration des lois des liqueurs de l'Ontario. Après un vote la motion fut défaite par 59 à 14.

UNE CONFUSION INVOLONTAIRE

Dans notre compte rendu de l'assemblée de la Chambre de commerce junior de Hull, paru mardi, nous avons confondu le musée déjà existant au collège Notre-Dame avec une salle que nous croyions disponible pour le musée industriel, à l'Ecole technique. Le directeur de cette école, M. A. Buteau, nous fait part de cette erreur involontaire, parce que, dit-il, on se plaint que l'espace est déjà trop restreint à l'Ecole technique pour les cours ordinaires

La Vie Syndicale

Union des Manoeuvres:

L'assemblée régulière des Ma[illegible] syndiqués a été [illegible] hier soir, sous la présidence de M. Jos. Grenier. L'assistance était très bonne. Le comité exécutif a présenté rapport et plus de vingt-cinq membres ont été rayés des listes pour non paiement de contributions syndicales. Une demande officieuse d'avoir deux salaires dans l'Union a été renvoyée au comité exécutif pour étude et rapport subséquent. L'Union proteste contre le Gouvernement de Québec, dans le délai de payement du salaire pour les employés de la route Senneterre. Plus de 200 ouvriers ont travaillé et n'ont pas encore reçu tout leur salaire. L'Union demande à Son Honneur le maire Alphonse Moussette de bien vouloir se mettre en relation avec qui de droit à l'effet que les

LA SITUATION SE CORSE POUR BILL ABERHART

VINGT ET UN DE SES DEPUTES VOTENT L'AJOURNEMENT DU DEBAT SUR LE BUDGET AVEC L'OPPOSITION.

(D'après une dépêche de George Finlay de la Presse Canadienne)

EDMONTON, le 25. — M. Aberhart a donné avis à la Chambre qu'il proposera, lundi, que le débat sur le budget, prenne fin, mardi matin, à 2 heures. Hier, vingt et un députés crédit-socialistes auxquels se sont joints six conservateurs et libéraux, ont voté l'ajournement du débat malgré l'opposition du premier ministre. La situation se corse pour M. Aberhart. Le budget doit être voté avant le 31 mars, à minuit, ou autrement, le gouvernement ne pourra payer les fonctionnaires. L'exercice se termine à cette date.

C'est M. A.-V. Bourcier, député crédit-socialiste de la circonscription de Lac-Sainte-Anne, qui a mené l'attaque contre le budget, "véritable dénégation des principes du Crédit Social". "Je m'objecte à la pratique de remplir les coffres du gouvernement avec les sous du petit peuple", dit M. Bourcier.

Le préfet Jones répond au curé de Markstay, Ont.

MARKSTAY, Ont., 25. — "La question n'a jamais été portée à l'attention du conseil du canton de Hagar", déclara le préfet Edward Jones, en réponse à la déclaration de M. l'abbé Benoit, curé de Markstay, au sujet des difficultés scolaires de cette ville.

On sait que M. l'abbé Benoit a dit que M. Jones refusait de signer le procès-verbal de la séance à laquelle fut organisée la commission de l'école séparée de Markstay, et qu'en cela, il allait à l'encontre de ses collègues du conseil du canton.

"A tout événement, dit M. Jones, mon avocat me fait savoir que l'avis par écrit exigé par l'article 20, alinéa 1, de la Loi des écoles séparées, ne se conforme pas avec les exigences de cet article."

M. Jones fait ici allusion à l'avis de convocation des contribuables pour la formation d'une commission d'école séparée. Le préfet rappelle qu'il est lui-même un catholique et que tout en sympathisant avec ses coréligionnaires du canton, il croit que l'établissement d'une école séparée, dans le moment, imposait un fardeau trop considérable sur les contribuables qui ont de la misère à s'acquitter de leurs impôts.

MESSAGE IMPORTANT
aux Dames et Demoiselles

CORSETS
Ajustés adroitement, économiquement et correctement par
Mlle B. CHENE
Corsetière experte
133, rue Hôtel-de-Ville — Hull
Tél: Sher. 519
Aussi: Lingerie, Gants, Bas, Mouchoirs, Articles de Bébés, etc.
Une visite est sollicitée.

type parfait du chevalier".

Il vit le prince de Metternich. Il était collégien à Eton quand mourut le duc de Wellington. Il s'engagea volontairement en 1870 pour soigner à Sedan les blessés français. En décembre 1923, il prononçait un discours à la Chambre des Lords au sujet de la révision du Prayer Book. En 1933, il célébrait le centenaire du mouvement d'Oxford: au cours de cette longue carrière, lord Halifax poursuivit toujours le même but. Le Père Huby lui en fait hommage dans une formule émue. "Ce but, l'objet de ses désirs, il ne l'a pas atteint et ne pouvait l'atteindre. Les temps n'étaient pas mûrs. Comme le mont Everest, ce sommet spirituel de la réunion avec Rome est resté jusqu'à ce jour inaccessible: Ce n'est pas une raison pour méconnaître le courage de ceux qui en ont tenté l'ascension".

L'EPICERIE dont la qualité et les bas prix uniques attirent des foules énormes.

A. L. RAYMOND
Depuis 46 ans au service du public
Tél. Sher. 4033 - 4034 - 4035

PAQUES CHEZ "RAYMOND" — Parade éclatante, majestueuse et triomphante des aubaines les plus extraordinaires. Découpez cette annonce et conservez-la jusqu'à ce que vous soyez prêt à donner votre commande.

Graisse SHORTENING "Jewell"
Carton de 1 livre. Rég. 14c, en vente, 11½c
Chaudière en tôle galvanisée de 20 livres net 2.29

FRAMBOISES de Choix 14½c
Sirop épais. Rég. 23c. En vente au bas prix irrésistible de

POIRES Canadiennes 8½c
Dans le sirop. Valeur de 11c, pour

Un autre spécial triomphant de Pâques.
Crème douce — Elle se fouette. Inspectée par le bureau de santé. La pinte, 29c
KISSES au beurre de pistaches. Qualité de 18c. En vente, la livre 10c
OEUFS FRAIS, grade C 19c
Achetez-les chez RAYMOND. La douzaine

Renouvelez votre provision — Fascinantes salières ou poivrières en cristal blanc opaque. La bouteille seule vaut le prix demandé. Sel ou poivre céleri - poivre blanc ou noir - clou canelle - Allspices - Muscades - sarriettes - thym - menthe - sel d'oignon - gingembre - cayenne. Garantie pure. En vente, tant qu'il y en aura, la bouteille 9½c

JAMBON
Si vous voulez un Jambon tendre, achetez-le chez "RAYMOND" au plus bas prix qu'il vous soit possible de payer pour la même qualité.
JAMBON DE FESSE, "Swift Premium" ou "Maple Leaf" "Diner Style". La livre 28c
JAMBON DE FESSE, GUNS TIP-TOP ou EMPIRE BRAND. La livre 25c
Epaules Fumées (PIQUE-NIQUE) La livre 16c et 18c
Cottages Fumés La livre 22c et 25c
Jambon à Déjeuner La livre 28c

LONGE COMPLETE — La livre, 25c
ROTI DE JEUNE LARD, épaule. En vente, la livre, 15c
ROTI DE BOEUF Prime Rib roulé. La livre 18c
ROTI DE VEAU ROULE. En vente, la livre 15c
SAUCISSE "Raymond". La livre, 15c ou 2 lvs 25c
DEVANT DE VEAU, AU QUARTIER. La livre 10c
CHOPS DE VEAU. La livre, 15c ou 2 lvs 25c

CAFÉS "RAYMOND"
Frais moulu. Les meilleurs cultivés. La livre,
19c - 29c - 39c

Le plus bel assortiment de fruits et légumes frais aux plus bas prix possibles. Beaucoup d'autres aubaines seront offertes, samedi. Ne manquez pas de vous en informer.

ORANGES
Régulier 21c. En vente, la douzaine 17½c
CÉLERI Croustillant et tendre Le paquet 9½c
ANANAS Frais Extra beaux. Rég. 19c. En vente, chacun 12½c

ET SURTOUT, NE MANQUEZ PAS CES CINQ AUBAINES
Gelée de Luxe HARRY HORNE 6 paquets pour 25¢
Pâte à Dents COLGATE En vente le tube 17¢
CATSUP HEINZ Véritable goût naturel de tomates fraîches. En vente, la bouteille, 17½c
AMANDES Rég. 49c. En vente la livre 39¢
SIROP LAMBERT OU MATHIEU La bouteille 25¢

GHERKINS SUCRÉS 25c
Gros pot de 26 onces. Rég. 31c, pour
TUFFY ANGLAIS DU COURONNEMENT. Une friandise d'un bon goût rare. Rég. 35c la liv, pour 25c
OLIVES Petites à Cocktail 29c
Extra tendres. Gros pot de 26 onces. Rég. 39c.
LIQUEURS CHUM. La douzaine 59c
CORONA ASSORTIES. La douzaine $1.10
Savon de Toilette Parfumé. 3 barres dans une boîte. Régulier 15c. 9c
En vente, tant qu'il y en aura, la boîte

Des Fleurs pour Pâques

Le cadeau de Pâques, le plus apprécié est sans contredit un bouquet de fleurs d'une exquise fraîcheur. Nous présentons pour cette occasion, plusieurs aubaines spéciales. Nous prenons les commandes dès maintenant pour livraison à Pâques.

ROSES COUPEES
Spécial de Pâques, la douz. 1.00 et plus

Arrêtez en passant, dès ce soir, faire votre choix parmi nos nombreuses variétés. SI VOUS DESIREZ ENVOYER DES FLEURS à l'étranger, confiez-nous vos commandes et nous nous en chargerons pour vous.

Nous télégraphions des Fleurs dans toutes les parties du Canada.

Tél: Sher. 846
CHEZ ROSE
187, rue Principale — Hull

M. BOUCHARD INCRIMINE LE GOUVERNEMENT

(Suite de la 2e page)

troduits à deux heures du matin dans les bureaux de la Commission nommée par le conseil de ville de Montréal. On a fait sortir ceux qui s'y trouvaient. Le matin, cinq ou six cents employés sont arrivés à la bâtisse et ont trouvé là des officiers qui les ont empêchés d'entrer. Je dis cela pour montrer le respect que prouve le gouvernement actuel pour l'autonomie municipale.

"Dans le passé, le gouvernement du temps fut accusé à tous propos d'intervenir dans les affaires des municipalités. Or, la Commission du chômage a été nommée par le conseil municipal de Montréal et ses officiers sont payés par la ville de Montréal. C'est cette commission dont le gouvernement provincial a suspendu les opérations sans que ceux qui ont fait la descente aient exhibé le moindre mandat.

"Le chef du gouvernement a publié dans les journaux une déclaration faisant voir que les ordres relatifs à la descente étaient bien partis du gouvernement provincial.

"Nous constatons donc que cette occupation des bureaux a été faite sans aucun mandat. Dans cette circonstance, on a restreint la liberté de citoyens travaillant au service de la ville de Montréal, contre qui on n'avait pas même une accusation, des gens contre lesquels personne n'avait porté de plainte connue du public soit au conseil municipal de Montréal, soit au parlement. Il n'est donc pas étonnant que les amis de la liberté civile aient été émus et que les corps publics se soient réunis pour protester contre l'ingérence du gouvernement dans l'administration de Montréal."

Le chef de l'opposition rappelle que les députés de l'Union Nationale, alors qu'ils étaient dans l'opposition, protestaient avec véhémence contre les arrestations sans mandat. Des députés baillent et lui rient au nez. Il réplique en disant que le gouvernement a commis là sa plus grande gaffe. Il dit même que le gouvernement est administré avec des maiseries depuis quelques mois. Et il demande les raisons de ce coup de force.

Au beau milieu de son argumentation, un page apporte une gerbe de roses à l'orateur de la part des courtiéristes parlementaires. Les députés applaudissent. "Vous pouvez applaudir", dit M. Bouchard d'un ton provocateur. "Je demande au chef de l'opposition d'avoir un peu de délicatesse", dit alors M. Duplessis; "on apporte des fleurs au président". "Je ne l'avais pas vu, mon cher ami", de reprendre M. Bouchard au grand amusement de la Chambre.

M. Bouchard continue à lancer le gouvernement sur ce qu'il appelle un coup de théâtre et les membres de la droite interrompent fréquemment. Il dit que la véritable cause de ce raid, c'est la réunion dans la soirée du 15 d'un comité chargé d'examiner les factures des médecins et pharmaciens qui avaient donné leurs services aux chômeurs. Comme le travail n'était pas terminé à une heure, les membres du comité se sont séparé le reste des factures et les ont emportées pour les examiner chacun chez-lui. Ce sont ces membres que les hommes chargés par le gouvernement de faire de la surveillance ont vu sortir de la bâtisse. On les a vus monter dans leurs autos et l'on a pris les numéros des licenses. Croyant avoir affaire à des escamoteurs de documents, on a crié au vol et on a téléphoné à Québec d'où l'ordre d'opérer une descente.

M. DUPLESSIS

Dans sa réponse, l'hon. M. Duplessis dit qu'il est bien petit et bien bas de faire de la politique avec des questions qui touchent à la souffrance humaine et au chômage. Il aurait préféré que l'on coopérât avec le gouvernement pour amener l'arrestation des canailles. "Seulement, la répression des abus, cela n'intéresse pas le chef de l'opposition", dit-il.

premier-ministre raconte alors les faits à son tour. L'automne dernier, le procureur-général fut averti qu'il se commettait des abus considérables à la commission du chômage de Montréal, et que des centaines de milliers de dollars étaient détournés de leur destination. Avant toute mesure de répression, une enquête fut commencée. On constata que le nombre des chômeurs inscrits augmentait alors que les manufactures embauchaient plus de monde et que la situation des travailleurs devenait meilleure. C'est donc qu'il y avait quelque chose d'anormal. D'ailleurs, l'enquête a révélé qu'on payait jusqu'à 17 fois le loyer d'une même chambre, que des allocations étaient payées pour des bébés qui venaient au monde quatre fois durant la même année.

C'est à cause de tels abus qu'un ordre a été donné de mettre la main sur les documents qui font preuve de tous ces vols. Car les documents commençaient déjà à disparaître. Il fallait agir vite, agir avec vigueur.

"M. le président, termine le premier-ministre, je prend toute la responsabilité des ordres que j'ai donnés. Je la prends et je la prends seul. S'il y a des gens qui s'imaginent que le gouvernement de la province et le procureur-général n'ont pas le droit de prendre les précautions nécessaires pour garder les documents qui font trouver les coupables, il nous reste la satisfaction du devoir accompli. Jamais le gouvernement de la province ne chantera devant qui que ce soit. Et la ville de Montréal peut être sûre qu'elle n'aura jamais d'ami plus sincère et de protecteur plus loyal de son autonomie que le gouvernement actuel."

M. C.-A. BERTRAND

M. Charles-Auguste Bertrand, député libéral de Laurier et ancien procureur-général dans le cabinet Godbout dit que le premier-ministre n'a pas répondu à la question. Que des abus existent, c'est possible. Mais peut-on s'en autoriser pour ordonner une descente nocturne inopinée dans les locaux de la commission du chômage, une prise de possession des documents et l'expulsion par la force physique des commissaires et des employés. Il est vrai que la province, qui contribue à défrayer les secours aux chômeurs, doit voir à ce que l'argent soit bien employé. Mais il faut procéder légalement.

On se lance des accusations de part et d'autres et l'on rappelle maints souvenirs de l'ancien régime. Et c'est ainsi pendant toute la soirée. On parle des raids de la police en temps d'élection, de l'argent dépensé pour l'embauchement de constables spéciaux, etc.

Les interruptions et les points d'ordre se multiplient. A certains moments, c'est un beau chahut.

M. Cléophas Bastien dit que le raid a été ourdi par deux frères siamois, le premier-ministre et le maire de Montréal; et qu'il constitue une insulte à la population de la métropole. On parle de vols, de brigandages, de prison et de bandits. M. Duplessis offre de mettre son siège en jeu si l'enquête ne prouve pas que la province et la ville de Montréal se sont faits voler en ce qui concerne les allocations au chômage.

M. Arthémar Raynault, député de L'Assomption et maire de Montréal, dit qu'il n'y a rien à craindre pour l'autonomie de Montréal quand elle est protégée par la police provinciale et le procureur-général. Il relève diverses affirmations et prend la défense du gouvernement.

"J'approuve n'importe quel moyen qu'on prendra pour empêcher le gaspillage des deniers publics", dit-il.

M. Bercovitch s'en mêle et M. Duplessis lui parle de ses méthodes électorales. A la fin de la soirée, M. Laurent Barré demande que l'on cesse de se chicaner sur des bagatelles, des niaiseries et des chinoiseries légales pour donner la mort au chômage, cause de tout le mal.

Le débat se termine, mais à 11 heures 15 seulement, par l'adoption de la motion de M. Bouchard. La Chambre s'ajourne alors à cet après-midi.

ACCORD ENTRE LA FRANCE . . .

(Suite de la 1ère)

prévenir, même par la force, tout autre débarquement de troupes italiennes. Les autres puissances européennes faisant partie du comité de non intervention sont au courant de cette décision.

On fait remarquer, dans les milieux anglais, que l'accord est interprété en ce sens que la Grande-Bretagne est prête à discuter le problème de mesures énergiques à prendre dans le moment, mais qu'elle n'a pas pris sa décision sur l'envoi de vaisseaux de guerre contre les incursions italiennes.

Delbos aurait proposé que la France et la Grande-Bretagne étudient sans délai les mesures à prendre, au cas où d'autres troupes partiraient de l'Italie pour aller aider le général Franco, commandant en chef des nationaux.

L'accord anglo-français est cependant conditionnel, et sa mise en vigueur dépendrait de l'envoi de nouvelles troupes de l'Italie. On espère qu'il ne sera pas nécessaire de recourir à des moyens extrêmes.

Les autorités italiennes de Rome gardent le silence, et en certains milieux on déplore toute actions unilatérale.

Ivan Maisky, envoyé russe, prétend que 60,000 Italiens sont partis pour l'Espagne vers la mi-février.

ANCIENS ALLIES DE LA FRANCE

(Presse associée)

PARIS, 25. — La France a rallié aujourd'hui ses alliés européens, afin de faire le blocus naval de l'Espagne, au cas où l'Italie ferait la guerre, sans la déclarer officiellement, au gouvernement républicain d'Espagne.

La Grande-Bretagne, déclare un porte-parole du secrétariat des affaires étrangères, a promis d'aider à la France à empêcher le débarquement des troupes italiennes, si l'Italie en envoie d'autres en Espagne.

Craignant que Mussolini ne s'occupe pas de l'accord de non intervention de Londres, la France s'est assurée l'appui de ses alliés du centre de l'Europe, au moyen d'une série de conférences diplomatiques.

Dans la situation actuelle, l'Allemagne a promis une réponse bientôt à la proposition de la France d'appuyer l'accord de Londres, par le retrait de toutes les troupes étrangères d'Espagne et par la prévention d'autres envois de troupes.

(On déclara mardi à la Grande-Bretagne qu'un détachement médical seulement avait été débarqué le 5 mars).

(La Grande-Bretagne déclara à ce temps qu'elle était satisfaite de cette dénégation des Italiens, que des milliers de soldats avaient été envoyés pour aider aux nationaux).

Les autorités diplomatiques disent que la France prétend avoir des preuves absolues que des volontaires italiens sont débarqués, et que le gouvernement regarde la situation comme grave.

La présence de troupes italiennes régulières en Espagne, dit le ministre des affaires étrangères Delbos, a été prouvée par des documents irréfutables, tels que photographies et ordres trouvés sur des prisonniers. La France, dit-il, a été très patiente et très conciliante en face des nombreuses violations de l'accord de non intervention, mais une invasion italienne en masse en Espagne est une menace aux communications de la France avec ses colonies du nord de l'Afrique.

La France a proposé, dit-on, une étude immédiate de plans en vue de mettre en vigueur un blocus anglo-français; une campagne pour s'assurer la coopération des autres puissances au comité de Londres; une pression de l'Allemagne sur son alliée italienne, en vue d'obtenir la paix; une étude sur l'opportunité de tenir une assemblée de la Société des Nations pour discuter la situation générale.

Cette dernière proposition aurait été rejetée presque immédiatement, de peur qu'elle ne compromette les résultats du comité de Londres.

CES ITALIENS SONT DISPARUS

(Presse associée)

VALENCE, Espagne, 25. — Des éclaireurs du gouvernement espagnol rapportent aujourd'hui une soudaine disparition de soldats étrangers des divisions nationales sur le front de Guadalajara, au nord-est de Madrid. Ils n'ont pas trouvé de traces d'unités italiennes, qui prirent part à la marche infructueuse sur Madrid. On ne sait où les Italiens se sont retirés.

Le gouvernement a prétendu que 30,000 soldats italiens prirent part à la bataille des nationaux, dans le secteur de Guadalajara, au cours des dernières semaines.

20 PERSONNES SE FONT TUER À SALEM, ILL.

Un autobus se précipite dans la culée d'un pont et prend feu.

LES VICTIMES

(Presse associée)

SALEM, Illinois, 25. — Vingt membres sur 23 d'un groupe professionnel de patineurs ont perdu la vie, hier, parmi les débris en feu d'un autobus, qui se précipita dans la culée d'un pont, près d'ici.

Les trois survivants actuels et deux autres maintenant morts furent lancés à travers les fenêtres par une explosion qui se produisit. Deux survivants, Mme E. Thomas, de Chicago, et Ted Mullen, de Portland, Oregon, sont morts ce matin.

Voici la liste des autres morts:— Mme Erma Caldwell, Chicago, Carol-Ann Caldwell, 4 ans, Jack Israel, Kansas-City, Missouri, Nillie Cooper, Villa-Park, Ill., Ted Mullen, Portland, Ore., Carolyn Barton, Denver, Louise Brower, Cincinnati, Jerry Wallers, Hollywood, Calif., Joe Kleats, Chicago, Buss Gesser, Covington, Ky., Wilson-Kay Wiend, Chicago et Columbus, O., Tony Marzano, Chicago, Nick Kelson, Chicago, William Ellison, Chicago, Ruth-Hill, Kansas-City, Kas., Libby Hoover, Kansas-City, Mo., Frank Vining, St-Louis, operateur, John Brittor St-Louis, opérateur, et Henry-A. Salmon, St-Louis.

Survivent:— Dick Thomas, Chicago, constructeur, Don Farmer, Kansas-City, Kas., John-L. Creekmore, Miami.

Mme Thomas et Creekmore sont dans un état critique.

Le groupe était parti de St-Louis pour Cincinnati.

Les flammes s'élevèrent à 40 pieds dans les airs.

LES ACHATS LE DIMANCHE

Toronto demeure la seule grande ville canadienne qui sévit contre ces achats.

(Presse Canadienne)

De toutes les grandes villes canadiennes, Toronto demeure la seule qui menace d'emprisonner ses citoyens faisant de légers achats le dimanche. Des investigations faites d'un océan à l'autre ont été impuissantes à révéler le fait qu'une campagne semblable à celle de Toronto se fait ailleurs.

Une loi vieille de 92 ans rend illégaux les achats le dimanche et défend la pêche, le jeu de quilles et les bains publics, mais seule la police de Toronto sévit contre ces choses.

La police de Winnipeg annonça récemment que seuls les restaurants et les pharmacies seraient ouverts le dimanche. Il fut ensuite décidé que les marchands de fruits et les confiseurs pouvaient ouvrir leurs établissements le dimanche, mais les épiciers n'ont pas ce droit.

Dans Ottawa, les restaurants et les magasins de fruits sont ouverts, mais on n'y peut rien vendre qui n'est pas consommé sur les lieux.

Ni à Halifax ni à St-Jean il n'y a eu de récentes poursuites pour les achats le dimanche. La question n'est pas d'actualité à Montréal.

Les dissidents restent dehors

QUEBEC, 25. — Les députés ministériels se sont réunis en caucus, ce matin, à 11 h. La réunion avait d'abord été convoquée pour hier, mais elle a été remise à ce matin à cause de la séance de la Chambre.

Comme au dernier caucus, les députés dissidents de l'Union Nationale n'ont pas été invités. M. Candide Rochefort, député de Ste-Marie, qui avait été mis au rang des dissidents, a cependant reçu une invitation pour ce matin. Nous avons demandé à M. Frank Pouliot, l'un des whips du parti, si M. Lucien Lamoureux, député d'Iberville, rallié au gouvernement après les dernières élections, avait été invité. Il nous a répondu qu'il ne le croyait pas.

Un gouvernement unique proposé

PAR MARCUS HYMAN, DEPUTE DE LA C. C. F. A LA LEGISLATURE DU MANITOBA.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 25. — Marcus Hyman, député de la C. C. F., à la législature du Manitoba, a proposé, hier, de n'avoir qu'un seul gouvernement pour les provinces des prairies, au lieu de trois, comme dans le moment. La capitale serait tantôt Edmonton, tantôt Régina, tantôt Winnipeg.

PAUVRE JEANNE

Le jour de la lessive l'épuisait jusqu'à ce que . . .

Evitez les maux de dos – Epargnez le linge

Avec ce nouveau savon sûr, "sans frottage"

Perfectionné au prix de $1,000,000 par les fabricants du savon doux Ivory • Les femmes de partout sont enchantées de ce nouveau savon à laver "sans frottage, sans bouillage", fabriqué par les confectionneurs du savon Ivory... inoffensif pour les couleurs et les mains!

Au contraire des autres savons "sans frottage", l'OXYDOL travaille suivant un nouveau principe. C'est le résultat d'un procédé breveté qui rend le **savon beaucoup plus prompt dans ses effets...** une surprenante nouvelle formule qui fait que ce savon doux blanchit le linge **2 ou 3 nuances plus blanches,** tout en étant inoffensif pour le linge!

Avec l'OXYDOL vous faites tremper le linge seulement 15 minutes dans la cuve... sans frottage, ni bouillage. Les taches les plus rebelles disparaissent à un léger frottage. Et le linge blanc devient 4 à 5 **nuances plus blanches** qu'avec les savons moins modernes!

Aussi, l'OXYDOL réduit le temps du lavage de 25% à 40% dans la cuve ou la lessiveuse! Il épargne le linge contre l'usure et les déchirures à la planche à laver. Et il vous évite bien des heures de fatigues les jours de lavage.

Néanmoins l'OXYDOL est si sûr que tous les coloris lavables ne sont nullement affectés! Procurez-vous de l'OXYDOL, aujourd'hui, chez votre marchand, et constatez vous-même. Il est très économique. Les épreuves révèlent qu'un paquet fera 1-3 à 1-2 plus d'ouvrage que les plus récentes paillettes de savon actuelles. Procter & Gamble

FABRIQUE AU CANADA

Le nouveau savon à laver "sans frottage ni bouillage", qui est vraiment inoffensif.

Gédéon Monette

165, rue du Pont — Hull

Tél: Sher. 6734

Beurre de crémerie. La livre	26½c
Olives "Oriental", petites. Flacon de 26 onces	27c
Olives "Oriental", grosses. Flacon de 26 onces	37c
Cornichons sucrés. Flacon de 35 onces	24c
Jelly, essences assorties. Le paquet	3½c
Farine Robin Hood ou Purity. Sac de 7 lvs	29c
Picnic fumé. La livre	15c
Jambon (fesse). La livre	23c
Cottage Roll. La livre	23c

Livraison rapide dans toutes les parties de la ville de Hull et d'Ottawa.

AD. DESLOGES

EPICIER — BOUCHER

60, Ave Hôtel-de-Ville, Hull. Tél.: Sh. 2503

EPICIER

Beurre de Crémerie, la lv.	27c	Boite de chocolats d'une livre, assortis	25c
Oeufs frais Grade A Medium. La douzaine	24c	Biscuits Pâquerettes 2 lvs	25c
Crème Douce à fouetter. La pinte	30c	Amandes "Bordeaux", la lv.,	43c
Pommes McIntosh de choix. Le gal.	35c	Farine "Purity", sac de 7 lvs,	30c
Oranges "Sunkist". La douz.	25c-35c-50c	Raisin Seedless, la lv.	12½c
Bananes. La livre	7c	Fruits et Légumes de toutes sortes.	
Pêches "Aylmer", qualité de choix, la bte	16½c	Demandez des cartes de NATIONAL RADIO GAME.	

BOUCHERIE

Rôti de Veau roulé. Lv.	15c	Jambon Picnic, sans gigot. La livre	18c
Rôti de Lard, épaule. Lv.	15c	Jambon désossé (Env. cello.) La livre	23c
Saucisse et Boudin. Lv.	12½c	Windsor Back, tranché. Lv.,	39c
Jambon fesse (Empire). Lv.,	24c	Breakfast Bacon, en paquet de ½ livre	15c
Jambon Cottage (env. cello.) La livre	24c		
Jambon fesse, tranché, lv.,	29c		

H. MONETTE

BOUCHER

121, rue du Pont — Hull

Tel: Sher. 1012

SPECIAUX DE PAQUES

Fesse de Jambon, saumure sucrée. La livre	22c
Cottage Roll. La livre	19c
Picnic fumé. La livre	14c
Bacon à déjeuner tranché. La livre	20c
Rôti de Lard, épaule. La livre	14c

Commandez immédiatement pour un meilleur choix. Livraison rapide.

Les Sucres! Les Sucres!

Service Spécial d'Autobus

Les personnes qui organisent des excursions pour "les sucres", sont priées de communiquer avec nous immédiatement. Nous aurons des autobus à leur disposition. Téléphonez à

SHERWOOD 40

DIMANCHE, le 28 MARS

Départ d'Ottawa à 11 heures a.m. et à 1 h. p.m. entre

OTTAWA

et les

RR. PP. du St-Esprit

(IRONSIDE)

Départ de la Salle d'Attente, angle des rues Dalhousie et Georges.

RETOUR à 5 heures p.m.

Pour autres informations, téléphoner à

Gatineau Bus Co.

89, RUE WELLINGTON — HULL

Clément & Leblanc

EPICERIE DE CHOIX

145, RUE DU PONT, Hull Téléphone: SHER. 2609

Notre meilleur Beurre de Crémerie pasteurisé, la livre	27c	Olives Queen (grosses), qualité de choix, bocal de 26 onces, chacun	39c
Sucre blanc Redpath, 10 lvs	53c	Shortening Suprême, la lv.,	13c
Sucre brun 10 lvs	51c	Ananas tranchés, la boite,	8½c
Crème Douce, se fouette bien. La pinte	27c	Allumettes Canada, le paquet de 300, chacun	20c
Patates locales, qualité garantie, sac de 80 livres	$1.59	Café London House, La lv.,	39c
Poudre Junkett pour crème à la glace, essences assorties, 3 paquets	25c	Lait Condensé, marque Eagle. La boite	20c
Oeufs frais Classe C. Douz.	19c	Tomates fraiches 2 lvs	25c
Oeufs frais A Gros, douz.	23c	Concombres sales, La pinte,	15c

BOUCHERIE

Picnic fumé, La livre	15c	Jambon dans la fesse. La livre	23c-27c-29c
Picnic fumé, sans gigot, lv.,	18c	Cottage fumé, La livre	23c
Saucisse, Boudin et Boeuf haché. La livre	10c	Rôti de Jeune Lard d'épaule. La livre	15c

OEUFS

A TOUS "JOYEUSES PAQUES"

Frais classe A Moyens, doz. 21c — Frais classe A Gros, doz. 24c

BONBONS CLAIRS

Régulier 12½c — 2 lvs pour 15c

Tel: Sher. 1356 1357

Lemieux & Dompierre

104 rue du Pont, Hull

SEMAINE DU 27 MARS

POUR VOTRE JAMBON DE PAQUES

N'HESITEZ PAS, NOUS AVONS LE CHOIX ET LA QUALITE

EPAULE, fumé, sans gigot, M.-L. ou Schneider	livre 17c
EPAULE, roulée, cottage M.-L.	livre 23c
EPAULE, fumée désossée, Maple Leaf	livre 23c
COTTAGE Midget Schneider,	livre 25c
JAMBON dans le jarret Schneider,	livre 25c
JAMBON dans le jarret, sans gigot	livre 29c
JAMBON dans le jarret, Maple Leaf,	livre 29c
JAMBON dans le jarret, par-boiled, désossé,	livre 39c

POULETS — BIEN ENGRAISSE — 1er choix, la livre 25c

POULES — FRAICHES — 1ière qualité, 5 à 6 livres 23c

POIS "VERTS"

FRANKFORD, no 4, tendres et sucrés	boite 9c
TIP TOP, no 3, fins et tendres,	boite 12½c
COUNTRY CLUB, no 3, fins, sucrés,	boite 15c
COUNTRY CLUB, no 2, très fins,	boite 17½c

OLIVES

PETITES MANZANILLA, bocal de 13 onces	19c
PETITES MANZINALLA, bocal de 26 onces	29c
ROSE BRAND, grosse Queen, bocal de 18 onces	29c
McLAREN, QUEEN DE CHOIX, bocal de 26 onces	59c

CORNICHONS

IDEAL, sucrés, mélangés, bocal de 35 onces	23c
IDEAL, sucrés, mélangés, bocal de 35 onces	23c
MONARCH GHERKINS, sucrés, bocal de 28 onces	23c

CRÈME DE TABLE, SE FOUETTE, 30% de gras, PINTE 29c

TOMATES fraiches de choix,	livre 12½c
CELERI Krispy, gros pied, 10c — le paquet	15c
SALADE Iceberg, gros choux,	12½c
CHOUX frais, la livre, 7½c — CAROTTES, 2 paquets pour	15c
PAMPLEMOUSSES sans pepins	05c
ORANGES, Espagnoles, grosses, sucrées, douzaine	20c

BEURRE — De crémerie pasteurisé, liv., 27c

ANANAS — SINGAPORE, tranchées, boite 8½c

PECHES — D'AUSTRALIE — en tranches, boite 15c

CAFE — LONDON HOUSE — Vac-Pac, en verre, la livre 39c

PAPIER DE TOILETTE — DREADNOUGHT — GROS ROULEAU, 5c

SPECIAL — 2 barres de savon SURPRISE, 2 barres INF. DELIGHT 15c

POMMES

SPYS, no 1,	gal. 23c
McINTOSH, choix,	gal. 39c
McINTOSH, fancy,	gal. 43c

PISTACHES

FRAICHES,	2 lvs 19c
SALEES,	2 lvs 25c

LE POSTE CKCH

HULL, QUE.

"La voix française de la Vallée d'Ottawa" offre ses meilleurs voeux de succès

AU NOUVEAU

THÉÂTRE CARTIER

DE HULL

à l'occasion de son ouverture, samedi, le 27 mars.

A. CHATELAIN

EPICERIE —— BOUCHERIE

35, ave Champlain, Hull — Tél: Sher. 4790-4791

EPICERIE

Beurre de Crémerie pasteurisé No 1, Notre Marque, la lv.,	27c	Jello de Lux, assorti, 7 pqts	25c
Oeufs frais, grade A, douz.,	25c	Relish Bo-Ben, en verre. Chacun	10c
Grade B, La douz.	22c	Jelly Beans McCormick, 2 lvs	25c
Grade C, La douz.	19c	Pistaches salées, La livre	11c
Creme à fouetter, la pinte	29c	Céleri, coeurs doubles, pqt	10c
Pois verts, Belge No 1, Spécial, la boite	18c	Pamplemousses Sunkist, très gros 6 pour	25c
Liqueurs Corona assorties. La douz.	$1.10	Cornichons Heinz Old Fashion. Rég. 25c. Pour	19c
Chum. La douz.	55c	Olives Heinz, Rég. 35c	27c

BOUCHERIE

JAMBON MAPLE LEAF		Veau nourri au lait, rôti d'épaule. La livre	12½c
Fesse M. L., sans gigot (Diner Style), La livre	29c	Rôti de Jeune Lard, épaule trimé, La livre	15c
Fesse Régulière, La livre	25c	Agneau frais, rôti d'épaule. La livre	18c
Cottage M. L., choisi, (env. de cellophane), la livre	25c	Bacon à déjeuner, sans couenne. Paquet de ½ livre	12c
Picnic M. L., sans gigot, lv.,	19c		
Picnic Régulier, La livre	15c		
Rôti de Boeuf Marque Bleue. La livre	14c-18c-20c		

Nous livrons dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

LE THEATRE CARTIER OUVRE SES PORTES

Nous avons exécuté l'installation du

Système de chauffage et toute la Plomberie

AU NOUVEAU

Théâtre Cartier

DE HULL, P.Q.

Wilfrid D. StCyr

Entrepreneur

HULL — 68, rue Notre-Dame — Tél: Sher. 3933

OTTAWA — 361, rue Somerset — Tél: Queen 2302

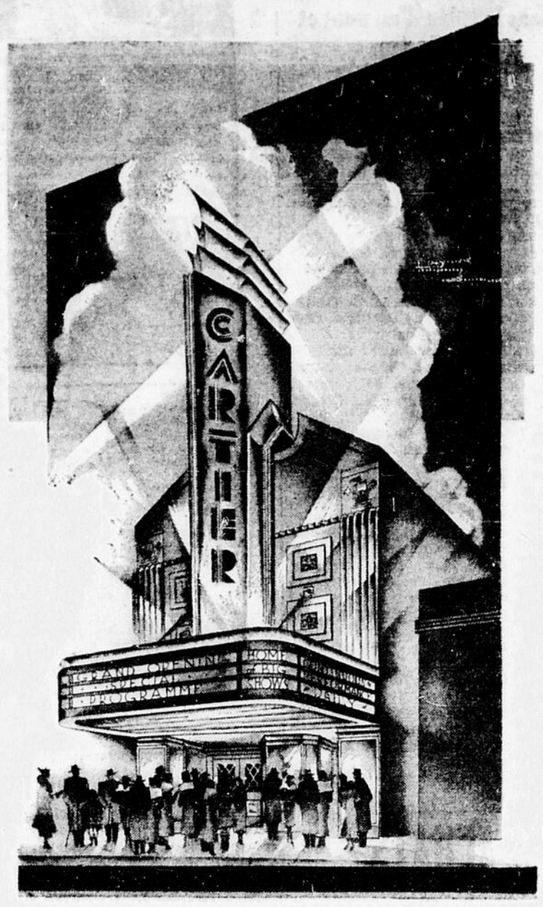
Consultez-nous toujours pour tous les travaux de plomberie, posage d'appareils de chauffage ou de souffleurs automatiques.

Samedi, le 27 mars, fera époque dans l'histoire de la progressive ville de Hull parce que en ce jour, la troisième ville du Québec par son importance offrira une chaleureuse bienvenue au théâtre le plus attrayant et le plus moderne de l'est du Canada, le dernier chainon de la Famous Players Canadian Corporation.

Des plus distingués, ce théâtre a été dénommé d'après la plus glorieuse figure de l'histoire du Canada français, l'explorateur indomptable, Jacques Cartier.

De même que Cartier explora de nouvelles contrées afin de les ajouter au blason de sa patrie, la France, ainsi la Famous Player Canadian Corporation a fait appel à la science moderne afin de présenter aux cinéphiles locaux et des environs un théâtre des plus confortables et des plus chics. Nous n'avons reculé devant aucune dépense et nous sommes en mesure d'offrir au public un théâtre selon son goût, d'un grand confort et embellis de décorations tout à fait artistiques.

Situé au coeur même de la ville de Hull, dans la rue Principale, le théâtre Cartier,



d'un extérieur des plus attrayants, est facilement accessible soit par les tramways soit par automobile. Une marquise illuminée s'étendant jusqu'à la rue permettra à nos habitués d'acheter leurs billets sans être incommodés par la mauvaise température. La marquise elle-même présente un beau coup d'oeil et peut être apperçue de loin dans les deux directions.

A votre entrée dans le vestibule vous serez charmé à la vue des murs ornés de vitrolite colorée, tandis que les parquets sont de panneaux de terrazzo. Votre enchantement ira grandissant lorsque vous entrerez dans le premier foyer. Les murs du théâtre même sont de marbre importé agrémentés de miroirs; l'appareillage d'illumination est au gaz néon. Les rayons d'une lumière diffuse sont réflétés sur les parties en relief du plafond. Ce foyer est aussi éclairé d'agencement électriques verticaux dans les angles. Le parquet est couvert d'un caoutchouc spécial.

En montant l'escalier de marbre nous atteignons le deuxième foyer, le parquet duquel est de marbre veiné d'or St-Geneviève avec fond Rose-Griotte. Les murs portent des décorations modernes et sont agrémentés de miroirs circulaires, de pilastres cannelés et le plafond est lourd de décorations d'or et d'argent. Le plafond vous donne l'impression d'une pièce d'argenterie, tandis que les planchers sont recouverts d'épais tapis.

Un autre petit escalier de marbre vous conduira au dernier foyer du théâtre, artistement orné de décorations modernes aux lignes horizontales la voûte est éclairée de rayons d'une lumière diffuse provenant de gaz néon. Ce foyer exitera certainement l'admiration de nos habitués d'abord par son apparence générale ensuite par son ameublement fabriqué spécialement pour le théâtre Cartier. Même les tapis ont été choisis pour convenir aux autres décorations de cette salle. Voisines de ce foyer se trouvent les salles de repos pour dames, spécialement agrémentées de miroirs et de tables de toilette.

Une impression de surprise s'emparera de vous quand vous pénétrerez dans le théâtre proprement dit. Cette partie doit être vue pour être appréciée à sa juste valeur, c'est la seule salle de cinéma ornée et décorée ainsi. L'harmonie des couleurs est parfaitement visible grâce à la fusion parfaite des différentes nuances de lumière provenant de gaz neon. Ces sources de lumière sont dissimulées dans des enfoncements dans les murs et le plafond. Le mur d'arrière a été dispose de manière à produire les meilleurs effets acoustiques. Le minuscule plateau est magnifiquement drapé de riches rideaux munis d'un mécanisme afin qu'il puissent encadrer l'écran adéquatement.

Il nous fait plaisir d'attirer votre attention toute particulière sur le soin que nous avons apporté à doter cette salle de théâtre d'un très bon acoustique. Le mur d'arrière a été soumis à un traitement spécial lui permettant d'absorber tout bruit. Il n'y a pas le moindre soupçon d'écho dans l'édifice. Les murs artistement peints convergent ties de la salle.
tue un autre moyen pour éliminer les bruits insolites. Le bon acoustique est partant assuré dans toutes les parties du théâtre.

La climatisation du théâtre assure le confort physique des habitués. L'air frais est aspirés dans l'édifice au moyen d'un grand éventail. Et après filtration et passage dans les tubulures réfrigérées il est conduit par de grands canaux métalliques qui le distribuent uniformément dans tout l'auditorium. L'air se répand sur cinq plaques au plafond. L'appareillage est mécaniquement contrôlé par des thermostats et thermomètres afin d'assurer un confort constant. L'éventail est d'un format suffisant pour changer tout l'air dans l'auditorium à toutes les six minutes.

Le théâtre, contenant 930 sieges en bas, est très vaste, plus vaste que le besoin ordinaire le commande, mais la direction désirait l'espace voulu pour garantir la fraicheur et le bon air en toutes circonstances.

Les sieges dans un théâtre jouent un rôle important dans la commodité des habitués. Une représentation peut être facilement gâtée par une mauvaise disposition de ces derniers. Et c'est la raison pour laquelle la Famous Players Canadian Corporation installa dans le théâtre des sièges modernes des plus confortables. Ces sièges sont dénommés fauteuils coussinés Dunlop et ne laissent rien à désirer. Une autre importante caractéristique, pour la satisfaction de l'auditoire, est le parquet sans poussière de l'auditorium. D'une couleur bleue, ce parquet sans poussière assure les meilleures conditions hygiéniques. Ce théâtre comporte six sorties.

Le nouvel éclairage, la décoration artistique, les commodités et le confort de l'auditorium, tous les détails du théâtre Cartier ne manqueront pas de plaire à ceux qui visiteront cette fascinante maison du film dans l'est du Canada.

LA TUILE "SPEED"

employée dans la construction du Théâtre Cartier à Hull, Qué. a été fabriquée par

La Compagnie Laprairie Inc.

906 Edifice University Tower, Montréal, Qué.

Fabriques:— Laprairie & Delson, Qué. — Téléphone Lancaster 9191

Félicitations à l'occasion de la complétion de ce splendide théâtre

La E. L. Ruddy Co., Ltd. souhaite au Théâtre Cartier tout succès dès le jour de son ouverture. L'appareillage Marquee et l'éclairage indirect de l'intérieur du théâtre sont des véritables installations

CLAUDE NÉON

FABRIQUEES PAR

E. L. RUDDY Co. Ltd.

317, avenue Spadina — Toronto

La disposition intérieure d'éclairage et dissimulé constitue un agencement pour la belle apparence des draperies et des meubles et produit un beau coup d'oeil.

Félicitations et meilleurs voeux à la direction du nouveau, fascinant et moderne

THÉÂTRE CARTIER

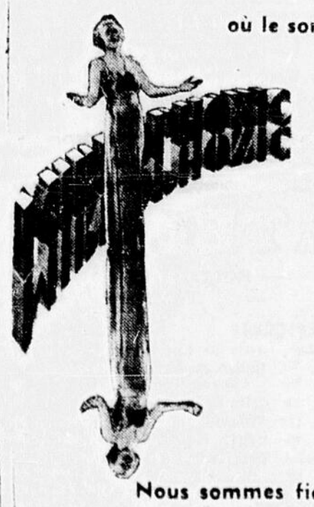
Lighting Products Ltd.

366, rue Adélaide Ouest — Toronto

Fabricants et producteurs d'appareils électriques pour tous usages.

Félicitations au Théâtre Cartier

où le son est une reproduction conforme à l'original



APPAREIL DE SON "MIRROPHONIC" NORTHERN ELECTRIC

Mirrophonic, le plus récent développement en vues sonores est un principe scientifique qui reproduit fidèlement le son vivant tout comme un miroir réfléchit votre apparence vivante.

Nous sommes fiers d'avoir été associés à ce nouveau chainon d'une des séries de théâtres des plus réputés au Canada.

Dominion Sound Equipments Ltd.

SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA

Félicitations et Meilleurs Voeux de Succès

AU NOUVEAU

THÉÂTRE CARTIER

Charron & Ménard

Toute la ferronnerie au nouveau théâtre a été fournie par notre maison.

17, rue Laval, Hull — Tél: Sher. 2845

Meubles - Peintures - Vitres - Ferronnerie - Tapisserie

Tous les Travaux de

PLÂTRE et d'ORNEMENTATION

AU NOUVEAU

THÉÂTRE CARTIER

DE HULL

furent exécutés à l'entière satisfaction de l'entrepreneur et des architectes par la maison

E. CAYER et Fils

Possédant 60 années d'expérience

E. CAYER, 98, St-Henri, Hull | LEO CAYER, 27, Boucherville, Hull

Téléphone: Sher. 2911

Ci-dessous vous trouverez une liste d'édifices dans lesquels notre maison a obtenu le contrat de plâtrage.

Eglise St-Charles; Eglise et presbytère de Limoges; Couvent Visitation, Lévis, Qué.; Couvent d'Almonte, Ont.; Presbytère de Calumet, Qué.; Presbytère Ste-Anne d'Ottawa; Allonge Académie Ste-Marie; Ecole Larocque, Hull; Ecole Technique de Hull; Maison des Retraites Fermées, Hull; Hospice St-Charles, Ottawa; Chapelle Couvent St-André-Avellin; Remise à neuf Grand Séminaire d'Ottawa; Couvent Gatineau Mills; Presbytère de Cyrville; Allonge bureau de poste de Hull; Edifice Banque Provinciale, Hull; Résidence des Soeurs, Pointe-Gatineau; Résidence des Soeur St-Rose de Lima; Collège de Gatineau Mills; High School et école publique de Kemptville, Ont.; 41 résidences, Gatineau Mills, Int. Paper; Améliorations Théâtre Laurier.

LE THEATRE MAGNIFIQUE

Cartier

L'exécutif de la *Famous Players Canadian Corporation* doit être félicitée pour sa prévision et sa bonne pensée en nommant le nouveau théâtre de Hull, le plus moderne et le plus fascinant du genre dans l'est du Canada, d'après l'héroïque découvreur, Jacques Cartier.

Evoquant le traditionnel esprit français, si effectivement démontré dans l'histoire glorieuse du Canada par les Canadiens français de partout, et spécialement dans la province de Québec, l'on se rappellera longtemps Jacques Cartier, son audace et sa bravoure dans l'exploration.

Le Théâtre Cartier, des plus captivants dans ses agencements du tout dernier cri, est un monument commémoratif d'une figure historique, de l'homme responsable de la découverte et de l'exploration des plus importants secteurs du Canada, la splendide province de Québec.

Aucun homme dans le développement du Canada ne domine autant que Jacques Cartier par son habileté comme technicien sur les sujets nautiques et sa prévoyance dans la préparation du futur.

Né en 1491, Jacques Cartier se fit tout d'abord remarqué par sa découverte des Iles de la Madeleine et du Prince-Edouard, en 1534. En suivant la côte du Nouveau-Brunswick, il fut grandement désappointé de découvrir que la Baie des Chaleurs n'était pas un détroit. Durant son séjour de dix jours dans le port de Gaspé, Cartier se fit des amis parmi la tribu des indiens Huron-Iroquois de Québec, dont il en amena deux avec lui.

L'année suivante, Cartier visita les rives sud-est et nord de l'île Anticosti, fit voile vers le détroit de Belle-Isle, et en prenant l'Atlantique il se dirigea vers St-Malo qu'il atteignit sain et sauf.

En 1535, Cartier, dont l'esprit indomptable lui mérita le respect entier de ses hommes, fit voile de St-Malo, passant par le détroit de Belle Isle, jetta l'ancre à la Baie du Pillage, en face de l'île d'Anticosti. Il appela cette baie St-Laurent, nom qui plus tard désigna le golf et le fleuve.

Il existe plusieurs histoires d'héroïsme au sujet des voyages intrépides de Jacques Cartier, de sa découverte du village d'Hochelaga, maintenant Montréal. Les historiens ont beaucoup parlé de son intelligence et de son intrépidité qui lui permit d'avoir raison d'obstacles presque infranchissables.

C'est en honneur de cet homme superbe que ce nouveau théâtre de Hull est dénommé Cartier. Un monument digne de celui qui passa sa vie à chercher de nouvelles terres et de nouvelles difficultés à conquérir.

Les riches décorations
au
Théâtre Cartier
HULL, QUE.
furent exécutées par
Emmanuel Briffa
STUDIO DE MONTREAL

58, avenue Elmwood, Outremont — CAlumet 5292

M. Briffa a décoré 199 théâtres de luxe au Canada et aux Etats-Unis.

Voici quelques-uns des théâtres où il a exercé son art:

- Théâtre Capitol, Vancouver, C.B.
- Théâtre Capitol, Edmonton, Alta
- Théâtre Capitol, Saskatoon, Sask.
- Théâtre Capitol, Régina, Sask.
- Théâtre RKO, Winnipeg, Man.
- Théâtre RKO, Halifax, N.-E.
- Théâtre RKO, Ottawa, Ont.
- Théâtre RKO, Moncton, N.-B.
- Théâtre RKO, Trois-Rivières, P.Q.
- Théâtre RKO, Montréal, P.Q.
- Théâtre RKO, Lethbridge, Alta.
- Théâtre Palace, Montréal, P. Q.
- Théâtre RKO Imperial, Montréal, P. Q.
- Théâtre Empress, Montréal, P.Q.
- Théâtre Granada, Sherbrooke, P. Q.
- Théâtre Granada, Montréal, P. Q.
- Théâtre Runnemede Toronto, Ont.
- Théâtre Uptown, Toronto, Ont.
- Théâtre Holliwood Toronto, Ont.
- Théâtre Imperial, Toronto, Ont.
- Théâtre Centre, Ottawa, Ont.
- Théâtre Snowdon, Montréal, P.Q.

Décorateur en vedette de théâtres dans le continent de l'Amérique du Nord, Emmanuel Briffa est directement responsable de la fascination du nouveau Théâtre Cartier. Ayant surveillé la décoration de quelque 200 théâtres, Signor Briffa, natif des Iles britanniques de Malte, jouit d'une réputation enviable pour ces exécutions artistiques qui tranchent sur l'ordinaire. Tout l'ouvrage d'art dans le Théâtre Cartier fut dirigé personnellement par ce maitre-artiste, qui reçut son instruction dans les académies de Rome et Naples.

Félicitations et meilleurs voeux à la
FAMOUS PLAYERS CORPORATION
A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU SPLENDIDE NOUVEAU
THÉÂTRE CARTIER
A HULL, QUEBEC
Tapis spécialement conçus et fabriqués par la
Toronto Carpet Mfg. Co. Ltd.
Tisseurs des réputées carpettes Barrymore

Nos Meilleurs Voeux
au
Théâtre Cartier
HERBERT G. DUERR
Architecte, Toronto
C. DAVIS GOODMAN
Architecte adjoint, Montréal

Ciment, pièces usinées et bois de Construction, plâtre, tuiles, lattes métalliques, etc.
fournis par
Independent Coal & Lumber Co., Ltd.
BOIS, HUILE COMBUSTIBLE, COKE
NETTOYAGE DE FOURNAISES
CHARBON EPOUSSIERE
Q. 970 — 88, rue Bank — Sh. 495

L'installation des Appareils électriques
dans le nouveau
THÉÂTRE CARTIER
A HULL
est l'oeuvre de
Stanley Lewis
Limited
139, rue Queen
Q. 6771
Nous nous empresserons de faire des estimations sur demande.

TOUT LE SABLE
employé à la construction du nouveau
THÉÂTRE CARTIER
DE HULL
FUT FOURNI PAR
PIERRE CHARRON
44, rue Falardeau, Hull — Tél: Sher. 2674-W

Hommages et Meilleurs Souhaits de Succès

Principal Investments Ltd.
ENTREPRENEURS GENERAUX
465, RUE BAY — — ADel. 6276

Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu contribuer notre part à la réalisation d'un des plus modernes théâtres au Canada. Félicitations à la direction et aux autres artisans qui prêtèrent leur précieuse aide à l'exécution de ce ravissant théâtre.

Tout l'ouvrage en béton, l'imperméabilisation et les parquets en béton sans poussière au nouveau
Théâtre Cartier
A HULL, P.Q.
furent exécutés par
E. BETHELL
WOODROFFE, ONT.
Tél: Sher. 7122-W

Avec les Hommages de
Italian Mosaic & Marble
Co. of Canada Ltd.
TUILE
MARBRE
TERRAZZO
ARDOISE
SCAGLIOLA
VERRE
STRUCTURAL
Montréal - Ottawa et Toronto.

VOYEZ LE NOUVEAU THÉÂTRE CARTIER

M. Robert-Edmond Maynard administrateur du Cartier

Nous devons voir dans la nomination de M. Robert-Edmond Maynard, originaire de la Pointe-Gatineau, au poste d'administrateur du nouveau théâtre Cartier, à Hull, le grand intérêt que la Famous Players Canadian Corporation porte au public de Hull et d'Ottawa.

L'annonce faite par M. Ray Tubman, surveillant local, est bien vue des centaines d'amis dans les deux villes, de M. Maynard qui est avantageusement connu dans toute cette région.

M. MAYNARD

Gérant du théâtre Regent avant son choix à son nouveau poste, M. Robert-E. Maynard jouit d'une longue carrière dans le théâtre. Descendant d'une famille canadienne-française très en vedette dans cette région, l'administrateur du théâtre Cartier a été fasciné depuis plusieurs années par les diverses phases de sa profession, et le profond intérêt qu'il a manifesté dans ses fonctions lui a valu les félicitations de ses supérieurs.

M. Maynard suivit les cours à l'Académie La Salle, puis ceux de la réputée institution catholique, l'Université de Notre-Dame. Presque à la sortie de cette dernière institution, M. Maynard s'est intéressé au théâtre, et sa première affiliation dans cette profession se réalisa avec les Famous Players à leur siège social, à Toronto.

Après avoir servi dans cette organisation, plusieurs années durant, M. Maynard s'associa avec B. & F. Theatres Ltd., Toronto. Puis, vint sa nomination au titre d'administrateur du théâtre Regent, à Ottawa, au mois de février.

Fils de feu M. et Mme William-H. Maynard, l'administrateur du théâtre Cartier fut élevé dans l'atmosphère du théâtre. Son père fut le propriétaire du premier théâtre à cinq sous à Ottawa, le Fairyland. Plus tard, M. Maynard dirigea les théâtres du Monument National, le Français et le Columbia.

La famille de M. Maynard est bien connue dans cette région. Me Raoul Mercier, procureur intérimaire de la couronne, est un cousin de l'administrateur de ce nouveau théâtre, et M. Urgèle Grignon, qui 30 ans durant, fut un fonctionnaire dans le ministère des mines, est un oncle.

Un autre cousin de M. Maynard est M. Edgar Rochette, député pour la ville de Québec. M. Henri Gauthier, un résidant en vedette de Hull, est son oncle.

M. Maynard est catholique et paroissien de la basilique. Il parle également bien le français et l'anglais, ce qui sera très apprécié dans ses nouvelles fonctions.

M. Maynard est membre de l'Institut Canadien-Français et des Chevaliers de Colomb.

Plusieurs années durant, M. Maynard s'intéressa aux sports. Avant de résider à Toronto, il fut membre de l'Ottawa Rowing Club. Lorsqu'il fut dans la Ville-Reine, il rama dans les simples, les quatre et les huit de l'Argonauts Rowing Club. Membre du Parkdale Canoe Club, M. Maynard eut l'honneur de gagner le championnat interscolastique simple junior.

Pour aimer le cinéma il faut le connaître

Oui, c'est une vocation qui m'est venue comme ça, l'autre soir, au cinéma...

Un jeune premier américains jouait sur l'écran de tout son sourire et de ses dents aurifiées... Un seul malheur: il était doublé et ça se voyait terriblement; à telle enseigne qu'une spectatrice, bonne âme cependant, et peu encline aux substilité artistiques, répétait avec une touchante chronicité à la trompe d'Eustache de sa voisine:

— C'est drôle... le bruit ne marche pas en même temps que la bouche.

De toute évidence, cette sympathique contemporaine n'avait jamais entendu parler de synchronisation. En tout cas, elle n'y avaitt rien compris.

Il est d'ailleurs curieux de constater à quel point les plus farouches amis du cinéma, de ses manifestation purement extérieures tout au moins, peuvent faire preuve de la plus sombre ignorance des données techniques élémentaire de l'Art qui leur tient à coeur.

Demandez à certains de vos amis, sous couleur de conseils ou de renseignements, des "tuyaux" sur le doublage, sauvagement dénommé "dubbing", vous serez effrayé des abîmes de méconnaissance qu'ils ouvriront sous vos pas.

Non, je le répète qu'ils n'aiment pas le cinéma. Ils en sont, au contraire, des plus férus. Mais ils estiment inutile, à l'instar du héros de Voltaire, d'apprendre le rudiment. "Pourquoi, se récriait Candide, m'user sur l'arithmétique ou l'algèbre? ... Quand j'aurai besoin de compter mes écus ou d'arpenter mes terres, je ferai appel à un homme de chiffres et à un geomètres."

Faut-il vous rappeler que lesté de ce seul système, Candide se réservait moult désagrément?

Telle est un peu l'attitude de ceux qui prétendent aimer le cinema et qui ne font rien pour le bien connaître. Car on n'aime que ce que l'on connait bien. Ce postulat ne date pas d'hier.

J'irai même plus loin. C'est un peu une ingratitude de demander à un art des satisfactions et des joies que l'on sous-estime nécessairement un peu si on les analyse bien dans leur source. Non qu'il faille acquérir ce tour d'esprit, cette déformation professionnelle qui vous font passer sur toutes les joies de l'art un vent de coulisse, un souffle aigre face à quoi les plus jolies conventions se muent en carton pâte.

Il faut oublier, le moment venu, qu'il existe des coulisses, des studios, des "trues", de vieilles ficelles ... Il ne faut voir que l'image, goûter la joie profonde qu'elle vous procure... Quitte à en parler à froid, la belle image envolée.

Si les artistes, ces grands enfants, ne savaient reléguer au moment où ils jouent cette obsession de la loge pleine de chiffons et mal aérée — je parle de la plus grande partie des cas; du maigre brouet qui les attend à la sortie, des heures lassantes de répétitions, du cachet problématique, s'ils ne "se glissaient pas dans la peau" — qu'on me passe l'expression — du personnage idyllique ou éthéré qu'ils créent, jamais ils ne feraient passer sur la foule ce grand émoi, cette fièvre de l'Art qu'on effleure.

J'ai souvenir du ton sur lequel l'un de nos plus grands comédiens — qui se trouve être l'un des moins infortunés — me disait un jour:

— On m'a représenté comme un croquemitaine, un "mange-journaliste", un type impossible... Tout cela, parce que j'ai fait refuser la porte d'un studio où je travaillais à des reporters en mal de potins culinaires..."

"Culinaires" est bien le mot. Pourquoi révéler à ceux qui font l'opinion les dessous, la cuisine d'un art magnifique et trompeur entre tous? Qu'ils attendent donc la "première"! Spécialement convoqués pour cette circonstance, il leur est alors loisible de raconter tout ce qu'ils voient et même tout ce qu'ils ne voient pas à leurs milliers de lecteurs...".

A mon humble sens, ce raisonnement pèche en deux points aigus.

D'abord, le journaliste est fait pour renseigner les gens. Même et surtout peut-être, quand ils sont avouables, sur les éléments "culinaires" d'un art. La déclaration du trop nerveux comédien ne constitue-t-elle pas, en fait, la condamnation du reportage technique, dans sa formule vulgarisée, tout au moins?

Il demeure évident que, s'il s'agit de potins de buffet, de rumeurs indiscrètes, de patifolapes vains, ce journalisme-là ne mérite guère autre chose que l'indifférence ou peut-être le mépris.

S'il est question, par contre, de ces incursions dans le domaine trop peu connu encore du studio, de la chambre sonore ou du laboratoire cinématographique, le journaliste a le droit et le devoir de regarder, d'apprendre, de retenir pour initier ensuite la foule. Précisément parce que c'est son métier et que la foule ne doit pas se contenter de la satisfaction visuelle du béotien, mais aimer intelligemment et, si j'ose dire, dans la mesure où elle en connaitra mieux les coulisses et la cuisine.

Et puis ce noble emportement du grand comédien me semble révéler un peu l'impatience, la nervosité du musicien qui n'aime pas qu'on le voie tourner.

Rien de plus "démolisseurs d'idoles" qu'un bout de film tourné sous vos yeux avec votre vedette préférée.

Alors qu'au théâtre, le "patron" fera ses observations avec mesures et réserve, le metteur en scène ne se gênera pas pour proprement vitupérer votre grand homme et lui faire recommencer dix, quinze et vingt fois la même scène. Ce n'est évidemment pas très flatteur pour lui. D'autant que sous le feu des sunlights, il peine et sue comme un débardeur.

A plus forte raison, l'argument est-il valable pour une "star". Car pour être une star on n'en est pas moins femme.

...Mais je devais vous parler de mes débuts de "doubleur", je crois? ...Allons, ce sera pour la prochaine fois. Ces petites observations de quelqu'un qui connait bien la maison lui faciliteront l'accès de l'usine à "dubbing", vous verrez.

Louis BRUNET.

Garbo et Robert Taylor dans "Camille"

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LE GIBIER DOIT ETRE MANGE "A POINT"

Dans un hôtel de New-York, on parlait de la façon de manger le gibier. Une sorte de Marius — ils ne ont aussi là-bas! — déclara:

— Le gibier doit attendre exactement huit jours avant d'être consommé. Tenez! moi qui vous parle, je chassais un jour dans l'Ouest, seul avec un nègre qui portait mes bagages. Nous étions dans une région complètement déserte et le gibier y était si rare, que pendant toute une semaine je ne trouvai pas à tuer seuleent une alouette. Bientôt, nos provisions furent épuisées, nous allions mourir de faim. Tout à coup, un faisan s'envole devant moi, je tire et tue...

— Et vous le dévorez aussitôt? demande un convive.

— Nullement! Je suis resté fidele à mes principes: j'ai attendu huit jours pour le faire rôtir.

— Ce n'est pas possible! Quand la faim vous tenaille...

— Non, j'ai tenu bon... Seulement pour faire patienter mon estomac, j'ai mangé le nègre en attendant.

Simpson's

●●●● prie la direction du théâtre Cartier de bien vouloir agréer ses félicitations et ses voeux de succès à l'occasion de l'inauguration de son établissement.

LES TAPIS, LES MEUBLES ET LES GRAVURES ONT ETE FOURNIS PAR NOTRE SERVICE SPECIAL DE CONTRAT.

THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

présente à la

"FAMOUS PLAYERS"

ses meilleurs voeux de succès pour son nouveau théâtre, le

"CARTIER"

GRANDE OUVERTURE

DU MAGNIFIQUE THÉÂTRE

Cartier

HULL

Le Samedi Soir, 27 Mars, à 8 h. 15

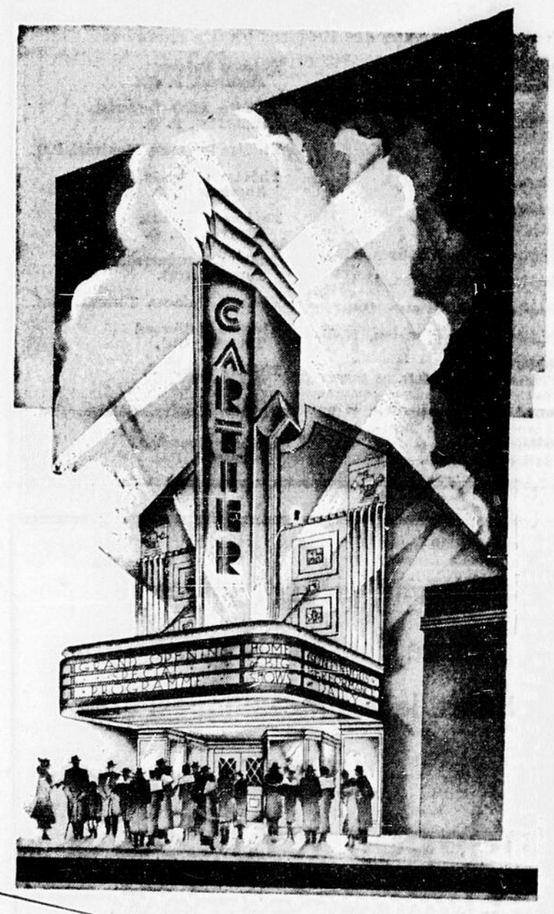
Le Théâtre le plus moderne du Canada . . . Construit particulièrement pour les vues parlantes . . . s'attend de recevoir votre approbation! Vous y trouverez les plus jolis et les plus nouveaux accessoires et décorations . . . Système acoustique pour les personnes qui ont de la difficulté à entendre . . . Fauteuils luxueux dernier genre . . . Système complet de l'air conditionné . . .

Série de Brillants Succès pour le Programme de la Première Semaine

Soirée d'Ouverture et Dimanche
L'Epatant Film Musical de 1937!
SONJA HENIE
DANS
"ONE IN A MILLION"
avec
ALICE FAYE — ADOLPHE MENJOU
NED SPARKS — LES FRERES RITZ
Aussi
Caricatures Disner "Mother Pluto"
Nouveauté Cartier "Torture Money"
"Hull Progressif", principales scènes de la Cité.

LUNDI - MARDI - MERCREDI
Errol FLYN — Anita LOUISE
DANS
"GREEN LIGHT"
AUSSI
Simonne SIMON — Herbert MARSHALL
dans
"GIRLS DORMITORY"

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
Deux grandes vues françaises
Constant Remy
dans
"COEUR DE GUEUX"
avec
Madeleine Renaud
et
"LA VALSE ETERNELLE"
avec
RENEE ST-CYR — PIERRE BRASSEUR
JEAN SERVAIS



Notre Programme
Chaque Dimanche après l'Ouverture
(Une journée seulement)
PREVIEW
du gros programme double, à l'affiche du théâtre Regent, le jeudi suivant.

LUNDI - MARDI - MERCREDI
Gros programme double des meilleures attractions provenant des principaux studios de Hollywood et Londres.

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
Gros programme double des principales attractions des studios français

PRIX D'ENTRÉE

JOURS DE SEMAINE
Matinées 20c
SOIREES
14 premières rangées 25c
Balance 34c

DIMANCHE
MATINEE
14 premières rangées 30c
Balance 34c
SOIREES 40c

Taxe du gouvernement incluse

REPRESENTATIONS
A tous les jours, 1.30 à 5.00 — 7.00 à 11.30
Représentations continuelles le dimanche et les jours de fêtes.

Une réception cordiale et courtoise vous attend au CARTIER

CARTIER, BIJOU DES THÉÂTRES CANADIENS

Spectacle grandiose à l'ouverture du Cartier

La direction du Théâtre Cartier doit être félicitée pour son choix, à l'occasion de son ouverture, du film "One in a million", production Fox.

"One in a million" est une vue de sport d'hiver, très dramatique et une comédie musicale qui se classe parmi les meilleures du genre. Les citoyens d'Ottawa et de Hull ont pu admirer en une ou deux occasions, en ces récentes années, l'étonnante habileté de Sonja Henie, la réputée étoile patineuse lorsqu'elle se présenta à l'Auditorium d'Ottawa et les habitués du Cartier l'applaudiront de nouveau lorsqu'ils verront la même Sonja Henie sur l'écran dans cette production.

Non seulement Mlle Henie est des plus gracieuses sur les patins, mais ce qui plus est, elle révèle d'autres talents et habiletés qui annoncent bien pour sa carrière dans le cinéma. Bien que cette vue traite largement des exploits de la ci-devant championne amateur du monde, elle comporte aussi bien d'autres attraits.

Richement produite dans un décor d'hiver en Suisse, elle présente une agréable comédie, de la musique prenante et des danses sur patins. Cette vue comporte aussi une ravissante idylle et le tout se termine très dramatiquement. La distribution à part de Mlle Henie, comprend les réputés acteurs suivants: Adolphe Menjou, Arline Judge, Jean Hersholt, Ned Sparks et Don Ameche. C'est le premier film dans lequel les trois comiques, les frères Ritz, font leur apparition, et ils ne manqueront pas de désopiler la rate des auditoires du Cartier.

On y verra le promoteur de spectacle Tad Spencer, son épouse, Billie, et la fanfare de jazz de leurs filles. Celles-ci ont mille difficultés à manger et à se tenir chaudement dans les Alpes enneigées. Une idylle se déroule entre le journaliste Harris et Greta Muller (Sonja Henie). Harris et Spencer ne tardent pas à se rendre compte qu'elle est une merveilleuse patineuse. L'habile Spencer, toujours sur le qui vive pour faire de l'argent, obtient le consentement de la jeune fille suisse à prendre part à un carnaval d'hiver. Mais, dans l'intervalle, son père, Heinrich, qui fut autrefois privé des honneurs Olympiques sous prétexte de professionalisme, entraîne Greta afin qu'elle puisse gagner l'épreuve du patin aux jeux olympiques. La vue se continue par la comédie des frères Ritz et l'histoire à laquelle prennent part Menjou et les autres acteurs. Greta se prépare toujours pour gagner le titre convoité.

Puis lorsque Spencer apprend que Greta ne sera pas l'étoile de sa troupe du Carnaval sur glace, qui doit réaliser des millions pour eux tous en Amérique, il menace de la dévoiler comme professionnelle. Mais Harris explique les circonstances au secrétaire des Jeux olympiques et Greta se voit accorder son titre d'amateur, et décidant de devenir professionnelle elle paraît au Madison Square Garden, à New-York, dans un splendide ballet rythmique.

VOICI LA DISTRIBUTION

Greta Muller	Sonja Henie
Tad Spencer	Adolphe Menjou
Bob Harris	Don Ameche
Danny Simpson	Ned Sparks
Heinrich Muller	Jean Hersholt
Les frères Ritz	eux-mêmes
Billie Spencer	Arline Judge
Adolph	Borrah Minnevitch
Goldie	Dixie Dunbar
Demoiselles dans la fanfare	Leah Ray, Shirley Deanne
Ratoffsky	Montagu Love
Gérant d'hôtel	Albert Conti
Chapelle	Julius Tannen

Assistera à l'ouverture

N.-L. NATHANSON, président et administrateur délégué de la Famous Players Corporation, qui sera probablement présent à l'ouverture officielle du nouveau et attrayant théâtre Cartier à Hull, samedi soir.

POLITIQUE ET PRIX DE CE THÉÂTRE

La direction du Théâtre Cartier dans l'élaboration de sa ligne de conduite a agi très sagement.

Dès son ouverture les directeurs feront l'impossible pour assurer à la collectivité les meilleures récréations possibles, à des prix raisonnables. Les films seront choisis parmi ceux qui sont produits à Hollywood, Londres et en France.

Durant la semaine, les prix seront les suivants: — Matinée, 20 sous, pour tout siège dans le théâtre. Le soir, 25 sous pour les sièges des 14 tent la taxe du gouvernement. les autres sièges. Les matinées, le dimanche, les prix seront de 30 sous pour les 14 premières rangées et 34 sous pour les autres sièges, et le dimanche soir, un seul prix sera en vigueur, 40 sous. Ces prix comportent l ataxe du gouvernement.

Les représentations quotidiennes commenceront à 1 h. 30 jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Les représentations du soir commenceront à 7 heures et se continueront jusqu'à 11 h. 30 du soir. Celles des dimanches et fêtes commenceront à 1 h. 30 de l'après-midi.

Une caractéristique du Théâtre Cartier se présente dans ce que chaque dimanche le programme qui sera à l'affiche au Théâtre Regent à Ottawa commençant le jeudi suivant sera montré en primeur. Ce programme sera à l'affiche le dimanche seulement au Cartier.

Les lundis, mardis et mercredis, un programme double de haute valeur sera à l'écran. Il y aura changement de programme les jeudis, lorsque deux films français seront en montre ce jour-là, ainsi que vendredi et samedi.

SON ET PROJECTION

Une des caractéristiques intéressantes du nouveau Théâtre Cartier se trouve dans la salle du son et des projections de cette maison du film. Très moderne, cette pièce des projections est absolument ignifuge et comporte l'appareillage le plus récent dans l'Est du Canada.

Cette grande pièce est la plus vaste du genre dans cette région du pays et a des regards très ouverts qui permettent aux opérateurs de voir clairement l'écran en tout temps. Le confort et la sécurité des projectionnistes sont à remarquer. Au lieu de compartiments des plus restreints, les opérateurs ont tout l'espace voulu à leur disposition. Avec la ventilation nécessaire et ce qu'il faut pour assurer la santé aux opérateurs, cette pièce se recommande tout particulièrement.

Les lampes des projecteurs sont du genre Peerless Magnarc de 45 ampères. Ces lampes assurent une meilleure projection, réduisent au minimum la décoloration et couvrent mieux l'écran. Les habitués du théâtre remarqueront la clarté des films, spécialement les petits détails qui se présentent clairement sans forcer la vue. L'éblouissement est éliminé, ce qui protège davantage les yeux.

Les lampes à arc sont aussi munies d'un miroir de 14 pouces. Les lampes Peerless Magnarc sont les plus modernes du genre et produisent les meilleurs résultats.

L'appareillage électrique necessaire dans la construction d'une telle pièce est évidente, et le tout est renfermé dans des murs à l'épreuve du feu.

Les projecteuses sont montées sur des piédestaux nouveau genre conçus par M. C.-A. Dentalbeck, surveillant du son et des projections de la Famous Players Canadian Corporation.

Pour ce qui a trait à la manutention des films, 66% des dangers de feu sont éliminés par l'usage des projecteurs Super Simplex. D'une construction robuste avec obturateurs à même en arrière, ces projecteurs sont installés dans tous les théâtre modernes.

Une autre caractéristique en vedette de ce théâtre est la pièce de remontage à l'épreuve du feu. Cette pièce est munie d'une table tournante métallique et d'un cabinet-classeur. Chaque tiroir de films est isolé séparément, ce qui constitue une grande protection contre les risque d'incendie.

Un contraste frappant se présente dans le compartiment du son et de la projection de ce théâtre avec celui des théâtres construits il y a plusieurs années. L'installation moderne dans ce théâtre ne manquera pas d'assurer aux habitués tout le confort possible et la Famous Players doit en être félicitée. C'est un autre progrès dans le cinéma moderne.

SURVEILLANT LOCAL

M. RAY TUBMAN qui aura la surveillance du Théâtre Cartier.

Films français au Cartier, jeudi

L'on peut se faire une idée de ce que seront les attractions au Théâtre Cartier par le programme qui sera à l'affiche pour la première semaine. La présentation d'ouverture sera aussi à l'écran, dimanche. C'est une comédie musicale du plus haut ton, provenant de Hollywood et mettant en vedette la reine du patin, Sonja Henie. Ce film est intéressant au suprême degré. Dans la distribution l'on remarque les réputés acteurs suivants: Adolphe Menjou, Ned Sparks, Alice Faye, et les inimitables frères Ritz. Lundi et trois jours durant, deux films seront à l'affiche. Le premier spectacle est "Green Light" de Lloyd C. Douglas, qui vient de terminer un engagement de deux semaines au théâtre Centre. Ce film comporte les populaires étoiles Errol Flynn et Anita Louise. Au même programme se trouve la pétillante étoile française, Simone Simon dans "Girls Dormitory". Ces deux productions ne manqueront pas de captiver les amateurs exigeants de vues cinématographiques.

Le premier programme tout français paraîtra à l'écran au théâtre Cartier, jeudi, vendredi et samedi prochains. Les deux films qui seront montrés ne manqueront pas de plaire à la collectivité française de cette région. La vue de cette première présentation a nom "Coeur de Gueux" qui comporte dans sa distribution l'étoile française bien connue, Constant Remy. L'autre film est La Valse Eternelle.

Les premiers programmes au Cartier donneront aux citoyens de Hull une bonne idée de ce à quoi ils peuvent s'attendre en fait d'attraction. Les meilleurs films français et anglais produits à Hollywood, Londres et Paris seront à l'affiche dans ce théâtre, aussi tôt que possible après leur apparition.

Parmi les autres films qui viendront au Cartier mentionnons les suivants: Camille, The Bohemian Girl, Wings of the Morning, Rose (en français), Les Nuits Moscovites.

Une partie intéressante des présentations au théâtre Cartier comportera les primeurs du dimanche de vues qui seront montrées au théâtre Regent la semaine suivante. Cela permettra aux citoyens d'Ottawa et de Hull de voir un nouveau film, le dimanche. Ce programme sera à l'affiche ce jour-là seulement.

Coutumes nuptiales au village hongrois

Il est peu d'images plus pittoresques en Hongrie que les noces villageoises qui ont toujours lieu sous le signe de la gaîté et des farces. Ces curiosités ethnographiques prennent leur racine dans les rites païens et dans le caractère spécial du peuple hongrois. En général les mariages sont célébrés au début du printemps ou bien en automne, après les vendanges. Les cérémonies et les usages qui les accompagnent varient selon les régions, mais dans leur ensemble elles se déroulent de la façon suivante.

Au milieu du banquet, par lequel se fêtent les fiançailles, on place devant les fiancés une assiette couverte d'un fichu brodé; l'assiette sert à recueillir "le denier du baiser" . . . Après chaque offrande, les fiancés changent un baiser. L'argent ainsi recueilli est tenu en grande estime par eux, car c'est le premier "bénéfice commun"; ils le mettent de côté ou bien ils l'emploient à s'acheter des cadeaux.

Le matin du troisième dimanche qui suit les fiançailles, "l'inviteur", c'est-à-dire le jeune homme qui aura à faire les invitations, reçoit en cadeau des demoiselles d'honneur une canne décorée préalablement de rubans et de petits bouquets. Alors il fait le tour des maisons habitées par les parents et les connaissances du jeune couple, en les invitant au mariage. Le lendemain, au milieu de cérémonies solennelles, on transporte le lit de la fiancée dans la maison du jeune homme et avec le lit les autres objets de valeur: le coffre décoré de tulipes renfermant le trousseau, le fuseau et la navette et, sage prévoyance, même le berceau . . . Ceci correspondant au contrat de mariage. Le jour suivant, le mardi matin, les invités se retrouvent à la maison de la fiancée, où ils aident à tuer le boeuf et le porc et se rendent utiles à la cuisine.

Le mariage a lieu le mercredi. Le matin de bonne heure, les invités se donnent rendez-vous à la maison de la fiancée. Le témoin de la fiancée et celui du fiancé marchandent la jeune fille à grand renfort de plaisanteries rimées— l'humour populaire jaillit dans toute sa vigueur à travers ces farces en vers — jusqu'au moment, où le cortège fournit la somme exigée que le premier témoin ramasse au profit de la fiancée. C'est ce qu'on appelle "l'argent de la couronne". Le cortège se met alors en route vers l'église aux sons de la musique et au milieu des coups de pistolets. Les garçons emportent avec eux des bouteilles de vin et ils offrent à boire à tous les passants à la santé du jeune couple.

Après la cérémonie religieuse tout le monde rentre à la maison de la mariée où le témoin du jeune marié, en termes plaisants comme d'habitude, demande aux parents qu'ils lui livrent la fille et dès qu'il l'a obtenue, le cortège se remet en route vers la maison du mari. A la tête du cortège nuptial on porte un coq enrubanné et décoré de fleurs qui a été élevé par la jeune fille, car on suppose qu'en la compagnie de son coq préféré, la jeune femme oubliera plus facilement le foyer familial et qu'elle s'habituera aisément à la maison de son mari. Par ailleurs, c'est là le symbole de son "bonheur de jeune fille".

Ensuite tous se mettent à table, à l'exception de la fiancée. Elle se cache encore dans l'office. Le repas nuptial commence, et les garçons d'honneur prononcent quantités de discours de bienvenue. Cependant les invités exigent à haute voix qu'on introduise enfin la mariée. Alors les garçons d'honneur amènent tour à tour une série de pantins grotesques, en prétendant chaque fois que c'est là la fiancée. Elle finit par apparaître en personne, au milieu d'immenses ovations et prend place à côté de son époux. Parmi l'infinie variété de plats figure le ragoût à la bouillie de millet; en le servant on procède à la collecte du "denier de la bouillie" destiné à la cuisinière. Le repas fini, commence le bal que la mariée ouvre avec son premier témoin, avant de faire un tour avec chacun des invités. C'est ce qu'on nomme "la danse de la mariée" pour laquelle les cavaliers doivent payer. La danse dure jusqu'à la tombée de la nuit, après quoi on se met à dîner. Durant le repas, les deux témoins récitent des vers relatifs au mariage, farcis de citations bibliques, de philosophie et d'un humour assez salé. De nouveau, le dîner est suivi d'une sauterie qui dure jusqu'à deux heures. C'est le moment où les invités accompagnent le jeune couple jusqu'à sa chambre à coucher pour prendre congé devant le seuil au milieu de cérémonies qui diffèrent selon les régions. A trois heures, les invités retournent dans leurs maisons, mais au petit jour ils reviennent de nouveau pour "griller la fiancée". Ils allument un grand fagot, font le tour de la flamme en dansant et jettent l'un après l'autre dans le brasier une botte de paille. On appelle cela "griller le foie de la fiancée" pour la purifier.

Après le petit déjeuner, ils montent dans des voitures enrubannées et aux sons de la musique, font faire à la jeune femme le tour du village et souvent même celui des villages voisins.

Bons mots et anecdotes

Certain magistrat, qui somnole volontiers à l'audience, a pour habitude de dire pour s'excuser:

—On croit que je dors, on se trompe, je me recueille.

Récemment, un avocat plaidant devant lui, s'arrête net et changeant de ton:

— J'attendrai pour continuer, que monsieur le président ait fini de se recueillir à poings fermés.

Un jeune avocat se disposait à plaider une affaire de peu d'importance. Le président lui pose la question traditionnelle:

— En avez-vous pour longtemps, maître?

Alors, le jeune homme, en toute innocence, lui répond:

— Oui, monsieur le Président, pour assez longtemps; jusqu'à ce que le tribunal ait compris.

Un des assesseurs du président s'étant endormi à l'audience, maître X... aussi chatouilleux qu'ennuyeux, s'interrompt tout à coup:

— Pardon, monsieur le Président, j'attendrai pour continuer que monsieur le Conseiller se soit réveillé.

— Je veux bien, maître X..., mais lui attend peut-être pour se réveiller que vous ayez fini.

Un grand écrivain (nous ne savons plus lequel) se permit un jour cette calembredaine sur les jours de la semaine:

L'un dit et l'autre *m'a redit*: "Fais-tu *maigre, dis?*" *Je dis*: "Je fais ce que mon *ventre dit*. Et *ca me dit*: *Mange!*"

Une Maman. — Je désirerais faire photographier mes enfants. Combien ça coûtera?

Le photographe. — $4.00 la demi-douzaine.

La Maman. — Alors, ce sera pour plus tard, je n'en ai encore que cinq.

LES FILMS IMMORAUX

On pourra s'étonner d'abord que les films immoraux soient un danger à redouter pour nos diocésains. Il semblerait que leur éloignement des grands centres et les incessants travaux de la vie rurale dussent les préserver effectivement. En fait, les cinémas sont encore peu nombreux dans le diocèse. Pour les compter il suffira peut-être des cinq doigts de la main. Mais ne savons-nous pas, par ailleurs, que ces cinémas ont une large clientèle et que pour beaucoup de nos fidèles la fréquentation des cinémas de la Métropole est facile et habituelle.

Il ne faut donc pas se faire illusion. Le cinéma, comme la radio, est entré dans nos moeurs, et c'est pour n'en pas sortir. Il exerce sur la masse et sur la jeunesse en particulier un attrait de séduction irrésistible. Ajoutons tout de suite que ce n'est pas là qu'est le mal à réprimer. Volontiers, nous reconnaissons dans le cinéma une incomparable puissance de culture intellectuelle, éducationnelle, morale et religieuse.

Par malheur, le cinéma industrialisé et commercialisé, tel que nous l'avons présentement, est trop souvent un agent de déformation intellectuelle et de corruption morale. Il lui arrive même d'être un agent de propagande antireligieuse et révolutionnaire.

La censure officielle, même la mieux intentionnée et la plus sévère, est impuissante à bonifier les mauvais films. Et il nous faut juger mauvais et condamnables les films qui glorifient la force brutale et incitent à la violence contre le droit et la justice, divinisant la chair et l'argent, bafouant toute autorité paternelle, civile ou religieuse, ridiculisant l'amour pur, le respect du mariage, l'affection pour la famille, prêchant l'amour libre, le divorce et le suicide!... Et ces enseignements du film sont d'autant plus dangereux qu'ils sont plus attrayants, que par le moyen d'images concrètes et, pour ainsi dire, vivantes ils donnent à l'imagination un choc violent, s'incrustent profondément dans la mémoire et s'insinuent subtilement dans l'intelligence même la plus rustre, en lui épargnant jusqu'à l'effort de l'abstraction et de la déduction qui s'impose d'ordinaire au raisonnement.

Que faire en face de ce danger?... Réclamer la fermeture des cinémas? Non pas. Mais exiger leur épuration. Exiger qu'ils soient "des elements d'instruction et d'éducation, non de destruction et de ruine." Pour ce, s'abstenir d'assister à toute représentation de caractère exhibitionniste ou immoral que réprouve notre sens chrétien; dénoncer publiquement les films immoraux et rappeler aux directeurs de cinéma leurs graves responsabilités morales et sociales, leur devoir de rendre le cinématographe . . moral, . . moralisateur, éducateur.

C'est la conclusion même que N. S. Père le Pape donnait l'été dernier à son encyclique VIGILANTI CURA sur le cinéma: "Les films ne doivent pas etre un simple divertissement, ni occuper seulement des heures frivoles de loisir, mais ils peuvent et doivent par leur force magnifique illuminer et diriger positivement vers le bien."

S. EXC. Mgr FORGET,
évêque de St-Jean.

Surveillant des travaux

CLARENCE ROBSON, directeur de la division de l'est de la Famous Players Canadian Corporation, sous la surveillance personnelle duquel le nouveau Théâtre Cartier à Hull a été construit. Monsieur ROBSON assistera à l'ouverture officielle samedi soir.

Directeur en vedette

J.-J. FITZGIBBONS, gérant général de la Famous Players Canadian Corporation, qui assistera aux cérémonies d'ouverture du nouveau théâtre Cartier à Hull, samedi soir, à 8 heures 15.

LE ROI DES SERPENTS

(Histoire d'Afrique)

Kalungu est un joli petit village situé près du Grand Lac. Les maisons sont perdues au milieu des bananeraies. Les citronniers et les papayiers, qui enguirlandent les alentours, font l'admiration des connaisseurs. Les petits bergers, sans crainte et en toute sécurité, font paître leurs chèvres sur les coteaux. C'est la paix et le bonheur.

Jadis, bien loin dans le passé, Kalungu était un village bien triste, et désert, parce qu'un énorme serpent, appelé Sésota, qui avait son refuge sur une colline, descendait chaque jour dans le village, et faisait de nombreuses victimes parmi les paysans. Les gens se sauvèrent tous dans d'autres villages, et Kalungu resta vide et désert.

Le Roi eut vent de la chose. Il réunit son Conseil, et demanda aux chefs quelles mesures prendre pour se débarrasser de Sésota. Chacun formula son avis qui différait de celui de son voisin, mais personne ne fut assez brave et courageux pour aller à Kulungu et tuer le gros serpent.

Un pauvre paysan, nommé Waswa, se présenta devant le Conseil, et dit: "Sires, moi, je vais tuer Sésota." On lui offrit des lances, de gros couteaux de chasse, mais il refusa tout, en disant. "Donnez-moi tout simplement une large cruche, des perles bleues, quelques bracelets de laiton et d'ivoire, et en plus un anneau. J'irai à Kalungu et je tuerai Sésota."

On lui donna tout ce qu'il désira, et il se mit en route accompagné de son petit garçon. Ce dernier portait la cruche dans laquelle se trouvait les autres objets. Tout en marchant, Wasna, jouait sur son chalumeau la chanson suivante.

Sésota, Sésota, Roi des serpents.
J'apporte de magnifiques présents.
Le Roi de l'Ouganda m'a député
(aujourd'hui
Avec des bracelets, des perles, et un
(anneau.

Comme il se rapprochait de Kalungu, le gros serpent Sésota sur la colline l'entendit venir. Comme les serpents sont amateurs de musique, Sésota écouta avec joie, et chanta à son tour:

Je suis Sésota, le Roi des serpents.
Je distingue deux effrontés intrus;
Mais s'ils apportent des présents
(d'un Roi,
Qu'ils soient les bienvenus.

Waswa et son enfant entrèrent dans le village. Là, ils s'assirent dans la cour d'une maison déserte. L'enfant déposa la cruche par terre, et alla se cacher dans la maison. Waswa, son père, joua tout le temps sur son chalumeau, le même air. Bientôt il entendit le serpent descendre la colline pénétrer dans le village, et venir dans la cour où il se trouvait. Waswa continua de ouer jusqu'au moment où le serpent se dirigea vers la cruche, et regarda dedans pour contempler les cadeaux. Alors Waswa chanta la chanson suivante:

Sésota, Sésota, Roi des serpents.
Entre dans cette cruche,
Le Roi de l'Ouganda t'y a préparé
(un lit,
Sur lequel tu dormiras pendant
(un an

Quand Sésota entendit cela, il entra dans la cruche, s'enroula à l'intérieur et se disposa à dormir. Alors Waswa joua d'un air doux et mélancolique, à plusieurs reprises:

Sésota, Sésota, Sésota, Sésota . .

Lorsque Waswa s'aperçut que le serpent, le grand serpent, était profondément endormi, il appela son fils à voix basse. L'enfant sortit de la maison sans faire de bruit, mit le couvercle sur la cruche, et le lia fortement. Ils prirent la cruche et s'en retournèrent à la capitale. Tout le long du trajet, Waswa joua sur son chalumeau et chanta:

Sésota, Sésota, le Roi des serpents.
Est endormi sur le lit d'un Roi;
Battez tous les tambours, jouez
(toutes les guitares,
Dansez, chantez, réjouissez-vous.

A leur entrée dans chaque village, le peuple accourait au devant d'eux, en chantant, dansant, frappant les tambours et jouant de la guitare, parce que le grand serpent qui avait dévoré tant de monde, était prisonnier. La foule grossissait à chaque instant jusqu'à leur entrée dans la capitale. Le Roi et ses chefs quittèrent le Conseil, et il y eut de grandes réjouissances.

Le Roi ordonna au peuple de faire un grand feu, ils y brûlèrent Sésota le Roi des serpents.

Alors Sa Majesté dit à Waswa: "Je vous donne le village de Kalungu, tu en seras le chef et tes enfants te succéderont". Son petit garçon, qui avait porté la cruche fut chef, à la mort de son père Waswa. Les petits-fils de Waswa vivent maintenant à Kalungu. Si vous y allez, vous les verrez et ils vous raconteront l'histoire de Sésota, le Roi des serpents.

A. LABRECHE, d. P. B.

SA MAJESTE EN PLATRE: Une usine d'Angleterre produit actuellement en série des bustes de plâtre du nouveau roi d'Angleterre. Pendant les cérémonies du couronnement, ces bustes-miniatures se vendront comme des petits pains.

Hommages de

A. H. Woods & Co. Ltd

Le plus grand manufacturier de produits sanitaires au Canada.

Gerald Sims, représentant local

363, RUE SPARKS — OTTAWA

Téléphone: Queen 4161

Avec les meilleurs
Souhaits de Succès

PILKINGTON

BROTHERS (Canada) Limited

Montréal, Qué.

Sincère Bienvenue et
Grand Succès
au
Cartier

Tel est le souhait de ses confrères d'Ottawa

Famous Players Canadian Corporation

Capitol Regent Imperial Avalon

PAGE FÉMININE

LE TRANSFUGE

Sur la Montagne des Béatitudes, Jésus avait proclamé:

—Le Dieu du Ciel va susciter un royaume nouveau, qui n'aura point de fin et ne passera point à un autre peuple. Ce royaume brisera et réduira en poussière tous les empires et subsistera jusqu'à la fin des siècles.

Judas de Kérioth, peu de temps après, s'était joint aux disciples du prophète de Galilée. Judas était le seul juif du collège apostolique. Les autres apôtres étaient Galiléens, dont Matthieu, le publicain, les quatre bateliers de Bethsaïde et leurs amis, Philippe et Nathanaël, l'Israélite au coeur droit sans artifice; les proches du Sauveur: Jacques et Jude; puis enfin, Simon de Cana. Soupçonnèrent-ils jamais en quel état d'infériorité les tenait le dernier venu parmi eux?

Quel motif avait poussé Judas à abandonner son négoce pour suivre les pas du Thaumaturge? S'était-il un moment attaché au prophète qui affirmait sa mission par l'éclat de ses prodiges? Vivre en compagnie des humbles qui croyaient à l'avènement du règne du Christ en Israël, dans l'intimité de celui qui se disait le Fils de Dieu, valait bien l'aventure.

Comment Jésus toléra-t-il dans son ombre bénie, cet homme à l'imagination hardie, qui rêvait d'opérer les mêmes miracles, ambitionnant de s'imposer plus tard au peuple? — "Tout cela s'est fait, afin que s'accomplissent les oracles des prophètes."

Judas se laissa-t-il d'abord toucher par la grande douceur du Maître qui savait parler aux âmes, les absoudre, tout en guérissant leurs infirmités?

L'oeil narquois, la moue insolente, il sut voiler sa méfiance sous une feinte soumission. Il s'établit, dès le début, dans une fausse quiétude, escomptant d'avance la victoire du Nazaréen et se félicitant in petto de rencontrer sur son chemin tant d'envieux parmi les scribes et les pharisiens.

Habile et audacieux, il sut se faire donner la gestion des deniers qui assuraient la provende de la troupe ambulante. C'est ainsi que chez Simon le Lépreux, on le vit s'indigner de la prodigalité de la pécheresse, quand Madeleine brisa son vase d'albatre pour en répandre le nard précieux sur les pieds du Sauveur.

—A quoi bon cette perte, avait-il protesté? On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres.

Judas était de ceux qui évoluent de préférence dans le rayonnement des meneurs d'hommes. C'est ce qui explique sa volte-face quand, déçu de l'effet produit par la doctrine du Christ, touchant le Pain vivant, qui assure l'immortalité, l'audacieux n'eut plus d'autre dessein que de sonder le camp ennemi. Il penchera ensuite du côté qui l'emportera: ou de Jésus qui défie le Sanhédrin au nom de son père, ou des docteurs de la Loi qui cherchent à convaincre le Prophète de blasphème, en vue de le mettre à mort.

Malgré le malaise éprouvé sous l'oeil pénétrant de Jésus, l'apôtre infidèle se détourne de Lui. Il a fermé son âme à l'amour divin. Il n'ajoute plus foi en la parole du Sauveur. Il s'est affranchi de Celui qui se dit le maître du Sabbat, de Celui qui remet les péchés et qui donnera sa chair à manger pour le salut du monde.

A la foi ardente de Simon, fils de Jonas, le sceptique oppose le doute qui s'infiltre en lui et l'empoisonne. Il ne suit plus le Rabbi qu'en spectateur. Il Le surveille en tapinois, comme on épie un homme suspect. Depuis l'institution de l'Eucharistie, depuis les sinistres prédictions du drame de la Passion; depuis Césarée, où le Christ leur a dit:

—Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et me suive, Judas de Kérioth espionne son maître. Il Le regarde comme un illuminé, un rêveur, dont la pensée se meut dans un royaume illusoire.

Sous l'instigation de l'Ange maudit, il ira livrer Jésus au Grand Conseil. A quel moment va-t-il perpétrer son crime infâme? Au soir de la dernière Cène.

Réunis autour du Maître, jamais les apôtres n'avaient senti pénétrer en eux les accents d'une pareille tendresse. Celui qui allait mourir pour sauver les siens, venait de leur communiquer ses dernières volontés, son testament d'amour. Il ajouta:

—Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de Lui; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera livré!

Dans la nuit de Gethsémanie, l'auguste victime tombe aux mains des pécheurs. Judas, l'un des douze, arrive et avec lui, une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres et les anciens du peuple.

—Mon ami, pourquoi es-tu ici, lui demande Jésus, pendant qu'on le ligote et que s'enfuient les apôtres effrayés?

Alors, commence la grande tragédie de la Passion. Celui qu'habite Satan ouvre les yeux et comprend la lâcheté et l'atrocité de son attentat.

Peu importe aux prêtres, maintenant, que cet halluciné soit accouru au Sanctuaire leur lancer à la tête le prix du Juste, le procès infamant suivra son cours et aboutira au crucifiement de l'Homme-Dieu!

—N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon.

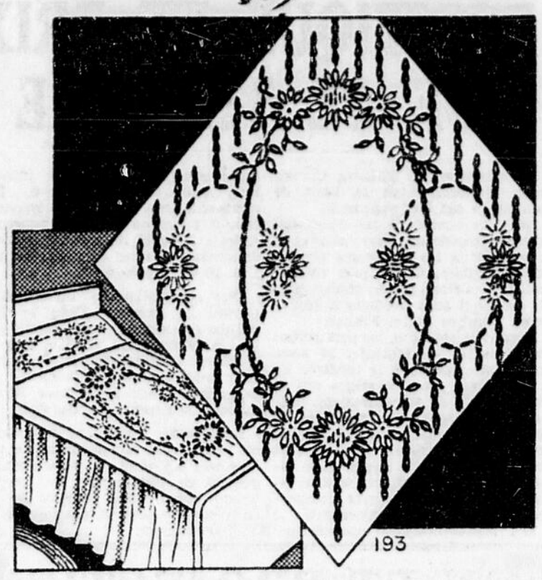
Tandis que Pierre expie dans les larmes son triple reniement, Judas de Kérioth achève par le suicide son existence de traître et d'espion.

Le Prince des miséricordes divines, marchant au supplice de la croix ne put rien contre le réprouvé qui s'enleva la vie et dont le cadavre pendait à un arbre dans le champ d'un potier, en face du Mont de Sion, dans la sombre vallée de la Géhenne.

Marie-Rose TURCOT.

Attrayant couvre-lit brodé

par Mayfair



Art à l'aiguille Mayfair — Patron No 193

Toute chambre à coucher aura une apparence riche et luxueuse avec ce fascinant couvre-lit et ce traversin brodés. Le joli dessin fleuri se prête à bien des combinaisons pour le fusionnement ou le contraste des agencements. Vous serez enchantée de constater combien peu de temps il faut pour réaliser le tout. Le patron comporte un décalque pour le couvre-lit et le traversin, des détails pour les points de broderie ainsi qu'une carte de couleurs et les directions pour finir le couvre-lit.

Utilisez ce coupon. **Ecrivez lisiblement en lettres moulées votre nom et adresse.**

Au Journal "Le Droit",
Rayon des Ouvrages d'art à l'aiguille.
DESSIN No 128. **Grandeur** .....

Nom .....

Adresse de rue .....

Ville ..... **Province** .....

Les blouses de travail ne sont pas des "livrées"

On entend assez souvent dire qu'une ménagère ne peut pas être coquette.

Quelle erreur! Je connais beaucoup de maîtresses de maison qui, avec entrain et bonne humeur, font tout par elles-mêmes, et que l'on peut surprendre à n'importe quel moment de la journée; elles sont toujours pimpantes et agréables à voir.

C'est qu'elles ont l'habitude de porter des blouses ou des tabliers et ces tenues de travail peuvent être charmantes.

LES BLOUSES DE MENAGE

Il y a bien des sortes de travaux à exécuter dans la maison; les uns sont grossiers, les autres délicats. Il est évident que, lorsque vous faites le ménage à fond, nettoyez carreaux et miroirs, parquets et cuivres, vous ne pouvez porter une blouse ou un tablier agrémentés de volants, de plissés, de broderies! Ce serait intempestif et gênant. Vous vous contentez, alors, du brave tablier enveloppant, de coupe nette et sans fioritures, facile à laver et à repasser souvent, et qui est réservé aux gros travaux.

Pour préparer la cuisine, je vous vois très bien en blouse claire ou même blanche. Naturellement, cette tenue de cuisine n'est pas compliquée non plus. Lorsque vous faites la vaisselle et épluchez les légumes, il va sans dire que, sur la blouse, se noue le tablier bleu de cotonnade.

De même, lorsque vous faites les lits, afin d'éviter aux draps un contact qui les salirait, vous mettez un petit tablier blanc.

Ayez surtout en horreur les blouses de ménage de ton sombre, noires, marine, grises! Elles sont tristes et cachent sournoisement leurs souillures.

LES BLOUSES DE MAISON

Pour rester chez soi, l'après-midi, coudre, repasser, la blouse de maison est utile; elle fait durer plus longtemps la robe de chaque jour, elle protège le corsage ou la casaque.

Elle est vite enlevée dès que vient une visite.

Cette blouse ou ce tablier peuvent être très gentils. Tous les tissus de coton imprimés de couleurs vives et de dessins variés peuvent être employés. Il y a tant de tissus séduisants.

Sous des floraisons multicolores, le fond du tissu: satin de Chine, satin d'Alsace, satinette, peut être gris, noir ou marine; pour ces heures de la journée, la blouse devient une sorte de robe avec laquelle on ne fait pas de travaux salissants. Je vous recommande, par exemple, une très gentille fantaisie: le vichy soyeux flammé ressemblant à du tweed en beige et brun, et encore une autre fantaisie agréable: le natté à pois et pied de poule en noir et blanc, ou bleu et marine, qui sont d'une coquetterie réelle. On donne souvent à ces blouses la coupe manteau avec boutonnage et redingote, galonnages, revers et poches.

POUR L'ATELIER, LE BUREAU, LE MAGASIN

Souvent elles sont blanches, de forme manteau; on peut les agrémenter de piqûres ou de galonnages de couleur sobre, parce que l'ensemble a besoin d'être simple. Il ne s'agit pas de montrer trop de fantaisie où l'ont ravaille.

Mais, à mon avis, que l'on soit modiste, couturière, vendeuse ou dactylographe, le port de la blouse enveloppante est une excellente habitude.

L'été surtout, quand on porte des toilettes claires et fragiles, les blouses rendent de grands services.

D'ailleurs, dans beaucoup de maisons, tabliers ou blouses sont exigés pour les employés et c'est là une très bonne formule.

Si vous pouvez choisir, optez pour les blouses en shirting ou en forte cretonne, en Vichy uni, si vous préférez le tout blanc, ce sont là des tissus qui se lavent fort bien et durent longtemps.

Lorsque la fantaisie vous est possible, la souplure soyeuse, en bleu ou rose, la toile de soie, le satin dégravé, sont très pratiques.

Pour accueillir vos amis
SERVEZ Coca-Cola

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy Limited
Délicieuse et Appétissante

A&P
AUBAINES DE PÂQUES
Nos magasins seront ouverts le Vendredi-Saint.
au Magasin A. & P. près de chez vous.

SPÉCIAUX EN VIANDE

JAMBONS PIQUE-NIQUE GOLDEN, EPAULE. La livre	15c		
JAMBONS FUMES GUNNS TIP TOP, entier ou moitié. La livre	23c		
JAMBONS "OVENIZED", Premium de Swift, entier ou moitié. La livre	29c		
JAMBONS genre dîner sans gigot "Maple Leaf", entier ou moitié. La livre	29c		
ROTI DE VEAU, désossé. La livre	13c	Jeunes DINDES de choix. La livre	29c
ROTI DE PORC. La livre	17c	ROTI PALERON. La livre	13c
FILETS DE HADDOCK. La livre,	15c	SAUMON Silverbright, à la pièce. La livre,	15c

OEUFS SUNNYFIELD, gros 2 douzaines pour 51c

CACAO Fry	Boite de ½ livre		19c
PILCHARDS	CLOVER LEAF	3 boites pour	29c
Farine d'Avoine	OGILVIE rapide ou régulière. Le paquet		20c
FEVES AU BEURRE	A. & P. de choix. Boite No 2		10c
SARDINES Brunswick		3 boites pour	14c
CONNOR'S HADDIES		2 boites pour	23c
SARDINES Glacier	La boite		8c
CONNOR'S CLAM	La boite		12c
CAFE Bokar	Vigoureux et vineux. Boite de 1 livre		25c
Green Giant PEAS		2 boites de 17 onces	25c
SAUMON	CLOVER LEAF. Boite No 1	32c	Boite de ½ livre 17c
Nouveau FROMAGE	La livre		17c
SAVON P. & G.		10 morceaux pour	38c
CHIPSO	Gros paquet.	2 paquets pour	35c

PATATES des montagnes vertes, N. B., Canada, première qualité, 80 livres lors de la mise en poche 1.79
OIGNONS Rouges No 1 d'Ontario 10 livres pour 15c

MAGASINS A&P

Toujours la préférée
FARINE PURITY
La meilleure pour tout usage culinaire
PF136F

Séduisante COUTELLERIE GRATUITE

Non seulement vous dégusterez avec plaisir la saveur délicieuse du The Lipton mais, en collectionnant les coupons qui sont dans les paquets d'une livre et d'une demie livre, vous pourrez vous procurer gratuitement, une pièce de la merveilleuse coutellerie de Wm. Rogers & Son.
Adressez votre demande de liste de primes à Thos. J. Lipton Limited, 45 Front Street, E., Toronto.
F10
THÉ LIPTON
LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE

Ayez soin de ne pas mettre trop de beurre dans les gâteaux. Mettez-en plutôt moins que la quantité demandée, et vous éviterez plus d'un mauvais gâteau.

* * *

Ne laissez jamais une cuiller dans quoi que ce soit que vous voulez faire bouillir vite: elle ôte de la chaleur au liquide.

LA MODE

Qui se ressemble s'assemble, dit le proverbe. La Mode dit, elle: qui s'assemble se ressemble. Entendez par là que le gantelet de cuir qui gaine la main se doit d'être assorti au sac qu'elle tient. Cela nous vaut des ensembles dans ce genre: ganteletst de Sude blanc à fermeture éclair du noir brillant du jais, en accord avec le cuir verni du sac. Gants de chamois brun à crispin clouté d'or, sac de même cuir à fermoir doré. Ou bien: gants, sac et ceinture en lézard vert. Le petit sac trapézoïdal en chevreau vert qui forme une minuscule tête froncée dépassant le fermoir chromé, accompagne des gants de même chevreau vert dont la manchette est bordée de la même petite crête.

En fait de sacs on nous propose d'amusantes fantaisies: le sac tambourin, rond et plat, qui s'ouvre par le milieu, découvrant une poche de soie coulissée (contenant bourse de même soie et miroir) et assez grande pour recevoir les différents autres objets usuels. Le tambourin et son anse se font en daim, en gazelle, en verni noir, en velours. Le sac carré qui s'ouvre en abattant est ni plus ni moins qu'une boite gainée de crocodile à l'extérieur, de soie à l'intérieur dont une glace orne le fond tandis que l'abattant porte un double évantail en guise de pochettes.

Avec le tailleur printanier reparaît la fleur de boutonnière: pour le veston animal elle se compose de deux couleurs, comme les gants: si les gants sont noirs, couturés d'un point panaché blanc, l'une des roses est noire, l'autre blanche.

L'été, gai et radieux, est par excellence l'allié de la mode. Car dès que brille le premier rayon de soleil, il nous faut bien vite une garde-robe nouvelle, dont la fraicheur et la grâce s'harmonisent avec la belle saison. Laissons-nous donc séduire par les nombreux modèles que les couturiers ont créés pour nous ce qui sont pleins de goût, de fantasie, d'imagination. Cet été, nous avons deux silhouettes distinctes: la ligne mince et droite et la silhouette "en mouvement" dont l'ampleur souple se prête aux interprétations les plus différentes. Nous voyons des jupes larges et bouffantes, des envols d'écharpes, des pans noués, des plissés, des godets, des drapés. Des basques, de toutes les formes et de toutes les longueurs, augmentent le volume des hanches, ce qui fait paraître la taille très fine. L'importance du buste est obtenue par des fronces, des coulissés, des corselets, des boléros.

LES IMPRIMES

Pour le matin comme pour l'après-midi et le soir, les imprimés triomphent sur toute la ligne. Les motifs vont des fleurs et des ornements classiques aux animaux, aux personnages, mais malgré leur prenante originalité, ces sujets restent presque toujours discrets, faciles à porter. Quant aux robes habillées, elles sont exquises et il est bien difficile de les synthétiser par des lignes générales, car leurs tendances sont de plus en plus éclectiques et fantaisistes. Quelques-unes, de ligne sévère à jupe immense, semblent de véritables robes de style. D'autres de genre princesse ou inspirées de l'époque romantique sont délicieusement floues et frivoles. Qu'on songe aux dos nus, aux robes transparentes, aux larges ceintures-écharpes, aux mouvements de poufs, aux garnitures de fleurs, de broderies, de perlages. Cet été, nous aurons l'agrément de voir beaucoup de diversité dans la mode et personne ne saurait s'en plaindre.

PETITS TAILLEURS

Il est des tailleurs de toutes sortes: il en est de simples, il en est d'élégants; il en est d'une seule teinte, il en est de plusieurs tons; il en en est de ligne nette, il en est de travaillés; il en est de brodés, il en est sans aucune garniture; il en est de droits, il en est de trs ajustés; etc., et. Parmi ces modèles variés, nous avons noté pour nos lectrices quelques-uns de ceux qui réunissent les séductions les plus inédites.

Voici des tailleurs simples, très pincés à la taille et que l'on éclaire de blouses en piqué amidonné, d'un genre net et un peu masculin.

Cette mode du piqué blanc, nous la retrouvons fréquemment ce printemps sur les tailleurs aussi bien que sur les petites robes fantaisie qui seront garnies de galon de piqué blanc donnant à la toilette une allure jeune et printanière. Si le galon blanc semble trop fragile, on le remplacera par des tresses de couleurs vives.

La ceinture drapée joue un grand rôle dans le décor du tailleur; elle se fait en satin de même ton que le costume; on le noue sur le côté, ainsi qu'une écharpe municipale. Sa présence complète l'aspect du tailleur et lui donne beaucoup d'élégance, mais cette fantaisie coquette ne saurait naturellement s'accorder à la simplicité d'un tailleur de ligne sobre et classique.

Poli Liquide sans frottage
"ÉLÉGANT"
pour PLANCHERS PRÉLARTS
en vente partout
BEAVER PRODUCTS CIE LTÉE
4591a Papineau - Montréal

*Mlle La Parisienne dit:

*La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE
Supprimez la corvée
en vous servant de LA PARISIENNE Eau de Javelle pour désinfecter et désodoriser éviers, cabinets d'aisances, parquets, boiseries. Allège le travail du jour du lavage, met blancs comme neige les cotons et toiles blancs.
LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE
FYON & FYON LIMITÉE
13 rue Besserer Ottawa
Tél. Rideau 1023
Vendu chez tous les épiciers

Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Laviolette)

42

Deux messagers des Sioux vinrent prier les Français d'aller visiter leur nation. Ces sauvages avaient un chien que les Cris convoitaient ardemment. Radisson le poignarda d'une main si prompte que la victime expira sans proférer un souffle.

Il le fit cuire et régala ses infortunés compagnons. Ce fut l'ouverture d'un commencement d'entente entre les deux tribus. Radisson proclama que les Français adoptaient les leurs pour frères. Il lança de la poudre dans le brasier et fit tirer douze coups de fusil.

Il offrit des présents: le premier, en témoignage de l'amitié des Français pour les Sioux; le second, pour les Cris; le troisième pour attester que les Français réduiraient en poudre avec le feu du ciel quiconque troublerait la paix entre ces tribus.

LA MODE

QUAND VIENDRA L'ETE

Enfin l'été! C'est une belle saison pour la mode qui se fait plus jolie, plus gaie et plus aimable encore pour souhaiter la bienvenue au soleil. La ligne est belle, très rationnelle, l'ensemble de la silhouette, tout en restant mince, jeune, harmonieux, s'étoffe et prend de l'importance. Ce sont surtout les robes habillées de l'été qui s'épanouissent. eBaucoup d'entre elles sont en tulle, en mousseline, en organdina, en dentelle; ces tissus légers et fluides sont tout indiqués pour la nouvelle silhouette moelleuse, sans aucune raideur, pour les toilettes souples, épanouies dans le bas. L'ampleur de la jupe est souvent ramenée en arrière, les basques mouvementées accentuent les hanches, la courbe naturelle du buste est soulignée par des jabots, des noeuds, des revers, des fleurs. Nombreuses les jupes élargies par des fronces, des godets ou des plis. Les corsages sont souvent drapés à l'encolure et à la taille; parfois l'empiècement est retenu par un clip ou une fleur. Dans la mode de jour, il semble cet été, que les couturiers aient cherché une grande simplicité, mais cette simplicité est recherchée et raffinée au possible. Les robes se font plus courtes, parfois amples du bas; les manches, toujours frivoles se sont pourtant assagies. La vogue des ensembles, des tailleurs permet des combinaisons diverses qui sont pratiques et néanmoins élégantes. Des blouses fraîches et variées accompagnent ces tenues avec raffinement. Très riche, la palette des couleurs se compose de tons clairs et vifs, et de coloris plus soutenus. Les tons pastellisés font toujours merveille dans le cadre fleuri de la belle saison; le blanc, couleur estivale par excellence, est charmant, tout spécialement au bord de la mer et à la campagne. Parmi les oppositions de couleurs qui ont été très heureusement utilisées, citons les mariages du lilas avec le rose, le jaune, et le vert pâle qui sont exquis et nouveaux. Et que dire des détails si amusants, si coquets. Ils contribuent à l'impression de gaieté recherchée et confèrent aux modèles un charme imprévu et piquant auquel il est difficile de ne pas céder. Fleurs géantes ou minuscules, broderies de laine, de soie, de métal, de perles, de palettes; poches de toutes formes et de toutes dimensions; boutons imprévus, clips en émail de couleur; fermeture éclair aux tons variés, autant d'éléments dont les modélistes ont tiré des effets amusants et charmants.

EN FEUTRINE

Elles ne durent pas toutes l'espace d'un matin, les fleurs, et, si nous savons les choisir avec discernement, nous pourrons conserver longtemps à nos corsages leur séduction printanière. Pour cela nous adopterons la fleur en feutrine, qui a le charme éclatant de la fleur naturelle sans en avoir la fragilité. Ces fleurs, dont le tissu souple a quelque chose de la pulpe vivante des pétales naturelles, se nuancent de rouge, de bleu, de tango, de brun, de blanc, et reproduisent de façon parfaite les bouquets les plus recherchés de nos jardins. Piquées à nos robes, nos blouses, nos colerettes, nos ceintures, nos jaquettes, elles mettent le rayonnement de leur gaîté sur nos toilettes de tous genres. Si nous voulons, mesdames, suivre de près la mode actuelle, si nous voulons garder l'allure jeune, piquons à notre corsage la fleur en feutrine, au goût du jour.

LA VOGUE DE LA PASSEMENTERIE

La passementerie au succès grandissant chaque jour permet des innovations charmantes, particulièrement sous la forme de cordelières, dans des ceintures extrêmement nouvelles, qui donnent aux robes un cachet bien personnel. Nouées simplement d'un petit noeud sans prétention, ou plus luxueuses, enroulées plusieurs fois autour de la taille et terminées par des pompons ou de longs glands soyeux, elles changent l'aspect d'une toilette par leurs coloris contrastants, les matières différentes, les mélanges de soie, de laine, de métal.

Dans certains cas, elles remplacent l'écharpe, et les pompons noués dans l'échancrure du tailleur ou du manteau sont d'un effet très neuf et extrêmement jeune.

Les collections de printemps nous ménagent sans doute de jolies surprises quant à l'emploi des fantaisies de passementerie, toujours si parisiennes.

Les formes très hautes sont choses du passé . . .

De nouveau les modistes présentent des modèles aux calottes extrêmement plates, posés en avant et retenus derrière par une sorte de barrette, ou un ruban passant sur les cheveux. Les chapeaux moyens semblent assez bien répondre aux besoins de la mode: canotiers, cloches, bretons accompagneront donc nos ensembles printaniers. Du bord naît toute la fantaisie d'un modèle; bords arrondis, relevés, ondulés, doubles bords épais, c'est sur eux que repose l'individualité du chapeau, et les modistes semblent s'être entendues pour les travailler avec une fantaisie nouvelle et bien parisienne. Les toques dont la vogue ne fait que croître et embellir sont coiffantes et seyantes à souhait, et tout en conservant un chic indéniable, paraissent plus sobres et plus . . logiques que la saison passée.

La paille, reine de la saison, se présente sous les formes les plus diverses: beaux paillassons mats ou brillants, paille cousue brillante et souple comme un tissu, panamas, bakous, bengales, toute la série des exotiques favorables à des réalisations multiples. Elle s'emploie seule ou mélangée avec du velours, du gros-grain, du ruban. En tissu beaucoup de gros-grain et de jolies fantaisies écossaises, quadrillées du plus heureux effet.

Il est évident que le feutre conserve sa place pour le sport et l'après-midi dans des mélanges inédits avec d'autres matières qui obtiendront un grand succès. En garniture, fleurs à profusion.

Nos petites filles

On est une petite fille de 5 à 8 ans, et l'on quitte à cette époque les robes sans taille pour commencer à arborer la ceinture.

On la place sur une robe sans couture de taille, lorsque l'on observe la silhouette nette et droite, aux ampleurs dissimulées.

Ces ampleurs sont distribuées par des plis groupés qui partiront d'un petit empiècement d'encolure, ils se placeront devant et derrière, seront retenus piqués jusque sous la ligne de taille et lâchés ensuite. Je conseille d'incruster la ceinture sur les plis devant et derrière, au lieu de la laisser mobile. Notez qu'on peut la remplacer, par des lignes de piqûres horizontales.

Lorsque l'on préfère la silhouette ample et clochée, on travaille les encolures de fils de fronces, on fait une couture de taille sur laquelle on monte la jupe soit à fronces tout autour; soit à godets, avec pointes rapportées; soit tout bonnement en forme. La ceinture pourra être absente, un biais posé en passepoils la replaçant: ou bien le montage de la jupe étant fait à godrons, c'est-à-dire à tête de fronces visibles, en tiendra lieu.

Sur la jupe en forme, la ceinture drapée et nouée aura infiniment de chic.

Les vêtements suivront, naturellement, le style de la robe. Droits avec plis écrasés devant et derrière, ceinture de tissu ou demi-martingale devant et derrière sur les robes droites; ils seront en redingote et clochés sur les robes amples.

LA MODE

Avec le jeune soleil, naissent les tailleurs et les redingotes classiques, les jaquettes vagues, les petites robes nettes à poches et à encolure de fantaisie amusante.

Pour les ensembles, qui se montrent très jeunes et très printaniers, des surprises charmantes sont réalisées avec de petits paletots, des vestes au mouvement plongeant derrière, en lainage très clair, ont la fraîcheur est mise en valeur par la note sérieuse de la robe qui se fait, en général, de teinte foncée ou écossaise.

Sous de petites jaquettes bien cintrées, en tweed fantaisie, commencent à se montrer des jupes légèrement élargies devant par un godet ou des lés et nettement plus raccourcies qu'aux précédentes collections.

Quelques ensembles ont des trois-quarts très évasés, leur tissu étant pris en bliais et partnat d'un impiècement très petit. Que note rencore, dans ces modèles printaniers? Des mouvements de pouf au haut des manches formant crête sur les manteaux habillés, les tailleurs de soie destinés aux heures élégantes de l'après-midi: des plis creux à la basque de certaines jaquettes, en accentuant le mouvement évasé.

Remarquons encore, dans cette même idée de la basque élargie, que beaucoup de jaquettes trois-quarts sont fermées au cou et ont la taille très ajustée, de manière que les godets ressortent très bien dans le bas.

LES MANCHES

La façon des manches donne aussi l'esprit de la ligne actuelle du printemps. Certaines sont demi-longues et un peu en forme d'entonnoir, de manière à laisser apercevoir la manche collante de la robe, celle-ci taillée dans un tissu de coloris nettement différent de celui du manteau. D'autres, taillées droites, ont la retombée de la pèlerine; d'autres encore sont amples du haut, puis ratrapées en plis au centre avec bas ajusté et long. Cette dernière façon se retrouve, d'ailleurs, autant dans les robes que dans les vêtements.

LE TRICOT

L'espoir d'un printemps proche et de jours plus chauds n'a porté nulle atteinte ausuccès des robes de tricot, lesquelles figurent en grand nombre dans les collections les plus récentes. Il est vrai que ces robes sont si finement tricotées, qu'elles copient absolument les lainages printaniers et sont aussi moulantes que les tissus les plus souples.

On fait surtout des deux-pièces; la casaque revenant sur la jupe, jupe et casaque étant tricotées de points absolument différents. Souvent la casaque est d'autre tou que jupe, ainsi que nous le voyons sur ce modèle représentant un tricot à grands nuages roses et blancs avec jupe marron. Le boutonnage est le principal ornement de ces deux-nèces qu'ils soient en lainage ou en tricot.

L'actuelle fantaisie des boutons est illimitée. Ainsi, un deux-pièces en gros tweed se montre garni de boutons de cuir représentant de grosses chaussures de sport!

Les écharpes de printemps participent, elles aussi à tous les caprices de la mode. Elles sont en drap, surtout pour le sport et les costumes du matin.

Une écharpe en drap jaune bouton d'or est incrustée de deux grosses fleurs en feutre, l'une orange et l'autre nègre, avec une branche de feuillage vert; une autre, originale au possible et d'un modernisme outrancier, est en drap vert et incrustée de drap de couleurs différentes représentant des bouteilles de cocktail et des verres. Décoration fantaisiste que tout le monde n'appréciera sans doute pas.

LES MANTEAUX

Les manteaux de printemps offrent quelques modifications par la forme très variée de leurs cols. Ceux-ci sont souvent hauts et droits dans le dos, se continuant par la ligne des revers fermés à umilieu du devant ou donnant naissance à un très grand plastron qui couvre le devant du manteau. Quelques-uns sont tuyautés en pèlerine ou ont des revers ondulés grâce à des plis piqués et laissées libres ensuite.

Quant à la dimension de ses cols, elle est excessivement variable et offre, à côté de modèles très grands, des modèles excessivement réduits A la fantaisie de leur forme, se joint aussi le caprice de leur coloris; car, si les cols se font de même tissu que le manteau, leur coloris est souvent d'un ton opposé, non seulement pour le col lui-même, mais encore pour la ceinture et les poignets.

Quant à la forme du manteau, elle est droite ou légèrement évasée du bas. Une couture à la taille, au-dessus des hanches, la marque légèrement plus haute devant et plongeante en arière.

Beaucoup ont un mouvement assez important à l'épaule; leur monture soulignée d'un fin liséré de couleur pour le jour, d'or pour le soir.

Parmi les multiples utilisations du tricot, nous ne négligeons pas son application à la mode où il joue un rôle de plus en plus important.

Après avoir formé de coquets chapeaux, de jolies blouses, le voici qui se plie aux exigences de la parure, et nous voyons des sacs, des revers, des ceintures en tricot qui ont un véritable cachet d'élégance.

s lm ce,:rô

VENDREDI et SAMEDI, extraordinaires occasions chez LAROCQUE pour PÂQUES

la plus grande valeur pour votre argent

Procurez-vous un ENSEMBLE COMPLET pour Pâques— Notre commode Mode de Crédit vous facilitera le paiement!

COSTUMES et MANTEAUX

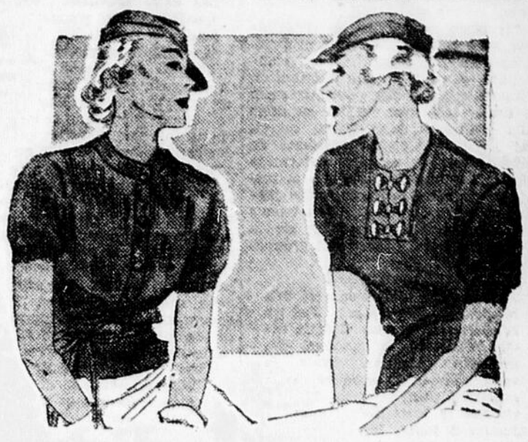
de 2 et 3 pièces pour Dames

15.50

MANTEAUX. Chics manteaux de printemps en jolie teinte monotone, tweeds importés et lainages de choix, confectionnés avec les plus nouvelles conceptions printanières. Genres à dos ajusté et amples, collets droits et tailleurs, Jupes à plis coup de pied. Voilà seulement quelques-unes des caractéristiques.

COSTUMES 3 PIECES. Comportant les plus alléchantes aubaines pour les acheteurs économes. Ensembles de trois pièces comprenant un manteau ample, une chic jaquette courte et jupe à plis coup de pied, bien confectionnés en conceptions en vogue. Les plus nouvelles couleurs.

COSTUMES 2 PIECES. Une autre occasion par excellence! Costumes deux pièces, d'une confection soignée de tweeds importés et monotone, genres à dos ajustés et amples. Jaquettes longueur bout des doigts et trois-quarts, jupes évasées à plis coup de pied. Couleurs en vogue.



CHANDAILS pour Dames

Chandails sport des plus appropriés au printemps et à Pâques, à un prix spécial pour Vendredi Saint. Chandails tout laine, genres à manches courtes, diverses nouvelles encolures. Tailles 34 à 40. Chacun **1.00**

BLOUSES pour Dames

Chics, ravissantes blouses de crêpe suède lavable, des favorites pour votre costume de Pâques. Genres à manches courtes, avec collets "Peter Pan" et encolure nouée, modèles tailleurs et d'apparat. Tailles 32 à 42. Chacune **1.00**

GANTS de Tissus

Complétez vos ensembles de Pâques avec ces gants de chamo-suède de qualité souple. Genres fourreaux, ouverture au dos et boutons-pression, nouveaux coloris de Pâques. Pointures 6 à 7½. La paire **59c**

BAS entièrement façonnés

Parfaits et substandards, séries de 75c et 1.00. Trois cents paires de bas de soie entièrement façonnés, en chiffon et épaisseur de service, talons renforcés et pied concavre (cradle), pointures 8½ à 10½. Procurez-vous-en trois ou quatre paires, vendredi. Vous épargnerez grandement. La paire **55c**

2 paires 1.00

Souliers de Pâques

2.84 et 3.84

Chics souliers en un assortiment vaste et varié. De chevreau, cuir verni, veau, suède. Fascinants modèles empeigne haute façon sandale avec découpures de côté et pointes en avant. Remarquez les garnitures de suède, cuir verni, gabardine et alligator (nom du commerce). Largeurs AAA à C dans le groupe.

Robes Lavables

pour Fillettes

79c 2 pour 1.50

Mères! Appréciable occasion en tissu imprimé et broadcloth lavables. Robes dans un somptueux assortiment de nouvelles dispositions printanières en coloris de bon teint. Ravissantes conceptions comportant les modèles populaires Princess. Tailles 2 à 14. Tailles 2 à 7 avec bouffantes pour assortir.

Ensembles 3-Pièces

pour Garçons et Fillettes

GARÇONS. Paletot, culotte et casquette, paletots de tweed de confection masculine avec plis renversés et ceinture. Tailles 2 à 7 ans.

FILLETTES. Manteau, chapeau et bourse. De tweeds de laine importés, en modèles Princesse et ceinturés. Tailles 2 à 6 ans.

5.95

COMPLETS

2 Pantalons pour Garçons

9.95

Veston, pantalon long et bouffante. Attrayants complets de printemps de tweed tout laine de qualité. Fascinantes confections en de genres populaires à dos sport. Tailles 8 à 15 ans.

Breeks pour Garçons

1.95

Breeks de tweed tout laine et serge Fox, entièrement doublés et de fabrication durable. Tailles 6 à 15 ans. Bruns, fauves et gris.

Casquettes pour Garçons

1.00

Casquettes du genre collégien, confection experte par Bob Morris. De tweed tout laine. Plusieurs teintes.

CHAPEAUX de Pâques pour Hommes

Vendredi est le bon jour pour vous procurer votre nouveau chapeau pour Pâques! Choisissez-le dans cet attrayant groupe de feutres de laine de bonne qualité, dans les nouvelles formes de la saison et les couleurs en vogue. Toutes les entrées de tête. Vendredi, chacun **1.95**

Complets 2 Pantalons pour Hommes

22.50

Messieurs! Voici une mine d'or en complets! Une vente extraordinaire de complets bien confectionnés de worsteds de qualité et tweeds tout laine, à rayures craie dernière nouveauté, dessins de carreaux variés, petits quadrillés et quadrillés prononcés. Aussi tweeds sport en les plus nouvelles conceptions à dos sport. Tailles 35 à 44.

PALETOTS

La plus alléchante occasion en paletots du printemps que nous ayons offerte depuis bien des saisons. Chics conceptions sport du printemps d'une confection impeccable, en modèles Raglan, Balmacan et tubulaires. Tailles 33 à 44 ..... **17.50**

LAROCQUE

ENREGISTRE

MAGASIN À RAYONS

J. H. VINEBERG, propriétaire

Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges

Utilisez notre système budgétaire commode, payez suivant vos revenus.

Une séance qui fera époque en Ontario

(Suite de la 1ère)

sa peine, de révoquer une loi qu'il s'était dépensé à faire adopter en 1936.

IMPOSSIBILITE

"La loi qui prévoyait la répartition de certains impôts des corporations entre les écoles publiques et les écoles séparées s'est avérée impraticable à cause de l'organisation financière très compliquée des corporations modernes", dit M. Hepburn.

"Il était impossible de déterminer avec justesse les vrais propriétaires des obligations de ces compagnies et de faire une distribution proportionnée des impôts aux deux systèmes scolaires. La loi est donc une faillite, à mon grand regret, car il ne se trouvait personne de plus sincère et de plus déterminé que moi à donner justice à la minorité de cette province, cette justice et cette équité que l'on trouve dans trois autres provinces de la Confédération à l'égard des groupes minoritaires."

HASTINGS-EST

"L'élection d'Hastings-est m'a révélé bien des choses. J'ai pu m'apercevoir comme il était facile d'attiser la flamme des préjugés religieux. Mais je veux donner l'assurance à la minorité catholique de l'Ontario que le parti libéral donnera justice à toutes les populations de la province sans tenir compte de leur race ou de leur religion.

"Quel sera l'effet lointain de cette controverse religieuse qu'on vient de rouvrir ? Si nous tournons les yeux vers l'Espagne où le sang coule à flots en ce moment nous n'avons qu'à songer que là-bas, ils ne pensent pas aux divergences d'opinions et de vues. Ils se battent pour les régler.

DU COURAGE

"Je suis assez courageux pour me lever en cette Chambre et retirer cette loi des discussions politiques.

Ici le premier ministre cita les mots de Sir Wilfrid Laurier: "Je ne veux pas rouvrir la porte du pouvoir avec une clef ensanglantée". "Et je veux ajouter, dit-il, que ma décision, je l'ai prise seul. Je n'ai pas convoqué mes partisans en caucus, car j'ai foi qu'aussi longtemps le parti libéral suivra des principes libéraux en se dévouant aux intérêts du peuple, aussi longtemps les lieutenants suivront leurs chefs. Nous sommes préparés à donner la justice économique à tous ceux qui la méritent."

M. FERGUSON

Le premier ministre déclara que l'un de ses prédécesseurs, l'hon. Howard Ferguson, s'était montré sympathique à la cause de la minorité. "Aux élections provinciales de 1929, continua-t-il, il avait clairement laissé entendre qu'on ferait quelque chose pour donner justice plus complète aux écoles séparées. Mais la nomination de M. Ferguson à Londres, comme haut-commissaire du Canada auprès du gouvernement de Sa Majesté est intervenue. Pendant le règne de son successeur à la direction du parti conservateur et des affaires publiques de la province, rien ne s'est produit, bien qu'à la veille des élections de 1934, M. Henry se fut décidé à dire qu'il soumettrait la question au Conseil Privé.

"Il n'y a pas place dans mon âme pour les préjugés religieux", ajouta le premier ministre aux applaudissements de la droite "et par conséquent il me manque cette sagacité politique qui me permettrait de voir cette loi dans toute son ampleur telle qu'interprétée par un bigot."

"Il semble que voilà assez souvent que je me trouve placé dans des situations que personne n'envie. Je regrete de ne pouvoir discuter le côté économique de la question. Malheureusement mes collègues de l'opposition, par le journal et sur les tréteaux politiques, ont fait de toute la question scolaire une question religieuse. Qu'on me permette donc de discuter certains événements préliminaires à l'adoption de la loi.

DES DELEGATIONS

"Après les élections de 1934, deux délégations vinrent me voir. La première se présenta sous le couvert des écoles publiques de la province. Ces messieurs qui la composaient ne voulaient fair aucune concession. La deuxième délégation représentait les écoles séparées. Ils étalèrent leurs réclamations devant moi et celles-ci me parurent raisonnables et justifiables. Je me rappelle encore leur entendre dire qu'ils ne voulaient aucune part des fonds protestants pour soutenir les écoles séparées.

"Leurs revendications m'impressionnèrent à un tel point que je fis faire une enquête de toute la situation scolaire.

SÉRIEUX OUBLI

Le premier ministre passe à l'historique du mouvement des écoles séparées dans la province d'Ontario. Il déclara que la loi de 1863 qui amena une entente entre les catholiques de l'Ontario et la minorité protestante du Québec avait assuré la Confédération.

"Je ne crains pas de me tromper lorsque j'affirme que n'eut été cette entente merveilleuse entre les minorités religieuses des deux provinces, jamais la Confédération n'aurait vu le jour."

"La clause permettant aux contribuables des écoles séparées des deux provinces de payer leurs taxes au système de leur choix est un sérieux oubli dans la loi. De plus on ne fait pas mention des impôts des corporations. Je sais qu'on n'en connaissait que très peu à ce temps-là, mais deux années plus tard Québec s'apercevait de cet oubli et adoptait la législation prévoyant la mise de côté en un fonds séparé du montant de ces impôts des corporations pour l'employer ensuite toute proportion gardée au soutien des deux systèmes scolaires. Il n'y a encore que très peu longtemps le directeur de l'Instruction Protestante dans le Québec s'avouait très satisfait de la situation.

"Nos adversaires et nos détracteurs voudraient faire croire au public que nous sommes les premiers a agir de cette façon. En Saskatchewan et en Alberta on trouvera dans les statuts des lois presque semblables à celle dont on demande aujourd'hui le rappel. Ces provinces nous ont devancés dans le règlement de la controverse. En Ontario, depuis soixante-dix ans, les catholiques se plaignent avec raison qu'ils n'ont pas reçu un traitement équitable au sujet de la répartition des impôts scolaires".

Les seuls changements apportés à la loi d'Ontario, le furent en 1886, quand on permit aux directeurs d'une compagnie d'allouer aux écoles séparées cette portion des impôts proportionnée aux placements catholiques faits dans sa compagnie.

En 1929, le député qui représente aujourd'hui le comté de Prescott fit un vibrant appel en faveur de la minorité catholique. A cette époque, le premier ministre du temps, M. Howard Ferguson, se montra au moins intéressé par le discours de M. Bélanger et l'encouragea à continuer ses appels sur ce sujet. On concédait généralement qu'après les élections de cette année-là M. Ferguson s'attaquerait à la question. Mais il fut nommé à Londres et la scène provinciale devint terne".

AUGMENTATION DES IMPOTS

"Par suite de l'évolution de la situation les deux groupes scolaires étaient soumis à l'arbitrage du trésorier provincial dès qu'il s'agissait de leurs problèmes financiers. Vous conviendrez en effet avec moi que la question du droit d'existence des écoles séparées n'est pas discutable en cette Chambre. Ces droits ont été accordés par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et aucune assemblée législative ne peut adopter un bill préjudiciable aux minorités".

"En 1930, 91 pour cent de toutes les allocations furent distribuées aux écoles publiques. La somme s'élevait à $3.056.000 tandis que la même année 8.9 pour cent, soit $298.000 allaient aux écoles séparées. Depuis ce temps jusqu'en 1935 on augmenta les octrois aux écoles séparées car on se rendait bien compte des besoins qu'elles pouvaient avoir. Nécessairement il se faisait une diminution dans les octrois aux écoles publiques, mais un gouvernement ne dispose, après tout, que d'un montant limité d'argent. En 1935 la répartition des octrois était basée à 81.74 pour cent pour les écoles publiques et 18.26 pour cent pour les écoles séparées. En quatre ans de $298.000 qu'ils étaient les octrois aux écoles séparées sont passés à $455.000."

DES CHANGEMENTS

"Voilà donc le tableau de la situation en 1935 lorsque fut préparée la législation qu'on nous demande aujourd'hui d'abroger. Le gouvernement était obligé de faire quelque chose sans tenir compte de ses allégeances politiques."

Le premier ministre explique alors les changements apportés dans la loi des impôts ajoutant qu'à son avis il était difficile d'agir avec plus de justice.

"Je dois avouer, continua-t-il, que je ne m'attendais pas cependant à la violente opposition manifestée par le parti conservateur et par la presse conservatrice. Personnellement je n'ai pas de préjugés politiques et je ne me suis pas placé, en préparant cette législation, d'un point de vue politique. Voilà où j'ai fait erreur. Mon cabinet composé des éléments les plus cosmopolites ne m'a pas non plus donné de mauvais conseils. J'ai à mes côtés l'hon. Harry Nixon, l'un des descendants des loyalistes de l'Empire-Uni. Un peu plus loin je vois l'hon. Peter Heenan, un "fils de la vieille Irlande" et l'hon. Paul Leduc "l'un des champions de la grande race canadienne-française". J'ai même dans mon cabinet un émigrant de la Russie, M. David Croll et plusieurs disent qu'il est un de mes meilleurs ministres. Non! tous ceux-là n'ont pu me conseiller l'erreur."

"Mes yeux, je le répète, n'étaient pas ouverts avant l'élection d'Hastings. Je n'avais pas pris aux sérieux les remarques faites par la gauche ou dans le "Toronto Telegram". Lorsque je me suis rendu dans le comté pour l'élection partielle, j'avais confiance. Mon gouvernement n'était-il pas l'ami de l'habitant des terres reculées, l'ami du peuple dont il avait baissé les taxes ? Je me rendis là pour raconter à l'électorat ma lutte contre les barons de l'industrie hydro-électrique et pour chanter tout ce que nous avions fait. Je voulais assurer les électeurs de ce comté que nous ferions tout ce qui est possible pour abaisser le coût de la vie. Je rencontrai des gens qui se déclarèrent sympathiques au gouvernement mais qui craignaient que les catholiques prennent la direction des affaires publiques.

"La campagne conservatrice, je ne le dirai jamais assez, a été insultante au possible. On a même intimidé les catholiques à un tel point que "plusieurs d'entre eux hésitèrent à se rendre aux urnes le jour du scrutin."

"J'accepte pour toutes ces raisons un bill présenté par le leader conservateur mais en terminant je propose, appuyé du secrétaire provincial, M. Nixon, que la question soit classée".

C'est là qu'éclata l'orage raconté dans une autre colonne de notre journal. M. Hepburn proposait l'application du bâillon et empêchait les députés conservateurs de poursuivre le débat sur le bill présenté en deuxième lecture.

20 MINUTES ORAGEUSES...

(Suite de la 1ère)

çais sont une race d'impressionnables et d'influençables et je feral usage de cet incident au cours de ma prochaine campagne politique".

UNE DECEPTION

Toute la scène fut amenée par la proposition de M. Hepburn, secondée de M. Nixon, par laquelle le premier ministre appliquait le bâillon à la députation conservatrice. Le chef du gouvernement venait tout juste de finir son discours où il venait d'annihiler, par crainte d'une sérieuse guerre de religion dans la province, tous les amendements apportés l'an dernier à la loi de la répartition des impôts scolaires. Il venait d'avouer sa déception et sa peine de ne pouvoir rendre justice à la minorité catholique et sa dialectique serrée avait grandement entamée la résistance froide des conservateurs. Sa proposition n'était pas finie que M. Macaulay était aussitôt sur pieds et clamait de toute la force de ses poumons: "Voilà la plus grande saleté de l'histoire politique de l'Ontario".

A L'ORDRE !

—"A l'ordre, à l'ordre", lança dignement le "speaker" M. Norman Hipel au milieu des protestations des députés du gouvernement.

—"Je demande au député de York-sud de s'asseoir", reprit-il distinctement au-dessus du tumulte.

—"Je ne m'assoierai pas. J'ai la parole", répondit M. Macaulay en furie.

Tout autour du député de York-sud les membres de l'opposition semblaient avoir perdu tout contrôle de leurs esprits. Leur collègue lui-même avait les yeux égarés derrière ses verres. Les cris devenaient de plus en plus forts et le chahut était indescriptible.

Assis à son pupitre, pâle mais décidé, le premier ministre ne se mêlait aucunement de cette scène disgracieuse qui commençait à avoir ses échos dans les galeries.

—"Vous ne pouvez entendre vos vérités", continua M. Macaulay, à l'adresse de la droite.

—"Assoyez-vous, assoyez-vous", clamaient les partisans du gouvernement.

Le leader de l'opposition, M. Henry, complètement déchaîné et le rouge au visage, encourageait son lieutenant.

—"Vous ne pouvez faire cela et je n'accepterait pas un tel règlement — au nom de la démocratie", ajouta M. Macaulay.

DU TUMULTE

Le bruit était devenu si considérable que le mandataire militant des électeurs de York-sud, ne pouvant se faire entendre des députés du gouvernement, se tourna vers les journalistes qui étaient tous au poste dans la galerie. "Ecrivez-moi cela, vous autres, leur cria-t-il. C'est l'acte le plus infâme, le plus sale, le plus pourri jamais perpétré à cette législature ou sur le parquet de toute autre Chambre."

L'EXPULSION

De la galerie de la Presse il était impossible de juger au juste ce que faisait le président Norman Hipel. Mais lorsqu'on vit s'avancer le capitaine Charles Rutherford, héros de la Grande Guerre et sergent d'armes de la Législature, vers le siège de M. Macaulay, il était facile de prévoir ce qui se passerait. Le député, hors de ses gonds, continuait de parler, criant malgré le bruit et tâchant de dominer les hostilités.

Le capitaine Rutherford s'engagea dans la première allée et prit M. Macaulay par le bras. Ce dernier essaya aussitôt de se dégager de l'emprise du sergent d'armes mais le militaire qui en avait vu bien d'autres le fit pivoter avec fermeté et le reconduisit de l'allée jusqu'au centre du parquet.

C'est là que la bagarre éclata presque. Le député était tenu au collet et par son veston. Il injuriait le premier ministre, disant: "Vous pouvez être un dictateur mais ce que vous faites est sale et contre toutes les lois de l'étiquette britannique."

"Vous pouvez bien m'emprisonner dans une tour ou me conduire à Whitby mais j'aurai toujours l'occasion de dire ce qui me pèse sur le coeur".

L'épée battant au côté le capitaine Rutherford atteignit la porte et M. Cacaulay disparut de de l'enceinte qu'il venait de troubler si vivement.

Les whips procédèrent alors à rappeler les députés pour le vote sur la motion du baillon. Elle fut adoptée par 63 voix à 15. La deuxième lecture du bill, fut aussi adoptée par 80 à 0.

UN "UNION JACK"

Aussitôt le chahut terminé, M. George-H. Challies, député conservateur de Grenville-Dundas se précipita en dehors de la Chambre et revint muni d'un "Union Jack", dans les plis duquel il drapa le fauteuil du député éconduit.

Ce fut le signal d'une nouvelle manifestation des conservateurs qui se voyaient empêchés de dire ce qu'ils pensaient du gouvernement. Ils brandissaient leurs poings de tous côtés, criaient à tue-tête.

CRAINTES D'HEPBURN

Cet incident sans précédent tranchait comme nous le disons plus haut avec le calme qui avait accueilli les déclarations du premier ministre qui avouait ses craintes, si le bill n'était pas abrogé, d'une guerre religieuse et même d'effusions de sang en Ontario.

"La session a été amère et très dure, ajouta-t-il, et il est probable que d'autres mots assez vifs sonneront avant qu'elle soit terminée.

Et les événements se succédèrent avec un rapidité foudroyante. Les galeries, bondées de spectateurs purent voir et entendre l'offensive des conservateurs contre le gouvernement et même contre le président de la Chambre.

Ils purent voir le sergent d'armes, mince mais bien campé, remplir des fonctions, qui, jusqu'à hier soir, n'étaient encore que dans le domaine des possibilités.

Les spectateurs se penchèrent de leurs sièges, à l'exemple de tous les députés pour voir l'officier chargé de maintenir le respect et l'ordre dans la Législature accoster le député Macaulay et le repousser malgré ses gestes jusque dans le spacieux couloir.

DECLARATION DE MACAULAY

Par suite de son expulsion le député de York-Sud a fait la déclaration suivante:

"M. Hepburn a fait un plaidoyer en faveur de l'harmonie et du fair play. Il a montré son pauvre esprit sportif en me baillonnant pour la première fois dans l'histoire législative de l'Ontario".

"Après avoir proféré des insultes sales à l'endroit de MM. Earl Rowe, du Colonel Drew, de George Henry et d'autres, il présente une réponse préparée par lui et ses whips. Pourtant à l'ajournement de la Chambre, hier, lorsque M. Henry déposa le bill, libéraux et conservateurs s'entendirent pour que je donne la réplique au premier ministre.

"Après toutes les insultes et les diffamations qu'il a lancées pendant cinquante minutes à la tête de nos chefs il empêcha toute réplique et brisa une entente contractée à l'amiable. Comment les catholiques, les protestants, les gentils, les juifs ou les autres peuples de toute race ou de toute religion peuvent-ils s'attendre au "fair play" d'un dictateur politique du calibre de M. Hepburn. Lorsque le premier ministre et le président de la Chambre me refusèrent le droit de parler j'ai pensé que quelques mots d'explication pourraient être adressés par la voie des journaux au peuple de la province. Voilà pourquoi je me suis tourné vers la galerie de la presse.

"Si c'est la une offense, tout ce que je puis dire, à l'exemple de Martin Luther, lorsqu'il accrocha sa thèse aux portes d'une église d'Allemagne, est ceci: "Dieu m'aidant, je ne puis en faire d'autre".

Cette déclaration se passe de commentaires.

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

Vous remet sur pieds

17F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

M. Pouliot et le prêt agricole

Depuis une semaine le député libéral de Témiscouata ne tarit pas de questions. Ainsi aujourd'hui M. Jean-François Pouliot porte son interrogatoire du gouvernement sur deux autres points en marge de la commission fédérale du prêt agricole. Il demande ce qui suit:

1. La Commission du prêt agricole canadien a-t-elle accordé des prêts, gagés sur des propriétés agricoles, à des fonctionnaires du service intérieur qui consacrent tout leur temps à leurs fonctions?
2. Si oui, qui sont-ils, quels emplois occupent-ils dans les services administratifs, et quel était le montant de chaque prêt ?
3. Sont-ils des fonctionnaires ou des cultivateurs ?
4. La Commission du prêt agricole canadien a-t-elle consenti un prêt à M. Melville J. Scobie, inspecteur de l'immigration des enfants, ou à l'importe quelle autre personne, sur une ferme près de la gare d'Osgoode, Ontario, (Lot 25 ou 27, Bordure ou première concession du canton d'Osgoode, comté de Carleton) ?
5. Quelle ou quelles personnes étaient les propriétaires de cette ferme au temps où le prêt a été fait ?
6. Quelle somme a été prêtée (*a*) sur la ferme, (*b*) sur les biens mobiliers (Hypothèques sur les biens) ?
7. Quand ce prêt a-t-il été fait ?
8. Vers la même époque, ledit Scobie a-t-il acheté une maison à Ottawa, au numéro 13, avenue Oakland, et si oui, la Commission du prêt agricole l'a-t-elle su ou le sait-elle ?
9. Donne-t-on ou a-t-on donné des emplois sur cette ferme à de jeunes immigrants ?
10. Si oui, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ?
11. Ledit Scobie est-il un fonctionnaire qui doit consacrer tout son temps à ses fonctions ?

EN CORRECTIONNELLE

Une femme de 62 ans, Mme Florence Merrifield, tenta, hier soir, de se suicider à sa demeure, 217, rue Waverley. Des voisins firent avorter son funeste projet. Mme Merrifield fut traduite en correctionnelle ce matin, pour avoir tenté de se donner la mort. La cause a été ajournée à huitaine.

* * *

En se défendant contre une accusation d'avoir vendu des objets sans avoir obtenu au préalable le permis municipal exigé des commis-voyageurs, Ross Hamilton, vendeur de tableaux, fit à la cour un long éloge de Homer Watson, peintre ontarien décédé en 1922. Comme les peintres membres de la "Ontario Artists' Association" sont exemptes de ce règlement, le magistrat adjoint O'Connor voulut bien considérer Hamilton comme l'agent du peintre décédé et renvoya la cause.

* * *

Dans une perquisition à la boutique de Edmond Parker, barbier, 12, rue Papineau, les détectives provinciaux trouvèrent sous une pile de bois trois bouteilles d'alcohol. Parker aurait parfait ses coupes de cheveux en offrant, moyennant finances, un petit verre à ses clients. Amende de $100 plus les frais.

* * *

La police municipale organisa en fin de semaine une razzia très fructueuse contre tous les épiciers et restaurateurs qui ne se conformaient pas aux réglements municipaux. Charles Robin, 299, Crighton, Emile Houle, 519, r. St-Patrice, Israël Galstone, 376, r. McKay, et Adélard Maheux, 607, r. St-Patrice, durent payer au greffe de la cour une amende de $10 chacune. Un cinquième épicier, accusé lui aussi d'avoir gardé son magasin ouvert en dehors des heures réglementaires, vit sa cause ajournée.

* * *

Deux autres amateurs de grandes vitesses furent condamnés à $10 d'amende ce matin. Ce sont George-B. Rothwell, de la ferme expérimentale, et Frank Tiskey, 709, rue Wellington.

LES BIENFAITS DE LA CRISE

Ainsi pourrait-on intituler le discours de M. H.-B. Butler, membre du Bureau International de Travail de Genève, conférencier au souper-réunion de la S.D.N., d'Ottawa, qui eut lieu, hier, au restaurant du Parlement.

Sociologue et économiste éminent, M. Butler a fait une revue des changements profonds qui ont, pendant la dernière décade, transformé notre structure sociale et surtout il a fait voir comment, dans chacun des cas, la crise avait largement contribué à la naissance, à la vulgarisation et à l'application de théories nouvelles, jadis considérées inacceptables.

Le chômage, les assurances sociales, la limitation des heures de travail, la question des justes salaires comme celle des vacances payées pour l'ouvrier etc., étaient autant de problèmes insoupçonnés, il y a un quart de siècle et qui, maintenant font l'objet d'études sérieuses de la part de tous les gouvernements. "Le grand malheur de notre époque réside dans ce fait qu'il nous faut lutter contre un ennemi nouveau, et les moyens pour le vaincre ne nous sont pas encore connus". Mais le travail qui s'est accompli dans différents domaines, par plusieurs gouvernements et les résultats obtenus nous permettent d'entrevoir des jours meilleurs.

La crise nous a mis en face du fait social, et les nombreuses législations sociales qui apportent aux classes déshéritées un peu d'espoir et à la société l'harmonie et l'équilibre dont elle a tant besoin, sont peut-être des résultats immédiats de la crise...

Le souper était sous la présidence du Dr. R.-C. Wallace, président de l'Université Queen et vice-président de la S.D.N., au Canada.

Mme la sénatrice Cairine Wilson a remercié le conférencier. On remarquait à la table d'honneur, Mlle M.-E. Cowan, présidente de la section d'Ottawa, Mme M.-J. Lyons, M. F.-A. Kerr, du ministère des mines et ressources, représentant l'Honorable R.-B. Bennett, M. Corneille, Mertens, sénateur belge, délégué de son pays à la conférence de l'industrie textile à Washington, M. Gerald Brown, l'Honorable Norman Rogers, ministre du Travail, M. J.-S. Woodsworth, M. Tom Moore.

À HAWKESBURY, ONT.

Nous offrons aux élèves fréquentant les écoles, couvent et collège de la ville de Hawkesbury, l'avantage de faire une étude d'une page d'histoire de leur ville et paroisse.

Ce travail vous est présenté sous forme de questionnaire auquel vous devrez répondre.

Les questions sont les suivantes:—

1°—Quel fut le premier prêtre à desservir la paroisse de Hawkesbury?

2°—A quelle date remonte l'érection canonique de la paroisse de Hawkesbury?

3°—Quand fut construite l'usine à papier?

4°—De qui Hawkesbury tire-t-il son nom?

5°—Quelle proportion les Canadiens français occupent-ils à Hawkesbury?

6°—Combien y a-t-il de familles canadiennes-françaises dans la ville de Hawkesbury?

7°—Combien y a-t-il d'enfants qui fréquentent les écoles françaises? Les écoles anglaises?

8°—Où se tiendra le congrès de la langue française au Canada en 1937? A quelle date?

CONDITIONS ET REGLEMENTS

Pour prendre part à ce concours:

1°—Les concurrents et concurrentes doivent fréquenter une des institutions scolaires de la ville de Hawkesbury (couvent, collège ou écoles).

2°—Nous n'accepterons qu'une réponse au questionnaire soumis pour chaque concurrent.

3°—Les concurrents devront accompagner leur travail de six coupons qui seront publiés dans le journal "Le Droit", à différents intervalles, sans omettre d'y inscrire leur nom sur chaque coupon.

4° En cas d'égalité, les prix seront accordés à ceux qui auront préparé leur travail avec le plus de soin.

5°—Les autorités du concours nommeront trois juges pour décider des gagnants.

6°—Toute difficulté qui surgira durant le concours devra être soumise au directeur, et, sa décision sera finale.

7°—Les réponses doivent être adressées à "Le Droit", Service des Concours, C.P. 387, Ottawa, Ont.

8°—Le concours commence immédiatement et se terminera le 1er avril 1937.

$10.00 EN ARGENT

Cette somme sera divisée en trois prix qui seront remis aux trois élèves qui auront obtenu le plus grand nombre de points.

1er prix	$5.00
2ième prix	$3.00
3ième prix	$2.00

COUPON

Concours aux élèves de Hawkesbury, Ont.

Veuillez inscrire votre nom et votre adresse sur ce coupon et le retourner à :—Service des Concours "LE DROIT", C.P., 387, Ottawa, Ont.

Six de ces coupons doivent accompagner les réponses au questionnaire.

NOM .....

ADRESSE .....

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Y a-t-il un convalescent chez vous? Faites-lui prendre tout de suite de l'Emulsion Scott. Elle vous donne, SOUS UNE FORME PARTICULIEREMENT DIGESTIBLE, la pleine valeur en Vitamines de la meilleure Huile de Foie de Morue. Très agréable au goût.

Il y a plus de 60 ans que la célèbre marque de fabrique du "Pêcheur" identifie l'Emulsion Scott—la meilleure Huile de Foie de Morue sous sa forme la plus efficace et la plus agréable au goût.

36F

ÉMULSION SCOTT

Camion de Luxe V-8 Ford de 1937 — 2 Tonnes — Empattement de 157" — Plateau à Ridelles.

Diminuer les frais d'emploi, ajouter à la précision du mécanisme, améliorer les performances—tel est le triple objectif des méthodes de fabrication des nouveaux camions et voitures marchandes V-8 Ford de 1937. Leur consommation d'essence et d'huile est économique. Il en est de même de tous les autres item du coût de leur exploitation . . . trajets plus longs et plus rapides, minimum de réparations, augmentation du CV et du moment de torsion. Le moteur V-8 de 95 CV des camions-2 tonnes, et le V-8 de 85 CV de ceux d'une tonne et demie, fournissent, à coût minimum, d'impressionnantes performances. On peut choisir, pour les voitures marchandes, entre le 85-CV et le nouveau V-8 de 60 CV, et des empattements, pneus, rapports de pont, carrosseries et équipements très variés, selon le travail à fournir et la nature de la charge. Agencements, lignes, profils modernes, dispositifs nouveaux visant à l'économie et à la prolongation de la durée utile, outre tous les avantages classiques auxquels la Marque Ford est redevable de son renom. Nous présentons aussi un groupe de Camions de Luxe. Le dépositaire Ford de votre localité vous offre un essai pratique, avec vos charges ordinaires et sur les routes que vous parcourez d'habitude.

V-8 Ford

CAMIONS 2-et 1½ TONNES ET VOITURES MARCHANDES

Freiman's is Ready for Easter!

Songez donc à l'occasion de vous procurer une

Robe de New-York

pour seulement **4.94**

Un bouquet de Pâques de Fleurs de

Couleurs, impressions Paisley et espacées

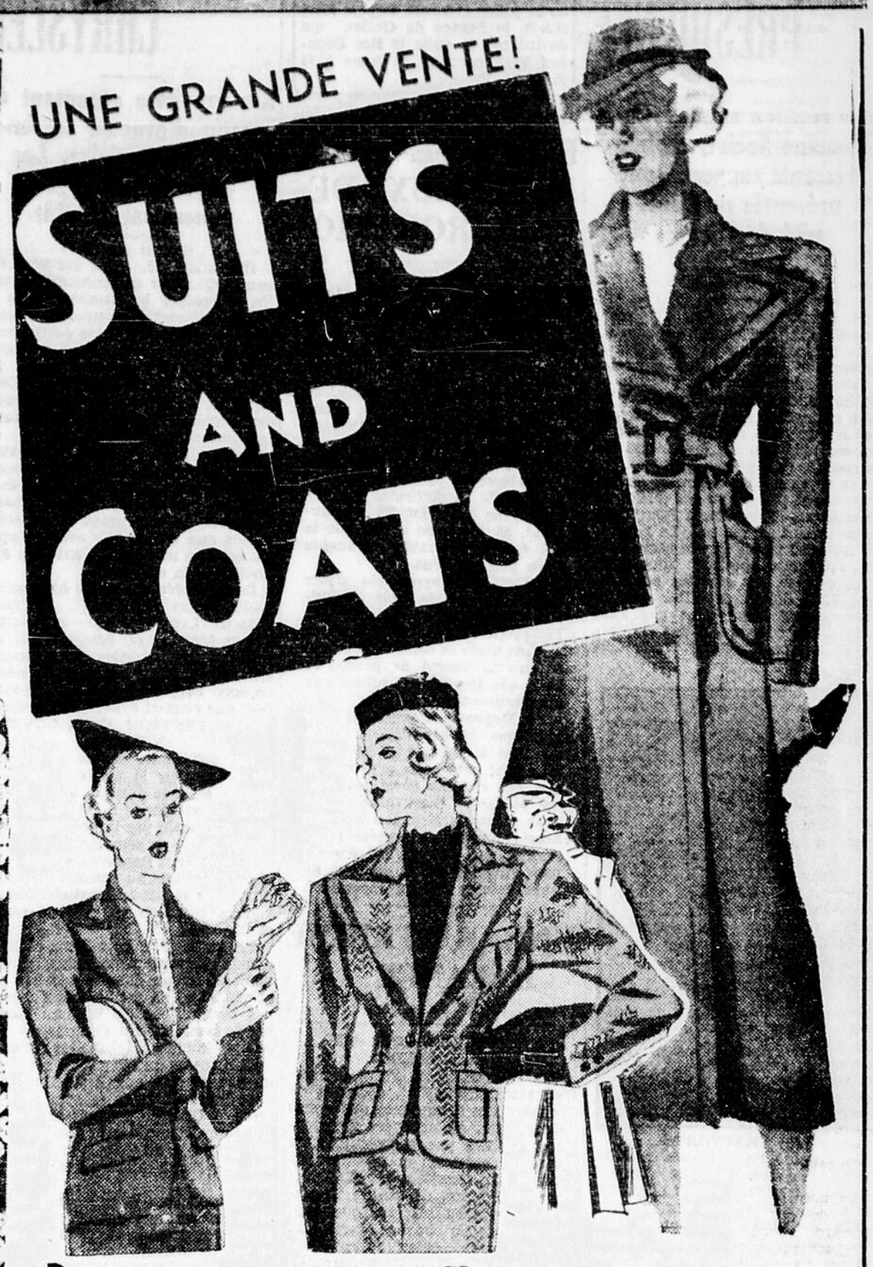
Au prix Spécial de **4.94**

Toutes les couleurs de l'arc-enciel — et d'autres. Ravissantes, seyantes, juvéniles en genres d'une pièce, dos serrés, styles chemisiers, épaules froncées, devants fermeture éclair, manches courtes, collets roulés, bas cordés, jupes amples, ascots, conceptions et caractéristiques se trouvant dans les créations de qualité, confectionnées suivant nos exigences, cotées spécialement pour cet événement. Nous en reproduisons ci-contre cinq de ce groupe. Tailles 14 à 44 seulement. Empressez-vous, tandis qu'il y en a!

Freiman — 2ème Etage

UNE GRANDE VENTE!

SUITS AND COATS



Procurer-vous votre Nouveau Manteau ou Costume de Printemps - Vendredi chez Freiman

NE MANQUEZ PAS DE PROFITER DE CETTE VENTE

Il est chic de paraître jeune à Pâques. C'est facile à faire, lorsque vous choisissez des vêtements comme ceux-ci. Une profusion des plus chics manteaux et costumes pour le printemps. Manteaux swaggers des plus seyants avec votre robe de Pâques. Costumes petites jaquettes, costumes avec manteaux carrés courts dénommés jiggers. Costumes 3 pièces avec jaquettes longues. De flanelle, tweed, quadrillés, plaids et ajustés. Dans les nouvelles conceptions printanières. Voici quelques-unes des teintes: marine, brun, gris, corail et shrimp, aussi noir.

$15

COSTUMES — 14 à 20 et 38 à 44 MANTEAUX—14 à 20 et 38 à 46

JOUEZ UN ROLE IMPORTANT DANS LA PARADE DE PAQUES

Vous triompherez le jour de Pâques. La parade de Pâques comme notre collection est en vogue. Un costume couturière, un costume garde-robe, 2 pièces à manteau pleine longueur et jupe, un tailleur, manteau sport ou d'apparat. Marine et noir ainsi que splendides nouvelles teintes. Tweeds Donegal, quelques-uns garnis de fourrure, gris oxford et mélange de tweed.

$25

Tailles des costumes, 14 à 20 et 38 à 48 Tailles des manteaux, 14 à 20 et 38 à 50½. Demi-tailles, 46½ à 50½.

Freiman—Deuxième Etage

Complets Worsted

de 4 Pièces pour Etudiants

14.95

Choisissez votre nouveau complet de Pâques dans un vaste assortiment de worsteds tout laine, diverses teintes de brun, gris et bleu. Un bel assortiment de dispositions. Faits à dos sport ou unis, devants croisés et droits. Finis suivant vos mesures. Veston, gilet, et 2 pantalons. Tailles 32 à 37.

Freiman — 2ème Etage

Complets de Première Communion

3 ET 4 PIECES

Serge Foxe tout laine. Une valeur exceptionnelle. Juste l'article pour la Première Communion. Ces complets se sont vendus $7.95 et $8.95. En modèles à devant droit et croisé. Les 4 pièces comprennent un veston, un gilet avec culottes ou 1 pantalon et 1 culotte. Les 3 pièces comprennent deux culottes ou un pantalon et une culotte. Tailles 24 à 28.

5.95

Ensembles 3 Pièces pour Fillettes

Ces ensembles seront ravissants le jour de Pâques, vous en serez fiers. Un vaste assortiment au choix. Tailles 8 à 14 ans. Spécial **$8.95 à $11.95**

Manteaux pour Fillettes

Chics manteaux du printemps. Conceptions que vous aimerez. Tailles 12½ à 15½. Spécial **$6.95**

Manteaux, Ensembles et Costumes

Faits par les fabricants en vedette du Canada. Le dernier cri en élégance et fini. Teintes assorties. Tailles 12 à 14x. Spécial **$10.95 à $16.95**

Robes de Crêpe Pastel

Chics styles qui enchanteront les jeunes demoiselles. A un prix très raisonnable. Teintes printanières assorties. Tailles 7 à 14 ans. Spécial **$1.95**

RAYON DES CHAUSSURES ECONOMIQUES

SOULIERS DE RUE ET D'APPARAT POUR DAMES

Pour solder, la paire **1.64**

Noirs, bruns, suède et veau. Souliers lacés, escarpins, à brides et sandales. Talons hauts et cubains et une quantité de souliers à talons militaires dans le groupe pour adolescents. Pointures 3 à 8 dans le lot.

Rayon des Chaussures Economiques — Troisième Etage

SPECIAL DE 2 HEURES P. M.

300 Paires de Bas de Véritable Soie entièrement façonnés

45c

Irréguliers de séries jusqu'à $1.50. Bonnes qualités. Les irrégularités n'affectent pas la beauté ni la durabilité de ces bas. Couleurs régulières du printemps. Pointures 8½ à 10½. Tant qu'il y en aura, la paire

Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement.

Limite de 2 paires à chaque client.

Freiman — Rez-de-chaussée

Une autre groupe solde!

CHAPEAUX

Échantillons

POUR LA PARADE DE PAQUES

Valant $2.95 à $5.95 **1.95**

De Fabricants de Chapeaux en Vedette

Notre dernière vente de chapeaux échantillons se fit promptement. Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer une aubaine semblable à temps pour la parade de Pâques. Pailles et effets combinaisons de qualité de choix. A passes et d'un ajustement serré. Spécial, vendredi, $1.95.

Freiman—3me Etage

Fleurs de Couleurs

Ces fleurs sont très chics pour porter maintenant, au début du printemps. Nous avons un vaste assortiment pour les revers de costumes ou les robes.

39¢ à $1.25

Freiman—Rez-de-chaussée

Fascinantes Parures de Cou

Ces nouvelles parures de cou sont des plus chics et agrémenteront votre robe de printemps. Blanches et combinaison de couleurs.

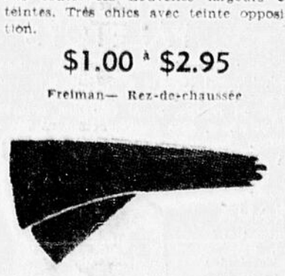
79¢ à $1.00

Attrayantes Ceintures

Ces attrayantes nouvelles ceintures sont appropriées aux manteaux ou robes, ene toutes les nouvelles largeurs et teintes. Très chics avec teinte opposition.

$1.00 à $2.95

Freiman— Rez-de-chaussée

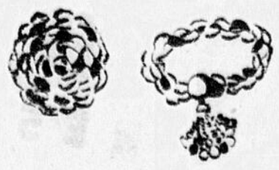


Gants Kayser

Des douzaines de différentes conceptions. Tous les coloris imaginables: brun, marine, gris, beige, silvertone, naturel, chamois, jaune, rouge royal, bleu royal, vert, sang de boeuf, chandrown, noir et blanc. Pointures 6 à 7½.

La paire $1.00

Freiman—Rez-de-chaussée



Bijouterie de New-York

Très chic Bijouterie nouveauté venant d'arriver comportant des coloris paysanés, fascinante et avenante.

La pièce $1.00

Freiman—Rez-de-chaussée

A.J. Freiman, Limited "The Store that Sets the Pace"

M. C. BETHUNE RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE

A la réunion annuelle de la Humane Society. D'intéressants rapports sont présentés sur l'activité de l'année.

M. FRIEND

M. Cécil Bethune a été réélu président de la Humane Society, société compatissante qui s'est fait la protectrice vigilante des animaux, qu'elle protège contre la cruauté ou l'indifférence des hommes. La réunion annuelle a eu lieu au Château-Laurier qui met chaque année très gracieusement à la disposition de la société, une de ses salles.

Les rapports des membres du bureau et des présidents des différents comités ont été soumis à l'assemblée et acceptés tels que lus. Le rapport du trésorier révèle que la société est en excellente posture financière. L'an dernier, les recettes atteignirent 4.381 dollars 19, alors que les dépenses ne dépassèrent pas 3.889 dollars. La société n'a pas de dettes et son actif atteint 11.522 dollars 8.

LES RAPPORTS

Le rapport de l'inspecteur J.-W. Friend fut très édifiant. Durant l'année on a fait enquête sur 991 cas de cruauté envers des animaux et 830 "avertissements" furent donnés. Trente-trois chevaux furent abattus et 71 furent mis au repos par l'inspecteur. L'inspecteur s'est occupé de différentes façons de 1.420 chiens et chats, dont 400 furent "mis dans des familles". Deux ours, deux vaches, plusieurs lapins, une bécassine et un faisan furent amenés au Refuge de la société.

Les différents rapports furent présentés par M. Friend, inspecteur; M. Charles Gray, trésorier; M. C.-E. Russell, président du comité d'éducation; M. Fred Van Veen, président du comité de publicité; Mme E.-R. Richard, présidente du comité de la participation des enfants à l'oeuvre de la société; le lieutenant-colonel Burritt, président du comité des propriétés de la société; Mlle Laura Smith, présidente du comité de recrutement. La société compte 232 membres, soit une augmentation de 47 sur l'an dernier.

Le colonel Fred Inkster, secrétaire permanent, a présenté un rapport très intéressant où il enregistre que les propriétaires d'animaux semblent se montrer plus humains, d'année en année, grâce, probablement à l'oeuvre d'éducation et de police qu'accomplit la société. Celle-ci donne chaque année des coupes et des prix pour diverses compétitions, entre autres les concours hippiques de l'Exposition et de la Foire d'hiver. Cette année, la société donnera une coupe ou un prix pour la classe des chiens amenés à l'Exposition canine par les enfants.

M. Bethune remercia la société de l'estime qu'elle lui témoigne en l'élisant pour la septième fois consécutive à la présidence de la société. Il fit l'éloge des autres membres du bureau et du conseil et du secrétaire permanent, le colonel Inkster.

Sa Grâce l'archevêque anglican d'Ottawa, le Très Révérend Roper, a prononcé une courte allocution.

LE CONSEIL

Voici la composition du nouveau Conseil: —

Patrons, LL. EE. Lord et Lady Tweedsmuir; vice-patrons, le Très Révérend Roper, Archevêque anglican d'Ottawa, l'honorable Thomas Ahearn, Mme H.-M. Ami, M. le maire Stanley Lewis, Mme E.-R. Bremner, le lieutenant-colonel C.-M. Edwards, Mme E.-F. Fauquier, Mme Robert Gill, Mme John Huckell, Mme J. de Saint-Denis-Lemoine, M. Hamilton MacCarthy, Mme D'Arcy McGee, M. Charles Ogilvie, sir Georges Perley, M. P.-D. Ross, M. H.-S. Southam, M. W.-M. Southam, le général sir James MacBrien, Mme H.-I. Thomas, Mme la sénatrice Cairine Wilson et M. Norman Wilson.

Membres du conseil de direction: —

Mme H.-M. Ami, Mme G.-A. Bate, le lieutenant-colonel C.-J. Burritt, Mlle Florence Brown, Mme F.-W. Carling, Mme H.-M. Daly, D. Kemp Edwards, Mme E.-F. Fauquier, Mme R.-H. Field, Mme Fred-T. Graves, Mme W. Greaves, le docteur J.-B. Hollingsworth, M. A.-W. Horwood, Mme A.-W. Horwood, M. A.-H. Jarvis, Mme J.-L. Kemp, Lady MacBrien, Mlle Ethel MacCarthy, Mme Desmond MacMahon, Mlle Anna-H. Pinhey, Mlle W.-M.-P. Raye, M. J. Clark Reilly, Mme E.-R. Richard, Mme G.-B. Rothwell, Mlle Marion Ruddick, E.-S. Sherwood, Mme J.-T. Shirreff, Mme T.-L. Simmons, Mlle Laura-Cecil Smith, Mme H.-I. Thomas, le major Drew Thompson, le major J.-M. Tupper, Mme J.-P.-D. van Veen et M. Fred van Veen.

MM. Charles-E. Russell et James-L. Kemp ont été réélus premier et second vice-présidents et M. Charles-A. Gray a été réélu trésorier. Le Kinsmen Club, le Club des Cent, le Lions Club, le Kiwanis Club et le Rotary Club nomment chacun un représentant au Conseil de la société.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

SA MAJESTE COMMISSAIRE HONORAIRE

Sa Majesté Georges VI a gracieusement consenti d'accepter le poste de commissaire honoraire de la police fédérale. Depuis 1922, S.A.R. le Prince de Galles, qui devint par la suite le Roi Edouard VIII, occupait ce poste à la R. C. M. P.

ROWE SE DIT HEUREUX DE L'ABROGATION

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25. — L'honorable Earl Rowe, chef du parti conservateur d'Ontario, a communiqué aux journaux la déclaration suivante, à la suite des événements d'hier:

"Je suis heureux du rappel de la loi des écoles séparées, même si c'est M. Hepburn qui l'a rappelée. Depuis un an, j'ai essayé de toutes les façons de convaincre le public de l'injustice et de la difficulté d'application de cette loi. Et maintenant, M. Hepburn avoue que la loi est impraticable et adopte mon point de vue.

L'incident regrettable d'hier soir n'est qu'acte isolé au milieu d'une série de violations de l'étiquette parlementaire. Nos grands pères se sont battus pour obtenir la liberté de parole, et voilà que Hepburn la refuse aux représentants du peuple.

M. Hepburn a prétendu hier soir que j'avais déclaré déjà que nos ancêtres avaient versé leur sang pour cette question, et que nos enfants devraient verser le leur. C'est absolument faux. Jamais Hepburn n'aurait aussi sciemment interprété faussement mes paroles, s'il n'avait pas d'avance eu l'intention de nous refuser de lui répondre".

UNE QUATRIEME BALANCE...

(Suite de la 1ère)

INTERPELLATIONS AUX COMMUNES

Ces jours-ci, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, déclarait en Chambre des Communes que douze balances ont été trouvées incorrectes à Ottawa par les vérificateurs fédéraux des poids et mesures. En réponse aux questions de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, M. Rinfret dit que sept chargements de charbon, pesés aux balances municipales, furent évalués à des poids erronés. On trouva une différence de 172½ livres pour un seul de ces chargements d'une tonne. La différence trouvée entre le poids exact de ces chargements et le poids indiqué par les balances municipales fut de 342¾ livres. C'est à la suite de cette expérience qu'une enquête fut ouverte sur toutes les branches municipales.

Avant la condamnation de la balance de la rue Broad, ce matin, trois balances furent trouvées complètement hors d'usage et on y apposa immédiatement des scellés afin d'empêcher tout usage subséquent. Neuf autres balances indiquèrent des erreurs allant jusqu'à 100 livres par chargement.

UNE POURSUITE EN CORRECTIONNELLE

Ces balances, déclara M. Rinfret, sont appropriées à des poids de certains volumes et de certaines natures, ce dont on ne tint pas compte en maintes occasions. On s'en servit parfois pour peser des charges auxquelles ces balances n'étaient pas appropriées.

Tout le charbon employé dans la ville d'Ottawa est pesé à ces différentes balances municipales. Le gouvernement lui-même est donc directement concerné. Et c'est pourquoi M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, posa une série de questions sur le poids du charbon consumé par les différents édifices gouvernementaux.

On sait qu'à la suite de ces inspections, une poursuite fut intentée à la ville par M. D.-R. Grant, marchand de charbon d'Ottawa. Cette poursuite fut intentée en correctionnelle, suivant la loi qui prévoit des punitions sévères contre tout opérateur de balance fautive. C'est la première fois que la ville est jamais traduite au criminel.

Me G.-C. Medcalf, représentant la cité, obtint vendredi dernier un ajournement, sur une inscription en droit tentant de faire passer la cause du criminel au civil. Me Medcalf prétend que la disposition du code criminel qui s'applique aux balances inexactes vise les commerçants, et ne s'applique donc pas à la cité. Le tribunal prit cette inscription en droit en délibéré. La cause fut à nouveau ajournée à mardi prochain.

Joseph Leclerc sera rapatrié

(P.C.-Havas)

PARIS, 25.—"J'emporterai un bon souvenir de la France, malgré ma situation particulière!" a déclaré au représentant de l'Agence Havas le canadien Joseph Leclerc alors qu'on le conduisait entre deux gendarmes à la gare de Cherbourg pour être dirigé sur le Havre et rapatrié au Canada.

C'est à la sortie de prison où il avait été détenu quarante-cinq jours pour l'usage d'un passeport plus que douteux que Joseph Leclerc a fait cette déclaration. Le Canadien avait débarqué avec un contingent de volontaires américains et canadiens qui, avant l'institution du contrôle et la fermeture des frontières Franco-espagnoles, étaient débarqués à Cherbourg à destination de la Catalogne via Paris.

Joseph Leclerc, quelque peu confus de n'être entré qu'avec si peu de contact avec le "vieux pays" et d'avoir surtout connu les français sous les traits des policiers et gardiens de prison, nous a fait les déclarations suivantes:

"Je ne comptais pas aller jusqu'en Espagne. J'espérais seulement visiter la France, le pays de mes ancêtres. Je suis Canadien-français et j'ai appris l'anglais que par des cours spéciaux. Je suis bûcheron et j'ai au Canada des frères et des soeurs au milieu desquels je serai content de me retrouver.

"Je ne garde aucune rancune à l'égard de la justice française. J'ai été parfaitement bien traité au cours de ma détention et j'ai pu constater l'humanité de la police française surtout au cours de mon séjour au poste de police. J'ai constaté notamment que les ivrognes sont traités avec douceur. Cela est surprenant pour un Canadien. Nos lois sont très sévères pour ces sortes de délinquants."

ÉVACUATION DES USINES CHRYSLER

Les grévistes acceptent ce matin d'évacuer les immeubles Chrysler. Les négociations se termineraient bientôt.

(Presse associée)

DETROIT, 25.— Les grévistes des usines Chrysler ont consenti ce matin à évacuer les immeubles de la compagnie qu'ils occupaient depuis le 8 mars dernier. Cette acceptation fait présager que la grève qui sévit depuis le début du mois chez les 6,000 employés de la Chrysler Corporation de Détroit pourra bientôt être réglée à la satisfaction de tous. Les autorités prédisent qu'on en viendra vite à un règlement satisfaisant entre employés et patrons.

Les ouvriers consentirent à évacuer les immeubles Chrysler quand les chefs de leur union leur déclarèrent que c'était la seule façon d'entrer en négociation avec les autorités de la compagnie.

De la conférence tenue hier après-midi, entre Walter-P. Chrysler, John-L. Lewis et le gouverneur Frank Murphy du Michigan, il résulta que les autorités de la compagnie serait prête à entrer en négociations avec les grévistes, à condition que ceux-ci évacuent les usines.

INTERVENTION DU GOUVERNEMENT

Les différentes grèves, y incluses les grèves sur le tas, qui sévissent depuis quelque temps aux Etats-Unis, seront portés à l'étude du congrès américain par le président Roosevelt en fin de semaine.

Le président Roosevelt aurait téléphoné hier soir au gouverneur Murphy, pour lui dire sa satisfaction de voir la situation en voie de règlement.

On doute dans les milieux officiels que le gouvernement puisse légalement intervenir dans la question des grèves. C'est du moins ce qui ressort des déclarations de William Bankhead, président du Congrès, et de Joseph Robinson, leader du Sénat.

Différentes autres grèves sévissent un peu partout aux Etats-Unis. Les chauffeurs de taxis se sont mis en grève à Chicago, Détroit et Toledo. Au cours d'une manifestation des 600 grévistes de Toledo, un homme fut tué et un autre blessé grièvement.

On croit que la grève qui éclata chez les ouvriers de deux compagnies d'essence de Chicago se règlera prochainement.

CHRYSLER ATTEND

Walter Chrysler, John Lewis et le gouverneur Murphy, immédiatement après la conférence qui aboutit à la demande d'évacuation, se sont retirés à leur hôtel; à Lansing. Ils y attendront que les usines soient complètement évacuées pour reprendre les négociations.

Cette évacuation est commencée depuis ce matin. Les chefs de l'union disent que, sur les 5,000 ouvriers réunis pour entendre la proposition d'évacuation, seulement 20 d'entre eux votèrent contre.

Chrysler convoqua hier soir les journalistes pour leur déclarer que l'union des ouvriers de l'automobile auraient accepté de faire évacuer complètement les usines Chrysler, avant d'entreprendre toute discussion. Immédiatement après l'évacuation, on étudiera la demande des ouvriers d'être représentés auprès des autorités par les chefs de l'union.

Il n'avait aucun représentant aux bureaux de votation

L'attroupement des travailleurs électoraux devant les bureaux de votation a été une nuisance pour les votants, aux dernières élections où il y avait tant de candidats sur les rangs, a-t-on déclaré aujourd'hui au comité parlementaire des élections.

J.-R. MacNicol (Toronto-Davenport, conservateur) a étonné le comité lorsqu'il a affirmé qu'il n'avait aucun représentant à l'intérieur ou à l'extérieur des bureaux de votation aux dernières élections.

"Le nombre des bureaux de votation dans ma circonscription était de 181, a dit M. MacNicol, et, si j'avais eu deux représentants à l'intérieur et deux autres à l'extérieur de chaque bureau, cela aurait fait de 700 à 800 hommes, une petite armée."

Cependant, ses adversaires avaient des représentants. M. MacNicol déclara qu'il avait reçu continuellement des plaintes le jour de la votation. Une femme n'a pu voter, parce que les représentants à l'extérieur du bureau de votation lui donnèrent de faux renseignements.

Plusieurs autres membres du comité ont également parlé sur le même sujet. M. A.-A. Heaps (Winnipeg-nord, travailliste) a proposé que l'on ne permettent pas aux travailleurs électoraux de se tenir près de l'entrée des bureaux de votation. Le comité, cependant, opina que les représentants des candidats devaient avoir le droit de prendre les noms de ceux qui votèrent, afin qu'ils puissent aller chercher ceux qui n'ont pas voté. Il fut décidé de ne faire aucun changement sur ce point.

M. E.-J. Wermenlinger (Verdun, conservateur) dit que les boîtes à scrutins étaient trop petites lorsqu'il y avait un grand nombre de candidats. Les boîtes sont remplies de bonne heure. Le député de Verdun suggéra l'emploi de boîtes plus grandes.

M. Jules Castonguay, directeur général des élections, répondit qu'il avait le pouvoir de fournir de plus grandes boîtes, mais qu'il fallait 32.000 boîtes pour la tenue des élections générales. Il pourrait avoir des boîtes plus grandes et les envoyer là où il y a un grand nombre de candidats sur les rangs.

D'OTTAWA A TIMMINS A PIED.

Alphonse et Albert Croteau quittent Ottawa cet après-midi pour marcher 619 milles

Le doyen des "camelots" de la capitale, âgé de 57 ans, et son fils âgé de 18 ans, comptent passer la nuit à Carp. — A l'exemple des pionniers du nord. — Les fêtes du jubilé à Timmins. — Médailles du couronnement.

Par un froid hibernal, MM. Alphonse SCroteau, 57 ans, et Albert Croteau, son fils, âgé de 18 ans, domiciliés au No 338, avenue Laurier-ouest, sont partis au début de l'après-midi, pour leur marche de 619 milles d'Ottawa à Timmins, Ont., n'ayant que cinquante sous dans leur gousset mais une fortune de courage dans le coeur.

"C'est la finance qui manque le plus, mais qu'importe", nous déclara en souriant M. Croteau, père, au cours d'une visite qu'il fit aux bureaux du "Droit", vers midi. Portant une veste sportive (windbreaker) noire avec une inscription de la Y.M.C.A. d'Ottawa et sur le bras gauche celle de l'association de crosse Laurier, M. Croteau, fils partageait la bonne humeur et l'optimisme de son célèbre pater, qui marcha de New-York à Ottawa en trois semaines il y a sept ans.

Le père, le camelot le mieux connu de la capitale après 43 ans comme vendeur de journaux, porte, lui aussi, un coupe-vent couleur bleu marine. Les deux hardis chevaliers du mollet chaussent des bottines et souliers ordinaires. Ils veulent évoquer le courage des héroïques coureurs des bois.

Tous deux sont coiffés de casques d'aviateurs. M. Croteau, père, qui a souffert de cécité pendant 22 mois, se contente de porter son lorgnon ordinaire mais son fils se protégera les yeux avec des lunettes d'automobiliste aviateur.

ILS COUCHERONT A CARP, CE SOIR

"Nous comptons coucher à Carp, ce soir, dit M. Alphonse Croteau. Nous nous contenterons d'une marche de 23 milles pour notre première étape et nous augmenterons la distance quotidienne. De Carp, nous nous rendrons demain soir à Renfrew. Le lendemain, nous ferons l'étape de Renfrew à Pembroke."

Madame Croteau et son autre fils, Julien, âgé de 14 ans, resteront à la maison et suivront par l'entremise de notre journal les péripéties de la "grande aventure" tentée à l'occasion du couronnement de Georges VI et du 25 anniversaire de la fondation de Timmins, jeune métropole minière du nord ontarien.

Les deux marcheurs sont partis du Manhattan Café, près de la Gare Centrale, emportant les meilleurs voeux de leurs concitoyens. Le long de leur épuisante randonnée, MM. Croteau vendront une médaille spéciale de Leurs Majesté Georges VI et la Reine Elisabeth qu'ils ont fait frapper spécialement par l'entremise de M. Emile Lauzon, bijoutier-sportsman bien connu. Le ruban sous la médaille-épinglette à l'effigie des Souverains porte l'inscription "Souvenir-1937" et les drapeaux du Canada et de l'Angleterre entrecroisés.

DE PEMBROKE A TIMMINS

"Nous allons essayer de faire en deux étapes la distance de quelque 119 milles entre Pembroke et North-Bay, nous déclare M. Croteau. De North-Bay, nous nous rendrons à Temagami. C'est une dure épreuve de 64 milles dans la réserve fédérale. Nous tenterons de la faire en une journée. Nous partirons à trois heures ce matin-là.

"A Temagami, nous nous reposerons une bonne journée et ensuite nous nous rendrons à Porquis-Junction. De là, nous comptons terminer la randonnée jusqu'à Timmins."

Dans le dos, chaque courageux marcheur porte en grosses lettres dorées: "Ottawa to Timmins."

Albert Croteau est un jeune athlète très estimé de la Y.M.C.A.

LE CNR S'OPPOSERA À UNE LIGNE NOUVELLE

Les avocats soumettront leur cause au comité des chemins de fer à Québec.

(Spécial au DROIT)

MONTREAL, 25.—Les avocats du Canadien National près le comité des chemins de fer l'Assemblée Législature à Québec, ont annoncé l'intention du réseau national de s'opposer énergiquement au projet de loi autorisant la construction d'un nouveau chemin de fer dans le territoire du nord-ouest de Québec, ouvert par le Transcontinental et développé par le Canadien National jusqu'à ce jour.

L'an dernier, le Canadien National s'est opposé à des projets similaires parce qu'il avait demandé au Parlement l'autorisation de construire au coût de $6.000.000, un embranchement de 100 milles dans la région minière de Québec, qui répondait aux besoins de l'heure. La permission lui ayant été accordée et l'embranchement Senneterre-Rouyn étant déjà en construction, le réseau National déclare qu'il y a encore moins de raisons cette année de lui susciter une concurrence ruineuse dans un territoire qui a été développé à grands frais par le pays dans l'intérêt de la province de Québec, territoire dont la mise en valeur initiale représente une mise de fonds pour le Canada de 91.000.000 en moyens de transport et dont le Canadien National est en meilleure posture que quiconque pour assurer l'essor économique.

Des représentants du Canadien National rappelaient que lorsque d'autres chemins de fer refusèrent d'aller à Rouyn-Noranda parce qu'ils n'y voyaient pas alors de profits suffisants, c'est le Canadien National qui, pour aider au développement de la région, a construit l'embranchement Taschereau-Rouyn, grâce auquel la mine Noranda est aujourd'hui en relation directe avec la raffinerie de Montréal. Ils ajoutaient que le Canadien National était toujours prêt à donner à ce territoire, riche en terres arables et en ressources minières, les services ferroviaires justifiés par son développement.

Dans l'opinion de ces hauts fonctionnaires, non seulement il y a injustice à priver le peuple canadien de revenus qu'il est en droit d'attendre d'un territoire pour lequel il a consenti de lourds sacrifices, mais il y a là une atteinte directe au principe de non duplication. Ils font remarquer que l'envahissement du territoire du Canadien National au présent stage de développement constitue en quelque sorte un acte de piraterie et un défi à l'économie nationale et à l'opinion publique qui s'est déjà prononcée carrément contre le double emploi des réseaux ferroviaires, les lignes parallèles et autres coûteux héritages du passé. Ils font remarquer que la construction d'un ou de deux nouveaux embranchements dans cette partie de la province déjà bien servie par le Canadien National n'accélérera pas le rythme du développement économique en cours et ne modifiera probablement pas l'acheminement du trafic. Elle aura simplement pour effet de partager les revenus disponibles, de faire perdre environ $3.000.000 de recettes par année au peuple canadien, propriétaire du Canadien National et d'amener sur le transcontinental une diminution de service dont les villes de Montréal et de Québec seront les premières à souffrir.

MURRAY PARLAIT-IL AU NOM DU GOUVERNEMENT?

Le député Tommy Church veut des détails sur la conférence du major à Montréal.

Est-ce que M. Gladstone Murray, administrateur général de Radio-Canada, parlait avec l'autorité de la commission quand il a exposé le nouveau programme de Radio-Etat dans une causerie récente à Montréal? C'est en somme ce que voudrait savoir le député conservateur de Toronto, M. Tommy Church. Il a posé, à cette fin, la série de questions ci-dessous:—

1—A-t-on attiré l'attention du gouvernement sur une conférence faite au Club Canadian à Montréal par Gladstone Murray, administrateur général Radio-Canada, lundi le 22 mars, conférence dont le texte a été publié dans la Gazette de Montréal de mardi le 23 mars, et qui annonce le nouveau programme national de la commission?

2—A-t-il parlé alors avec l'autorité de la commission, ou du gouvernement ou des deux?

3—Une copie de ladite conférence sera-t-elle déposée sur le Bureau de la Chambre.

LE NAUFRAGE D'UN VAISSEAU

(Presse Associée)

MANILLE, 25. — Le vapeur chinois Cheong a sombré aujourd'hui au large de Shanghai, après avoir perdu son gouvernail. Il jaugeait 1,483 tonneaux.

La terre tremble en Californie

A LO ANGELE ET DANS PLUSIEURS AUTRES ENDROITS DU SUD.

(Presse associée)

LOS ANGELES, 25 — Un fort tremblement de terre s'est fait sentir à Los Angeles ce matin ainsi que dans une grande région du sud de la Californie, mais on ne rapporte pas de dommages.

Des bâtiments ont été secoués à Los Angeles, Glendale, Santa Monica et Anaheim. Une série de secousses se sont aussi fait sentir à San Diego et à Long Beach.

(Presse associée)

EL CENTRO, Californie, 25 — Une forte secousse sismique s'est fait sentir dans la vallée Impériale.

Le sergent de police Jack Stork ne croit pas que des dommages aient été causés.

Chapleau et l'aide aux aborigènes

CHAPLEAU, Ont., 25.—Le conseil du canton de Chapleau a reçu l'appui de l'hon. David-A. Croll, ministre des affaires municipales, en se dégageant de la responsabilité des Indiens nécessiteux à dater du premier mars. Le conseil veut que le département des affaires indiennes, à Ottawa, s'occupe de l'aide aux Peaux-Rouges.

DES CALAMITÉS DANS L'OUEST DES ÉTATS-UNIS

Des tempêtes de neige, de pluie, de grésil, de grêle dans l'ouest central.

QUELQUES MORTS

(Presse associée)

CHICAGO, 25. — La plus forte tempête de neige de la saison s'est abattue aujourd'hui en plusieurs endroits de l'ouest central et a paralysé les lignes de communications, le transport, et isolé bien des endroits.

Le vent a fait empiler la neige dans le Minnesota et les deux Dakotas, et la pluie, le grésil, la grêle, la poussière et les tornades se sont abattus dans le milieu du continent.

Il est tombé 22 pouces de neige à Brookings, Watertown, Sisseton et dans le territoire des collines Noires du Dakota-sud.

On apprend qu'au moins 5,000 poteaux de téléphone sont tombés et que des écoles ont été fermées en plusieurs endroits.

Dans le Minnesota, la neige s'est empilée jusqu'à une hauteur de dix pieds. Vingt personnes voyageant dans un autobus ont été sauvées près de Faribault.

Des tornades ont visité certaines parties de l'Alabama et du Kentucky. Deux personnes ont perdu la vie à Ozark, Alabama, et au moins 30 ont été blessées à Winchester, Kentucky.

LA TEMPETE AU PORT DE BUFFALO

(Presse associée)

BUFFALO, 25. — Le vent a tellement remué les eaux du port local, ce matin, que le premier bateau de la saison n'a pu y entrer immédiatement, de crainte de s'échouer.

Le bateau, le vapeur Lasalle, a jeté l'ancre dans le lac; mais il est entré plus tard, dans la port, lorsque le vent se calma.

4 PRISONNIERS SUR NEUF ONT ÉTÉ ACQUITTÉS

Cinq autres subiront leurs procès sous accusation de s'être évadés de la réforme de Guelph.

VOL D'AUTOMOBILE

(Presse canadienne)

GUELPH, Ont., 25—Quatre prisonniers ont été acquittés, parce qu'ils sont sujets à la loi d'amnistie de l'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial, et cinq autres ont été condamnés à subir leur procès sous accusation de s'être évadés à la réforme d'Ontario à Guelph, lors des émeutes du 17 janvier. L'un des prisonniers qui doivent subir leur procès est aussi accusé du vol d'un automobile.

F. Kirkland, James Peace, J. Charron et A. Cameron ont été acquittés parce qu'ils se sont rendus volontairement à la police. A. Elson, Fred Cooper, R. Latulippe, D. Freeman et K. Uolan, subiront leur procès sous accusation d'évasion.

Elson comparaîtra aussi sous l'accusation d'avoir volé un automobile.

3 PERSONNES BRÛLÉES DANS UN INCENDIE

Destruction de la maison de Vital Robichaud, de Rexton, N.-Brunswick.

LES VICTIMES

(Presse canadienne)

REXTON, Nouveau - Brunswick, 25. — Trois personnes ont perdu la vie ici ce matin dans un incendie qui a détruit la maison de Vital Robichaud. Rexton est situé à 50 milles au nord de Moncton.

Clovis et Joseph, deux autres fils, sauvèrent la vie de leur père après qu'il se fut affaissé au milieu d'un nuage de fumée, à l'étage supérieur de la maison, qui était de bois.

Mme Robichaud fut cernée en voulant descendre pour aider Mme Arsenault. Lazare les suivit et subit le même sort qu'elles.

Le Dr T.-J. Bourque, coroner, a décidé qu'une enquête n'était pas nécessaire.

L'assentiment royal à dix bills publics

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 25. — L'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la Province, a sanctionné dix bills publics, hier après-midi. C'est la première sanction de bills depuis le début de la session.

Les Lois mises en vigueur par le Lieutenant-Gouverneur sont les suivantes: Loi modifiant la Loi pour aider à la solution des problèmes affectant la petite propriété; Loi concernant les exemptions de taxes municipales; Loi créant l'école du meuble dans la ville de Montréal; Loi portant de 10 à 15 millions les crédits de l'office du prêt agricole; Loi protégeant la Province contre la propagande communiste; Loi autorisant les procédures nécessaires pour établir l'étendue des exemptions et des commutations de taxes municipales et scolaires; Loi concernant les municipalités dans les régions minières; Loi concernant les terrains détenus sous billets de location; Loi modifiant le Code de procédure civile relativement à l'envoi en possession; et Loi concernant la distribution des circulaires.

Retour au système en vigueur en 1930

Le comité parlementaire des élections a décidé aujourd'hui de recommander au parlement d'abroger la loi en vertu de laquelle les listes électorales ont été préparées pour les dernières élections et de revenir au système en vigueur aux élections de 1930.

Si le parlement se rend à cette proposition, on mettra de côté les listes permanentes électorales et on préparera les listes après l'émission des brefs pour la tenue d'une élection.

MAGASINEZ JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

Caplan's

129-137, rue Rideau

Vente de Nouveaux

Bas de Printemps

pour Dames

Chiffons transparents et service léger, avec haut d'une texture résistante. Tous parfaits et entièrement façonnés. Chics talons populaires avec renforts aux parties exposées à l'usure. Pas d'anneaux ou ombres pour les enlaidir. Pointures 8½ à 10½.

60c — 3 pour 1.95

Costumes et Manteaux

Costumes deux et trois pièces. Conceptions garde-robes et garnies de fourrure. Genres swaggers, ajustés et à pans dans le dos. Manteaux courts et pleine longueur. De silvertone, fleece, tweed et tissu anglais. Teintes or, gris, rouge terre, beige, corail et vert. Tailles 13 à 19, 14 à 20.

15.95

Voici des manteaux de printemps de toutes les conceptions imaginables. Lignes princesse ajustées, genres carrés juvéniles et swaggers, en tissus diagonaux, fleeces, polos et tissu moucheté. Une variété de ravissants nouveaux coloris du printemps. Tailles, 14 à 20, 18½ à 24½.

Chapeaux de Printemps

pour Dames

Peu importe le genre de votre ensemble pour Pâques, nous avons le chapeau pour l'assortir. Styles sport, tailleurs et d'apparat. Canotiers, turbans et relevés. Tous les nouveaux coloris du printemps.

2.95

NOUVEAUX JUPONS de Crêpe pour Dames

Tailleurs et garnis de dentelle, avec 4 pans alternants de biais prévenant le mauvais ajustement. Les piqûres sont doubles pour empêcher les déchirures. Blancs et rose-thé. Tailles 32 à 44.

$1.59

NOUVELLES **CHAUSSURES DU PRINTEMPS**

De gabardine, veau, chevreau et cuir verni. Noirs, bruns ou marine. Souliers à empeignes hautes, élastiques, à brides, lacés, sandales et escarpins. — Tous les talons. Pointures 3 à 8, A. à C.

3.95

Nouvelles Teintes Printanières

Les nouvelles jupes courtes du printemps exigent des bas parfaits dans les nouveaux coloris du printemps. Teintes: cubatan, carib, glamour, avenue, highmoon, métal oxydé et brun fumé.

Le Congé de Pâques commence Vendredi!

Pas de classe durant 10 jours! C'est l'occasion de vous procurer des vêtements de printemps pour enfants. Nous avons tout ce qu'il faut pour les enfants de tout âge.

Rayon pour Garçonnets et Fillettes, au sous-sol.

Complets Junior

Veston, culotte et bouffante. Un vaste assortiment de dispositions au choix. Teintes: brun moyen, fauve et gris. Tailles 23 à 30

$7.95

Ensembles Swagger 4 Pièces pour Fillettes

De tweed tout laine, manteau quadrillé, jupe, chapeau et sac à main. Nouveaux coloris, bleu, or, corail, vert et brun. Tailles 12 à 14x.

$10.95

Complets 2 Pantalons

Pour Hommes

Worsteds et tweeds, tissus de bonne qualité se prêtant à la bonne confection des vêtements qui conservent leurs plis et leur forme. Genres croisés et droits. Bruns, gris, fauve et bleu marine. Tailles 34 à 44.

24.50

D'autres de 19.50 à 37.50.

Nouveaux

PALETOTS

Demi Saison pour Hommes

Tweed, Tweed Harris et Molleton, modèles raglan et tubulaires. Nouveaux quadrillés et plaids, ainsi que des coloris unis. Gris pâles, gris foncé, bruns et fauve. Tailles 33 à 44

19.50

D'autres de 12.95 à 29.50

Nouveaux

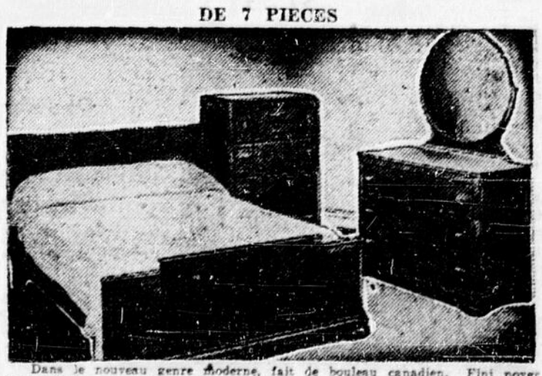
CHAPEAUX de Printemps pour Hommes

Marques Kensington et Morgan. Genres Homburg passe rabattue et passe piquée, en nouveaux coloris de printemps: perle blanche, huître, arabe, brun Londres et molleton. Toutes les entrées de tête.

2.95 à 6.00

Nouveau Mobilier de Chambre à Coucher

DE 7 PIECES



Dans le nouveau genre moderne, fait de bouleau canadien. Fini noyer deux teintes avec miroirs vénitiens ronds. Ce mobilier comprend une toilette à 3 tiroirs, une coiffeuse, un chiffonnier, un lit de grandeur régulière, un banc recouvert de soie, un sommier rigide et robuste et un véritable matelas de feutre.

7 PIECES COMPLETES POUR $69.00

COURRIER DE KENT ET D'ESSEX.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE SERA CÉLÉBRÉE EN JUIN À RIVIÈRE-AUX-CANARDS

Le prochain congrès annuel de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest ontarien aura lieu à Belle-Rivière. — M. Jérémie Ducharme est réélu président général. — Eloquent discours du Sénateur Lacasse.

DIX-NEUF RESOLUTIONS ADOPTEES A ST-JOACHIM

(De notre correspondant)

SAINT-JOACHIM, Ont., 25. — L'importante convention annuelle de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario eut lieu ici mercredi et dura de onze heures du matin à six heures du soir. Environ soixante et quinze délégués accrédités se pressaient dans la salle de la succursale locale. M. l'abbé Joseph Emery, après les prières d'usage, leur souhaita la plus sympathique bienvenue. Lui succédèrent à la tribune, M. l'abbé Augustin Caron, aumônier général, et M. Georges Janisse, président honoraire.

Après une heure de répit, pour satisfaire aux exigences des estomacs affamés, M. le président général Jérémie Ducharme ouvrit les délibérations proprement dites. On remarquait en ce moment sur l'estrade les prêtres ayant été obligés de quitter à cause de leurs devoirs paroissiaux, MM. les docteurs Gustave Lacasse et Paul Poisson, M. A.-T. St-Pierre, M. Georges Janisse (tous quatre anciens présidents généraux), M. Robert Gauthier, inspecteur d'écoles, MM. Adélard Caron et Henri Vézina, directeurs généraux, et M. C.-A. Marier, secrétaire-trésorier général. Ce dernier fit la lecture du rapport des activités et des opérations financières de l'Association, qui enregistre cette année un léger déficit, que quelques comptes non encore payés, d'ailleurs, feront plus que combler. MM. Gaston Rocheleau et Georges Sylvestre furent nommés vérificateurs.

L'HON. GUSTAVE LACASSE

Pendant qu'ils étaient à l'ouvrage, M. le sénateur Lacasse, qui venait d'arriver d'Ottawa, fut invité à prendre la parole. Il parla surtout, dans une vigoureuse improvisation, de la coopération intelligente et généreuse qui doit exister entre les unités pour assurer la survivance du tout Canadien français chez nous. Il souligna aussi, comme les deux principaux événements de l'année, du point de vue français dans Essex, la célébration patriotique de Paincourt et la visite de Mgr Camille Roy parmi nous, pour nous inviter au grand congrès de la langue française de juin prochain à Québec. Des applaudissements enthousiastes saluèrent ses dernières paroles. Après l'adoption unanime du rapport financier, sur proposition de MM. Louis Frénette et John-D. Renaud, on écouta les rapports des sociétés suivantes: Saint-Joachim, Staples, Riverside, Belle-Rivière, Tecumseh, Notre-Dame-du-Lac, Pointe-aux-Roches, Windsor, Wallaceburg, Paincourt, Rivière-aux-Canards. Tous révélèrent, par la voix autorisée de leurs représentants respectifs, une belle vitalité, et aussi une condition financière plus que satisfaisante.

UN INCIDENT EMOUVANT

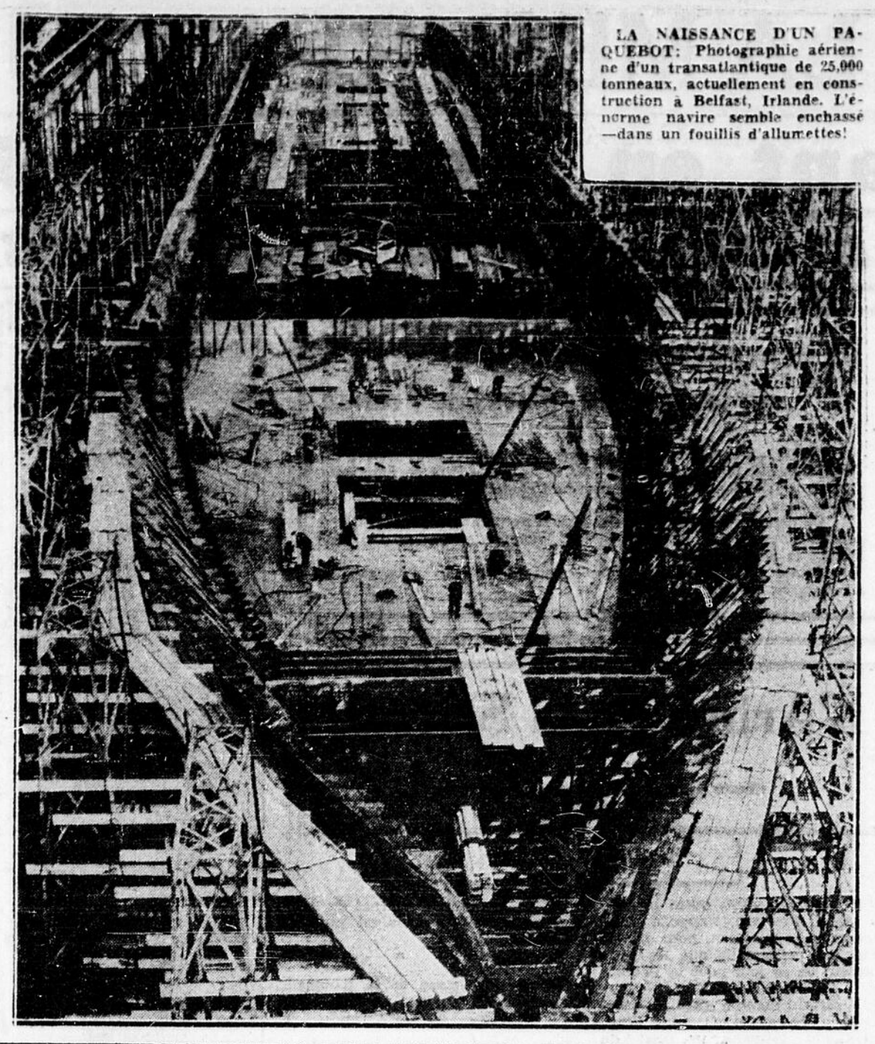
M. le président général invita ensuite ses collègues de l'exécutif à faire quelques brèves remarques. Adressèrent successivement la parole MM. Adélard Caron, de Paincourt; Henri Vézina, de Pointe-aux-Roches, et A.-T. Saint-Pierre, de Windsor. Ce dernier fit une poignante allusion à la chaise laissée vacante dans les grands conseils de notre société par notre vénérable ami M. Stanislas Janisse, ancien président général, décédé au cours de janvier dernier. Mme Cécile Béchard, présidente des Dames Canadiennes françaises de Wallaceburg, lui succéda et donna un bref mais très intéressant compte rendu des activités variées des quarante vaillantes patriotes qu'elle représente. Son discours revêtit un caractère touchant quand elle rendit un témoignage filial à son père et attribua à son indomptable patience la conservation de sa langue, grâce aux leçons privées qu'il lui avait données.

Le comité des résolutions, qui avait délibéré un peu plus tôt dans la journée, et qui se composait de MM. F.-X. Chauvin, Théophile Bélanger, J.-A. Marier, Stanislas Pinsonneault et Mme Béchard elle-même, soumit alors son rapport. M. F.-X. Chauvin, appuyé par ses quatre collègues, proposa l'adoption de dix-neuf importantes résolutions. Après une assez vive mais toujours amicale discussion à laquelle participèrent surtout MM. le docteur P. Poisson, C.-A. Marier, F.-X. Chauvin, A.-T. Saint-Pierre, Robert Gauthier et Joseph Morand, cette proposition fut finalement sanctionnée avec enthousiasme par toute l'assemblée, chaque résolution ayant son parrain particulier. Nous donnerons plus de détails à ce sujet dans un rapport subséquent.

LES DIGNITAIRES

Le bureau de direction pour 1937-38 fut élu à l'unanimité. Il sera composé des officiers suivants: MM. Jérémie Ducharme, président, A.-T. St-Pierre, vice-président, C.-A. Marier, secrétaire-trésorier, Henri Vézina et Rémi Nadeau, directeurs. Les quatre premiers faisaient partie du bureau de 1936-37.

L'assemblée se termina par le choix de Rivière-aux-Canards comme paroisse où sera célébrée en juin prochain la fête traditionnelle annuelle, et de Balle-Rivière comme endroit où se fera la convention annuelle de 1938. Et M. Charles-A. Marier, nommé récemment secrétaire-trésorier de la Feuille d'Erable Limitée, fit un vibrant appel en faveur du petit journal français d'Essex, "qui devrait, dit-il, recevoir un accueil aussi bienveillant que sympathique dans chacun de nos foyers".



LA NAISSANCE D'UN PAQUEBOT: Photographie aérienne d'un transatlantique de 25,000 tonneaux, actuellement en construction à Belfast, Irlande. L'énorme navire semble enchassé —dans un fouillis d'allumettes!

LAPOINTE EMPECHERA LA GREVE SUR LE TAS

Le gouvernement fédéral va employer tous ses pouvoirs pour empêcher les grèves sur le tas dont la pratique se répand au Canada, a déclaré hier, à la Chambre des Communes, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, en réponse à une question de M. Norman McLarty, député libéral d'Essex. M. Lapointe a déclaré que les grèves sur le tas seront illégales dans le Canada.

Il existe déjà des moyens légitimes pour redresser les griefs et on ne permettra pas aux grèves sur le tas de prendre pied au pays. Les gouvernements provinciaux, continua le ministre, sont d'abord responsables pour la mise en vigueur de l'ordre, mais le gouvernement fédéral est prêt à se servir de tous ses pouvoirs pour restreindre "ce mode illégal de procédure".

La grève sur le tas, dit le ministre, existe là où des employés, après être entrés légalement dans une usine ou d'autres endroits pour travailler, restent là illégalement contre la volonté des propriétaires. Cette méthode d'agir amènera le mépris de l'autorité et tend à provoquer des désordres.

L'ENQUETE TURGEON A DEJA COUTE $142,394

Jusqu'au 19 mars, la Commission royale d'enquête de M. le juge W.-F.-A. Turgeon sur l'industrie textile canadienne a coûté au pays la somme de $142,394, a déclaré hier, à la Chambre des Communes, M. Dunning, ministre des Finances. Le ministre a ajouté qu'il ne savait pas quand le commissaire ferait rapport.

ON ENQUETE TOUJOURS SUR LES PENITENCIERS

M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster, a demandé hier, à la Chambre des Communes, à M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, s'il a fait enquête sur les conditions du pénitencier de New-Westminster où, selon un rapport, des cambrioleurs se seraient introduits et auraient volé des biens de valeur.

Le ministre a répondu qu'il "lui fera plaisir d'enquêter et qu'il fera son possible pour satisfaire la curiosité légitime de l'honorable Monsieur".

En réponse à une autre question, le ministre a dit que la Commission royale des pénitenciers se trouvait maintenant à Kingston d'où, sous peu, elle se rendra sur la côte du Pacifique.

GOUVERNEURS SANS SALAIRES A LA SOCIETE RADIO-CANADA

Les gouverneurs de la Corporation canadienne de la Radiodiffusion ne reçoivent pas de salaires, a déclaré hier, à la Chambre des Communes, M. Howe, ministre des Transports, en réponse à une question de M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview.

Depuis leur nomination le 2 novembre 1936 au 15 mars, les neuf membres du bureau des gouverneurs ont reçu $1,712 en allocations statutaires pour les réunions et $2,693 en dépenses de voyages, a expliqué le ministre.

M. POULIOT APPREND LA PARENTE DE FONCTIONNAIRES

Le gouvernement a répondu hier, à la Chambre des Communes à une série de questions de M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, à propos de certains fonctionnaires du Conseil national des recherches comme suit:

1. M. G.-A. Ledingham, du Service des renseignements de l'Institut national des recherches, est le frère de M. A.-E. Ledingham, chimiste du Service de chimie du même institut. Leurs salaires respectifs sont de $3,300 et $900 par année.

2. Mlle S. Gill, bibliothécaire en chef à l'Institut des recherches nationales est la soeur de M. A.-F. Gill, secrétaire de la Commission permanente des achats de l'Etat canadien. Leurs salaires respectifs sont de $3,180 et $3,300 par année.

3. M. C. Sharp, fonctionnaire à l'emploi de l'Institut national des recherches, à l'Annexe, est le fils de Mme G.-M. Sharp, secrétaire du président de cet institut. Mme Sharp gagne $1,620 par année, et son fils, $720.

4. M. S.-P. Eagleson, secrétaire-trésorier de l'Institut national des recherches, est le beau-frère de M. G.-M. Shaver, représentant du Contrôleur du Trésor à l'Institut national des recherches. Le salaire de M. Eagleson est de $5,220 par année et celui de M. Shaver, de $3,180.

Bennett exprime ses craintes sur l'article douze

Un dernier débat bref, mais animé s'est engagé, hier après-midi, quelques minutes avant que la Chambre donne son approbation en comité au nouveau traité de commerce anglo-canadien. L'hon. R.-B. Bennett s'objecta vigoureusement à l'article 12 qui permettrait à l'Angleterre de faire du "dumping" sur le marché du Dominion afin de parer à certaines inégalités tarifaires. A certains moments le leader conservateur s'indigna.

M. Bennett — "Je ne puis concevoir qu'aucun gouvernement consente à une proposition de ce genre. Cette mesure — si on l'appliquerait — ferait retomber sur tous les manufacturiers canadiens la faute d'un seul d'entre eux qui aurait pu tenter du "dumping" sur le marché britannique. Et c'est cela qui serait cause de telles représailles. Je pense que c'est pour le moins absurde."

HYPOTHESES DE BENNETT

M. Dunning — "Mon honorable ami se lance dans des hypothèses. Jamais l'Angleterre n'invoquerait cet article si un seul commerçant se mettait en tête de faire du "dumping". Il faudrait un état de choses général pour qu'elle ose se protéger en vertu de cet article".

Le ministre des finances avait appris un peu plus tôt au chef de l'opposition que le gouvernement King était décidé à se prévaloir de l'article 10 du traité commercial avec Londres si les cartels européens profitaient de la préférence britannique pour exploiter le consommateur canadien.

REUNION DU CERCLE SAINT-CHARLES

Le Cercle Saint-Charles a tenu une réunion, lundi. Le président salua la présence de deux membres du Cercle du Sacré-Coeur, MM. M. Landry et M. Lacourcière. Après l'allocution d'ouverture de l'aumônier on passa aux affaires ordinaires. Le président prononça une causerie sur l'Inde historique. Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion, M. L. Blouin aborda les questions religieuses. Il fut suivi par M. Y. Cousineau qui conduisit la discussion. Le secrétaire écrira à M. l'abbé Edouard Lavergne pour l'aviser de son élection comme membre d'honneur du Cercle qu'il honorait de sa présence, il y a quelque temps.

CONCESSIONS NOUVELLES AU ROYAUME-UNI?

C'est la question que se posent les observateurs à la veille de la conférence impériale.

ANGLAIS DISSATISFAITS

Alors que la Chambre a approuvé hier, en comité, tous les items du nouveau traité de commerce anglo-canadien, les observateurs politiques du Dominion commencent déjà à se demander sérieusement si, le premier ministre accordera de nouvelles concessions tarifaires au Royaume-Uni, à la conférence impériale de Londres, le 14 mai.

Les industriels et les commerçants anglais sont déjà mécontents à l'avance de l'accord commercial que le parlement canadien ratifiera finalement par un bill que le ministre des finances, l'hon. Charles Dunning, a présenté, hier après-midi, en première lecture. Dans une feuille économique qui se fait leur interprète, il est dit du nouveau traité King qu'il ne donnera satisfaction à personne. D'où des pressions que l'on exercera sur la délégation canadienne pour tenter d'obtenir une modification radicale des accords impériaux de 1932.

AUTOUR DES ACCORDS D'OTTAWA

Mais, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la conférence impériale du 14 mai ne discutera pas en séance plénière la revision des accords d'Ottawa. C'est ce que le premier ministre d'Angleterre a lui-même annoncé récemment en réponse à une question posée sur le parquet de la Chambre des Communes à Londres. "On s'est entendu, déclarait M. Baldwin, pour que toute question soulevée par les accords d'Ottawa soit discutée séparément par les gouvernements des Dominions intéressés et en dehors même de la conférence impériale."

Ce qui signifie clairement que — en raison du traité actuel — il se peut fort bien que l'Angleterre et le Canada ne discutent pas du tout du tarif en marge de la conférence des gouvernements de l'empire.

KING NEGOCIE EN SECRET

D'autre part, la politique du gouvernement King semble concorder tout à fait sur ce point avec celle de Baldwin. En effet, le ministre canadien du commerce, l'hon. W.-D. Euler, n'est-il pas allé en Australie négocier un nouveau traité commercial avec ce Dominion. Aussi le régime libéral à Ottawa semble-t-il avoir pensé — comme le gouvernement national de Londres — qu'il valait mieux signer secrètement les nouveaux traités de commerce dans l'empire afin de ne pas nuire aux négociations entreprises pour conclure de nouvelles ententes commerciales avec les autres pays du monde tels que les Etats-Unis et l'Uruguay.

CE QUE SERA LA CONFERENCE

Il n'en sera pas moins question de tarif à la conférence. Les rapports du comité tarifaire des pays de l'empire et des autres commissions connexes seront toutefois soumis aux délégués du Royaume-Uni et des Dominions.

Mais les problèmes de premier plan — tel qu'on le sait déjà en partie — seront la défense impériale et le statut international des pays du Commonwealth britannique en cas de conflit international. On parlera aussi d'immigration si les autorités des Dominions ne s'y objectent pas trop.

LA PREMIERE EN 1887

La conférence impériale du 14 mai prochain sera la 12e depuis 1887. On profita du jubilé de la reine Victoria et de la présence à Londres des premiers ministres de tous les Dominions pour organiser de façon permanente des conférences périodiques des pays de l'empire.

On dit que c'est le 24 avril prochain que le premier ministre King s'embarquera pour l'Angleterre. Ses appartements sont déjà retenus pour tout son séjour à Londres à Grosvenor House.

JOURNEE DES RETRAITANTS

Le ralliement général annuel des hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée aura lieu cette année à Sherbrooke, le 23 mai prochain. Ce sera la quatorzième Journée catholique. Il y aura messe le matin, séance d'études l'avant-midi et l'après-midi, et grande séance publique le soir. On compte sur la présence d'environ deux mille retraitants.

Conversion au Séminaire de Sainte-Thérèse

(Spécial au "Droit")

Une imposante et touchante cérémonie a eu lieu mardi soir à la chapelle du Séminaire de Sainte-Thérèse à l'occasion du baptême solennel de M. J.-B.-A. Boxer de Montréal.

M. l'abbé Alphonse Cloutier, directeur au Séminaire, qui, depuis plusieurs mois préparait ce jeune homme au catholicisme, officia à la cérémonie assisté de M. l'abbé J.-P. Giraldeau, maître de cérémonies au séminaire. Messieurs les cérémoniaires étaient: MM. Lanoue, Tétrault, Filiatrault et Lalande. Les parrain et marraine du néo-converti étaient: M. et Mme Sylva Mallette, de Montréal.

Après cette belle cérémonie eut lieu le salut du Très Saint-Sacrement. M. l'abbé A. Cloutier donna la bénédiction assisté de MM. les abbés J.-A. Lemay et A. Campeau. La Chorale du séminaire sous la direction de M. l'abbé Ladouceur fit les frais du chant. M. Jacques Bédard touchait l'orgue.

Assistaient à la cérémonie, MM. les abbés: J. Théoret, P. Chartrand, D. Bourassa, P. Caza, E. Vaillancourt, P. Labelle, A. St-Pierre, J.-L. Chartrand, P. Contant, H. Julien, L. Rodrigue, A. Trudeau, J. Vermette, A. Desgens, G. Lajeunesse, F. Touchette, M. Lorrain, J. St-Louis, L. Presseault, P. Desjardins, etc, etc...

Dans l'assistance on remarquait: les Rév. Soeurs de la Sainte-Famille, les Rév. Soeurs de la Congrégation, et en outre des élèves du Séminaire, un grand nombre de parents et d'amis du nouveau converti, entre autres: M. et Mme Rinfret, M. et Mme Deslauriers, M. et Mme A. Délorme, Mlle Ang. Savoie, M. A. Nuckel, G. Nuckel, Mlle Savoie, M. et Mme E. Desrosiers, M. L.-J. Rinfret, M. et Mme Croteau, M. P. Campeau, J.-A. Lahaise, A. Lacroix, A. Roger, G. Lacroix, L. Maisonneuve, W. Ouimet, H. Vaudry, R. Ouimet, J. Labelle, H. Lefebvre, E. Maisonneuve, J.-M. Dion, Mlle S. Croteau, B. Charbonneau, R. Soriol, R. Délorme, E. Croteau, A.-N.-T. Maisonneuve, O. Forcier, J.-O. Filiatrault, A. Samson, R. Roger, H. Locas, E. Bélanger, H. et C. Labelle, R. Vannier, M. Paré, E. Dubois, Mlle J. Parent, E. Filion, J.-M. Dion, E.-V. Charbonneau, Dr Larose, E. Dion, A. Lefebvre, A. Cadieux, A.Ouimet, etc. etc.....

Mercredi matin, le néo-converti fit sa première communion en la chapelle du Séminaire, à la messe de communauté, dite par M. l'abbé A. Cloutier. De magnifiques cantiques furent exécutés par la chorale du Séminaire. Ces cérémonies laisseront un excellent souvenir dans les coeurs de tous ceux qui ont assisté à cette belle fête.

Carnet Mondain

Son Excellence lord Tweedsmuir a assisté à la réunion annuelle de la Rifle Association, hier. Son Excellence était accompagnée du capitaine Campbell-Preston.

* * *

M. le sénateur Arthur Hardy et Mme Hardy ont donné un dîner de quatorze couverts, hier.

* * *

M. le sénateur H.-A. Mullins est parti pour Winnipeg où il passera les fêtes de Pâques.

* * *

Mlles Helen Delahaye et Mildred Cooper et Dorothy McCormick passent les fêtes de Pâques à New-York.

* * *

Mlle Mellye Graham est actuellement à Atlantic-City.

* * *

Mme A. Valiquette a donné une fête d'enfants à l'occasion du onzième anniversaire de sa fillette Marie-Anne. Les invitées étaient: Estelle Huneault, Rita Bélair, Jeannette Huneault, Huguette Savary, G. Savary, L. Touchette, Jacqueline Bélair, Marie-Thérèse Savary, Florence Bélair, E. Touchette, Blanche Bélair et Florida Savary. Mme Valiquette a servi un délicieux goûter aux enfants. Elle fut aidée par les petites E. Huneault et Marie-Thérèse Savary.

* * *

Mlle Doris Fowler s'est embarquée à Halifax sur l'Audonia pour l'Angleterre où elle a élu domicile.

M. KING ET LA CHAMBRE DES LORDS

Le premier ministre King a refusé de donner aucun commentaire sur la suggestion que les premiers ministres des Dominions siègent à la Chambre des Lords en Angleterre. C'est Lord Strickland qui a proposé la chose, mais un autre pair, Lord Snell, prétendit que ce projet était impraticable.

LEFAIVRE, Ont.

LEFAIVRE, Ont., 25. — Mme F.-X. Barrette, visitait ses filles, Mlles Simone et Eva Brisebois, de Montréal, et ses autres parents, dimanche dernier.

M. Albert Bricault et sa fille, de St-André-Avellin, visitaient chez M. J.-A. Bricault, lundi dernier.

—M. et Mme Joly et leurs enfants, de St-Michel, visitaient chez M. Edgar Cadieux, dimanche dernier.

—Nous apprenons avec regret que la Révérende Mère Marie de St-Ghislain, supérieure du pensionnat de l'Immaculée-Conception, est rendue à l'hôpital Notre-Dame d'Hawkesbury. Nous espérons qu'elle nous reviendra sous peu et lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Jean Charbonneau visitait ses nombreux parents, de Montréal, la semaine dernière.

—M. et Mme Donat Cadieux et leur fils, Jean-Guy, ainsi que Mlle Alice Yelle, visitaient chez M. Pilon, de Chénéville, dimanche dernier.

—Mlles Marguerite Poirier, Cécile et Thérèse Préseault étaient à veiller chez M. Arthur Gratton, d'Alfred, dimanche dernier.

—L'abbé E. Thivierge, d'Hawkesbury, visitait chez M. Max Thivierge, dimanche dernier.

M. l'abbé Emile Levac était à Alfred, dimanche dernier, par affaires.

—M. Arthur Gratton, M. et Mme Henri Gratton, M. et Mme Léon Charbonneau, Clifford, M. et Mme Noé Lefevrier, de Caledonia-Springs, prenaient le souper chez M. et Mme Zotique Chevrier, dimanche dernier.

La question des feux pour les voitures des cultivateurs de Québec

Un bill les rendant obligatoires a été adopté par le Conseil législatif, mais il devra recevoir l'assentiment de l'assemblée.

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 25. — Le Conseil Législatif a adopté deux bills, hier après-midi. L'un présenté par l'hon. M. Simard, rendra obligatoire le port des lumières sur les voitures à traction animale s'il rencontre l'assentiment de la Chambre Basse. Le second avait déjà été adopté par les députés: c'est celui qui porte de dix à quinze millions les crédits dont pourra disposer l'office du crédit agricole.

Le port des lumières sur les voitures ne sera obligatoire que le 1er avril 1938; et aucune présomption légale de faute ne résultera de l'absence des lumières en cas d'accident. Ces deux restrictions ont été établies à la suite d'amendements proposés l'un au comité de législation par l'hon. M. Alphonse Raymond et l'autre en Chambre par l'hon M. Hector Laferté. Au début de la séance, M. Laferté avait proposé le renvoi du bill à six mois, mais la motion de l'hon. M. Simard à l'effet que la mesure soit immédiatement étudiée a été adoptée sur un vote de 11 à 4.

Le bill du crédit agricole a été adopté après que Sir Thomas Chapais, à la demande de l'hon M. Martin, eût fourni la raison de cette augmentation de crédits. Il y a actuellement 13,000 demandes de la part de cultivateurs qui veulent profiter de la Loi provinciale, à déclaré le leader du Gouvernement, ce qui supposerait le prêt de 26 millions environ si toutes les demandes étaient acordées. Il est donc évident que le montant de 10 millions voté l'année dernière n'est pas suffisant.

Le Chambre s'est ensuite ajournée à mercredi, 31 mars.

The RED & WHITE FOOD STORES

Vente d'Aliments pour Pâques

SPECIAUX POUR JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

Blé-d'Inde "NIBLETS" DELMAIZ — "BLE-D'INDE SUR L'EPI" "SANS L'EPI" — Un nouveau Blé-d'Inde avec grains plus gros, plus savoureux, tendres, bien enlevés de l'épi, mis en conserve par le vide pour en conserver le goût appétissant. 2 Boites de 12 onces pour 29c

Oeufs Gros, Classe "A", La douzaine, 25c

CAFE RED & WHITE. Boite de 1 livre 42c

BACON A DEJEUNER La livre 25c

Soupes Red & White (Tomates et Légumes seulement) Nous ne saurions en faire de meilleures. 3 pour 25c

CATSUP RED & WHITE. Bouteille de 12 onces, 2 pour 29c

THE ORANGE PEKOE RED & WHITE. Paquet de 1 livre 61c

Bouts d'Asperges RED & WHITE. Boite de 12 onces 21c

Savon de Toilette LADY GODIVA. Le morceau 5c

Pêches Aylmer Boite de 16 onces 2 pour 29c

Lait Condensé Eagle de Borden 21c

VI-TONE "Un délicieux breuvage reconstituant, servi chaud ou froid". Boite de 6 onces, 27c

Sirop de Maïs Bee Hive — Plaira aux plus exigeants. Boite de 2 livres 19c

Sani-Flush — Pour nettoyer rapidement, facilement et hygiéniquement les cabinets, sans saleté. Grosse boite 25c

Cornichons MELANGES, SUCRES, FALCON. Pot de 26 onces, 25c

Blé-d'Inde Golden Bantam, Falcon, grosses boites 2's 2 pour 23c

Aliments pour bébés HOMOGENEISES LIBBY 2 pour 21c

Salade aux Fruits AYLMER, grosse boite de 16 onces 29c

Moutarde Préparée LIBBY. Pot de 6 onces 9c

BISCUITS AU SODA WALKER — Ils ne manqueront pas de plaire. Paquet de 1 livre 14c

CUBES OXO Boite de 4 cubes 10c — Boite de 10 cubes 23c

Ananas Tranchés 3 boites pour 25c

SARDINES BRUNSWICK — Les sardines les plus populaires au Canada. La boite 5c

CHOW SAUCE La bouteille 10c

JELLY BEANS La livre 15c

FONDANTS DE CHOCOLAT Couronnement. La livre 15c

SAVON P. & G. 2 morceaux pour 9c

LESSIVE GILLETT Chasse la saleté. 2 boites pour 23c

FLOCONS LUX Gros paquet 25c

Cire à Parquets **Hawes** — La préférée des personnes exigeantes. Boite de 1 livre 43c

Beurre Marque Serv-Us, première qualité, la livre 28c

FRUITS ET LEGUMES

POMMES pour cuire. Le gallon 25c

POMMES pour manger. Le gallon, 33c

PAMPLEMOUSSES, 5 pour 25c

TOMATES. La livre 15c

ORANGES La douzaine 29c et 39c

COEURS DE CELERI, chacun 15c

CHOUX. La livre 5c

RADIS. Le paquet 5c

MIRACLE WHIP Bouteille de 8½ onces 21c

Biscuits à la Menthe, Chocolatés Boite d'une livre, à peu près 40 à la livre 29c

BRIOCHES (HOT CROSS BUNS) La douzaine 25c

LE RIDEAU PREND LA MESURE DES JEUNES PATS

NOS CHAMPIONS DONNENT DU JEU SOLIDE AU SALON

La troupe juvénile de la Capitale conclut à une allure endiablée pour appliquer les freins aux porte-couleurs des Provinces Maritimes. — Higgins et Tudin donnent une exhibition supérieure.

Marquant trois buts en quarante secondes, dans la troisième période, le Rideau, champion juvénile de la région d'Ottawa, a pris la mesure du Saint-Patrice d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, champion des Maritimes, au pointage de 5-4 mercredi soir. C'était la première partie de la ronde initiale pour la coupe Abbott.

Les deux clans se rencontrent de nouveau, au même endroit, demain soir, et si les Chemises Pourpres de Cy Denneny répètent leur triomphe de mercredi, elles entreront en deuxième ronde contre, soit le Victoria de Montréal ou les Rouges de Copper-Cliff, en finale de l'Est.

Les Peaux-Rouges de Copper-Cliff ont éliminé les puissants coqs du Collège St-Michel de Toronto, hier soir, et ils rencontreront maintenant les Vics en première partie samedi après-midi à Toronto. L'autre joute aura lieu lundi à Montréal.

AFFAIRE SERREE

Ce fut un duel serré que celui de mercredi soir. Les champions des Maritimes menaient, 3 à 2, à la fin de la deuxième période. C. Ripley avait marqué le seul but de la première manche pour donner l'avantage aux Patriciens. Dans le deuxième paragraphe, le Rideau égalisa le pointage grâce à Cornell Tudin, qui contribua aussi à deux autres points dans la manche suivante.

Les avironneurs de Denneny prirent ensuite un avantage d'un point quand Alex Larabie passa à Orville Burke pour le deuxième but des locaux mais Amherst égalisa quand le brillant Carl Ripley passa à Lowther. Les jumeaux Ripley se combinèrent ensuite pour porter le pointage à 3-2, en faveur des Maritimes. Carl enfila le point sur une passe de Frankie.

LE GRAND REVEIL

Mais les hockeyeurs du Canal Rideau revinrent avec brio dans la dernière période. Il avaient l'élan de la victoire. Alex Higgins se combinant avec Tudin, marqua deux buts en moins de vingt-neuf secondes pour porter le pointage 4-3. Cliff McBain secoua les filets du gardien White pour le hausser à 5-3. Le puissant Lowther, avec le concours d'Estabrooke, donna une légère frousse à Denneny en comptant le quatrième et dernier point des Patriciens, quarante-neuf secondes avant la cloche finale.

Onze punitions furent imposées au cours de la joute par les arbitres Arnie Peterkin, d'Ottawa, et Peter Mill, de Windsor, N.-E.

LES ALIGNEMENTS

AMHERST—White, gardien; E. Gray et McCallum, défenses; C. Ripley, centre; P. Ripley et Lowther, ailes; Neal, Estabrooke, Copp, Blanche.

RIDEAU — Junke, gardien; McTeer et McBain, défenses; Tudin, centre; Hawkins et Higgins, ailes; Larable, Gervin, Hull, Burke.

Arbitres: A. Peterkin et Pete Mills.

Première période

1—Amher C. Ripley ..... 18' 33"

Punitions: Neal, Tudin, Estabrooks.

Deuxième période

2—Rideau, Tudin ..... 0' 42"
3—Rideau, Burke (Larabie) 5' 25"
4—Amherst, Lowther (C. Ripley) ..... 9' 32"
5—Amh... F. Ripley (P. Ripley) ..... 15' 50"

Punitions: Hawkins, Blanche, McTeer, Estabrooks, McBain, Gray.

Troisième période

6—Rideau, Higgins (Tudin) 7' 13"
7—Rideau, Higgins (Tudin) 7' 43"
8—Rideau, McBain ..... 8' 3"
9—Amherst, Lowther (Estabrooks) ..... 19' 11"

Punitions: McCallum, McTeer.

Final: Rideau, 5; Amherst, 4.

SMITH'S FALLS VA EN FINALE

IL ELIMINE CORNWALL DU DU TOURNOI DE BALLON AU PANIER DE L'EST-ONTARIO.

SMITH'S FALLS. — Smith's Falls a enlevé le championnat régional intermédiaire au ballon au panier, grâce à la victoire de 45 à 7 qu'il a remportée mercredi soir sur les Highlanders, de Cornwall, dans la deuxième partie de leur série. Les locaux prennent donc les honneurs au pointage global de 65 à 37.

D. Warren et R. Warren comptèrent chacun quatorze points. Davis en fit dix.

Smith's Falls dispute maintenant au Commerce d'Ottawa le championnat intermédiaire de l'Est-Ontario.

Voici le résultat officiel:—

SMITH'S FALLS					Pts
D. Warren (a)	7	0	0	1	14
R. Warren (a)	7	0	6	1	14
Davis (c)	4	2	0	1	10
Wood (d)	0	0	0	2	0
Cookman (a)	3	0	0	0	6
McKinnon (d)	0	1	0	1	1
Totaux	21	3	0	6	45

CORNWALL					Pts
Anderson (a)	1	0	1	0	2
Dalbec (a)	1	0	0	0	2
Deebank (c)	0	1	0	2	1
Castle (c)	0	1	0	0	1
Bergeron (d)	0	0	1	0	0
Moore (d)	0	0	1	0	0
Pitchford (d)	0	0	1	1	0
Totaux	2	3	3	3	7

Arbitres: — Bill Small, Perth.

UN COUP D'OEIL

sur les nouveaux chapeaux de printemps PREMIER vous en dira plus que toute description que nous saurions en faire!

Le véritable chapeau des garçonnets!
Punch, $2.95

Le chapeau à passes larges très populaire.
Taylor, $3.85

Qualité, élégance et confort.
Brock, $5.00

Casquettes— 95c, $1.35, $1.50, $1.65
Cravates 55c et $1.00
Chausettes 55c - 85c
Melons (Derbies) $2.95 - $3.85 - $5 - $6 - $7
Borsalinos $8.00
Stetsons $7.50 - $10.00

PREMIER
HAT SHOPS Ltd.
164, RUE SPARKS — 2 Magasins — 209, RUE BANK

LES HULLOIS ONT CE SOIR RUDE TÂCHE

LES CHEMISES NOIRES ENTREPRENNENT AVEC LES AS DE QUEBEC LA SERIE LA PLUS DIFFICILE DE LEUR CARRIERE.

Nos Hull-Volants, champions de la région d'Ottawa et vainqueurs des Maroons de Moncton, monarques des Maritimes, joueront ce soir leurs plus gros atouts contre leurs adversaires dans la deuxième ronde de la coupe Allan. Il y a de quoi! Les champions de la province de Québec sont tous des "As".

L'instructeur-gérant Eugène Décosse, enchanté de la tenue de ses guerriers en chemises noires, nous rapporte que le Volant est en belle forme pour la série la plus critique de la saison de hockey à date.

"Si mes joueurs ne sont pas trop fatigués de leurs victoires sur les Maroons, nous confia Messire Décosse, ils feront leur possible pour métamorphoser les As en simples valets."

La rondelle ira au jeu à 8 heures 30 précises à l'Auditorium et les Volants comptent sur l'appui de leurs milliers de partisans pour voler de nouveau à une victoire qui confondra les soi-disant experts qui ne leur prédisent qu'un échec.

Les deux équipes sont formidables. Les As ont vaincu tour à tour McGill, Royal, deux constellations du groupe de Montréal, et le ci-devant invincible clan de St-Jérôme, pour entrer dans les détails de la coupe Allan.

DE VAILLANTS ROUTIERS

Devant Alex Bolduc, proclamé le plus grand gardien canadien-français depuis l'illustre Georges Vézina, de Chicoutimi, l'instructeur Fred Magurn placera les colosses Maurice Croghan et Lester Brennan. Johnny Wing, l'ancienne étoile de l'Université Queen, démarrera probablement au centre, flanqué par Léo Fortin sur l'aile gauche et Frank Stangle sur la droite.

Jimmy Keiller alternera avec Croghan et Brennan sur la défense.

Magurn aura l'embarras du choix pour ses trois autres hommes. Il pourra trier entre Alex MacIntyre, Pit Martin, Albert Perreault, René Boudreault, Jack O'Connell, Ray Malenfant et Gerry Brodeur.

LA PANTHERE NOIRE

Les yeux de la Panthère Noire du hockey lanceront des flammes de convoitise quand l'équipe de Décosse prendra la glace. Le capitaine Louis Saint-Denis sera à son poste de gardien. Stanley Pratt, Paul Bordeleau et Eugène Reinhardt formeront l'avant-garde. Sur les ailes, Pit Howe, Eugène Sauvageau et Frank Jansen formeront une escadrille et Philippe Reinhardt, Aub. Bergin et Albert Cholette, l'autre escadrille.

Jacques Moussette, l'ancien as du hockey parisien, qui a joué contre les As comme avant du Saint-Jérôme, a assisté à la victoire de ses concitoyens de Hull sur Moncton, mardi soir, et il opine que les Volants ne le cèdent en rien aux champions de la province de Québec.

Qu'on se le dise. Ce soir à 8 h. 30 à l'Auditorium. La deuxième partie de cette ronde des deux meilleures dans trois aura lieu samedi soir à Québec. Nos porte-couleurs comptent sur l'encouragement de tous.

LES SAVANTS HORS CONCOURS

COPPER-CLIFF ENLEVE LE CHAMPIONNAT JUVENILE DE L'ASSOCIATION D'ONTARIO.

TORONTO. — Les Hommes Rouges de Copper-Cliff, une constellation de jeunes colosses venus de la célèbre ceinture de nickel, dans le nord de la province, ont éliminé mercredi soir le Collège St-Michel de Toronto, piloté par le Dr Jerry Laflamme, pour entrer dans les mi-finales juvéniles de l'Est contre le Victoria de Montréal.

Les champions du Nord ont vaincu les collégiens deux parties de suite, 5-2 à Copper-Cliff et 8-2 ici.

Les Irlandais attribuent leur défaite à leur faiblesse sur la défensive. Les jeunes de Copper-Cliff prirent l'avantage 35 secondes après le début de la joute d'hier soir et ils ne furent jamais devancés.

Pat McReavy, habile centre des vainqueurs, fut le héros de la victoire décisive du club de Maxie Silverman. Il marqua trois buts et contribua à trois autres. Red Hamill enfila trois points et Roy Heximer compta les deux autres.

COPPER CLIFF — Albright, gardien; Shewchuck et Perry, défenses; McReavy, centre; Heximer et Hamill ailes; Frenette, Webster, Tobin, Lemieux, Zuke.

ST-MICHEL — Dunne, gardien; G. McNamara et Callahan, défenses; Sheedy, centre; F. Hunt et Inglis, ailes; Tonn, Lukasik, R. Hunt, P. McNamara, Morrison.

Arbitres: Rodden et LaGrave.

Première période

1—Copper Cliff, Harill (Mceavy) ..... 0' 35"
2—St-Michel, F. Hunt ..... 2' 13"
3—Copper Cliff, McReavy ..... 5' 44"

Punition: R. Hunt.

Deuxième période

4—Copper Cliff, McReavy ..... 11' 29"
5—Copper Cliff, Heximer (McReavy) ..... 18' 50"

Punitions: Heximer, Inglis.

Troisième période

6—Copper Cliff, Hamill (McReavy) ..... 12' 16"
7—Copper Cliff, McReavy ..... 13' 42"
8—Copper Cliff, Hamill (Perry) ..... 16' 38"
9—Copper Cliff, Heximer ..... 18' 37"
10—St-Michel, G. McNamara (R. Hunt) ..... 19' 35"

Punitions: Lemieux, P. McNamara, Zuke.

Le Volant en face d'un solide adversaire

L'ANGLETERRE DÉLAISSERA LES AMATEURS

De riches prix au cours de l'été sur les grandes pistes de France

PARIS — Le Prix du Jockey-Club, aussi connu sous le nom de derby français, sera couru le 13 juin et le Grand Prix de Paris sera disputé le 27 juin. Ces classiques du turf français auront lieu à Longchamps.

On annonce encore que le Grand Prix de Deauville est à l'affiche pour le 22 août. Le Prix de l'Arc de Triomphe sera couru à Longchamps le 3 octobre.

Toutes ces épreuves réuniront quelques-uns des plus rapides pur-sang en Europe.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître

par Gil-O. JULIEN

LE vendredi saint, outre le nom de grand vendredi, s'appelle aussi Parasceve, préparation, nom qui lui vient des préparatifs que les juifs faisaient en ce jour pour la Pâque.

* * *

UN certain nombre d'Eglises asiatiques, à l'exemple de saint Jean, célébraient toujours la mort du Sauveur le 14 nisan (mars-avril), premier mois de l'année religieuse des juifs.

* * *

NOS ancêtres l'appelaient vendredi doré ou adoré, à cause de l'adoration solennelle de la croix qui a lieu ce jour-là.

* * *

L'EGLISE grecque le nomme encore la Pâque de Jésus crucifié.

* * *

APRES le chant de la Passion selon saint Jean, l'Eglise prie solennellement pour tous les hommes dans des oraisons distinctes, car le Christ est mort pour tous.

* * *

AUTREFOIS, on chômait le vendredi saint, chez les Grecs comme chez les Latins, sans qu'on y fût obligé.

* * *

CETTE obligation existait cependant en Angleterre au XIIIe siècle et elle dura jusqu'au XVIe. La fête se terminait alors à midi, après le service divin.

* * *

AUJOURD'HUI, le vendredi saint, tout en restant un jour particulièrement recommandé à la religion des fidèles, n'est nulle part assimilé à une fête d'obligation.

* * *

LA CLARTE DES SIECLES!

* * *

Non, jamais de ces feux qui roulent [sur nos têtes,
Jamais de ce Sina qu'embrasaient [les tempêtes,
Jamais de cet Horeb, trône de Jé- [hova,
Aux yeux des siècles n'éclata
Un foyer de clarté plus vive et plus [féconde
Que cette vérité qui jaillit sur le [monde
Des collines de Golgotha!

* * *

LE 25 MARS

* * *

1634 — Etablissement de la première colonie anglaise en Maryland.

* * *

1752 — Pour la dernière fois dans l'histoire des îles britanniques, la Nouvelle Année commence aujourd'hui. Auparavant, le mois de mars était partagé en deux périodes: le "grand mars" avant le 25 et le "petit mars" après le 25.

* * *

1816 — L'assemblée du Haut-Canada approprie 15.000 livres pour offrir un cadeau au lieutenant-gouverneur Francis Gore.

* * *

1820 — Incorporation de la banque du Nouveau-Brunswick.

* * *

1880 — Georges Brown, chef de la Réforme en Ontario, est blessé mortellement par un employé. Il meurt le 9 mai.

* * *

1883 — La ligue révolutionnaire d'Angleterre lance l'idée d'un congrès auquel seraient invités tous les révolutionnaires du monde.

* * *

1885 — Les métis du lac aux canards s'emparent des magasins de l'Etat.

* * *

1891 — Décès en France de Monseigneur A.-F.-M. de Charbonnel, qui avait été évêque de Toronto de 1850 à 1860.

* * *

1904 — Jimmy Britt bat Corbett dans un match disputé à San Francisco. La recette est de 32.245 dollars.

* * *

1907 — Les Wanderers, de Montréal, envahissent l'Ouest canadien et enlèvent la coupe Stanley au Thistle de Kenora.

* * *

1912 — Georges Carpentier met Hubert Roe hors de combat en cinq assauts à Marseille.

* * *

1916 — "Les" Darcy met "Les" O'Donnell hors de combat au 7e assaut d'un engagement qui a lieu à Sydney.

* * *

1923 — J. Al Clark, cheval de 6 ans qui porte 107 livres, fait à la Havane un record local de 3' 89" 3-5 pour deux milles 1-16.

* * *

1927 — Jack Maloney et Walcott Langford font à St-Paul match de dix assauts sans décision.

* * *

1936 — La Turquie annonce son intention de fortifier les Dardanelles demilitarisées.

* * *

LE 26 MARS

* * *

1647 — Pour la première fois dans l'histoire du journalisme anglais, une réclame payante paraît dans un journal de Londres.

* * *

1663 — Monseigneur Laval fonde le séminaire de Québec.

1780 — Le premier journal du dimanche aux Etats-Unis est publié à Philadelphie.

* * *

1821 — Ouverture de la banque d'épargnes de Québec.

* * *

1827 — Décès de Beethoven, compositeur allemand. Il était originaire de Bonn.

* * *

1838 — Samuel Lount et Peter Matthews comparaissent devant le juge Robinson pour répondre à l'accusation de haute trahison à cause de la part qu'ils ont jouée dans la rébellion de 1837.

* * *

1874 — M. Ferrand, profiteur français durant la guerre franco-prussienne, est condamné à la prison. On le trouve coupable d'avoir fraudé le gouvernement de 400.000 dollars.

* * *

1885 — Les Métis, commandés par Gabriel Dumont, infligent une défaite au major Crozier, surintendant de la Police Montée.

* * *

1902 — Décès de Cécil Rhodes, magnat anglais qui contribua beaucoup à l'extension de l'empire britannique en Afrique.

* * *

1909 — Georges, prince héritier de Serbie, renonce au trône en face des protestations que soulève son caractère impossible. Son frère Alexandre devient héritier de la couronne.

* * *

1911 — High Brow, à T.-C. McDowell, gagne le Prix Juvénile, disputé au parc Moncrief à Jacksonville en Floride.

* * *

1915 — Le sous-marin américain F-4 sombre dans le hâvre de Honolulu et 21 personnes perdent la vie.

* * *

1917 — Johnny Kilbane et Eddie Wallace font match égal de douze assauts à Bridgeport.

* * *

1917 — Pete Hartley met Frankie Burns hors de combat en six assauts à Pittsfield.

* * *

1921 — Les Faucons de Winnipeg enlèvent la coupe Abbott, emblème du championnat de hockey juvénile du Canada, grâce à leur victoire sur Stratford en série finale.

* * *

1924 — William-H. Anderson, surintendant de la ligue prohibitionniste de New-York, est trouvé coupable de faux et condamné au pénitencier.

* * *

1927 — Chief Tierney fait au parc Jefferson, à la Nouvelle-Orléans, un record local de 2' 6" 3-5 pour un mille et quart.

* * *

1927 — Tony Canzoneri et Bud Taylor font match égal de dix assauts à Chicago.

* * *

1930 — Le Canadien élimine Chicago du concours de la coupe Stanley en le battant, par 3 à 2, dans un match qui nécessite 111 minutes de jeu.

* * *

1933 — Le feu détruit l'église de St-Jacques le Mineur à Montréal.

* * *

1937 — Le soleil se lève à Ottawa à 5 h. 57 et se couche à 6 h. 22. — Pleine lune à Ottawa à 6 h. 15 du soir.

LE TURF EST FORT PROSPÈRE

LA CAMPAGNE DE COURSES EN CALIFORNIE RECOMMENCE EN JUILLET.

LOS ANGELES— La commission de turf de la Californie a dressé le calendrier suivant pour la saison 1937-38:

Le Turf-Club Del Mar — du 3 au 31 juillet — 31 jours.

Bay Meadows — du 9 octobre au 13 novembre — 25 jours.

Tanforan — du 16 novembre au 16 décembre — 25 jours.

Santa Anita — du 25 décembre 1937 au 12 mars 1938 — 56 jours.

EN 1938

Bay Meadows — du 19 mars au 23 avril — 25 jours.

Tanforan — du 30 avril au 4 juin — 25 jours.

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

FRED PERRY, as britannique, a remporté mercredi une victoire facile sur BILL TILDEN, dans un match qui eut lieu à New-York, en présence de 14.000 spectateurs.

HORNSBY SE FAIT VALOIR

LE GERANT DES BRUNS ESPOIRS HISSE UN CIRCUIT AVEC DEUX HOMMES EN ROUTE.

AUSTIN en Texas — Rogers Hornsby, gérant des Chemises Brunes de St-Louis,a hissé un circuit avec deux hommes en route en cinquième manche pour piloter son clan à une victoire de 11 à 6 sur l'Université du Texas, dans une partie amicale jouée ici mercredi.

Les Savants cognèrent quatorze coups saufs, sans toutefois pouvoir compter assez fréquemment.

LE RESULTAT

St-Louis (A) 004 040 120— 11 11 1
U. du Texas 002 010 300— 6 14 7

Batteries: Blake, Thomas et Hemsley et Huffman; Ramsay, Hughson et Fitzsimmons.

WIGAN GAGNE

LONDRES — Wigan a battu le club récréatif de Ste-Hélène, par 20 à 6, dans une partie de la ligue de Rugby jouée mercredi à Wigan.

Les magnats sont prêts à fonder un clan professionnel

LES CLUBS QUI RESTENT EN LICE

COUPE ALLAN
Dans l'Est

Québec—As de Québec; Ottawa et district—Hull-Volant; Ontario—Sudbury et Toronto Dominion.

Dans l'Ouest

Baie du Tonnerre — Fort William; Saskatchewan—Nord-Battleford.

COUPE ABBOTT
Dans l'Est

Maritimes—Amherst St. Pat's; Québec—Montréal Victoria; Ontario—Rideau et Copper-Cliff.

Dans l'Ouest

Baie du Tonnerre — Port Arthur; Manitoba—Winnipeg Monarque et St-Boniface; Saskatchewan, —Saskatoon Wesleys; Colombie—Trail.

LES INTERESSES

Le projet, qui se réalisera tout probablement dans un avenir rapproché, portera un rude coup au hockey amateur dans les Iles Britanniques.

Voici les patinoires qui ont signifié leur intention d'appuyer le mouvement professionnel: Wembley, Harringay, Earls' Court, Richmond et Streatham.

Frank Calder, favorablement impressionné par les démarches des magnats anglais, fera connaître sa décision ces jours-ci.

Le circuit aurait cinq clubs et s'affilierait avec la ligue Nationale d'Amérique. Calder se prononcera ces jours-ci.

Les jours du hockey amateur ou soi-disant amateur sont comptes en Angleterre. L'Association des patinoires de la Grande-Bretagne, convaincue que le hockey professionnel serait plus profitable que le sport amateur, a demandé à Frank Calder, président de la ligue Nationale d'Amérique la permission de s'affilier au groupe majeur afin que le Hockey Organisé reconnaisse officiellement la ligue projetee.

Ce nouveau corps anglais se formerait en ligue professionnel mineure avec cinq clubs en lice. C'est-à-dire que l'on prendrait cinq des clubs amateurs faisant actuellement partie de la ligue Nationale Anglaise et qu'on les transformerait en clubs professionnels.

LES INTERESSES

Le projet, qui se réalisera tout probablement dans un avenir rapproché, portera un rude coup au hockey amateur dans les Iles Britanniques.

Voici les patinoires qui ont signifié leur intention d'appuyer le mouvement professionnel: Wembley, Harringay, Earls' Court, Richmond et Streatham.

Frank Calder, favorablement impressionné par les démarches des magnats anglais, fera connaître sa décision ces jours-ci.

ST-MARTIN A TAPÉ LAROSE

Mlle R. HAMEL ROULE LE PLUS HAUT POINTAGE DE 579. — E. LAROSE FAIT 577.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Champlain:—

L'EQUIPE LAROSE				
Mlle L. Bélisle	132	104	134—	370
Mlle M. Charlebois	132	116	132—	380
L. Titley	142	156	150—	448
E. Larose	210	217	150—	577
Handicap	64	64	64—	192
Totaux	680	657	650—	1977

L'EQUIPE ST MARTIN				
Mlle R. Hamel	174	181	224—	579
Mlle J. Sabourin	206	126	124—	456
Mlle O. Lajeunesse	53	78	132—	270
L. St-Martin	177	177	177—	531
Handicap	81	81	81—	243
Totaux	691	643	745—	2079

St-Martin gagne deux parties.

L'EQUIPE PROVENCHER				
Mlle L. Lefebvre	164	125	131—	420
Mlle G. Robert	165	148	95—	408
H. Crouch	163	165	152—	480
M. Provencher	183	173	138—	494
Handicap	39	39	39—	117
Totaux	714	650	555—	1919

L'EQUIPE CHARLEBOIS				
Mlle E. Marcotte	191	201	168—	560
Mlle R. Charlebois	128	113	88—	329
W. Stanford	207	130	181—	518
G. Charlebois	158	169	193—	520
Handicap	33	33	33—	99
Totaux	717	646	663—	2026

Charlebois gagne deux parties.

L'EQUIPE RIENDEAU				
Mlle R. Charlebois	128	113	88—	329
Mme R. Racine	93	131	90—	314
L. Racine	99	186	147—	432
R. Riendeau	162	162	162—	486
Handicap	70	70	70—	210
Totaux	513	661	611—	1785

L'EQUIPE NAULT				
Mlle J. C. Charette	138	187	121—	446
Mlle V. Charlebois	173	163	138—	474
B. Rouleau	151	148	179—	478
R. Nault	143	176	150—	471
Handicap	50	50	50—	150
Totaux	655	726	638—	2019

Nault gagne trois parties.

J. PERRY BAT BILL TILDEN

L'ANGLAIS REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR LE VETERAN, EN PRESENCE DE 14.000 SPECTATEURS.

NEW-YORK. — Fred Perry, brillant joueur anglais, a pris la mesure de Bill Tilden, dans une partie de paume au filet qui eut lieu mercredi soir au Jardin Madison, en présence d'une foule de 14.000 spectateurs. La recette fut de 30.433 dollars 25.

Perry, qui était de beaucoup plus agile que le vétéran, l'emporta, au pointage de 6-1, 6-3, 4-6, 6-0. Si l'on excepte le troisième set, les partisans bruyants de Tilden, n'eurent jamais l'occasion de s'enthousiasmer, car l'Anglais menait une ronde endiablée et déjouait tous les calculs de son adversaire.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

LE CANADIEN A BON ESPOIR DE SE VENGER

LES HABITANTS SE DOIVENT DE FAIRE UNE BONNE FIGURE

L'équipe tricolore a établi un beau record au cours des onze dernières années.

DETROIT N'AURA PAS LA TACHE FACILE

Le Canadien, quoique battu par les Ailes Rouges de Détroit dans la première partie de la série-championnat, est loin d'être hors du concours.

Les Habitants, voyez-vous, ont le don de travailler avec succès dans les détails et leur record, au cours des onze dernières années, a été très impressionnant. En fait, durant cette période, ils n'ont été qu'une année hors des séries d'après-saison.

UN RESUME

Voici donc un aperçu du travail de l'équipe tricolore:—

EN 1926-27

Canadien, 1; Maroons, 1.
Canadien, 1; Maroons, 0.
Canadien, 0; Ottawa, 4.
Canadien, 1; Ottawa, 1.
Ottawa élimine le Canadien.

EN 1927-28

Canadien, 2; Maroons, 2.
Canadien, 0; Maroons, 1.
Les Maroons éliminent le Canadien.

EN 1928-29

Canadien, 0; Boston, 1.
Canadien, 0; Boston, 1.
Canadien, 2; Boston, 3.
Boston enlève les honneurs.

EN 1929-30

Canadien, 1; Chicago, 0.
Canadien, 2; Chicago, 2.
Canadien, 2; Rangers, 1.
Canadien, 2; Rangers, 0.
Canadien, 3; Boston, 0.
Canadien, 4; Boston, 3.
Le Canadien enlève la coupe Stanley.

EN 1930-31

Le Canadien bat Boston, trois parties contre deux.
Le Canadien bat Chicago, trois parties contre deux.
Le Canadien enlève la coupe Stanley.

EN 1931-32

Les Rangers battent le Canadien, trois parties contre une.
Le Canadien perd la coupe Stanley.

EN 1932-33

Canadien, 2; Rangers, 5.
Canadien, 3; Rangers, 3.
Les Rangers éliminent le Canadien.

EN 1933-34

Canadien, 2; Chicago, 3.
Canadien, 1; Chicago, 1.
Chicago élimine le Canadien.

EN 1934-35

Canadien, 1; Rangers, 2.
Canadien, 4; Rangers, 4.
Les Rangers éliminent le Canadien.

EN 1935-36

Le Canadien finit la saison régulière en quatrième place et ne participe pas au détail.

EN 1936-37

Détroit gagne la première partie de la série-championnat, par 4 à 0.
La deuxième partie a lieu ce soir et le Canadien compte bien égaliser les chances.
Ce sera une série sensationnelle, aux dires des experts et les Ailes Rouges ont une rude tâche sur les bras.

LES SÉNATEURS ONT TRIOMPHÉ

ILS PASSENT LE BATON AUX CARDINAUX — DETROIT L'EMPORTERA SUR PHILADELPHIE

Plage de Daytona — Les Sénateurs de Washington ont infligé aux Cardinaux une défaite de 5 à 3, dans une partie amicale qui eut lieu ici mercredi après-midi. Chaque club frappa huit coups, mais St-Louis ne parvint à pousser ses coureurs sur la plaque qu'en neuvième session.

Voici le résumé:—

Washington (A) . . 200 000 210—5
St-Louis (N) . . . . 000 000 003—3

Batteries: Cascarella, Deshong et Hogan; Millies; Ryba, Warneke, Weiland et Owen.

TIGRES GAGNENT

A Winter Haven —

Détroit (A) . . . . 023 000 000—5
Philadelphie (N) . . 000 020 100—3

Batteries: Rowe, Auker et Cochrane; Bowman, Jorgens et Atwood.

CINCINNATI DEFAIT

A St-Pétersbourg —

Cincinnati (N) . . 000 010 000—1
Boston (N) . . . . 000 010 02x—3

Batteries: Hallahan, Mooty, Grissom et Campbell, Moore; Babich, Lanning, Harris et Mueller.

BEAU SUCCÈS DE SYRACUSE

LES ETOILES ENREGISTRENT UNE VICTOIRE FACILE DANS LA PREMIERE PARTIE DE DETAIL.

SYRACUSE. — Les Etoiles de Syracuse ont triomphé de Pittsburg, au pointage de 4 à 1, dans une partie de détail qui conduit au championnat de la ligue Internationale-Américaine.

Les clubs comptèrent chacun un point dans la première période, puis Syracuse en fit deux dans le deuxième verset pour bâcler les affaires en finale.

Armstrong et Bennett brillèrent d'un vif éclat pour les locaux.

Red Doran réussit l'unique point des Guêpes.

LES ALIGNEMENTS

Syracuse		Pittsburg
	Gardien	
Stein		Robertson
	Défenses	
Shannon		Doran
Blake		Williams
	Centre	
Convey		Drouillard
	Ailes	
Mann		Doraty
Parsons		Liscombe

Subst. de Syracuse — Church, Howard, Markle, Doran, Jackson, Bennett, Locking, Jarvis, Armstrong.

Subst. de Pittsburg: — Anderson, Orlando, Starr, Sherf, Deacon, W. Hudson, R. Hudson, Giroux.

Arbitres: — Corbeau et McVeigh.

Première Période

1—Syracuse, Doran (Markle, Jackson) . . . . . 6' 4"
2—Pittsburg, Doran . . . . . 6'40"

Punitions: — Mann, Deacon, Doraty.

Deuxième Période

3—Syracuse, Mann (Blake, Parsons) . . . . . 1'26"
4—Syracuse, Bennett (Armstrong) . . . . . 18' 3"

Punitions: — Mann, Sherf.

Troisième Période

5—Syracuse, Armstrong (Locking, Bennett) . . . . . 6'59"

Punitions: — Doraty, Anderson.

LES TIGRES ONT EU UN BON DÉBUT

ILS L'EMPORTENT, PAR 4 A 3 SUR LE DOMINION DANS LA PREMIERE PARTIE DE LA SERIE.

SUDBURY— Les Tigres ont triomphé du Dominion de Toronto, au pointage de 4 à 3, dans la première partie de la série mi-finale de l'Est Canadien.

Le Dominion a causé une surprise aux amateurs qui ne le croyaient pas capable de tenir tête aux puissants ouvriers locaux.

Les gars de Toronto comptèrent l'unique point de la première période, puis Sudbury fit deux points dans la session moyenne. Grosso, as de la soirée, porta le pointage à 4-1 au début du troisième paragraphe.

Les Tigres ralentirent quelque peu l'allure et le Dominion en profita pour secouer à deux reprises la cage locale.

LES ALIGNEMENTS

Toronto		Sudbury
Carey	gardien	Teno
Laurent	défense	Graham
Draper	défense	Lavigne
Loree	centre	Dewey
O'Flaherty	aile	Hill
Conacher	aile	Grosso

Subst. de Toronto— Boston, Jennings, Primeau, Boyle, Duncanson.

Subst. de Sudbury——Hastie, Connick, Chamberlain, Cholette, Kampman.

Arbitres: Bert McCaffrey et Dutch Hamel.

1re Période

1—Dominion, O'Flaherty . . 16'50"

Punition: Jennings.

2e Période

2—Sudbury, Hill (Hastie) . . 2'5"
3—Sudbury, Hastie (Chamberlain, Hill) . . 13'58"

Punitions: Laurent, Boston, Chamberlain, Graham.

3e Période

4—Sudbury, Grosso (Dewey) . 2'29"
5—Sudbury, Grosso (Graham) 7'22"
6—Dominion, Loree (Draper) 11'48"
7—Dominion, O'Flaherty (Boyle) . . . . . 12'9"

Punition: Lavigne.

Final: Sudbury, 4; Toronto, 3.

Sudbury remporte belle victoire sur Toronto

FRED BALDWIN ET TREMBLE SUR LA LISTE

Jacques Moussette fut le héros de l'équipe de Saint-Jérôme

Quoique St-Jérôme ait été éliminé du concours national par les As de Québec, cela ne veut pas dire que l'équipe de la ligue Provinciale a été déclassée. Loin de là!

Et nous sommes contents de noter que Jacques Moussette, valeureux Hullois, a laissé une excellente impression dans la Vieille Capitale.

Voici ce que dit à son sujet Lionel LeBel, de "L'Evénement":

LE PILIER DU CLUB

"Jack Moussette, qui est incontestablement le pilier du St-Jérôme, fut l'objet d'une démonstration fort sympathique lorsqu'il réussit à compter pour les visiteurs, vers la fin de la troisième période. Ce point, il le méritait depuis longtemps, mais il faut dire qu'Alex. Bolduc ne perdit jamais de vue l'élusif et rusé joueur de centre que de nombreux auditoires parisiens ont applaudi en maintes circonstances, alors qu'il portait l'uniforme des Français Volants.

"Moussette et ses compagnons, Desjardins et St-Pierre, furent à vrai dire les seuls joueurs qui donnèrent du fil à retordre aux As. L'autre ligne n'était pas mauvaise sur la défensive, mais, à l'attaque, elle manquait de cohésion et de . . . vernis".

LA COURSE FUT SERRÉE CHEZ LES TIREURS

Schriner, sensationnel ouvrier des Yankis, a conclu avec une très faible marge.

La course fut cette année très serrée chez les tireurs de la ligue Nationale.

Comme nous l'annoncions lundi, Dave "Sweeney" Schriner a décroché la palme avec un total de 46 points à son crédit, mais sa marge fut des plus minces. Il ne battit Apps, en effet, que d'un point.

Marty Barry, de Détroit, obtint 44 points et Larry Aurie, 43.

Aurie aurait décroché la palme sans le malencontreux accident qui l'empêcha de participer aux derniers engagements de la saison.

Voici le classement des plus habiles tireurs:—

ZONE CANADIENNE

	B	P	Pts
Schriner, Américains	21	25	46
Apps, Toronto	16	29	45
H. Jackson, Toronto	21	19	40
Gagnon, Canadien	20	16	36
Gracie, Maroons	11	25	36
Stewart, Américains	23	12	35
Carr, Américains	18	16	34
Drillon, Toronto	16	17	33
Wiseman, Américains	14	19	33
Joliat, Canadien	17	15	32

ZONE AMERICAINE

	B	P	Pts
Barry, Détroit	17	27	44
Aurie, Détroit	23	20	43
Thompson, Chicago	17	18	35
Cowley, Boston	13	22	35
Lewis, Détroit	14	18	32
Getliffe, Boston	14	15	31
Dillon, Rangers	20	10	30
Gottselig, Chicago	9	21	30
Watson, Rangers	11	17	28
N. Colville, Rangers	10	18	28

NOTE:—B-buts; P-passes; Pts-points.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

VEALE QUITTE LE TROUPEAU D'HAMILTON

LES TIGRES LUI CHERCHENT UN SUCCESSEUR — FORAN S'EN VA A VANCOUVER.

Les instructeurs de rugby ont une vie plus ou moins orageuse. Leur sort n'est pas celui du fonctionnaire qui reste permanent au poste et n'a pas à s'inquiéter de l'avenir.

Les instructeurs, pour diverses raisons, sont constamment sur le qui-vive.

Et voici, qu'en plus d'Ottawa deux clubs de l'Interprovinciale feront des changements d'ici peu et entreprendront la campagne de 1937 avec de nouveaux pilotes au gouvernail.

Il y a Hamilton. Hamilton ne garde jamais bien longtemps le même instructeur. **Fred Veale** sera remercié de ses services. Qui lui succédera? **Huck Welch** ambitionne bien la position, mais la direction des Tigres ne veut pas même considérer sa candidature.

On dit que **Hanson**, ci-devant instructeur à l'Université de Syracuse, sera choisi, pourvu qu'il veuille accepter la rémunération qu'on lui offrira.

Foran s'en va

Et, à Montréal, on n'aura plus **Clancy Foran** au contrôle des Indiens.

Foran a été transféré à Vancouver par la société qui l'emploie et il lui faut secouer la poussière de la Métropole du revers de son pantalon.

La rumeur circule que Bill Hughes le remplacera, mais la chose est peu probable.

LE CANADIEN A ÉTABLI UN BEAU RECORD

L'EQUIPE TRICOLORE A TRAVERSE UNE SAISON TRES HEUREUSE. — UN APERÇU DE SON TRAVAIL.

Le Canadien a raison d'être fier du record qu'il a établi cette année au cours de la saison régulière dans la ligue Nationale.

Il a en effet gagné seize des 24 parties qu'il a jouées sur sa glace et huit des parties disputées à l'étranger. Il a essuyé huit défaites chez lui et dix à l'étranger, où il a d'ailleurs fait six parties égales.

Les Habitants ont compté 68 points sur leur terrain contre 58 de leurs adversaires et 47 à l'étranger contre 53.

Voici quelques chiffres officiels qui donnent une bonne idée du travail du troupeau tricolore:—

CHEZ LUI

	J	G	P	E	P.	Cire	Pts
Maroons	4	3	0	1	9	10	4
Toronto	4	1	3	0	8	10	2
Américains	4	3	1	0	11	9	6
	12	6	6	0	28	29	12
Détroit	3	3	0	0	11	6	6
Boston	3	2	1	0	8	9	4
Rangers	3	3	0	0	8	3	6
Chicago	3	2	1	0	13	11	4
	12	10	2	0	40	29	20
Totaux	24	16	8	0	68	58	32

A L'ETRANGER

	J	G	P	E	P.	Cire	Pts
Maroons	4	0	1	3	7	9	3
Toronto	4	1	3	0	7	10	2
Américains	4	3	1	0	11	10	6
	12	4	5	3	25	29	11
Détroit	3	1	1	1	6	4	3
Boston	3	1	1	1	4	4	3
Rangers	3	0	2	1	5	9	1
Chicago	3	2	1	0	7	7	4
	12	4	5	3	22	24	11
Totaux	24	8	10	6	47	53	22

BALLON ECOSSAIS

Rangers, 4; Hamilton, 0.
Albion, 1; Aberdeen, 5.
St-Johnstone, 4; Queen of South, 0.

Nos Rough Riders feront leur choix dans quelques jours

Hughes annoncera officiellement sa démission au banquet de mercredi prochain. Tremble pose ses conditions.

La direction du club de rugby local ne sera pas prise au dépourvu si l'instructeur Bill Hughes persiste dans sa décision de ne pas reprendre le harnais au contrôle des Rough Riders.

Tel qu'annoncé en primeur dans "Le Droit", il y a une quinzaine, Hughes a accepté à Montréal une position qui l'empêche de continuer son travail dans le monde sportif. Il est entendu qu'il annoncera officiellement sa démission au cours du banquet que les citoyens offriront la semaine prochaine aux champions de la ligue Interprovinciale.

Le départ de Hughes laisse un vide difficile à combler, mais les magnants locaux comptent avoir sous peu un excellent pilote au gouvernail.

Deux candidats

Le conseil des Rough Riders s'est donc abouché avec deux hommes d'expérience qui sont Ross Tremble et Fred Baldwin, l'un et l'autre instructeur athlétique au collège d'agriculture d'Ontario à Guelph.

Tremble, interviewé ces jours-ci à Toronto par deux délégués du club, a fait savoir qu'il viendrait ici moyennant une rémunération de 1500 dollars. Si les Riders participent aux détails, il recevra un boni pour chaque joute supplémentaire.

Hier, le club s'est abouché avec Baldwin pour connaître ses vues au sujet d'Ottawa. On attend une réponse avant la fin de la semaine.

Bill Hughes a recommandé Tremble et Baldwin à la direction locale. Ce sont deux hommes habiles et expérimentés.

LINFIELD BAT NEWAY

BELFAST. — Linfield a atteint la série finale du concours pour la coupe d'Irlande, grâce au blanchissage de 2 à 0 qu'il a infligée mercredi à Newry.

Linfield disputera le championnat au Celtique de Belfast.

LES DODGERS SONT FERMES

BROOKLYN COGNE AVEC ENTRAIN POUR TRIOMPHER DES YANKIS — NEWARK L'EMPORTE SUR LES ORIOLES.

CLEARWATER — Les Dodgers avaient de quoi rire dans leur barbe mercredi soir, après avoir terrassé les Yankis, par 9 à 6, dans leur partie amicale.

Les gars de Grimm empilèrent quatorze coups saufs au cours du massacre et comptèrent huit points dans les quatre premières strophes.

Babe Phelps et Jo Stripp hissèrent des circuits. Hershaw et Hamlin tinrent les champions du monde à neuf coups.

New-York (A)	003 020 100—6
Brooklyn (N)	124 101 00x—9

Batteries: Tobin, Larocca et Dickey; Hernshaw, Hamlin et Phelps.

NEWARK GAGNE

A SEBRING—

Baltimore	010 000 000—1
Newark	020 100 01x—4

Batteries: Bivin, Driscwerd, Witting et Savino; Biggs, Yocke, Bithorn et Holm.

La troupe de Major conclut sur le trône

Elle blanchit l'équipe De la Salle pour conserver une marge de deux parties.

L'équipe Major a conclu la saison dans la ligue de quilles Laval en tête de la parade. Elle a blanchi les gars de De la Salle, lors du dernier débat de l'année pour conserver une marge de deux parties sur l'équipe Pharand.

Pharand a cédé deux partjes à Langelier.

Y. Paquin a roulé, sous l'étendard de Langelier, un pointage de 686, avec une série de 276. F. Murray, de l'équipe Major, a fait 636, avec une série de 277, et H. Emard, du club Langelier, a obtenu 606.

L'équipe Major a roulé un total de 2366 contre les 2085 points du clan De la Salle.

Langelier a empilé 2671 points et Pharand 2584.

	G	P.	P.d.M.
Major	28	28	
Pharand	26	25	2
Langelier	25	26	3
De la Salle	23	28	5

NOTE — Il nous est impossible de donner le résultat détaillé des dernières parties de la saison régulière, vu que les rapports du statisticien sont très incomplets.

LES RECRUES REMERCIÉES

LE MAJOR McLAUGHLIN SE DEFAIT DE SES CINQ JEUNES AS D'ORIGINE YANKIE.

CHICAGO — Le major McLaughlin, propriétaire des Eperviers de Chicago, annonce qu'il a congédier les cinq joueurs américains enrôlés vers la fin de la saison. Ce sont Bun Laprairie, Ike Klingbell, Milton Brink, Paul Schaefer et Al Soumi.

McLaughlin déclare qu'il n'a pas abandonné tout espoir de réaliser son rêve de mettre en lice une équipe composée exclusivement de joueurs américains. Il continuera ses recherches.

Le Celtique va à la série mi-finale

MOTHERWELL — Le Celtique a défait Motherwell, au pointage de 2 à 1, dans la reprise de leur match quart-final conduisant à la coupe de ballon d'Ecosse.

Le Celtique s'attaquera à Clyde en mi-finale et Morton fera le coup de feu contre Aberdeen.

LES COURSES AU TROPICAL

LIGHT MOMENT REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE SUR JUB JUB. BALASKI A L'HONNEUR.

CORAL GABLES — Light Moment a porté les couleurs de Mme Parker Corning à la victoire dans le prix Diomède, épreuve principale de la séance de mercredi au champ local.

Jub Jub, lourd favori, dut se contenter de la deuxième place, battu de deux longueurs à la conclusion du voyage d'un mille.

Les favoris se sont assez mal comportés.

Le jockey Balaski a piloté trois vainqueurs.

Première Course

1—Balance Step, Wright, $12.10, 6.80, 4.60. 2—Out of Step, Schmidl, $12.30, 7.70. 3—Sir Gay, Wholey, $9. Temps, 1 12" 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Black Cohort, Mattioli, $22.90, 9.20, 6.40. 2—Ubald G, Leblanc, $3.-30, 2.80. 3—Destined, Swain, $4.10. Tempsé 1' 40" pour un mille.

Note — Le pari double que portaient Balance Step et Black Cohort a remboursé $249.50.

Troisième Course

1—Darby, Balaski, $11.50, $5, $2.70. 2—Brown Moth, Wagner, $18.20, 5.30. 3—Westy's Hero, Steffen, $2.40. Temps, 48 secondes 4-5 pour quatre furlongs.

Quatrième Course

1—Adamite, Balaski, $5.70, 3.90, $3. 2—Richloride, Rosen, $8.60, 5.80. 3—This Way, Sarno, $4.10. Temps, 1 46" 1-5 pour un mille 1-16.

Cinquième Course

1—Black River, J. Renick, $6.10, $4, $3.40. 2—Mondorf, Wagner, $6.-50, 4.20. 3—Yétive, Barba, $4.30. Temps, 1' 5" pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1—Light Moment, Leblanc, $13.20, 4.70, 2.80. 2—Jub Jub, Schimdll, $3.-10, 2.20. 3—Carlovinian, Wright, $2.40. Temps, 1' 39" pour le mille du prix Diomède.

Ont aussi couru:— Abaddon, Starwick et Sweep Boy.

Septième Course

1—The Singer, Balaski, $6.90, $4, $3.40. 2—Battling Girl, Leblanc, $3.-60, 3.10. 3—Glittering, Arcaro, $5.-90. Temps, 1' 45" 4-5 pour un mille 1-16.

Huitième Course

1—American Prince, Bierman, $9.-60, 4.50, $4. 2—Move Faster, Schmidl, $3.30, 2.60. 3—Sun Camp, Jaekle, $4.60. Temps, 2' 32" pour un mille et demi.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

LE Volant connaîtra vraiment dans la série avec les As de Québec les horreurs de la guerre!

La troupe noire de Hull s'attaque dès ce soir à un formidable adversaire, celui qui, selon toute apparence, lui donnera le plus de fil à retordre.

Si nos champions décrochaient les honneurs de ce concours, il faudra reconnaître en eux les plus valeureux troupiers jamais sortis de nos parages.

* * *

TACHE DIFFICILE

MEME s'ils gagnent ce soir, les Volants auront une tâche très difficile, car ils auront encore deux parties à jouer sur la glace même du troupeau de la Vieille Capitale.

Après la succès des As sur McGill et sur le Royal, il est impossible de ne pas les mettre aux rangs des géants du hockey amateur canadien.

* * *

LES TEMPS CHANGENT

LOU Gehrig recevra cette année des Yankis le joli magot de 36,000 dollars pour surveiller le sac initial... en plus d'un cadeau que lui fait Jacob Ruppert.

Et ceci nous rappelle cet autre printemps, en 1925, quand les Yankis cherchèrent vainement à se débarrasser de Lou. Cinq clubs refusèrent cependant d'approuver l'attitude de Ruppert qui voulait l'envoyer dans une autre ligue.

Oui, les temps changent!

* * *

UN AUTRE EFFORT

ERNEST Savard, président du club de hockey Canadien, tentera l'an prochain un autre effort pour obtenir de la Nationale la permission de jouer trois ou quatre parties au Forum le dimanche.

Savard est convaincu que ce changement serait le salut du hockey dans la Métropole. Et il a tout probablement raison.

CHEVRIER CHEF

LES sportifs locaux apprendront avec plaisir qu'Honoré Chevrier, pugiliste canadien bien connu, a été élu président de la commission de boxe de l'Est-Ontario.

C'est un honneur qui lui revient.

* * *

DANS LA SOUPIERE

MIKE Brady utilisa sept bâtons pour enlever en 1907 de championnat de golf ouvert des Etats-Unis... Connie Mack est le seul gérant qui soit en même temps et président et trésorier de son club de balle... Quinze pays étaient représentés au tournoi international de ping-pong à Londres... Vosmik, Hildebrand et Knickerbocker que Cleveland a envoyé ce printemps à St-Louis, étaient chez les Indiens depuis leur entrée dans les majeures... Tiny Thompson a été proclamé le joueur le plus utile aux Ours de Boston... c'est la deuxième année de suite qu'il mérite cet honneur... Max Schmeling a quitté hier New-York pour rentrer en Allemagne... il n'a pas perdu tout espoir d'un match avec Braddock...

* * *

PAROLES CELEBRES

Veux-tu me rendre un service...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Oscar Benoit et Armand Brosseau devenus gambleurs... et pariant une coiffure permanente contre une livre de saucisses... Cette poire qui nous adresse le résultat de la ligue de quilles Laval et qui oublie d'indiquer le pointage de plusieurs joueurs... Charlie d'Hospzpst soumettant un projet à A.-J. Freiman... Eric Quéry et Nelson Lacasse sortant leur frac des boules à mites en vue des fêtes du couronnement... Cette délégation du Hull-Volant qui a une entrevue avec Clare Brunton... le refus de Clare... puis une promesse...

LE ROYAL COGNE AVEC BEL ENTRAIN

Les Canadiens infligent une rude dégelée aux représentants de l'Association Américaine.

ORLANDO en Floride. — Le Royal de Montréal a infligé une gifle de 17 à 2 à Colombus, dans une partie amicale qui eut lieu ici mercredi.

Les Canadiens bombardèrent trois lanceurs pour un total de dix-huit coups de toutes sortes.

Dave Harris, nouveau voltigeur du Royal, fit entrer six points; il cogna un circuit, un triple et un simple en cinq efforts au bâton.

Ben Sankey fit lui aussi entrer six points au moyen de quatre coups en six efforts.

Bell, Cobb et Dugas firent de l'excellente besogne au bâton.

Columbus ne mérita qu'un de ses points; l'autre fut le résultat de l'erreur de Sammy Bell en deuxième manche.

LE RESULTAT

Columbus (A.A)	010 000 100—	2	8 1
Montréal (I)	051 450 02x—	17	18 1

BATTERIES: — Davis, Mitchell, Farmer et Kahn, Schultz; Duke, Mullenkamp et Chandler.

ARBITRES. — Dunn et Dunn.

Lanceur gagnant, Duke; lanceur perdant, J. Davis.

G. PELLETIER A ÉTABLI RECORD

IL BOUSCULE LES QUILLES POUR UN TOTAL DE 867, AVEC UNE SERIE DE 376. — R. BEAUPARLANT ROULE UNE SERIE DE 328.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Myrand:—

L'EQUIPE LAFLEUR

R. Schryburt	176	271	161—	608
L. Rouleau	127	150	191—	468
D. Lauzon	237	133	140—	510
F. Olivier	232	181	119—	532
L. Lafleur	156	194	179—	529
J. Pelletier	232	215	218—	665
Totaux	1160	1144	1008—	3312

L'EQUIPE BELANGER

A. Ouellette	183	128	191—	502
R. Hurtubise	244	159	259—	662
J. Bergeron	126	178	230—	534
A.-M. Bélanger	198	156	130—	484
J. Caron	167	186	154—	507
G. Pelletier	326	165	376—	867
Totaux	1244	972	1340—	3556

L'équipe Bélanger gagne 2 parties.

L'EQUIPE MENARD No 1

E. Racine	148	213	158—	517
S. Demers	86	124	125—	335
L. Carrière	141	179	171—	491
H. Ménard	175	219	176—	570
J. Bélanger	194	149	160—	503
Totaux	790	884	742—	2416

L'EQUIPE PARISIEN

A. Desjardins	129	171	158—	458
J. Huneault	144	215	193—	552
A. Parisien	160	243	129—	532
O. Archambault	276	237	164—	677
P. Ryan	214	150	213—	577
Totaux	923	1016	857—	2796

L'équipe Parisien gagne 3 parties.

L'EQUIPE LANGEVIN

R. Tassé	192	159	148—	499
H. Mazure	142	155	129—	426
J. Parry	186	206	134—	526
W. Langevin	145	199	125—	469
H. Levesque	307	243	232—	782
Totaux	972	964	768—	2704

L'EQUIPE DESLOGES

H. Racine	200	191	197—	588
E. Robertson	228	230	247—	705
H. Legault	180	185	169—	534
J. Desloges	96	141	171—	408
J. Mathieu	208	217	204—	629
Totaux	912	964	988—	2864

L'équipe Desloges gagne 2 parties, après un détail.

L'EQUIPE BOULANGER

O. Reeves	137	174	202—	513
R. Beauparlant	328	192	129—	649
J.-E. Letellier	191	123	146—	460
A. Julien	136	110	188—	434
C.-A. Paradis	249	177	229—	655
Totaux	1041	776	894—	2711

L'EQUIPE MOTARD

N. Bolly	145	144	152—	441
R. Trottier	193	150	190—	533
J. Portier	224	233	153—	610
L. Motard	165	161	151—	478
R. Juneau	185	119	198—	502
Totaux	914	807	845—	2566

L'équipe Bélanger gagne 2 parties.

L'EQUIPE LATOUR

R. Bigras	252	128	162—	542
P.-E. Brien	141	120	168—	429
A. Poitras	157	252	195—	604
C.-A. Latour	133	132	133—	398
G. Payette	149	260	196—	625
Totaux	832	912	854—	2598

L'EQUIPE PLOUFFE

J. LeCavalier	212	221	183—	616
A. Plouffe	179	174	146—	499
E. Bordeleau	110	211	131—	452
L. Séguin	157	147	141—	445
C. Bériault	348	162	255—	765
Totaux	1006	915	856—	2777

L'équipe Plouffe gagne 3 parties.

L'EQUIPE SOUBLIERE

T. Rowan	126	201	181—	508
A.-J. Bédard	123	138	107—	368
Z. Charbonneau	264	130	110—	504
O. Lacelle	175	175	103—	453
P. Soublière	175	156	190—	519
x x x	133	117	152—	422
Totaux	1017	917	843—	2774

L'EQUIPE DAGENAIS

R. Tremblay	168	117	209—	494
Raoul Tremblay	183	151	152—	486
Ph. Tremblay	218	181	179—	578
H. Ménard	264	214	170—	648
A. Villeneuve	153	214	192—	559
E. Piché	232	169	251—	652
Totaux	1216	1046	1130—	3421

L'équipe Dagenais gagne 3 parties.

Hockey mercredi

COUPE ABBOTT

Rideau, 5; Amherst, 4.

O.H.A. MAJEURE

Sudbury, 4; Toronto, 3.

O.H.A. JUVENILE

Copper-Cliff, 8; St-Michel, 2.
Copper-Cliff enlève le titre.

INT.-AMERICAINE

Syracuse, 4; Pittsburg, 1.

FEMMES D'OTTAWA

Burkholder, 2; Montagnard, 1.
Le Montagnard enlève le championnat.

MICHIGAN-ONTARIO

Ford de Détroit, 3; Pontiac, 2.
Détroit enlève le championnat.

MANITOBA JUVENILE

St-Boniface, 3; Winnipeg, 2.

LIGUE NATIONALE ANGLAISE

Monarque de Wembley, 10; Rangers d'Earls' Court, 7.
Tigres de Brighton, 3; Streatham, 0.

HOCKEY CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Canadien à Détroit
Montréal à Boston
Toronto à Rangers
INT. AMERICAINE
Springfield à Providence
COUPE ALLAN
Québec à Hull-Volant
DANS L'OUEST
Fort William contre North-Battleford.
St-Boniface contre Winnipeg.

AUDITORIUM
Tél: C. 5300
CHAMPIONNAT DE HOCKEY
JEUDI, 25 MARS, à 8 h. 30 du soir
HULL vs. QUEBEC
VOLANTS AS
Sièges réservés, 60c et 85c, taxe comprise
Bout d'affluence, 30c, taxe comprise
Location ouverte, mercredi, 24 mars, à 10 h. du matin
Auditorium Goldstein, Joe Miller, Kehoe & O'Brien, Horace Desjardins, Ottawa. Aussi Gene Décosse et Club Hull Volants, Hull.
Réservations acceptées maintenant, mais non retenues après 5 h. du soir, jeudi.

LE MAGASIN
Robertson Frères
"Le rendez-vous des Elégants" présente les nouveaux
CHAPEAUX
du Printemps
dans les formes les plus en vogue

Le réputé "Brock"
nuances les plus nouvelles cette saison
$5.00
"Le LaSalle"
le plus bel assortiment de couleurs et styles
$3.85
Notre "Spécial"
en beau feutre de fourrure. Beau choix de formes et nuances
$2.95
Chapeaux Melon
les meilleures marques
Moores 6.00
Mills 5.00
Foster 3.85
Nous vous présentons aussi le plus considérable choix de merceries de haute qualité
pour Pâques
Nouvelles chemises "Forsyth" et "Arrow".
Choix immense de nouvelles Cravates importées et domestiques.
GANTS - CHAUSSETTES - PYJAMAS, ETC.
Robertson Frères
Magasin CANADIEN-FRANCAIS
153, rue Rideau - Rid. 6807

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les papiers en vedette sur le Curb les huiles de l'ouest à la baisse

Calgary-Edmnoton continue à décliner. Abitibi et Price Brothers privilégiés touchent de nouveaux sommets.

CURB DE MONTREAL, 25 (midi) —Les papiers continuent toujours à capter l'attention sur le Curb de Montréal, tandis que la plupart des autres valeurs demeurent hésitantes.

Les huiles manquent d'énergie et plusieurs enregistrèrent même des reculs. En somme, la liste des valeurs s'est maintenue ferme à la suite d'un volume d'échanges régulier, les mines conservant à peu près leurs positions.

Price Brother privilégié a 152 avec un gain de 5 points Abitibi privilégié à 59 1-8, avec un gain de 2 1-8, et Price Brother commun à 46 1-2 ont touché de nouveaux sommets. Abitibi commun a augmenté de 1-4 de même que Donnacona, tandis que Fraser Voting Trusts s'est hissé d'un point.

Dalhousie Oil a fléchi de 30 sous à 1.80 et Home Oil de 10 à 2.25 Royalite a grimpé d'un demi point à 49 1-2 et Imperial Oil de 1-8. Abestos est tombé de 1-2 à 107.

Parmi les mines, Macassa a gagné 40 sous à 7.70 et Sherritt Gordon s'est avancé de 5 sous à 3.35. Pato a perdu 5 sous et Stadacona a clôturé au même niveau.

La Bourse Minière de Toronto, 25. —Les huiles de l'ouest ont fléchi considérablement encore aujourd'hui considérablement encore aujourd'hui et des larges pertes ont été enregistrées. Les métaux basiques et les titres-or se sont échangés bien modérément. Le volume des échanges n'atteignait pas 300,000 pendant la première, et seules quelques valeurs aurifères semblaient dans ces transactions.

Calgary-Edmonton a baissé à 3.15 et touchait vers le midi 3.30 soit 60 sous plus bas qu'hier, et quelque 85 sous plus bas que mardi. Dalhousie a glissé jusqu'à 1.70 pour perdre 35 sous et Okalta cotait 1.65 soit 35 sous de moins que la veille. Des pertes de 5 à 15 sous ont etc inscrites pour Calmont, Vulcan, Home et Mercury.

Noranda, Sherritt ont baissé légèrement parmi les métaux basiques et Hudson Bay, Waite Amulet, Pend Oreille, Sudbury Basin et Jack Waite ont bouclé au même niveau. Les argents ont été fermes et réguliers.

O'Brien, Teck Hughes, Siscoe, Pickle Crow et Pioneer ont fermé avec de légers gains. Des gains fractionnels furent inscrite pour les valeurs de bas prix telles que McWatters, Red Lake, Gold Shore, Bankfield, Chibougamau, Francoeur, et Moneta. Macassa a baissé de 15 sous et les prix du midi indiquaient une baisse minime pour Lake Shore, Hollinger, Central Patricia, Powell-Rouyn, Stadacona et McLeod-Cockshutt.

M. ZEPHIRIN HEBERT, président de la maison Laporte, Hudon, Hébert Ltée qui a été élu président de l'Association des grossistes canadiens, pour la douzième année consécutive, lors de l'assemblée annuelle.

LE TON EST FERME SUR LE MARCHÉ LOCAL

Affluence considérable. Les prix toujours stationnaires.

Les prix se maintiennent à leur niveau habituel sur le marché local. Les arrivages considérables de la plupart des produits ont empêché quelques-uns d'entre eux de monter, comme sur certains marchés étrangers. Il y avait ce matin affluence de cultivateurs et les multiples étalages ont été très achalandés. Voici la liste des prix qui donnaient le ton ce matin vers les onze heures.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	24 à 25 sous
"A" moyens	21 à 23 sous
"A" poulettes	17 à 21 sous
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	23 à 24 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	11 à 11½c
Quartier de devant	9 a 10c
Quartier de derrière	13 à 15c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	10 à 11c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$8.00 à $10.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Betteraves, le gallon	10c
Carottes, le gallon	10c
Pommes de terre, la poche	$1.40-$1.50
Pomme, le gallon	25c
Pommes, le panier	50c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane la lv.	30c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	30c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

UNE DÉTENTE DANS LES PRIX DES OEUFS

Le beurre se maintient ferme. Le fromage, les patates et les volailles ne varient guère.

MONTREAL, 24. — Les marchés des oeufs ont montré une détente, hier. Les détaillants n'ont cependant pas encore changé leurs prix. Le marché du beurre a été plus tranquille et les prix se sont maintenus, tandis que les patates, le fromage et les volailles sont demeurés les mêmes. Les arrivages se chiffrèrent à 1,329 caisses d'oeufs, 418 boites de beurre et quatre boites de fromage.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes 25 1-2 sous la livre; aux détaillants, 26 1-2 à 27 sous pour le solide, et 27 à 27 1-2 sous pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 13 1-4 à 13 1-2 cents.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels:— A-gros, 22c; A-moyens, 20c; A-poulettes, 19c.

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-gros	29-31c
A-1 moyens	26-28c
A-poulettes	24-26c
A-gros	25-26c
A-moyens	23-24c
A-poulettes	22-23c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de $1.00 à $1.20 pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de $1.35 à $1.40.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendaient de $1.70 à $1.75 pour les Nos 1, au sac de 90 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.58
Blé Nord No 2	$1.57
Avoine Picotin	.67
Avoine No 2 c.w.	.65
Avoine No 3 c.w.	.64
Orge No 3	.95
Blé-d'Inde argentin	.87

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$8.20
2ème marque	$7.80
Au baril	$7.70

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver:

au baril	$5.85 à $5.90

Qualité de choix en lots divers, baril ... $6.20 à $6.30

Farine de maïs blanc par barils livraison faite ... 6.40

Engrais:—

Son	$34.25
Gru Rouge	$35.25
Gru Blanc	$37.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $29.00 la tonne, au gros; $31.00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 2 extra	$9.00
Foin No 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	25 à 28c
Volailles à rôtir	16 à 20
Poulet de choix	21 à 24c
Canetons domestique	17 à 20
Poulet nourris au lait	23 à 26c

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Mercredi	98.5	46.7	47.3
Mardi	95.2	46.5	47.2
Il y a 1 mois	98.4	42.2	50.3
Il y a 1 an	83.2	36.0	48.3
Haut 1937	101.5	49.5	54.0
Bas 1937	94.1	37.8	46.8
Haut 1936	99.3	43.5	53.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Les fluctuations des dernières années			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	133.9	134.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830.

Province—	%	An.	Dem.	% An.
Alb.	6	1947	70.25	....
Alb.	4	1953	64.25	....
Alb.	5	1955	66.25	....
Alb.	4½	1956	65.25	....
C.-B.	5½	1945	101.75	5.30
C.-B.	6	1947	104.25	5.47
C.-B.	4½	1951	100.50	4.48
C.-B.	5	1953	100.75	4.95
Man.	6	1947	94.75	6.78
Man.	4	1950	86.25	5.32
Man.	4½	1951	90.25	5.50
Man.	5½	1958	92.75	6.12
Man.	5	1959	86.25	5.30
N.-B.	3¼	1945	100.25	3.25
N.-B.	5½	1950	113.25	4.22
N.-B.	3½	1956	98.25	3.64
N.-B.	5	1960	113.25	4.12
N.-B.	4½	1961	108.25	3.93
N.-E.	3	1947	97.25	3.33
N.-E.	4½	1947-52	108.25	3.57
N.-E.	3¼	1956	96.75	3.50
N.-E.	5	1960	114.25	4.06
N.-E.	4½	1960	109.25	3.92
Ont.	5½	1946	113.25	3.85
Ont.	5	1948	112.25	3.75
Ont.	4½	1949	108.00	3.70
Ont.	4½	1960-70	110.25	....
Ont.	4	1960-70	104.75	....
I. du P.-E.	4½	1944	....	....
I. du P.-E.	6	1957	....	....
Qué.	3	1951	95.75	3.38
Qué.	4½	1951-56	113.25	3.36
Qué.	4¼	1958	108.25	3.71
Qué.	4½	1963	111.25	3.83
Sask.	4½	1951	91.25	5.40
Sask.	4	1949-53	82.25	5.70
Sask.	5½	1952	92.25	6.31
Sask.	6	1932	95.25	6.50
Sask.	5	1958	89.25	2.91
Bons Municipaux—				
Montréal	6	1941	107.75	4.30
Montréal	5	1945	106.25	4.10
Montréal	4	1945	101.00	3.90
Mnotréal	3½	1947	97.75	3.77
Montréal	4½	1948	104.25	4.06
Montréal	4½	1951	104.75	4.07
Montréal	5	1954	111.25	4.11
Montréal	4½	1971	106.25	4.17
Québec	4½	1950	101.25	4.40

Strictement sujet au changement.

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industriels et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	160½	3.74
B. A. Oil	1.00	24½	4.08
b. C. Power "A"	1.80	37	4.86
Build. Prod. "A"	1.40	70	2.00
Même extra qu'en 1936	2.15	70	3.07
Can. Malting	1.50	36	2.94
Même extra qu'en 1936	2.00	38	5.26
Can. North. Power	1.20	25½	4.71
Can. Bronze	1.00	56	1.78
Extra	.75	56	3.12
Can. Celanese	1.60	28¼	5.66
Can. Converters	2.00	29	6.90
Can. Cottons	4.00	77	5.19
Can. Foreign Inv.	1.60	27	5.93
Can. Indust. "B"	5.00	249	2.01
Même extra qu'en 1936	6.00	249	2.41
Dom. Bridge	1.20	56½	2.12
Dom. Glass	5.00	114	4.39
Dom. Textile	5.00	85½	5.99
Electrolux	1.60	20½	7.80
Même extra qu'en 1936	1.90	20½	9.27
Même extra qu'en 1937	1.70	20½	8.29
Imperial Oil	.50	22⅝	2.21
Même extra qu'en 1936	1.25	22⅝	5.52
Imperial Tobacco, div. final de 22½ pour 1937, inclus	.57½	14½	3.97
Inter. Nickel	2.00	68	2.94
Inter. Pete	1.50	36	4.16
Même extra qu'en 1936	2.50	36	6.94
McColl Frontenac	.80	12⅜	6.46
Mont. Power	1.50	31	4.84
Mont. Tramways	9.00	95	9.47
Nat. Breweries	2.00	40½	4.94
Ogilvie	8.00	299	2.68
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Ottawa Traction	2.00	20½	9.76
Page Hersey	4.00	105⅞	3.78
Penmans	3.00	59	5.08
Québec Power	1.00	21	4.76
Shawinigan	.80	30	2.67
South. Can. Power	.80	16	5.00
Steel of Canada	1.75	88	1.99
Extra	2.00	88	4.26
Walker-Gooder	2.00	47¼	4.23
BANQUES—			
Montréal	8.00	229	3.49
Nouvelle-Ecosse	12.00	335	3.58
Can. Nationale	8.00	154½	5.18
Commerce	8.00	195	4.04
Royale	8.00	218	3.67
PRIVILEGIE—			
Angio Tel. (C. Reg.)	3.50	55	6.36
Can. North. Power	7.00	111	6.31
Can. Bronze	5.00	106	4.72
Can. Celanese	7.00	124	5.65
Can. Cottons	6.00	106	5.66
Can. Fairbanks M.	6.00	101	5.94
Can. For. Invst.	8.00	105	7.62
Can. Industries	7.00	163	4.29
Dominion Coal	1.50	21½	6.98
Dom. Glass	7.00	146	4.79
Dom. Textile	7.00	145	4.83
Goodyear	2.50	54	4.63
Howard Smith	6.00	101	5.94
Inter. Power (7%)	6.00	93	6.45
Jamaica Pub Ser.	7.00	131	5.34
Mont. Cottons	7.00	103	6.48
Nat. Breweries	1.75	38	4.48
Ogilvie	6.00	139	4.40
Ottawa Power	5.00	104	4.61
Penmans	6.00	127	4.72
Power Corp.	6.00	106¾	5.62
Saguenay Power	5.50	103½	5.31
South. Can. Pow.	6.00	107	5.61
Steel of Can.	1.75	83	4.11
Tuckett Tobacco	7.00	154	4.55
Walker Gooder	1.00	19⅜	5.16
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2.00	46¾	4.28
Falconbridge	.30	10	3.00
Hollinger	.65	15	4.64
*Inter. Mining	.60	15	4.00
Lake Shore	4.00	57	7.02
*McIntyre	2.00	39⅞	5.02
Noranda	3.50	78	4.61
Pioneer, B. C.	.40	5.20	7.69
Siscoe	2.0	5.40	3.70
Teck-Hughes	.40	5¾	6.96
*Wright-Harg	.40	7.60	5.26

*Payable en fonds des E.-U.

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 21 MARS 1937

Câble	Monnaie	N.-York	Mont.
New-York, dollar			5-32% esc.
Angleterre, livre, câble		4.88½	4.87¾
Angleterre, livre, chèque		4.88⅛	4.87⅜
France, franc		.0459 5-16	.0458⅜
Belgique, franc		.0337	.0336½
Belgique, belga		.1685	.1682½
Italie, lire		.0526½	.0525¾
Espagne, peseta		.0610	.0609
Suisse, franc		.2279	.2275
Hollande, florin		.5472	.5463
Norvège, couronne		.2453	.2451
Danemark, couronne		.2181	.2178
Suède, couronne		.2519	.2515
Allemagne, reichsmark		.4022	.4016
Tchécoslovaquie, couronne		.0349¼	.0348¾
Grèce, drachme		.00911/2	.00913/8
Brésil, milreis		.0615	.0614
Finlande, mark		.0216½	.0216¼
Chine, dollar H. K.		.3038	.3033
Pologne, zloty		.1898	.1895
Yougoslavie, dinar		.0235	.0234⅜
Japon, yen		.2851	.2847
Autreihe, schilling		.1872	.1869
Roumanie, lei		.0077⅛	.0077
Indes, roupie		.3694½	.3688¾

LE CHANGE

MONTREAL:—

La livre sterling: 4.87¾; le franc 4.58½; le dollar américain: .99 27-32.

NEW-YORK:—

La livre sterling: 4.88½; le franc: 4.59½; le dollar canadien: 100 5-32.

PARIS:—

La livre sterling: 106. 34 francs; le dollar américain: 21.77 francs; le dollar canadien, 21.81 francs.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446

OBLIGATIONS

	Int.	Echéance	Rendement
Soeurs Jeanne-d'Arc	4%	1949	4%
Soeurs de Service	4%	1951	4%
Soeurs de Miséricorde	4%	1952	4%
Diocèse d'Alexandria	4%	1948-52	4%
Collège de North-Bay	4½%	1947	4½%
Pères Jésuites	4%	1950	4%
Hôpital Notre-Dame	4%	1950	4%

MUNICIPALITES

	Int.	Echéance	Rendement
Ville de Rouyn, P. Q.	5%	1951	5%
Cité de Québec	4½%	1950	4.25%
Cité de Montréal	4%	1951	4%
Collingwood	5%	1954	5%
North-Bay, Ont.	4½%	1947	4½%
Glace-Bay, N.-E.	5½%	1951	5.25%
Oshawa, Ont.	6%	1941	5½%

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

25 mars 1937

Air Reduction	72¾
Allis-Chalmers	67¾
American Can Co.	107¾
American Radiator	25
American Smelting	95
Allied Chemical	243
Am. & For. Power	10⅝
American Woolen priv.	77½
Am. Tel. & Tel.	168
Amer. W. Works	23¼
Anaconda Copper	63¼
Atchison	80⅜
Auburn	29½
Baltimore & Ohio	27
Bendix	25⅜
Bethlehem Steel	93⅜
Boeing	43½
Borden Milk	27
Briggs Mfg	50½
Canada Dry	33⅜
Canadian Pacific	14⅛
Case Threshing	154
Celanese Corp.	32¾
Cerro de Pasco	79
Chelsae & Ohio	56¾
Chrysler Corpn	125½
Coca-Cola	160
Columbia Carbon	118
Com. Sol. Corp.	18⅜
om. Southern	9¾
Continental Can	61
Consolidated Gas	40⅜
Corn Products	67½
Douglas Aircraft	63
Dupont	161
General Electric	50½
General Motors	63½
Goodyear Tire	32⅛
Intern. Harv.	104
Intern. Nickel	68½
Inter. Paper priv.	111¼
Inter. Paper Tel. & Tel.	13
Johns Manville Corp.	143½
Kenn. Copper	61⅜
Loew's Theatre	77¼
Mack Trucks	58½
Montgom. Ward	61
Murray Corp.	17¼
McIntyre Mines	39
Nash Motors	21⅞
National Biscuit	30
National Cash Reg'd.	35
National Dairy Prod.	24¼
National Distillers	33¼
Nat. Power & Lgt	11½
N.-York Central	51⅛
North American	27½
Northern Pacific	32¼
Packard Motors	10⅜
Pennsylvania Ry	47
Phillips Pete	54⅜
Public Ser. Corp.	45
Pullman	62
Radio Corpn	11⅛
Republic Iron & Steel	44⅜
Southern Pacific	59¼
Sears Roebuck	90¼
Simmons Bed	54
Southern Rails	40½
Sperry Corp.	20½
Socony Vacuum	18½
Standard Brands	14⅜
Standard G. & El.	11⅜
Stand. Oil N.J.	70½
Texas Gulf	40
United Aircraft	31⅜
United Corp.	6⅜
United Fruit	84⅜
United Gas & Imprv.	14
Union Pacific	145½
U. S. Smelting	96
U. S. Rubber	67½
U. S. Steel	117⅜
Vanadium Steel	34¾
Western Union	71
Westinghouse	142
Woolworth Co.	52⅞
Yellow Cab	33
Am. Superpower	2⅛
Electric Bond & Sh.	23⅛
Cities Service	4⅜
Niagara Hudson	13⅞

L'argent à demande est à 1⅞.

Affaires à 11 heures: 350,00; à midi: 560,000; à 1 heure: 680,000; à 2 heures: 960,000 titres.

MINES

Fourni par Hugnson et Frères, Compagnie, 122, rue Wellington, Téléphone, Queen 6460.

Afton Mines Ltd.	7
Aldermac	1.57
Argosy	1.02
Arntfield	82
Astoria Rouyn	17
Bankfield	1.23
Base Metals	45
Beattie Gold Mines	1.45
Big Missouri	58
Bobjo	20
Bralorne Mines Ltd.	8.60
Can. Malartic G. M.	1.82
Buffalo Ankerite	11½
Castle-Trethewey	1.35
Central Pat. Gold M.	4.25
Coniaurum	1.01
Cons. Chibougamau	1.65
Dome Mines	46½
Eldorado	3.05
East Malartic	1.72
Falconbridge	10¼
Federal Kirk	25
God's Lake Mines	73
Gunnar Gold Mines	93
Hardrock	2.30
Hollinger Cons.	14
Sicwey Gold	52
Int. Nickel	68½
J.-M. Cons. Gold	1.46
Jellicoe	42
Kerr Addison	2.75
Kirkland Lake	1.19
Lake Shore	57¼
Little Long Lac Gold	6.65
Lamp Cadillac	93
Lelcn Gold	85
Macassa	7.40
McIntyre	39⅞
McKenzie Red Lake	1.63
McLeod Cockshutt	2.60
McWatters G. M.	1.02
Mining Corp.	4
Moneta	1.63
Nipissing	2.60
Noranda Mines	75
O'Brien Golde M.	8.95
Omega	90
Pamour	3.70
Paymaster Cons. M.	81
Pickle Crow Gold M.	7.25
Pioneer Gold B. C.	5.15
Premier Gold	3.15
Preston East D.	1.02
Red Lake Gold Shore	70
Reno Gold Mines	1.08
Royalite	50
Red Crest	1.46
San Antonio G.	1.91
Shawkey	80
Sherritt Gordon	3.30
Siscoe Gold	5.30
Slade Lake	1.90
Sladen Malartic	1.80
Stadacona	2.25
Sudbury Basin	5.85
Sullivan Cons Mines	1.80
Sylvanite Gold	4.00
Teck Hughes	5.75
Texas Canadian	1.89
Toburn G. M. Ltd.	3.05
Ventures	2.65
Wright-Hargreaves	7.55
Wood Cadillac	59

CURB

Central Manitoba	12¼
Hudson Bay M.	55¼
Nordon	26
Parkhill Gold Mines	32
Pawnee Kirkland	3¼
Pend Oreille	5.50
Porcupine Crown	1/2¾
Robb Mont.	8
Ritchie	9
Sud Mines	2⅜

HUILES

Alberta & Pacific Oil	45
Calgary & Edmonton Oil	3.70
Commonwealth Pete	45
Dalhousie Oil	2.10
ast Crest Oil	22
Foothills Oil	1.70
Foundation Oil	46
Highwood Sarcee Oil	31½
Home Oil	2.50
Merland Oil	20
Model Oil	60
Okalta Oil	1.95
Pacalta Oil	23
South West Pete	1.20
Spooner Oil	60
United Oil	30

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Gr	6
Bathurst	20¾
Bell Telephone	160¾
Brazilian	26⅛
B. C. Power "A"	37
Bruck Silk	9
Canada Cement	19¼
Canada Cement Priv.	108½
Canada Steamship	3¼
Canadian Bronze	56
Canadian Car & Foundry	18¼
Can. Car & Foundry Priv.	28
Canadian Celanese	28
Can. Hydro-Elect. Priv.	76
Can. Indust. Alcohol	5⅜
Can. Indust. Alcool "B"	5¾
Can. Pacific Railway	15
Cockshutt Plow	20⅛
Cons. Mining & Smelting	82½
Dominion Bridge	56
Dominion Glass	1.14
Dom. Steel & Coal "B"	24¾
Dominion Te tile	83½
Dryden Paper	15½
Fairchild	10
Eastern Dairies	3⅜
Foundation	25
General Steel Wares	15¾
Gurd's	13
Gypsum	15⅞
Hamilton Bridge	16⅞
Hollinger	14
Howard Smith	27⅞
Imperial Tobacco	14⅛
Internationl Nickel	68⅜
Int. Power	9½
Massey Harris	14¾
McColl Frontenac	11
Montreal Power	31
Montreal Tramways	91
National Breweries	40⅛
National Breweries Priv.	39
National Steel Car	48¼
Noranda	75
Power Corporation	27¼
Regent Knitting	29
Quebec Power	21
St-Lawrence Corp.	12¼
St-Lawrence 'A' Priv.	34⅞
St-Lawrence Paper Priv.	86½
Shawinigan	29¾
Sherwin Williams	25
Southern Can. Power	15½
Steel of Canada	88
Steel of Canada Priv.	83
Wabasso Cotton	24½
Winnipeg Electric	6¼
Winnipeg Electric Pld	30

BANQUES

Canada	58
Canadienne	1.54
Montreal	2.30
Royale	2.18

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	40.900
Ventes à midi	56.400
Ventes à 1 heure	65.700
Vente à 2 heures	78.100

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	55.700
Ventes à midi	139.900
Ventes à 1 heure	182.400
Ventes à 2 heures	296.600

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	8¼
Asbestos Corp.	107
B. C. Packers	20
Beauharnois	7¾
Brewing Corp.	3½
Brewing Corp. Priv.	18
Canada Malt	38
Catelli Private	10½
Commercial Alcohols	2
Consol. Paper	19½
Consol. Paper	19½
Dominion Eng.	65
Dominion Stores	11
Dominion Tar	15
Dominion Tar Priv.	1.10
Ford "A"	26½
Fraser	41
Inter. Utilities "B"	2⅛
Loblaw "A"	24
Loblaw "B"	22½
Mitchell & Co., Robert	25
Price Bros.	46
Price Bros. Priv.	1.52
Walker Gooderham Priv.	19½
Walkerville Brewery	2½

MINES

Brownlee	8¼
Central Cadillac	50
Duparquet	12½
Greene Stabell 6 N 6E 6N	
Lebel ORO	24
Manitoba & East	4½
Mining Corp.	4
Nipissing	2.60
O'Brien	9
Read Authier	5.95
Siscoe	5.25
Stadacona	2.25
Sullivan	1.80
Teck Hughes	5.75

HUILES

British Amer. Oil	21¼
Dalhousie	2.05
Home Oil	2.50
Imperial	22⅝
Intern. Petroleum	35⅞
Royalite	49

JEUNE HOMME TROUVE LIE

(Presse canadienne)

ST-JOACHIM, Ont., 25. — François Sylvestre, 16 ans, messager sur trains, a été lié par deux bandits armés, au moment où il entrait à la station locale du Pacifique Canadien. Il a été trouvé par deux employés de trains. St-Joachim est à 23 milles à l'est de Windsor. Les bandits n'ont pu obtenir d'argent du jeune homme, qui transporte chaque jour un sac de courrier sur le train.

OPINION ORANGISTE

(Presse canadienne)

TORONTO, 25. — M. C.-M. Carrie, orangiste notoire et membre du Board of Education de Toronto, a dit aujourd'hui que l'abrogation de la loi des impôts scolaires de la province ne blanchira pas M. Hepburn de la responsabilité du geste qu'il a posé en accordant une plus large part des impôts des compagnies et des sociétés aux écoles séparées. Mais M. Carrie se réjouit tout de même de cette "victoire orangiste".

(P.C. - Havas)

PARIS, 25. — Le champion de l'union des Eglises, lord Halifax, mourait à Londres voici trois ans dans sa 95e année. La revue des Pères Jésuites, "Les Etudes", commence aujourd'hui la publication d'une étude consacrée par le Père Joseph Huby à la mémoire de "ce

LE FROMENT ATTEINT UN NOUVEAU HAUT

Le contrat de mai atteint $1.43 3-8.

LOURDES EXPORTATIONS

WINNIPEG, 24. — Grâce à de gros achats pour l'exportation et à la vigueur des marchés étrangers, le blé a atteint le prix le plus élevé depuis sept ans pour les contrats de mai et de juillet. Avec des gains de 1 à 2 7-8 cents le boisseau, le contrat de mai a clôturé à 1.42 3-4, celui de juillet à 1.39 5-8—1-2 et celui d'octobre à 1.26 3-8—1-2.

Le commerce d'exportation, qui comprend la vente de 1,500,000 à 2,500,000 boisseaux de blé canadien, a agi comme facteur important avec la vigueur de Liverpool et de Buenos Aires.

On rapporte que l'Italie et l'Allemagne ont acheté de

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4780.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Agents demandés 18

AGENTS demandés immédiatement. S'adresser, 20, Chemin Montreal, Eastview. 377-18-73
AGENTS des deux sexes demandés. Sh. 7685-W. 378-18-71

Hommes demandés 20

HOMMES de bonne apparence, plus de 20 ans, possédant éducation passable, pour notre campagne du printemps. Doivent être bien recommandés et savoir se présenter au public. Rémunération de 50 à 85 sous de l'heure. 193, rue Sparks, chambre 211, à 4 ou 7 h. p.m. 370-20-71

Instituteurs demandés 21

A—Spécialiste en électricité. B—Spécialiste en opérations minières. C—Spécialiste en menuiserie. D—Spécialiste en opérations minières. S'adresser au secrétaire de l'Ecole Technique (Vocational School), de Kirkland-Lake, Ont. 21-71

Ferme à vendre

FERME bien construite, près de la ville, échangera contre propriété de ville. W.-A. Pinard, 365, r. Rideau 2178-30-71

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 3380
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

LEMIEUX. — La famille Lemieux désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Lemieux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles. 381-2-70

Décès 6

CHENIER. — Décédée, mercredi, le 24 mars, 1937, à sa résidence, à Gracefield, Qué., Emma Bénard, épouse bien-aimée de Hermas Chenier, à l'âge de 44 ans. Funérailles, samedi après-midi, le 27 mars, de sa résidence, pour se rendre à l'église de Gracefield, pour libera. Inhumation au cimetière du même endroit. Son service sera chanté, lundi matin, le 29 mars. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 280-6-71

FOUCAULT. — Décédé, jeudi, le 25 mars 1937, Napoléon Foucault, époux bien-aimé de Mathilda Guilbault, à l'âge de 75 ans. Avis des funérailles plus tard. 2247-6-70

LAROSE. — Décédé subitement à sa demeure, mercredi, le 24 mars, 1937, Georges-C. Larose, époux bien-aimé de Maivina-Marie Shirley, à l'âge de 61 ans. Funérailles, vendredi, le 26 mars, de 164, r. Cameron, à 9 h. 40, a.m., pour se rendre à l'église Ste-Famille, où le libera sera chanté à 10 heures. Inhumation au cimetiere Notre-Dame d'Ottawa. Le service funebre sera chanté, mardi, le 30 mars, à 8 heures, a.m. 6-70

MARENGERE—Décédée à la résidence de son fils, M. Noé Marengère, St-Joseph d'Orléans, Ont., jeudi 25 mars 1937, Rose-de-Lima Lorrain, épouse de feu Sévère Marengère, à l'âge de 90 ans. Un Un libera sera chanté samedi après-midi le 27 mars à l'église de St-Joseph d'Orléans. Inhumation au cimetière de la Pointe-Gatineau. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-70

NADON. — Décédée à la demeure de son gendre, Gédéon Mongeon, 90, rue Murray, mercredi, le 24 mars, 1937, Marie-Louise Phillion, épouse de feu Delphis Nadon, à l'âge de 75 ans. Funérailles, samedi, le 27 mars, de l'adresse ci-haut mentionnée pour service et inhumation à Angers, Qué. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 383-6-70

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetieres au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi, Robert Armstrong et Sally Eilers dans "Without Orders". Bill Boyd dans "Hopalong Cassidy Returns". Buster Crabbe dans "Flash Gordon". Comédies. 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Irene Dunne et Melvyn Douglas dans "Theodora Goes Wild", aussi Stuart Erwin et Betty Furness dans "All American Chump". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

MONSIEUR AGE désire 2 chambres vides, famille privée, entre Sussex et Cumberland. Réponse, 18, r. Rideau, Chambre 304. 385-14-72

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, famille sans enfant. 71 1-2, r. Wright, entre 1 et 6 p.m. 384-15-70

On demande à acheter

3 CHAISES de barbier, caisses enregistreuses, dactylographes, pupitres et balances. Queen 2586.

Chambres et pension 46

CHAMBRE, pension si désirée, garage, maison neuve, moderne. 332, r. Chabert, R. 5790-J. 1873-46-71

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

A vendre 25

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usinés, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview. Sh. 6679. 25

PRIX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, .75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

PRIX REDUITS. Bois 1" 2" 3" très peu usagé. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $4.00; $4.50; $5.00 la corde. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

$165 ACHETERONT un piano droit Heintzman monture acajou, comme neuf, à un réel prix d'aubaine, conditions à débattrte. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

CHEVAL de travail, 1300 livres. S'adresser, 258, r. Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 25-71

CHESTERFIELD, repp de soie, 3 morceaux, comme neuf, sacrifice, prompt acheteur. 5, St-Laurent, près av. Laurier, App. 5. Hull. 2187-25-74

PLANCHES sèches, de 4 à 7 pieds de longueurs. 125, r. St-Jacques. 388-25-72

MOBILIER de salle à manger, de 8 pièces, $6.50. F. Slover, Ltd. 25

Maison à vendre 26

$2,600, av. ARLINGTON, près Booth, résidence en bois, 4 chambres à couher. Propriétaire acceptera petit auto usagé à compte. Le solde comme un loyer. Venez la voir. Tél. heures de bureau, à M. Moreton, Q. 7021. 372-26-70

A louer 38

PLAIN-PIED, 8 pieces, plancher bois franc. $20. 300, r. Montcalm, Sh. 3166. 379-38-71

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, centre de la ville, 6 pièces, glacière et poêle électrique, garage, $45. Tél. Rid. 3676. 344-39-69

Rue Bank, 691, 7 pièces et bain, installation électrique $45.00
Rue Nepean, 36, 4 pièces, installation électrique $45.00
Rue Osgoode, 328, 4 pièces, et bain, poêle électrique ... $35.00 et $37.50
THE TORONTO GENERAL TRUST CORPORATION
42, rue Sparks. — Queen 743 39

APPARTEMENT, 134, r. Nelson, 7 pièces, chauffé, plancher bois franc. Rid. 562. 2101-39-71

APPARTEMENT, possession immédiate, chauffé approprié pour couple, près de chez Freiman, S'adresser, 64, r. Georges, Rid. 4378. 382-39-75

APPARTEMENT chauffé à 42, rue Hôtel-de-Ville. Tél. 1441. 386-39-72

Maison à louer 41

Av. Aylmer, 48, 10 pièces et bain, chauffage air chaud $32.50
Av. Broadway, 34, 7 pièces et bain, chauffage air chaud $45.00
Rue Cambridge, 442, 6 pièces et bain, chauffage air chaud .. $25.00
Av. Grove, 94, 6 pièces et bain, chauffage air chaud $35.00
Av. King Edward, 677, 9 pièces et bain, chauffage air chaud, garage $40.00
Rue Lewis, 32, 8 pièces, chauffage air chaud $30.00
Av. Lorne, 35, 7 pièces et bain, chauffage air chaud $30.00
Rue Stewart, 319, 5 chambres à coucher, 2 bains et vivoir en haut, chauffage à l'huile . $70.00
Rue Nelson, 458, 7 pièces et bain, chauffage à l'air chaud ... $35.00
THE TORONTO GENERAL TRUST CORPORATION
42, rue Sparks. — Queen 743 41

A vendre ou à louer 101

GRANDE maison, 23, Blvd Sacré-Coeur. Sh. 4455. 387-101-72

Cours privés

FRANCAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B.A., 88 Nepean, Q. 5287.

Bicycles 52

BICYCLES réparation. H. Lafleur, serrurier, 99, r du Pont. Hull. Edifice Gendron. 371-52

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

CAMION Ford, deux tonnes, ridelles, roues jumelles, 137, rue Albert, Queen 293. 306-54

COUPE d'affaires Chrysler, 1930, comme neuf. Permis de 1937. Seulement $285. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

ESSEX de luxe, 1932, permis de 1937. Seulement $345. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

SEDAN Page, 1928, pneus neufs, 6 roues de fil de fer, nouvellement peinturé. $125. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

SEDAN Durant, 1927, bon marché, permis de 1937. Seulement $75. Paquin Motors, 110, r. Murray. 54

COACH de luxe Ford, 1936, avec malle, chaufferette, dégivreur, permis de Québec de 1937, $695. Paquin Motors Sales. 54

PNEEUS usagés, 32 x 16, 10 brins. Queen 293. 54

Combustible 74

BOIS FRANC sec montagne, 4 pieds, $7.50 corde, "scripts" acceptés. Sh. 860. 372-74-73

"SLABS" bois franc $6.50 la corde, Blocs bois franc, voyaga coupe $2.50 et $3.50 ainsi que toutes sortes bois à la corde. W. Arvisais, 258, r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

"SLABS" bois franc sec, $6.50 corde; grosse "slabs" de pruche $6.00 corde. Bois mou mélanger avec "slabs" bois franc $2.00, $3.00 le voyage coupé. L. Arvisais, 278, r. Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

BOIS franc $6.50; bois mou $5. A Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74

BOIS franc 3 pieds 1-2, $6.50; 4 pieds, $7.50; "slabs", $6.50. Sh. 3570. 74-JNO

BOIS DE CORDE ou "slabs" mélangés, sec, 4 pieds, $5.50; "slabs" de bois mou, $5. Voyage coupé $1.75. A. Amyot, Sh. 2525. 74

ANTHRACITE americain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

BOIS FRANC sec, 4 pieds, $6.25 corde, "scripts" acceptés. Sh. 860. 373-74-73

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1212. 75

POUR GRANDIR, developper muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1091, r. Bleury, Montréal. 38731-75-JNO

PERMANENTS à l'huile, $1.50. Salon Hollywood, 252, rue Rideau. R. 3450. 71

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PRÊTS
AUX SALARIES
$50 à $500
12 mois pour rembourser
Confidentiel
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
Chambre 102, 48, rue Rideau
E. L. DUPLESSIS, gérant.
Tél: Rid. 3700

AUTOS A VENDRE AUTOS A VENDRE

C'EST VOTRE
ARGENT

Mais lorsque vous le sortez de la banque pour le placer dans l'achat d'un Auto Usagé, pourquoi ne pas acheter soigneusement.

PINKS LIMITED
sollicite votre encouragement

- Le plus vieux marchand dans la Vallée — 25 ans de bon service.
- Le plus gros marchand avec les frais généraux les plus bas par unité vendue. Nous donnons plus de valeur pour chaque dollar.

QUE DITES-VOUS DE CES OCCASIONS?

Prix d'Ottawa		Notre prix
$300	FORD 1932 Routière Sport	$225
$300	Coupé Sport PONTIAC 1931	$245
$250	HUPMOBILE 1930, Sedan 4 portes	$195

176 autos au choix. Toutes les marques, tous les modèles et prix.

Demandez un de nos vendeurs bilingues.

244, rue Sparks
PINKS LIMITED
QUEEN 6330 Soir: QUEEN 2292

AUTOMOBILES

4 Star
Spéciaux

1935, Coach Chevrolet (malle) $650
1936, Tudor Ford (malle) $700
1936, Coupé Dodge $700

Tous entièrement garantis. Conditions à la portée de votre bourse.

Waverley Motors
LIMITED
146, rue Albert Queen 1860
3, ave Irving Sher. 1840

AUBAINES DE PAQUES EN
Autos Usagés Recommandables

1929, Sedan Chevrolet	$195
1930, Sedan Dodge	$275
1931, Coupé DeSoto	$275
1931, Sedan Pontiac	$325
1934, Sedan Ford (6 roues de fil de fer)	$495
1935, Coupé Ford de luxe, permis de 1937	$575
1935, Coach Ford de luxe, permis 1937, chaufferette	$650
1935, Sedan Dodge	$675

Marchands d'autos Dodge et DeSoto

Ottawa Motor Sales Ltd.
479, rue Bank Car. 5101

Le Vendredi Saint à Monte Carlo

(Spécial au "Droit")

PARIS, France, 25.—A travers les rues si pittoresques de Monte-Carlo, aura lieu, le 26 mars, la 400ème procession du "Christ Mort".

Cette fête évoque le premier Vendredi Saint où Jésus, entouré des anges, apôtres et soldats romains, partait pour le crucifiement. Pour intensifier l'atmosphère de tristesse de cette cérémonie, les lumières de Monaco sont voilées, et l'on entonne sourdement des chants funèbres dans les rues.

Nombreux sont les participants de cette procession qui sont habillés comme au temps de Jésus, alors que d'autres figurants préférant la coutume renaissance, sont revêtus de costumes médiévaux. Puis suivent l'Evêque de Monaco et son clergé, revêtus de leurs riches vêtements ecclésiastiques.

Partant de la Chapelle de la Miséricorde, la procession se termine à la cathédrale où la bénédiction est donnée avec les reliques de la vraie croix, reliques considérées comme authentiques.

Monte-Carlo, connue universellement comme le centre de jeux de l'Europe, oublie ce jour-là, le monde des joueurs, pour se consacrer entièrement à cette procession des plus typiques.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Conseils du Docteur

(Par le Dr ELME)

(Reproduction interdite)

LA SEROTHERAPIE

Pour lutter contre les microbes, notre organisme fabrique des substances, appelées anticorps, qui se trouvent dans le sérum sanguin. Mais dans une maladie, l'offensive des anticorps sériques contre les germes envahisseurs est déjectueuse. Le médecin va chercher de l'aide ailleurs. Le sérum de chevaux sains, auxquels on a administré l'agent de la maladie, est riche de ces précieuses substances de défense. On gagne la bataille en injectant au malade ce sérum de cheval.

Tel est le principe de la sérothérapie, méthode issue des conceptions géniales de Pasteur. Chaque jour, la sérothérapie permet de sauver la vie à des malades qui, avant elle, auraient succombé à la diphtérie, au tétanos et à de nombreuses maladies infectieuses.

DECES DE MME W. SIGOUIN

(De notre correspondant)

WENDOVER, Ont., 25.—C'est avec regrets que nous apprenons la mort de Mme Wilfrid Sigouin, née Floristine Pigeon. Mme Sigouin est décédée subitement, samedi soir, alors qu'elle était en visite chez des parents de Hull. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à huit heures à Wendover.

ST-ONGE, Ont., 25.—M. et Mme Ulric Bergeron, de Mannotick, ont passé le dimanche chez M. Napoléon Bergeron.

—Mme Albert Tessier a passé la semaine dernière chez sa cousine, Mme Emile Doré.

—Mmes Onésime et Olida Tessier sont allées à Ottawa, samedi.

—M. et Mme Roland Bourgie, MM. Laurier et Robert Brisson, Mlles Aline Brisson et Albertine Debonville etaient à Ottawa, dimanche.

—M. et Mme Alban Ranger, de Montréal, étaient dans nos parages dimanche.

—Mlle Yvette Brisson et M. Aurèle Brisson sont allés à Cornwall dernièrement.

Funérailles de Mme D. Demers

(De notre correspondant)

N.-D.-DU-LAUS— Le 15 fevrier eurent lieu les funérailles de Mme Delphis Demers (Célanie Rollin), décédé à l'âge de 72 ans, après une assez longue maladie.

Le service fut chanté par M. l'abbé Proulx, curé, et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissiale. La défunte laisse dans le deuil, trois filles, Mme Cyrille Bergeron (Yvonne), Mme Pierre Bergeron (Marie-Anne), et Mlle Albertine Demers, ainsi que huit petits-enfants, Eddy, Germaine, Lenzy, Reine-Aimée, France, enfants de M. et Mme C. Bergeron; Gisèle, Raymonde et Claude, enfants de M. et Mme Pierre Bergeron.

Mme Demers laisse aussi dans le deuil, deux frères, M. Delphis Rollin, de Perkins-Mills, et M. Jos. Rollin, de Granada, Abitibi; trois soeurs, Mmes Laurent Girouard et Alexandre Desrochers, d'Angers, et Mme Damas Demers, de Thurso; quatre neveux prêtres, M. l'abbé Donat Rollin, de Clarence Creek; M. l'abbé Armand Rollin, de Calumet; M. l'abbé Emile Rollin, de Pointe-au-Chêne; M. l'abbé Delphis Rollin, directeur du petit Séminaire d'Ottawa, et plusieurs nièces religieuses, le R. Soeur Rose-Marguerite-Marie, des Srs de la Providence; Sr St-Amand, Sr Marie-Laure, des Srs du Sacré-Coeur, d'Ottawa; Sr Marie Bernard, Sr Prudentienne, des S.S.M. de Masson, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces.

MARQUES DE SYMPATHIES—

Offrande de messes— M. l'abbé A. Rollin, de Calumet; M. l'abbé D. Rollin, du Séminaire d'Ottawa; Mmes O. Dubuc, C. Carpentier et Rémi Lavergne, de Masson.

Bouquets spirituels— Mlle H. St-Louis et ses élèves, la famille C. Deslauriers, de Masson, la famille David St-Amour, la famille C. Lanthier, la famille O. Dubuc, de Masson, la famille Ovila Gougeon.

Tributs floraux— Mme A. Charbonneau et Mme C. Charbonneau.

Sympathies— Sr Ste-Marie, de Masson; la famille F. Rollin, Perkins-Mills; la famille A. Desrochers, Angers; la famille Damas Demers, Thurso; la famille Emile Moncion, Mme et Mlle Simonne Fournier, de Masson; Mme Dollard Bergeron, la famille Charles Charbonneau, la famille J. McCate, la famille J.-F. Cogle, de Val-des-Bois; M. et Mme Pierre St-Louis, Mlle H. St-Louis, la famille Joseph Allaire, la famille Dom. St-Louis, la famille N.-A. Charbonneau, la famille Ovila Caron, M. et Mme Omer Richer, Mme Emile Larocque, la famille Ovila Deslauriers, d'Iroquois-Falls; Mlle Marie-Anna Lafontaine, M. Firmin Lafontaine, de Val-d'Or; Mme Labrosse, Masson; M. et Mme Angus Bergeron, de Cyrville.

Par l'entremise du Droit, la famille désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa douloureuse affliction.

CHUTE A BLONDEAU

CHUTE-A-BLONDEAU, Ont., 25.—Malgré la température desagréable, les fidèles se rendirent en grand nombre pour les fêtes de St-Patrice et St-Joseph. Pour la St-Patrice plusieurs hymnes furent chantés par les Irlandais.

—En visite chez M. et Mme Edmond Lachaine dimanche dernier: M. et Mme William Lachaine, leur fille Thérèse, d'Hawkesbury, M. et Mme Patrick Lalonde, de Cornwall.

—M. l'inspecteur J. Lapensée, de Plantagenet faisait sa deuxième visite dans l'école de notre village la semaine dernière.

—M. et Mme Moise Desormeaux et leur fils René nous ont quittés pour reprendre leur travail dans le port de St-Jean, Nouveau-Brunswick.

—Etaient de passage à Montréal, récemment: M. Gaston Lachaine, qui passa la fin de semaine, ainsi que M. Hormisdas Lalonde, ses deux garçons, Lucien et Léo. Mme Nelson, Mme Dorsina Cousineau et son fils Emmanuel, Mme Joseph Larocque qui passa la semaine.

"Mon mari n'est pas menteur.

"Non? C'est quelque chose!

"Non. Avant de m'épouser il me répétait souvent qu'il n'était pas digne de moi... et ma chère... il le prouve tous les jours...

Feuilleton du "Droit"

LINE et la BEAUTÉ

par JEAN MAUCLERE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

No 19.

Avouons-le, c'était dans l'espoir un peu fou et profondement egoiste de voir la vie moins mesquine autour d'elle et pour ce qui la concernait directement que Line faisait ses largesses. Cependant comme elle commençait à concevoir du respect pour celle dont tout d'abord l'aspect un peu ridicule l'avait seul frappé, elle répondit simplement:

—Vous en ferez meilleur usage que moi, ma cousine; il faut tant de choses dans une maison!

Mlle Mathilde serra les billets dans un porte-cartes, en déclarant:

—Je vous remercie, mon enfant. Leur emploi est tout trouvé: j'etais précisément soucieuse en constatant que ma maison est bien froide déja. Je vais au plus tôt faire le nécessaire pour que nous puissions nous chauffer convenablement.

La petite Parisienne demeura interdite: eh quoi! cette grosse somme allait-elle se dissiper en fumée? Comment donc faire éclore en la vieille maison un peu de cette beauté vers laquelle Line soupirait comme un exilé vers la terre natale?

A quelques jours de là se produisit un menu fait qui, dans l'état d'esprit où était notre amie, prit à ses yeux l'allure d'un évenement: un marchand du Palais-Royal chez qui elle avait laissé en dépôt plusieurs toiles de son père, lui envoya six cents francs, produit d'un aimable coucher de soleil.

En sortant de la poste où elle avait touché son mandat, la jeune fille ne se sentait pas de joie; soudain elle tressaillit. Là, devant elle... cette silhouette caractéristique... on dirait... on dirait Lucie Verdure!

Par tous les souvenirs qu'elle évoquait, cette rencontre, d'abord douloureuse à l'orpheline, lui fut chère l'instant d'après; car vraiment la romancière s'était montrée secourable, aux jours néfastes où le malheur s'était abattu sur Jacqueline. Pour élucider le mystère de sa présence à Provins, Mlle Tressan s'efforça de rejoindre la femme de lettres.

Celle-ci avait de l'avance et marchait vite, d'un pas de romancier pressé par ses affaires. A sa suite elle entraina Jacqueline dans une salle où se poursuivait une vente aux enchères. Là, une assistance nombreuse et fort animée fit perdre à la jeune artiste la vue de celle qu'elle cherchait; mais on vendait à l'encan, au milieu d'un fatras de vieilleries, quelques meubles intéressants et de jolis bibelots... et il y avait six billets dans le petit sac! L'insouciance Line de naguere ressuscita en un clin d'oeil.

Certain vase de Lalique, au col pur, aux teintes précieuses, la fit entrer en tentation. Il ornerait si bien sa table à dessin! Une rose, un feuillage frêle confie a sa grâce, et la chambre serait parée. Hardiment, Line lança, sur mise à prix de deux cent cinquante francs:

—Trois cents!

—Quatre! jeta un gros homme a cheveux gris.

L'idée que ces doigts épais caresseraient les flancs du vase gracile indigna Line. Elle s'écria, les narines frémissantes:

Cinq cents!

—Cinq cent cinquante!

La petite artiste toisa son adversaire, puis lança, tout comme lorsque son père, auprès d'elle dans les grandes ventes de la capitale, glissait en sa main un portefeuille richement capitonné:

—Sept cents!

Il y eut un silence. On admirait cette petite enchérisseuse, si crâne. Le gros monsieur souffla, comme au milieu d'une côte que l'on renonce à gravir plus avant. Dans l'assistance on chuchotait que M. Lormier, l'agent de locations de la place du Châtel, avait affaire à forte partie.

Le commissaire-priseur leva son marteau:

—A sept cents, personne ne dit mot? Une fois... deux fois...!

Pas de réponse. Le petit bloc d'ivoire frappa le bureau d'un coup sec:

—Adjugé!

Un brouhaha s'éleva; on regardait la jeune fille avec une admiration non exempte d'envie. Et tout à coup cette attention dégrisa Line. Une chape glacée lui tomba sur les épaules, un vertige la prit; elle jugea ce qu'elle venait de faire pour ce que c'était: une folie.

La fin de la vente lui parut interminable. Dès qu'elle le put, Mlle Tressan se précipita dans le bureau du commissaire-priseur. Elle lui expliqua — au prix de quelle humiliation! — son aventure, et conclut timidement:

—Un monsieur m'a paru désirer beaucoup ce vase...

—C'était M. Lormier...

—Peut-être il consentirait à le reprendre, au prix qu'il en avait offert... Je règlerai la différence...

Il y avait tant de détresse dans le beau regard palpitant, dans les petites mains qui tourmentaient le réticule fatigué, que Me Jacomin s'émût. Il envoya son clerc à la poursuite de l'enchérisseur malheureux, qui s'en était allé d'assez méchante humeur; et cette vente insolite reçut la meilleure conclusion qu'elle pût avoir.

Line, le feu aux joues, prit congé des deux hommes, dont l'obligeante compassion lui était cruelle. Inutilement appauvrie de cent cinquante francs, elle regagna la petite maison où tante Mathilde trouva des paroles maternelles pour consoler l'enfant que son insouciant amour du beau venait d'entraîner à une erreur.

De cette aventure, Jacqueline emporta, indépendamment du cuisant souvenir laissé par son argent perdu, une surprise persistante: par quel singulier hasard Lucie Verdure se trouvait-elle ici? Car il n'y avait pas de doute, c'était la romancière que Mlle Tressan avait aperçue l'autre jour. Que faisait-elle à Provins?

Quelques jours plus tard, Jacqueline, son carnet de croquis à la main, errait sur les Promenades. La brise d'automne rendait à peu près désertes ces allées magnifiques; mais Line, enveloppée dans un chaud manteau et riche de sa jeunesse, narguait les premiers froids. Elle s'arrêtait devant un arbre, puis devant l'autre, gentille silhouette moderne visitant ces géants deux fois séculaires, et cherchant parmi eux le modèle qui déploierait sa majesté sur un élégant bristol.

—Quel roman!

A l'exclamation familière, la jeune fille se retourna: ce fut pour se trouver en face de Lucie Verdure. Celle-ci se jeta à son cou. Des exclamations se croisèrent:

—Vous, mademoiselle!

—Chère enfant, je vous retrouve! A Provins!

Le bras de l'autoresse, avec un peu d'emphase, d'un large geste désignait tout le paysage: l'Hôpital général avec ses jardins en terrasse, et, en face, la Ville-Haute étageant ses maisons entre le pied de la colline et le plateau domine par le bonnet rond de Saint-Quiriace, non loin des épaules trapues de la Tour de Cesar. Et l'ensemble était si pittoresque, si harmonieux sous la teinte fauve dont l'automne revêt la nature, qu'en toute sincérité Line affirma:

—J'ai eu quelque peine à m'habituer ici; mais je pense que je n'y plairai... moyennant quelques fugues à Paris.

—Comment êtes-vous à Provins?

—Et vous-même?

—Moi, dit Lucie Verdure avec une grimace expressive, la Ville-Lumière manque au rayonnement de mon talent. Mais j'ai hérité ici, voilà plusieurs années, quatre murs et un toit, près de la Tour de Cesar. Et dame! où la chèvre a son piquet...

—Un piquet bien placé! sourit la petite artiste, en montrant la masse puissante de la Tour, dont le soleil couchant dorait en plaques blondes les tourelles d'angle.

—Oui, convint la romancière, c'est plus décoratif que les toits de Belleville. Ma maison elle-même, sans remonter au temps des comtes de Champagne, ne manque pas de caractère; je vous la montrerai... Chère petite!... quelle joie de vous retrouver!... Ou nichez-vous?

Un attendrissement soudain lui faisait pétrir énergiquement les mains de Mlle Tressan. Line contente, bien qu'émue à la vue de celle qui la soutint en des jours si cruels, répondit:

—Près de la gare, chez une parente, Mlle Garraud.

—Garraud? Je ne connais pas.

—Ma cousine sort très peu. Je vous présenterai, promit Jacqueline. Mlle Garraud est une bonne personne, elle vous fera le meilleur accueil.

Déja Lucie Verdure atteignait ses tablettes sans quoi jamais on ne l'avait vue.

—Votre adresse, implorait-elle. J'irai vous rendre visite très bientôt. Prenez donc: retrouver une Parisienne, une artiste, en exil aussi... quel roman!

(A suivre)

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

PAS DE DÉBAT SUR LE CRÉDIT DES DESTROYERS

Les députés libéraux qui ont voté contre les crédits militaires, ne feraient pas d'opposition.

LA RAISON

Nous apprenons à la dernière heure que le gros des députés libéraux qui ont voté contre l'augmentation des crédits militaires ne s'objecteraient pas lors du débat, cet après-midi, à la ratification par le parlement du crédit supplémentaire de $2,201,600 pour le paiement des deux contre-torpilleurs achetés de l'Angleterre et qui seront sous peu dans les eaux canadiennes. Plusieurs d'entre eux d'ailleurs sont déjà partis pour les vacances de Pâques et ne reviendront à la Chambre que la semaine prochaine. D'autres craignent d'être placés dans une situation difficile parce que - dans le passé — ils auraient approuvé l'achat des deux vieux destroyers que le gouvernement remplace actuellement par des neufs.

Funérailles de M. Jos. Brunelle

A l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview, ont eu lieu, hier les funérailles de M. Joseph Brunelle.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église à 8 heures 30 et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour inhumation.

Le R. P. Oscar Perrier, s.m.m., a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Louis Rochon. Celui-ci touchait aussi l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Eugène Brunelle; son frère, M. Charles Brunelle; ses petits-fils MM. Royal Barnabé, C. Richard, Lucien Barnabé, Arthur Monette; ses gendres, MM. Albert Barnabé et Roméo Leblanc.

Outre son épouse, le défunt laisse pour le pleurer, ses filles: Mme Albert Barnabé, Mme Napoléon Brazeau; ses petites filles, Mlles Yvette Barnabé et Simone Leblanc.

Assistaient aux funérailles:— Mmes I. Rose, U. Roy, MM. L. Roy, F. Roy, W. Charlebois, O. Beaudry, A. Gingras et plusieurs autres.

EN FONCTIONS

L'INSPECTEUR LORENZO PICHETTE, du service des enquêtes au département municipal des incendies, est entré dans ses nouvelles fonctions ce matin, en remplacement de l'inspecteur Donald Dear.

Funérailles de M. Thomas Guay

En l'église du T. S. Rédempteur ont eu lieu, lundi matin, les funérailles de M. Thomas Guay, décédé à Warren, Ont., le 17 mars. Le service funèbre fut célébré par M. le chanoine J.-A Carrière, assisté de MM. les abbés Smith et Couture comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière St-Rédempteur.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, trois fils: Théodore, à Montréal, Eugène et David Guay, à Hull; trois filles; Mmes Noé Giroux (Maria), Léopold Marleau, (Régina) et Mlle Jeannette Guay, à Ottawa; un frère, Charles Guay, à Montréal, et une soeur, Mme Timothée Tremblay, à Warren.

Il y avait dans le cortège: MM. Ernest et Roland Dagenais, L. Roy, Moïse Brazeau, Charles Blanchette, Aurèle Brazeau, Philéas Rochon, M. Legault, Noé Giroux, J. Lafrance, Hervé Blanchette, Lucien, Roger, Lionel et René Labelle, Albert Roussel, O. Dagenais, Alfred Gingras, J. Kalgay, P.-E. Loyer, Lionel Roussel, L. Rochon, J. Labelle, J.-E. Dagenais, A. Piché, J. Bélanger, A. Lefebvre, F.-X. Laurin, J. Moreau, E. Bourgeois, Cl. Piché, Chs Marleau, J.-B. Cousineau et autres.

M. W.-F. Gagnon meurt à 27 ans

IL SUCCOMBE AUX BLESSURES SUBIES DANS UN ACCIDENT D'AUTO.

STURGEON-FALLS, Qué., 25. — William-Elwin Gagnon, fils de M. Angus Gagnon et de feu Mme Gagnon, est décédé à l'hôpital Brébeuf, ici, des blessures subies il y a deux semaines dans un accident d'auto.

Le défunt était né à Blind-River il y a 27 ans. Il demeurait à Sturgeon-Falls depuis 21 ans. Il laisse aussi deux soeurs et trois frères.

Conséquences ici du rappel de la loi des écoles

LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'OTTAWA ETUDIERA LA SITUATION A SA PROCHAINE SEANCE — M. DESORMEAUX REVIENT DE TORONTO.

A son retour de Toronto, M. E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Ottawa, n'avait aucune déclaration à faire relativement au rappel de la nouvelle loi scolaire de 1936.

"La situation sera étudiée par la commission à sa prochai séance" nous dit M. Desormeaux.

La séance régulière, qui devait avoir lieu, hier soir, a été contremandée. Elle n'aura lieu qu'après le congrès annuel de l'Ontario Educational Association, dont l'association des commissaires des écoles séparées est une filiale. M. Desormeaux, en plus d'être secrétaire-trésorier de l'association ontarienne des commissaires des écoles séparées, est vice-président de l'O.E.A. Les assises s'ouvriront, lundi prochain, à Toronto

MM. F.-V. McCarthy, président de la commission des écoles séparées, W.-L. Scott, C.R., président régional de la Catholic Taxpayers' Association of Ontario, et Charles-H. Hulse, président de la commission des écoles publiques, n'ont pas tenu à faire de commentaires.

ON EN PARLERA AU CONGRES DE TORONTO

Tout porte à croire que cette question très importante sera discutée au cours des délibérations de la semaine prochaine au congrès de l'O.E.A. et des commissaires des écoles séparées de la province, à Toronto.

La délégation de la commission locale se composera de MM. McCarthy, Desormeaux, Adélard Chartrand, président du comité de régie et Louis Charbonneau, professeur à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

La commission des écoles séparées a exécuté l'an dernier des travaux de construction de $155,000 dans l'attente d'une augmentation de revenus grâce à la nouvelle répartition des impôts scolaires payés par les sociétés à capital anonyme et par les compagnies d'utilité publique, etc.

Le ministre Rogers recevra M. W. Tremblay

QUEBEC, 25. (De notre Correspondant). — L'honorable William Tremblay, ministre du Travail de la Province de Québec, se rendra à Ottawa, mardi prochain, et aura une importante entrevue avec l'honorable Norman Rogers.

Il y a déjà quelque temps, l'honorable Maurice Duplessis écrivait au très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, et lui suggérait de substituer les travaux publics aux secours directs dans la province de Québec.

Or, l'honorable Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, vient d'aviser par télégramme l'honorable Tremblay qu'il sera heureux de le recevoir à dix heures et demie du matin, mardi, 30 mars.

LA RÉCEPTION AU PRINCE JAPONAIS

Un dîner d'état sera organisé en l'honneur du frère du mikado.

Le prince Chichibu, frère de l'empereur Hirohito, accompagné de la princesse Chichibu et de sa suite, débarqueront à Vancouver le 29 mars, et traverseront tout le Canada, en route vers l'Angleterre. Le prince Chichibu représentera l'empereur aux cérémonies du couronnement du roi George VI, d'Angleterre.

Le voyage du prince à travers les provinces canadiennes se fera incognito, sauf pour la ville d'Ottawa, où une réception officielle est organisée en l'honneur du prince impérial. Le prince arrivera à Ottawa le 3 avril, et en partira le cinq pour Montréal et New-York.

Un comité de réception a été organisé à Vancouver, qui recevra le visiteur impérial dès qu'il mettra le pied sur le sol canadien.

Le prince et la princesse Chichibu assisteront à un dîner offert par le consul japonais de Vancouver. Après une randonnée en automobile autour de la ville, ils prendront le même soir le train pour l'est canadien.

A Winnipeg, le maire Warriner souhaitera la bienvenue au prince à bord du train même qui continuera sa route vers l'est.

La délégation impériale s'arrêtra aux Chutes Niagara. Après avoir dîné là et visité les chutes, ils repartiront vers Toronto, où ils arriveront le même soir.

Le maire Robins acueillera la délégation à son arrivée en gare de Toronto. Le lieutenant-gouverneur de l'Ontario recevra officiellement le prince à dîner.

ARRIVEE A OTTAWA

Le premier ministre King souhaitera la bienvenue au prince Chichibu à son arrivée à Ottawa, le 3 avril. Il y aura salut royal par les canons de la capitale. Le prince passera la garde d'honneur en revue.

Le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, recevra la délégation impériale à dîner ce soir-là.

Le lendemain, le prince sera reçu chez son excellence S. Kato, ministre du Japon. Il visitera dans l'après-midi, la capitale en automobile.

Le 5 avril, le prince visitera les différents immeubles gouvernementaux. Une partie de sucre sur les rives de la Gatineau a aussi été prévue. Le premier ministre le recevra ce jour-là à déjeuner.

Dans l'après-midi, le prince japonais et sa suite partiront pour Montréal d'où ils se rendront directement à New-York.

Outre le prince et la princesse Chichibu, la délégation japonaise comprend le vicomte Yoshitami Matsudaira, le comte Toisho Maeda, le major-général Masaharu Homma, l'amiral de réserve Masaichi Niimi, le capitaine Sadao Yamaguchi, le baron Shigekuni Kikkawa et Mme Shizuka Yamaza.

Commentaires de M. M.-J. Quinn

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25. — M. Martin-J. Quinn, président de l'Association des contribuables catholiques d'Ontario qui réclama une revision du School Act auprès du gouvernement Henry aussi bien qu'auprès du gouvernement Hepburn, a annoncé que l'Association continuera sa campagne en vue de faire comprendre au "grand public" le point de vue des catholiques.

M. Quinn a dit que M. Hepburn a tenté de rendre justice aux catholiques. "Malheureusement, dit-il une situation politique a été créée par le geste qu'il a posé et il a fallu qu'il en tienne compte. Le manque de connaissance des faits chez le grand public constitue un point faible de la cause des catholiques, mais nous allons tout entreprendre pour corriger cette situation, dit M. Quinn, et nous sommes convaincus qu'un jour viendra où l'opposition à nos réclamations sera réduite à une proportion infime".

La messe du Jeudi Saint à la chapelle Sixtine

Elle est célébrée par le cardinal di Belmonte, doyen du Sacré-Collège.

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 25. — Une messe pontificale, à l'occasion du Jeudi-Saint, a été célébrée aujourd'hui dans la chapelle Sixtine par le cardinal di Belmonte, doyen du Sacré-Collège, en l'absence de Sa Sainteté Pie XI.

Vingt cardinaux, les membres du corps diplomatiques et de la noblesse de Rome y assistaient. Le Saint-Sacrement fut ensuite transporté par le cardinal di Belmonte à la chapelle Pauline pour y être exposé à l'adoration des fidèles.

Des cérémonies semblables ont aussi eu lieu dans tous les colleges ecclésiastiques de la Cité du Vatican.

La jeunesse et le congrès de la langue française

Le mercredi 30 juin. — Appel aux jeunes d'Ontario.

Les organisateurs du deuxième Congrès de la Langue française au Canada ont eu l'heureuse idée de consacrer toute une journée à la jeunesse canadienne-française. Le comité central de Québec à confié l'organisation de cette importante journée. Toute la jeunesse canadienne-française se rendra à Québec le MERCREDI 30 juin. Elle viendra de tous les coins des provinces.

C'est dans le but d'atteindre tous les jeunes que le comité d'organisation ontarien lance le présent appel. Nous savons qu'il existe de par toute la province d'Ontario d'excellents groupements de jeunes, d'excellents cercles d'études, masculins ou féminins, organisés, spécialisés, isolés ou réunis en associations. Nous voudrions qu'ils se fissent représenter à Québec et nous désirons ardemment que tous les jeunes communiquent aussitôt que possible avec le comité d'organisation ontarien du Congrès de la Langue française.

Invitation

Jeunes gens et jeunes filles de race française, c'est à vous que s'adresse cette invitation. Nous sommes confiants que vous y répondrez sans tenir compte des distances géographiques. Nous avons le ferme espoir que, vous rappelant votre origine commune et votre commun avenir, vous vous donnerez la main et que vous vous rallierez à Québec sous la bannière des jeunes de l'Ontario. C'est au nom de notre héritage français fait de noblesse, de fierté, de patriotisme et de droiture, que vous est faite cette pressante et bienveillante invitation.

Nous comptons bien que, de cette façon, aucun groupement, aucun cercle de jeunes, organisés ou non, spécialisés ou non, ne nous échappera.

Le secrétaire du comité d'organisation ontarien vous demande donc de lui faire tenir, **au plus tard le 12 AVRIL**, votre adhésion officielle à la journée des jeunes du Congrès de la langue française. Procurez-lui votre nom et votre adresse. Que les divers cercles et groupements veuillent bien nous fournir les détails suivants:

1) Le nom du Cercle,
2) Le nom et l'adresse du président.
3) Le nom et l'adresse de l'aumônier.
4) Les noms et les adresses des autres membres de leur exécutif.

Pour la région

Attention les jeunes d'Ottawa, Eastview, Rockland, Hawkesbury, Vankleek-Hill, Casselman, Windsor, Toronto, Welland, Penetang, Cornwall, Sudbury, Kapuskasing, Hearst, Cochrane, Haileybury, North-Bay, Sturgeon Falls, Sault-Ste-Marie, Fort Frances, Blind River, etc., etc. la jeunesse de tout l'Ontario.

De votre promptitude à répondre dépendra le succès de la participation des jeunes ontariens à la Journée de la Jeunesse.

Vous êtes donc priés de donner sans tarder votre adhésion à

Antonio-E. PLOUFFE,
Secrétaire.
Comité d'organisation
Ontarien, 100 rue Georges

LA COUR DE CIRCULATION EST ACTIVE

Plusieurs automobilistes s'attendent apparemment à ce que la législature augmente la vitesse maximum sur les routes; mais il ne faut rien anticiper; aussi plusieurs furent mis à l'amende hier après-midi par le magistrat Strike en cour de circulation. Murray Burwell, 13 rue James, qui filait son 45 milles à l'heure à travers les rues de la ville, fut condamné à $10 d'amende. Morris Smith, 495 ouest rue Somerset, et Lawrence Wright, 252 avenue Irving, ne furent condamnés qu'à $5 d'amende, s'étant contentés de faire du 30 à l'heure.

Gordon Albert, 484, Parkdae passa à bonne allure devant une lumière rouge juste au moment où il arrivait un auto de la police. Les agents se mirent à sa poursuite. Ils le capturèrent après une course acharnée. Le magistrat Strike ordonna la suspension du permis de conduire de Albert, en plus d'une amende de $10 et les frais.

Un camion appartenant à M. Eugène Monette, 30 rue Main, fut employé à travers la ville sans les plaques de permis 1937. Ce qui coûta $10 et les frais à M. Monette.

René Gauthier, 37, avenue Daly, se fit dresser contravention pour freins défectueux; ce qui lui coûta $10 d'amende. John Ballon, 502 rue St-Patrice, paya une amende de $5 pour avoir démarrer hors d'un endroit de stationnement sans faire au préalable les signaux nécessaires.

QUESTIONS DE M. F. AHEARN

Les questions continuent de pleuvoir au feuilleton de la Chambre. Cette fois, c'est M. Frank Ahearn, député libéral d'Ottawa-Ouest, qui demande des précisions au gouvernement au sujet du renvoi d'un fonctionnaire par suite de l'abolition d'un certain emploi. Voici ce qu'il veut savoir: —

1. — Lorsqu'il faut nommer des fonctionnaires à des emplois permanents qui dépendent de la Commission du service civil, donne-t-on avis de ces vacances aux anciens fonctionnaires mis à pied par l'arrêté du conseil C. P. 189-1118, du 15 mai 1931, dû à l'abolition d'emplois, si ces fonctionnaires semblent posséder les qualités requises?

2. — Relativement à l'emploi d'agent des achats, Classe 2, pour le ministère de la Défense nationale, que l'on annonce maintenant, s'est-on enquis de la compétence de M. James-T. Watt qui a été agent des achats pendant 13 ans pour la Commission d'établissement de soldats?

3. — A-t-on donné avis de cette vacance à M. Watt?

Mack's McKERRACHER-WANLESS

OUVERT VENDREDI toute la journée
HEURES D'AFFAIRES 8 a.m. à 6 p.m.

Chez MACK'S — Le meilleur endroit pour vous habiller convenablement pour PAQUES.

Votre Complet DE PAQUES
UN ET DEUX PANTALONS
$25.00

Des centaines de nouvelles rayures, chics quadrilles et dessins superposés. Worsteds anglais tout laine, modèles droits et croisés. Bruns, fauves, bleus de fantaisie, gris de fantaisie. Tailles 35 à 44.
Modifications exécutées sans frais supplémentaires.
D'autres à 18.50, 22.50 jusqu'à 35.00

PALETOT DE PRINTEMPS
Prix de Vente, Vendredi et Samedi,
12.95
Modèles Raglans, Balmaccans, Slip-ons. Tweed tout laine. Gris, bruns et fauves.
D'autres à 16.50 et 19.50

VOTRE CHAPEAU DE PAQUES (THE MACKS) 2.95

Une nouvelle série de chapeaux à prix populaires, d'une attrayante forme et en conceptions en vogue pour le printemps. Bord piqué, bord rabattu et genre Homberg. Gris pâle et foncé, fauves et bruns.

Oxfords pour Hommes 5.00
Grain écossais, brogues, formes bluchers et balmorals, semelles minces, moyennes et épaisses. Ajustements B à E. Pointures 6 à 11.
D'autres à $4.00, Scott, McHale, $7.50.

SOULIERS pour DAMES
$2.98
Chics conceptions pour Pâques. Souliers lacés, à brides, oxfords, escarpins, noirs ou bruns, chevreau ou veau. Talons cubains, cubains hauts, talons hauts. Pointures 3 à 8.
D'autres à 1.98 et 2.49

McKERRACHER-WANLESS
Angle Rideau et Sussex — Tél: Rid. 2802-2803

GRATIS SAMEDI

Les 100 premiers clients qui achèteront dans le rayon pour les enfants recevront un de ces attrayants prix.

Un Lapin en Chocolat de Pâques

Le rayon pour garçons et fillettes situé dans la mezzanine présente un bel assortiment de vêtements pour Pâques.

Voici entre autres d'alléchantes aubaines —

Complets de printemps de trois et quatre pièces pour garçons, nouveau modèle sport à devant simple ou croisé, bien confectionnés en tissus de tweed tout laine. Couleurs: gris, brun et marine. Tailles de 25 à 30.

Une bouffante golf et une culotte de ..... $7.95 à $9.95

Tailles de 32 à 37, deux pantalons, gilet et veston $13.95

Ensembles de manteaux de printemps pour fillettes comprenant, un manteau, un chapeau, une sacoche, un manteau, une jupe et un chapeau, ou un costume court tailleur deux pièces avec un manteau pleine grandeur pour assortir. Confectionnés d'attrayants tweeds domestiques et importés, dans les modèles tailleurs ou de toilette.

de 3 à 6 ans ..... $5.98 à $6.95
de 7 à 10 ans .... $6.95 à $8.95
de 12 à 14x ans . $8.95 à $13.95

SHAFFER'S

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
QUEEN 5000 HULL SHER. 2239

DEMANDEZ TOUJOURS LE PAIN
MONTCALM
TEL: SH. 779

Vous payez moins et obtenez plus chez
Slover

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

HEUREUX GAGNANTS

du tirage de 10 jambons, organisé par la Société des Anciens de l'Académie de La Salle.

J.-P. Nevins, 39, rue Stewart, Ottawa.
Mme E. Baril, 65, rue Cathcart, Ottawa.
Mlle Claire Milloy, 15, rue Electric, Ottawa.
R. Carrière, 255, rue St-Rédempteur, Hull.
Mme J.-A. Brownlee, 16, Chemin Marier, Eastview.
M. Armand Filion, 37, rue Lorne, Ottawa.
Mme Bender, 40, rue Cumberland, Ottawa.
Mlle E. Archambault, 48, rue Du Pont, Hull.
Mme L. Kelly, 139, ave Caroline, Ottawa.
M. Josaphat Gagnon, 217, rue Water, Ottawa.

Le comité d'organisation, par l'entremise de son président, M. Arthur Quirouette, désire remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès du tirage.

ON DEMANDE

Vendeur d'expérience pour nouvelle ligne dans le district environnant. Donnez références et mentionnez expérience. Possibilité de $40.00 à $50.00 par semaine. S'adresser au casier 25, Le Droit, Ottawa, Ont.

J.-M. DUBOIS
EPICIER
242, RUE MURRAY — Tél: Rid. 7218

NOUS ACCEPTONS LES BONS DE LA VILLE

Beurre de Crémerie No 1. La livre	27c	Catsup "Heinz", Grosse bouteille de 14 onces	18c
Picnic fumé. La livre	16c	Farine "5 Roses". Sac de 7 livres	29c
Bacon à déjeuner tranché. La livre	25c	Ananas tranchés . 2 boites	17c
Oeufs, Grade B, frais. Douz.	23c	Oranges "Sunkist", la douz.,	27c
Cornichons surs ou sucrés. Jarre de 26 onces	25c	Tomates fraiches, la livre	15c

Livraison rapide dans toutes les parties de la ville.

SPECIAL EN BONBONS DE PAQUES

Humbugs	12c
Fondants aux framboises	12c
Fondants aux citrons	12c
Chocolat de ménage	15c
Gelées assorties	15c
Kisses de Pâques	2 lvs 25c
Pistaches salées	10c

SPECIAL, SAMEDI SEULEMENT
3 lvs de bonbons pour 25c
Un gros assortiment de nouveautés de Pâques.
OTTAWA CANDY WORKS
305, RUE DALHOUSIE

Poirier & Frères
175, avenue King-Edward — Tél: Rid. 6794-7271

Nous souhaitons à tous nos clients une Joyeuse Pâques.		Vanille Royale. Bouteille de 1½ onces	5c
Oeufs frais Poulettes, douz.	22c	Graisse Pure . 2 lvs	29c
B Medium, douz.	24c	Biscuits Jam-coconut et chocolat. La livre	10c
A Large, douz.	27c	Pommes de neige. Le gal.	30c
Pois Verts "Garden Patch" . 2 boites	25c	Belles Tomates fermes. Lv.	15c

BOUCHERIE

Jambon de fesse, marque Maple Leaf et Swift, lv.	27c-29c	Jambon à déjeuner (Br. Bacon). La livre	25c-30c-33c
Epaule fumée Picnic, pas de gigot. La livre	19c	Jambon dans la fesse désossé, tranché. La livre	25c
Epaule fumé Picnic désossé. La livre	23c	Nous avons aussi Boeuf, Lard, Veau et Agneau de 1ère qualité.	
Cottage fumé (env. cello.). La livre	24c-25c		

Notre assortiment de viandes est des plus complets.

Les Canadiens français qui voudraient profiter de la
Nouvelle Loi de l'Amélioration aux Habitations
peuvent obtenir tous les renseignements au bureau du comité français.
45, RUE RIDEAU
CHAMBRE 400

a. LECLAIR LIMITEE
Marché By — R. 531-532

SPECIAUX POUR PAQUES

JAMBON "Swift Premium" La livre 28c
JAMBON "Leclair", fesse La livre 25c

FESSE de VEAU sans gigot. La livre,	15¢	COTTAGE FUME Schneider. La livre,	24¢
PICNIC FUME sans gigot Schneider. La livre,	18¢	ROTI de VEAU désossé. La livre,	11¢
AGNEAU fesse. La livre,	25¢	BACON TRANCHE. La livre,	28¢
BACON PEA MEAL. La livre,	30¢	EPAULE de LARD. La livre,	15¢
OEUFS grade A medium. La douz.,	25¢	Une aubaine PICNIC. livre	15¢ 5 à 8 lvs.
OLIVES marque Oriental 26 onces	39¢ Extra special	SHORTENING lv.	12½¢ Samedi seulement

LE PLUS FORMIDABLE FILM DE SKI! EMOTIONNANT! VUE PRISE EN SUISSE
TRAPPED IN THE ALPS
Une étonnante histoire de Scotland Yard qui vous captivera à tous les instants!
Spectacle continu
VENDREDI-SAINT
Prix des fêtes
2me ATTRACTION
"TUGBOAT PRINCESS"
avec
WALTER C. KELLY
EDITH FELLOWS
—Spectacle continu demain—
A partir de demain
"DOCTOR BULL"
"WOMAN WISE"
Imperial

Régalez-vous à Pâques
avec de la viande fraîche ou fumée

Du jambon tranché avec des oeufs et de la saucisse de Aubrey pour le déjeûner—ou du jambon cuit au four; du boeuf marque Blue Ribbon—Du porc ou de l'agneau de choix; de succulentes volailles de toutes sortes. Nous avons la meilleure qualité à des prix modérés.
BOEUF MARQUE BLUE RIBBON ROTI AILE, la livre, 25c. STEAK SIRLOIN, la livre, 25c.
Rouleau Prime Rib ROTI SHORT RIB, sans os, la livre 25c. la livre, 16c

Nous avons ces séries réputées de
JAMBONS
Swift, Dumart, Maple Leaf, Wilsil, Procter, la livre ... 28c
Bacon à déjeuner, la livre, 25c—35c

SAUCISSE AUBREY, pour le déjeuner de Pâques, la lv.	20¢	EPAULE de Porc, la livre	15¢
FESSE de Porc, la livre	17¢	DEVANTS d'Agneau, la livre	13¢
PORC frais ou salé, flanc, la livre	18¢	LONGES de Veau, avec flanc, la livre	15¢
DINDES de fantaisie, la livre,	28¢	POULETS, 5 à 7 lvs. la livre	28¢
CANARDS, Brome Lake, la livre	30¢	VOLAILLES, la livre	22¢

NOUS LIVRONS DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE
R. HECTOR AUBREY
"Le boucher de famille" — 43-45, rue York — Telephone: R. 319-311

J. A. POIRIER
361, RUE ST-PATRICE — Tél: Rid. 4004

Pêches Gold Medal (Squat). La boite	15c	Biscuits Pâquerette Viau. La livre	15c
Farine Ogilvie. Sac de 2 livres	11c	Pommes Spy. Le gal.	29c
Jambon Maple Leaf, dans la fesse. La livre	28c	Tomates fraiches. La livre	15c
Dans l'épaule. La livre	18c	Farine à pâtisserie. Sac de 7 livres	25c
Jambon Cottage Schneider. La livre	25c	Allumettes Federal	3 boites pour 21c
1 douz. d'Oeufs A Medium—1 lv. bacon tranché. Le tout	49c	Céleri	2 paquets pour 25c